etre également accessible à la Eclare M. Peyrefitte

des ministres européens de la justice ne les à Copenhague, examinant ce jeudi 2 a serie à la justice «, rapport mis au point

8 30 m 20

suffers of discourage of the control L SUBSECTION OF pide repondu. Factore de pide, se jeud. ment français. seratopies, on missionies, on qualité de la - 製造紙 さきじてごん meni, in Islaic. La Mares de arabatan da ing 20 of Concer-minder of nos nose systemes contror of re-ness, o colle-Erus en ser l'Esch Den honologres de one property of the state of th

Park de femter in strikter gradius en and in publica ander & tour. the summary के सम्बद्धाः देशके जातः प्राप्तः देशके प्राप्तः PLACE LA CONT. december 4 -SPECIAL PROPERTY. 122 TO THE HE secular as habdana differentia \*\*\* pair une la des la grainité des Market Call S 7

MARKET PARTY

MYATEUR DU MUSÉE DES ARTS DECOM na ses seienu recardin licenciement en 1984

AND A THE STREET

de 7.2

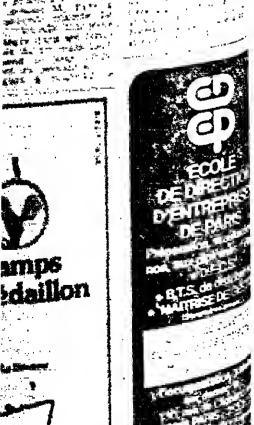
3.5

a designate was established. PARTICIAN CONTROL . all meterrens CERTAIN SEPT. M Martin Frank THE CASE OF MANY the present the trade THE PASSES.

product a service A COLUMN SER armente into a little a THE THE PERSON M. P. COM The second of the second ALTERNATION OF THE -MARKET ALKE ARE Principal La Colonia ACTION OF CASE IS BUILTING MARKET STANDARD DE COTT TO THE 

CALL OF BASE OF THE PARTY. eratifica rame de non Services Supplied to A long to Marie Control of the there he have it at All M. Tattes Ass. The second secon





Le premier ministre estime que la peine de mort vaut un large débat

LIRE PAGE 11



Fondoteur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,70 F

Algérie, 1,30 DA; Maroc, 1,60 dir.; Taustie, 130 m.; Alfemagne, 1,20 CM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, 5 0,75; Banamark, 3,75 kr.; 22 dr.; Iran, 50 fts.; Italie, 400 L.; Liban, 200 p.; Espagne, 45 pes.; Brande-Brutagne, 20 p.; Grèce, Lucambourg, 15 fr.; Marrège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 ft.; Partigal, 22 etc.; Sadde, 2,80 kr.; Susse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yooguslavie, 13 dia.

Tarif des abonnements page 20

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 00 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tel, : 246-72-23

## Les États-Unis renouent le dialogue avec l'Angola Critiqué par le R.P.R., M. Barre

#### Un sonci d'ouverture

Deux initiatives diplomatiques éclatante la délicate politique d'« ouverture » vers l'Occident poursuivie depuis des mois ner le régime marxiste d'Angola : à Bissan, le président Neto et le général Eanes, chef de l'Etat portugais, scellent avec selennité la reconciliation entre leurs deux pays; à Luanda, une mission américaine de haut rang mène des entretiens approfondis avec les responsables dn goovernement et dn parti angolais.

Fruit de difficiles négociations, le rendez-vous de Bissau est qualifie d'e historique » à Lisbonne. L est vrai que le tête-à-tête Eanes - Neto met fin à la longue brouille née de la rupture, en 1975, des accords d'Alvor, qui prévoyaient la mise sur pied d'un régime de coalitiou regroupant les trois mouvements de libération angolais. On affirme aujourd'hui de part et d'aotre, avoir « dissipe tous les malentendus ». Les retroovailles de Bissau vout permettre d'amorcer une coopération technique privîlégiée, dont le régime angolais, aux prises avec une grave crise éconemique, a le plus grand besoin. L'évenement pourrait marquer le début d'une association plus étroite entre l'Angola et l'Europe. L'entrée, qui finira bieu par se produire, dn Portugal dans le Marché commun accroîtra, en effet, la portée do rapprochement en cours.

Le dialogue renocé entre Washington et Luanda a lui aussi une double signification. Le soutien actif apporté par le département d'Etat — « Kissinger regnante » et par les services secrets américains à la cause du F.N.L.A. et à pendance de l'ancienne colonie n'avait pas empêché la reprise rapide des relations économiques cutre les deux pays. Dès février 1976, une compagnie américaine, la Gulf Oil, exploitait à nouvean dans l'enclave de Cabinda les gisements petroliers coff shore >, principale source de devises du gouvernement de M. Neto, La réconciliation en cours ue fait qu'officialiser cette coopération

Pour la Maison Blanche, le voyage de l'émissaire de M. Vance revêt aussi une portée plus large. Il témoigue, assure-t-ou à Washington, du désir de M. Carter de mettre en œuvre une « stratégie positive » face à l'ensemble des conflits qui secouent le continent uoir, Pour les Etats-Unis, il est primordial par exemple que Luanda décourage les rêves de reconquête du Shaba uouris par les anciens « gendarmes katangais» et adopte une attitude de neutralité envers Kinshasa.

En reconnaissant implicitement dans un discours récent que le Zaire avait aussi sa part de responsabilité dans les dé-mélés avec l'Angola, le secrétaire d'Etat américain a fait un geste sans donte apprécié à Luanda. S'agissant de l'avenir de la Namible, les responsables américains comptent également sur l'Angola pour amener le mouvement nationaliste (SWAPO) à plus de

Pourtant, des deux côtés des ambiguités demeurent. Certes, M. Neto souhaite se degager autant que possible d'une tutelle soviétique d'autant plus pesante qu'elle serait exclusive. Mais sa marge de manœuvre est étroite. C'est à l'appui militaire de PURSS, et à la presence de vingt mille combattants cubains qu'il delt l'installation et la survic de son régime. Jusqu'où, dans ces conditions, peut-il prétendre à un rééquilibrage de sa diplo-

Quant aux Etats-Unis, sontils prêts, en gago de bonne volonté, à cesser tout soutien. fût-il occulte, aux maquis de MM. Savimbi et Holden ? L'appréciation américaine des réalités africaines paraît d'ores et deja plus nuancée que cello de la France, qui, engagée sans réserve aux côtés des « modérés », 2 ignoré jusqu'à ce jour les avances

#### La rencontre Eanes-Neto scelle la réconciliation entre Lisbonne et Luanda

L'amélioration des relations entre le gouvernoment angolais et l'Occident, que M. Cyrus Vance avait sonhaitée le 20 juin, dans l'espoir de parvenir à « réconcilier « l'Angola et le Zaire, est l'effet des conversations menées à Luanda, ce veudredi 23 juin, par un des conversations mences à Luanua, to veudreul 20 juin, par diplomate américain, M. Donald Me Henry, principal adjoint de M. Andrew Young à la représentation des États-Unis auprès de l'ONU. Ces entretiens s'engagent à la veulle de la rencontre en Guinée-Bissan entre le chef de l'Etat portugais, le général Eanes, et le président Neto, et qui doit mettre fin à une longue brouille entre le Portugal et son ancienne colonia.

Le gouvernement soviétique, que cette ébanche de rappro chement preoccupe visiblement, a repris ce vendredi, dans une déclaration officielle, les arguments contre la poblique occidentale développés depuis plusieurs semaines par les journaux de Moscon. Ce texte critique notamment, sans toutefois mentionner le nom du président de la République française, les suggestions avancées par le président Giscard d'Estaing dans sa dernière conférence de presse pour assurer la stabilité du continent.

Par ailleurs, les missions chinoises se succèdent à Kinshasa une importante délégation militaire, conduite par le chef d'état-major adjoint de l'armée, commence ce samedi une visite d'une semaine. Le directeur de l'Ecole navale chinoise fait partie de cette délégation qui pourrait préluder à la réorganisation, avec l'aide de Pékin, de la marine zaïroise.

#### Moscou condamne l'« hypocrisie » occidentale

De notre correspondont

Moscou. — Moins d'une semaine après avoir looguement explique apres avoir looguement explique dans un texte officieux leur politique vis-à-vis des Etats-Unis (le Monde des 18-19 juin), les dirigeants soviétiques ont exposé, dans une déclaration officielle publiée le vendredl 23 juin, leur analyse de la situation en Afrique. On peut s'interroger sur la né-cessité d'une telle publication : la grande majorité des arguments développés dans ce texte occu-

nuité, le troisième gouvernement

Barre ne provoquera pas de sur-

prise majeure, sinon par la nou-

établissait entre le ministère

de la culture et un ministère

oul, traditionnellement dit de

l'équipement, devenait pour la

circonstance ministère de l'en-

vironnement et du cadre de vie.

Répartition n'est d'ailleurs pas le

terme exact, puisque le titulaire

de la rue de Valois, a'il se voyait

attribuer la communication, no-

tion bieu vague, perdait l'essen-

tiel de ses prérogatives en ma-

tière de gestion du patrimoine, de protection des sites et des

monuments, de tutelle de l'ar-

En effet, la direction de l'ar-

chitecture, rattachée depuis 1959 à la culture, dépend désor-

mais de l'environnement et il

n'est pas même certain qu'elle

continue à exister en tant que

telle. Certains souhaitaient (ile

semblent avoir reculé depuis)

faire éclater ses diverses sous-

directions, dont l'une (celle de le

création architecturale et des constructions publiques) serait englobée dans l'actuelle direc-

chitecture dans son ensemble.

velle répartition des pouvoirs qu'il

pent plus d'une demi-page de la Pravda avaient été déjà ebon-damment otilisés depuis plus de deux mois dans les commentaires de la presse soviétique.

Il n'est pas excln que l'U.R.S.s. ait craint que certains pays afri-crains soient sensibles à la thèse développée en Occident sur la e menace soriéto-cubaine ». DANIEL YERNET.

(Lire lo suite page 3.)

par ANDRÉ FERMIGIER

tion de la construction qui a tou-

jours été à l'équipement, dont

l'autre (les monuments histori-

ques) resterait rue de Valois.

dout la troisième (les sites et les

espaces protégés) reléversit de

la direction de l'aménagement

foncier et de l'urbanisme, la qua-

trième, celle do personnel, navi-

guant comme elle peut entre ces

On dira : même dans cette hy-

pothèse, les monuments histori-

ques, c'est-à-dire le patrimoine,

demeureut eutre les mains des

culturels. Ce u'est pas exact, puisque c'est désormals l'envi-

ronnement qui classe, inscrit,

veille à l'application de la loi des

C'est le ministre de l'environ-

nement qui a récemment de-

mandé l'inscription des entrées

de mêtro de Guinard, et c'est lui

équivoque, de reconstruire, «à peu près à l'identique» le pont

des Arts : il faut adapter Paris

à la péniehe comme on l'a adapté

écuells divers.

à la voiture.

## va devoir désormais compter aussi le projet de programme avec la mauvaise humeur de l'U.D.F.

La première • journée d'étude et de réflexion • de l'U.D.F. • été dominée, jeudi 22 juin, par les réserves et les critiques que les participants ont formulées à l'encontre de la politique économique et sociale du gou-vernement (lire page 7) qui sueche déjà l'irritation du R.P.R.

Tout au long da la journée qu'il a nence et la grogne au même niveau passée jeudi dans le département des Pyrénées-Atlantiques, M. Barra e commenté avec un optimisme et une autosatisfection imperturbables es propre politique, déconseillé à ses concitoyens de pratiquer « la morosité que certeins entretiennent pour des reisons qui n'ont rien à voir evec l'intérêt national = et brocardé « le chœur des pleureurs et

les cortèges des revendicateurs ». Un tel comportement, qui peut apl'actuelle conjoneture économique et sociale, permettra-t-il au premior ministre de a'affirmer comme le « patron - de la majorité, rôle qu'il n'est jamais parvenu à assumer pendent les vingt-deux mois qui se sont écoulés depuia son installation à l'hôtel Matignon ?

On peut en douter, SI M. Barre est Indéniablement servi par les errements de le gauche, eu sein de laquelle la polémique entre socialistes et communiates ae poursuit à un train d'enfer, on veut espérer pour lul qu'il ne tardera pas à prendre conscience que ses propres ouailles sont en train de lui échapper. Les élus gauilletes et giscardiens continuent, certes, de voter les, textes législatifs qui leur sont aoumis, mala le melaise que cree dans leurs range la politique économique et sociale du gouverne

ment ve grandissant. Les giscardiens, les radicaux valoieiens, les centristes du C.D.S. et tes membres des clubs Perspectives

Et c'est la loi des abords qui

a permis à M. Michel Guy d'in-

terdire la construction d'un très

agressif palais de justice an

pied de la cathédrale de Reims

à Jacques Duhamel de conser-

ver la gare d'Orsay et de blo-

quer la consternante opération immobilière qui faillit bieu se

réaliser à son emplacement. Si

le ministre de la culture ne dis-

pose plus de cette loi, de quel

pouvoir sera-t-il encore arme

jamais trop que la culture est sous-administrée, que l'essentiel

de ce qui se construit, se détruit

détermine «le cadre de vie»

(Lire la sutle page 25.)

AU JOUR LE JOUR

Question

capitale

M. Giscard d'Estaing est

mais... M. Peyrefitte est contre

la peine de mort, mais...

M. Raymond Barre est contre

la peine de mort, mais... Mais quoi? Comme dit M. Ray-

mond Borre : « C'est un sujet

qui mérite un large débat, mais pas dans n'importe quelle circonstance : il faut

députés ont récemment déposé

une proposition de loi en

faveur de l'abolition : que cette abolition figure au pro-

gramme commun de la

gauche : qu'en ce qui concerne

la sérénité il n'y aura pas d'élection nationale avant

Alors, puisque les autorités

politiques et morales de ce

pays semblent pour une fois en accord, peut-être serait-il

bon que MM. Giscard d'Es-

taing. Peyrefitte et Barre

expliquent au président de la

République, au garde des

sceaux et au premier ministre

qu'il n'est pas nécessaire

trois ans...

un climat de sérénité. » Or. il se trouve que onze

echappe an regard culturel?

dans un pays où l'on ne dira

que le R.P.R., qui réclame depuis par des investissements productif générateurs d'emplois, mais la jour née d'étude et de réflexion que l'U.D.F. o tenue jeudi n'en o pas moins été dominée par un concer

Lorsqua Mma Giroud, membre du bureau du parti radical, commente l'opération de redressement écononique en falsant observer que « le ne sera supporté que si l'opération est également rude pour tout le monde «, elle tient un langage qui ressemble fort à celui du P.S., voire P.C.F.; lorsqu'une militante C.D.S. du Nord déclare sans ambages que « les Français ne comprennent pas le politique économique du gouvernement « ; lorsque M. Servan - Schreiber observe qu'il manque tout elimplement à le porecines et un horizon », il est difficile de ne pas les considérer comme des « pleureurs » plutôt que comme

des féaux. Si le premiar ministre s'obstine ne pas changer de cap et à refuser de tempérer sa politique d'austérité par un peu plus ou beaucoup plus de - social », il n'y eure bientôt plus dans le majorité qu M. Barre pour être - perriste ..

RAYMOND BARRILLON.

## Le P.S. repousse des socialistes de la C.E.E.

Le bureau exécutif du parti socialiste o repoussé mercredi 21 juin un document élaboré dans le cadre de l'union des nartis socialistes de la Communauté européenne, qui se présentait comme nn a projet de programme électoral » en vue des élections à l'assemblée de Strasbourg.

Ce document avait été présenté par M. Robert Pontillon, séna-teur des Hauts-de-Seine et prési-dent de l'union des P.S. de la

M. Pontilion, accompagné no-tamment de MM. Mitterrand et Mauroy, participe, ce vendredi 23 juin, à Bruxelles, à une ren-coutre des dirigeants socialistes européens en vue d'arrêter les modalités de la campagne com-mune que ces formations meme-ront. Il semble qu'elles se l'uni-teront à un bref texte commun, chaque parti développant son propre programme (lire page 32). propre programme (lire page 32).

La décision prise par le burean exècutif du P.S. s'inscrit dans le contexte du débat qui tend à se développer en sein de la for-mation socialiste. L'article de M. Jacques Lhomet, militant soqui a travaillé avec M. Pierre Mauroy à la préparation des Assises du socialisme, qui permi-rent, en octobre 1974, à M. Ro-card de rejoindre le P.S.

#### Questions à un proche et Réclités ne cortent pas l'impertidu premier secrétaire du P.S. **Architecture** 7éro

par JACQUES LHOMET (\*)

Les contestataires du P.C., privés du droit de s'exprimer dans leur presse, ont confié au Monde leurs doutes sur la ligne, ou les lignes, de la direction de leur parti. Les militants du parti socialiste croyalent, quant à eux, avoir une presse démocratique où pouvaient s'exprimer fibrement toutes les nuancer des courants de pensée, des « sous-courants », des sensibilités... qui en animent la vie. Un secrétaire national du P.S. a toutefois préféré, exprimant de surcroit la pensée collective de quelques dirigeants nationaux, « généralement considérés comme proches du premier secrécomme proches du premier secré-taire », exposer dans le Monde (1), à sa manière, partisane, et avec droit de réponse conditionne! ne dépendant pas du parti mais de la réaction d'un organe de presse indépendant de lui, les éléments du débat qui s'est engagé au sein

Nous n'avons pas au P.S. un goît immodéré du secret. Il nous plairalt de croire pourtant que les tribunes du parti : le Poing et la Rose, Combat socialiste, l'Unité, la Revue socialiste... se prêtent mieux à un débat en profondeur que les feux de la rampe d'un exposé public de de divergences internes quand cel-les-ci n'ont même pas encore en l'occasion d'être connues des mili-tants du parti.

Puisque le terrain choisi par cette réflexion collective est public, acceptons-le. Car l'article de Gérard Delfau appelle plus d'une question. Nous les poserons en nous efforçant d'ignorer les privilèges que confère la proximité dn

(\*) Membre du parti socialiste.

premier secrétaire quant aux pos-sibilités de s'exprimer et d'agir

dans le parti.
Sept ans après Epinay, sept
ans après avoir adhèré au parti
qui en est sorti, après avoir tu
des doutes sur blen des insuffides doules sur blen des insuffi-sances tout en les subissant amèrement, il me semble avoir atteint l'âge de raison pour interroger la direction de parti sur quelques sujets tabons heo-reusement effleurés par l'article de Gérard Delfau.

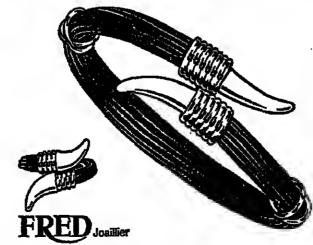
Je ne cacherai pas d'abord ma stupéfaction devant deux ques-tions qui seraieut encore d'actualité : quel parti voulons-nous, quel projet avons-nous à proposer quel projet avon à notre pays?

Je Croyais que nous nous effor-cions de bâtir depuis Epinay un parti enraciné dans la masse des parti enraciné dans la masse des travailleurs, un parti qui défende leurs intérêts : ce que Gérard Delfau appelle un parti de masse et un parti de classe. Or, à bien regarder mon parti, je me de-mande où est le parti de masse, où est le parti de classe ? Est-ce que 130 000, 150 000 adhé-rents y sufficent 2 Since comment rents y suffisent? Sinon, comment se fait-il que uous ne sachions pas rassembler dans un grand parti rassemoter dans un grand parta socialiste, comme en Allemagne, en Angleterre, en Autriche, aux Pays-Bas, en Suède... des millons de travailleurs ? Pourquoi le taux de croissance du P.S. est-Il aussi

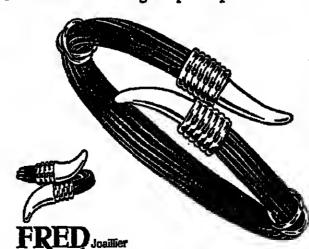
faible depuis deux ans? (Ltre la suite page 2.)

## Le duo sauvage.

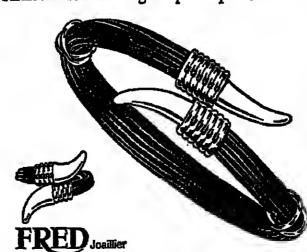
Parure Safari: bracelet et bague en poil d'éléphant, ivoire et or.



6, rue Royale, Paris 8º - Tél.: 260.30.65. Boutique Fred, 84, Champs-Élysées. Hôtel Byblos, St-Tropez,



Hötel Loews, Monte-Carlo. Aeroport d'Orly. Beverly Hills.



d'attendre le troisième millénaire pour poser la question: « Sérénité, es-tu là ? » BERNARD CHAPUIS.

#### UN TÉMOIN DE LA «GÉNÉRATION PERDUE»

## Le style Courchay

l'habitude de le rencontrer dans ces colonnes depuis l'outomne dercet ancien profeseur de français. qui o volontairement rompu avec l'Education nationale, avait falm de lire. Il o beaucoup lu, beaucoup rejeté, beaucoup retenu dans ses chroniques brèves ot percutantes qui font passer, avec humour, l'humeur bonne ou mouvaise qu'un texte lui commuinique.

Mais bien avant de faire ses

Claude Courchay, les lecteurs preuves comme critique, il s'était du « Monde des livres » ont pris révélé écrivain dans une sorte de journal qu'il débits en tranches depuis 1972 sous des titres bizornler. Vocant comme il sait l'être, res : « La vie finira blen par commencer », « la Soupe chi-nolse », « Chroniques d'un cochon malade », « N'aubliez pas la lutte des classes », et la dernière qu'il vient de publier : « les Matins célibataires ».

JACQUELINE PIATIER.

(Lire la suite page 20.)

## LE DÉBAT AU SEIN DU P.S.

## Questions à un proche du premier secrétaire

adhérents viennent au parti, puis le quittent, décus, au bout de queiques semsines? Quelles sont les causes de ce phénomène? Faut-il en conclure qu'il y a dans la nature ectuelle du P.S. des obstacles qui empêchent qu'il soit un véritable parti de masse? Si oui, lesqueis? Les dirigeants nationaux proches du premier secrétaire peuvent-ils les expliquer et expliquer pourquoi ils n'ont pas su les surmonter?

socialiste aussi légitime qu'an P.C., sinon plus vraie, car vierge des crimes du stalinisme.

Mais quand j'examine les structures de ce parti, l'origine sociale de ses dirigeants, les liens qu'ils ont avec le monde du travail, je pu'interroge sur les relations entre de l'entre de l'ent

torat de masse s, le P.S. en tant que tel n'est pas devenu un parti de masse.

Le P.S. «parti de classe»? Je n'aurait pas la cruauté de demander de quelle classe, et de juger d'après le spectacle de l'entourage rassemblé à la tour Montparnasse lors de l'élection présidentielle de 1974. Je crois, au contraire, profondément qu'à travers le P.S. s'exprime la continuité d'une tradition ouvrière et

Une dynamique amortie

Ces distorsions entre la direction du parti et ce qu'il représente dans le pays expliquent pour une bonne part son incroyable absence d'écoute aux aspirations nouvelles qui s'y expriment. Alors que le parti vivait les questions posées par les écologistes par les femmes, par les mouvements associatifs... la direction n'a intégré ces formes nonvelles de volonté de libération qu'avec méfiance et réticence. L'esprit de 1963 imprègne le parti, il a contaminé son message poli-Il a contaminé son message poli-tique, mais il est encore largement étranger à sa direction. Et ce n'est pas un hasard si la cam-pagne électorale que nous avons menée pour les législatives a été aussi terne, si son contenu poli-tique a été aussi faible, ausai flou, aussi peu convaincant, aussi peu mobilisateur.

eu mobilisateur. Nous avons bradé ce qui faisait une credibilité péniblement acquise (voir les virevoltes autour du SMIC); nous avons laissé s'éteindre l'élan de notre projet initial auquel avait largement contribué le CERES (avant sa fossilisation) et qu'avaient enrichi les e nou-veaux socialistes », adhérents indi-

victuels ou adhérents du courant des Assises. Il n'est pas permis de dire qu'écologie, féminisme, mouve-ments associatifs, quête d'une nouvelle croissance... ne sont que nouvelle croissance... ne sont que de nouvelles faces de la lutto des classes. Saní à ne rien y comprendre, à vouloir enfermer la vie dans le carcan d'une pensée définitivement figée, et, par là à priver le parti de sa capacité d'écoute, de sa fonction de trausformation politique des multiples aspirations à plus de liberté et d'épanouissement qui se mani-

estent dans notre pays. La preuve en est désespérante en ce dui concerne la place des femmes dans le parti. Gérard Delfau constate qu'il n'y a au Defau constate qu'il n'y a au Parlement (3) qu'une femme so-cialiste. A qui la responsabilité? Comment est-il possible que toute la richesse du mouvement féminin dans le parti ait pu être gaspillée à ce point? Depuis plus de cinq ans, des fémmes de valeur et de conviction essaint de leur et de conviction essaiant de faire évoluer le parti dans le cadre de sa commission féminine. Leur voix n'y a pas trouvé une tribune, mais un étouffoir. A bon compte, on a instauré un quota de représentation féminine mini-mun dans les instances du parti sans rien faire pour qu'il soit respecté, pour que cette règle soit antre chose qu'un artifice juri-diq : destiné à calmer une confestation inassimilable par la direc-tion du parti. Une convention nationale dérisolre sur les femmes a été réunie in extremis, dans des conditions scanda-leuses et à des fins électorales, pour s'eutendre dire par un homme ce que seralent la place at le rôle des femmes au P.S. Quel gachis et quelle tristesse Comment ne pas comprendre le ras-le-bol des militantes qui veulent enfin s'exprimer et qui, pour cela, ent dù mettre le doigt dans la dangereuse mécanique des

Le parti n'est pas assez democratique, crient des voix de toutes parts. Régionalisons, dites vous. Décentralisons. Oui, mille fois oui ! Ayons des sections d'une tallo vivable. Oui, mille fois oui ! Mais qui étes-vous pour dire

Des hommes qui ont concentre tous les pouvoirs autour d'un seul homnes et qui semblent n'avoir plus pour vocation que de le proterer coutre d'éventuels su

seurs trop talentueux.

I! nouveau parti socialista ne
s'est pas créé à Epinay, il s'est
créé à partir d'Epinay. Les sections se sont recréées. Les fédérations ont repris vie. Toute une nouvelle génération de cadres a forgé le parti et s'est forgée avec lui. Elle n'a pas atteint le niveau national. Celui-ci fonctionne aucore sur le modèle d'avant Epi-nay, un modèle féodal. Les artisans du compromis d'alors se partagent le pouvoir selon des

m'interroge sur les relations entre la direction du parti et sa base

Il faudra donc que l'on m'in-dique quels mécanismes de séicc-tion expliquent ce histus entre la vocation de diasse du P.S., son électorat largement représentatif des couches productives salariées Car l'heure n'est plus aux projets, aux rèves, aux siogans. Elle
est an constat et aux responsahilités.
Or le constat montre que si
l'électorat du P.S. est un « électiorat de masse », le P.S. en tant
que tel n'est pas devenu un parti
de masse.
Le P.S. sparti de des couches productives salariées
de la population, sa base militante déjà plus tentée par les
couches nouvelles » et sa direction ou son corps parlementaire
à large dominante universitaire,
« bourgeoise » au seme le plus libéral et non marxiste du terme.

J'aimerais savoir aussi pourquoi
cette direction.

rapports de forces qui n'ont plus de signification aujourd'hui dans le parti. de signification aujourd'hui dans le parti.

Avant de parier de régionalisation ou de décentralisation dans des motions de congrès, laissez-nous d'abord étire nous-mèmes nos dirigeants. L'heure est passée où la composition du comité directeur pouvait se décider par cooptation au sein de féodalités et négociations au sommet entre queiques barons. Les militants du P.S. sont assez mûrs pour désigner eux-mêmes directement leurs responsables.

Qu'est-ce que cela signifie?

L'application du scrutin proportionnel ne permet-elle pas aux militants de se faire entendre aussi bien dans les grosses fédérations que dans les petites?

Allez comprendre une telle proposition, sauf à voir derrière d'étranges ambitions d'apparells eans troupes.

Les intentions candides sont le privilège des minorités; les majorités qui exercent le pouvoir ne peuvent se réfusier detrière à

Les intentions candides sont le privilège des minorités; les majorités qui exercent le pouvoir ne peuvent se réfugier derrière à moins d'irresponsabilité. Or vous exerces ce pouvoir dans le parti depuis sept ans, et vous n'avez rien fait pour améliorer le fonctionnement démocratique du parti.

Vous avez figé les débats sur des considérations tactiques, en faisant plus souvent de la fidélité an premier secrétaire et non de l'adhéaion à un corps d'idées le critère d'appartenance à la majorité du parti, au « courant 1 », ou encore à la « majorité de la majorité», ce clan qui a parfois tendance à considérer le parti comme sa propriété exclusive.

dance à considérer le parti comme sa propriété exclusive.

Il en est résulté que le presse du parti n'a pas su jouer le rôle de confrontation des idées qui devrait être le sien en vue de la mise au jour des vrais clivages. Tel organe est rattaché à tel baron, tel autre à tel autre.

Vois n'avez use cermis au parti Vous n'avez pas permis au parti de vivre l'autogestion, car vous

de vivre l'autogestion, car vous aviez peur des risques qu'elle impliquait pour vous. Vous u'avez donc pas permis an parti d'être lui-même, et c'est peut-être pourquoi il piétine, pourquoi son message passe mai à l'extérieur. Il est, en effet, si mai vécu à l'intérieur i Ah, s'il y avait un minimum de travail d'équipe dans votre direction, de solidarité, de confiance mutuelle, de partage des rôles et des resoonsabilités. des responsabilités.

De tout cela vous n'avez pas voulu. Si bien que le centralisme n'est plus aujourd'hui en question seulement au P.C... Parallelement a un débat sur le centralisme démocratique, il y aurait lieu à un débat sur le césarisme démo-

objet:

note

confi-

dentielle:

adresse :

**ECOLE SUPERIEURE** 

DE SECRETARIAT

**ENSEIGNEMENT PRIVE** 

DE LA RUE DE LIEGE

véritable collaboratrice.

secrétariat de direction

L'École assure les connaissances

pratiques indispensables... mais elle

s'attache surtout à développer les

qualités qui font d'une secrétaire, une

40, rue de Liège - Paris 8° tél. 387.58.83 • 387.52.90 §

secrétariat médical

Etre unitaire aujourd'hui, c'est peut-être enfin donner au P.S. le moyen d'arister pleinement en tant que parti et qu'organisation, de manière qu'en se renforçant, il ouvre à la gauche tout entière la voie du pouvoir. Vous n'avez pas su le faire. Les Français l'ont sanctionné. La défaite de 1978 est certes le fruit da la voionté d'échec du P.C.; elle est aussi celui du manque de confiance des Français dans la capacité du P.S. d'être l'élément moteur et fort de d'être l'élément moteur et fort de l'union de la gauche. Etre unitaire c'est aussi savoir

ce qui nous rapproche et ce qui nous sépare du P.C. Ce n'est pas un mince para-doze que le débat sur le marxisme qu'il passe complètement à côté du P.S.

Or your nous dites marxistes. Vous affirmez mêms que Marx s'accomplit aujourd'hui sous nos yeux i Voici qui surprendra plus d'un membre du P.S., car, sans etre « nouveau philosophe », le bilan de la pensée et de la pra-

tique marxiste appelle pour is moins des appréciations plus nuancées sur Marx.

Mais peut-être faudrait-il pour en débattre fructueusement savoir d'abord si le P.S. est ou n'est pas marxiste. Les textes fondamentaux du parti sont discrets sur ce point Le parti se serve sur ce point le pour is pour moi, l'enjeu du débat pur moi, l'enjeu du débat que cetaires interposés.

Four moi, l'enjeu du débat que situation. Il ne s'agit pas de succession. Il s'agit de bâtir un parti à l'image de ses militants et de son projet politique.

Cela suppose peut-être que disparente le premier cercle... en debattre fructueisement sa-voir d'abord si le P.S. est ou n'est pas marxiste. Les textes fonda-mentaux du parti sont discrets sur ce point. Le parti se garde bien de se présenter comme tel à l'opinion publique. Le premier sontiture lui-mèrne a l'écont à secrétaire lui-même a affirmé à plusieurs reprises ne pas être, marxiste. Est-il permis à d'autres de l'affirmer également et d'être cependant membres à part en-

Voils quelques-unes des questions que f'aurais à vous poser sur le fonctionnement du parti. Vois aurez à y répondre au prochain congrès, devant tous les militants, car là est son véritable enjeu. Vons voudries faire croire que le débat porters sur l'union de la gauche. Car sans être « unitaires pour deux s, vous souhaiteries avoir le monopole de l'unité. Nous ne vous la laisserons pas, pas pins que nous ne vous la laisserons pas, pas pins que nous ne vous la laisserons pas pins que porte sur la manière d'être uni-taire.

El la personnalité du P.S. avalt été plus affirmée depuis long-temps, ses résultats auraient sans doute été encore meilleurs. Il n'est pas funtile de vendet soulismer

Marxiste ou non marxiste?

La question mérite examen, mais elle ne vous intéresse pas. Or, dans le débat sur les « deux cultures » eu sein du mouvement socialiste, elle est centrale. Voilà peut-être pourquoi vous refusez ce débat. Il n'est pas concevable pour vous que l'on puisse être au P.S. sans être marxiste ou antir votre marxisme. La tradition socialiste est toutefois assez riche pour amener an P.S. des mili-tants sur des bases différentes. Cette richesse et cette diver-sité d'inspiration devraleut être un facteur distinctif élémentaire

par rapport an P.C. Or s'impose parfois au P.S. une forme de dogparios au PS, une forme de dog-matisme qui nous rapproche du P.C.; mais sur quelles hases et en vue de quelle unité! Tant de questions à poser à un secrétaire national proche do premier secrétaire devraient pouvoir s'exprimer normalement et largement dans le parti.

Or, depuis trop longtemps, une seule voix s'exprime au sein et au nom du P.S., fût-ce par mous-quetaires interposés.

JACQUES LHOMET. (3) N.D.L.R. : Il s'egit de M. Fran-

cols Mittermed. (3) N.D.L.B.; M. Delfau s commis une errour. Le parti socialiste a une élue à l'Assemblée nationale, Mus Jacq (Finistère) e une su Sénat Mile Rapuzzi (Bouches-du-Rhôre)

#### Portrait-souvenir

par GABRIEL MATZNEFF

E n'ai que ou dédain pour te social-démocratie, catte éternelle cocus des révolutions qui réussissent, comme on l'e vu en Russie il y a eolxante at un ans, et eussi oes révolutions qui ne réussieeent pas, comma on l'e vu en France It y a Oix ane. En revanche, ja jamais dissimulé la goût très vit qua j'al Oa Françole Mitterrano, analogue è calul que

Aulourd'hul. Mitterrand est tenu pour «fini» par ceux-là memes qui, vollà quelques mois, lui tressaient des couronnee, et Il se retrouve asul, « nu comme un patir ealni Jeen - (Chateaubriand), dane la vaste désert qua le Oisgràca torma autour da lut. C'ast una raison auffisente pour lui demaurer fidèle, et le viens de refuser d'écrire un pemphlet contra lui. « Ja na veux pas prendra part eu Phareele Oae Illusions da la gaucha ., el-ja expliqué à l'éditeur qui m's Oemandà ce livre. Ja ne crois plus guère à le politiqua, maie je continue da croire à

L'ambiguité chez Mitterrend vient de ce qu'il a, comma beaucoup d'entra nous, des idées 0e gauche al un tempérement 0e droite. Sous les Ochors de démocrete qu'il excelle à se donnar, il e l'ame despolique, Il méprise les hommes, ne eupporte le consensus omnium qu'à proportion qu'il y voit un quignol propre à le pousser dans ees ambilions - qui ne cont pas. Il feu! le marquer, des ambitions vulgeires - et na respecte que les Individus, eu sene que las Renaissanis lieliene donnent à ce mot. Il les respecte, mals il ne

les couffre pas. Il y e de l'évêque en lui, car il elme voir les hommes à genoux. Ausel, du temps de ses spiendeurs, ne a'antouralt-if que d'agenouillés et l'ecart ceux qui relusalent d'agiter l'encensoir devant ses autels. Je posséde un excellent encans, qui vient en droite l'auteur du Coup d'Etat perma-ligne du mont Athos, mala il n'e neni à Mussolini. Solt, male jamais été pour le nerine du c'est un Mussolini qui ne fere beau François : Je le réserve à Jemals sa merche eur Rome.

des leônes moins douteuses. Je ne portaie conc pas à Mitterrand la révérence dont it est friend et à quoi son entourage courtisan l'evalt accoutumé, et ce fut os qui explique l'affection da fécharie dont, à l'époque où li était puissant et fletté, Il fit Cependent, mon amitié pour

lui était, quoique teintée d'im-Os certaine compagnons de route qui ne le léchalent el fort que parce qua p'était présen-temant lui qui brandissait la carotta et Oietribualt les sucres, mais qui s'apprétaient à le trabir des que le vent tournerait. François Mitterrand, qui sait

que le talent littéraire est le premier da tous, et qu'un been livre est un titre à l'immortalité plus aur qu'une victoire électorale, noue promet depuis des ennées un biographie des Médicis. Aussi le rumeur publiqua, qui alme les idées simples, le Conne-t-elte pour un machiavélien. Prot au clei qu'il le fot i Il se serait assis dans le fauteuf du général de Gautle. Mais il l'est tort pau. Ciceron dit de César qu'il n'a jamale eu le sens de la beauté morele. C'est ce qui falsait la force du dictateur romein. Françoie Mitterrand, Iul, est d'une arglie plue molle. Il est de le reca da Pompée. Il n'a pas vendu son âme eu diable. Mitterrand est un homme

d'Etat. Il n'est pas un homme de coup d'Etat. En 1958, après evoir « engagé la processue ». de Geutle a continué d'egir, einsi que see amis, en Algérie et eitleurs, En 1968, Mitterrand, lors de se conférence de l'hôtel Continental, a, lui eussi, a engegé le processus »; puis il est rentré chez (ul, ettendan) sagement que l'alouette présidentielle lombe toule rôtle. Dans un mémorable enticle de Combal, Merc Valle, qui fut un des rares pertisans de Mitterrand à gerder eon franc-perier, svall comparé

## Ne pas changer de stratégie

ES socialistes e'interrogent : Comment poursuivre la lutte contre le droite afin d'Instau rer le eoclelisme ? A l'extériaur du parti, adversaires et rivaux ettendent une réponse qui les conforterait : l'abendon de notre ligne politique définie eu congrès d'Epinay. Cette ettitude n'est pas nouvelle et na saurait nous surprendre. Mala que des volx a'élèvent à l'intérieur du perti, pour aller dans le même cons, vollà qui devient mouistant.

Faut-il renoncer à notre décieration de principes et à son énoncé ciair et précie de la stratégia de rupture : « Il ne a'agit pas d'aménager un système, mais de lui en aubstituer un autre. . Nos . quinze périmées ? Ne taut-it plus « à le tole occuper le gouvernement at le changar - ? (thèsa 10). N'est-li plus vral que... - fee implications stratégiques du projet autogestionnaire s'inscrivent plainemant dans le ca-

par LUC SOUDRÉ et PHILIPPE GENTHON (\*) dre de l'union de le geuche -?

(thèse 11). Répondre à ces questions n'est pas superflu al l'on veut poursuivre le route tracés decuts 1971 el conserver l'identité de notre parti. Déjà certains cameredes regrettent qu'eu congrès d'Epinay noue ayons préféré bâtir un programma

da gouvernement avec le parti iniste, plutôt qua de poursulvre le dialogue idéologique. Feliait-il prolonger cette confrontation purement formelle qui repoussait indéfiniment is construction de l'union et, as dérovient dens l'indifférence générale, perpétuait le déséquilibre anire un parti socialiste effaibil et un parti communiste lort, doté d'un appareil pulasant et monolithique? En 1978, les socialistes doivent-lie reprenore cette discussion 7 Nous ne pensons pas que besucoup de

taigle de l' « avent-Epinay ». Plue précises, mais plus inquié tentes, sont les analyses de Michel Rocard, explicitées à la convention nationale du 29 svril : décrire le rupture comme - un processus long conduit salon une stratégie précise at non pas fenjeu rêvà des trois premiers mole - contredit tonce mentalement notra conception de le transition, telle qu'ella était encore exprimée par la motion du congrès de Nentes (juin 1977), qui effirmali la nécessité d'opérer les netionaliestions de 1972 - Oée la première eession de la prochaine législeture . Si l'on ault la théoria ou - processue long -, en ces de victoire électorala, devre-t-on Offérer tes nationalisatione atin qua la droite pulase tout benottement saboter

D'autres questions viannent è l'es-- Comment luttera-t-on contra l' - opposition croissante des clesses dirigeantae - ? (thèse 15); - Comment te gouvernement de

is gauche pourre-t-il . s'appuyer sur une mobilisation forte el consciente de ceux qui l'auront porté eu pouvoir - (lhèse 15) el e élargir le soutien dont il dispose .,

(\*) Respectivement membre du comité directeur du P.S. (coerant majoritaire); secrétaire général de la Haute - Garcene (membre du CERES).

eelon l'expression même de Michel Rocard, ei son premier souch est de conforter le « basoin da sécurité

das Français -, autre formute de notre camerede · De quelle sécurité et de quels Français a'egli-il ? Est-ce evec de le psychologie que l'on dominere l'économie pour la mettre au ser vice du paye ou per le moven des tions ? Rompre evec le capitalisme, ce n'est pas le supprimer par un coup de bequette magique. Il est bian installé Gena la monde et la lutte sera longue. Mele - rompre -, c'est décidar immédiatement que ce n'est plus le capitalisme qui diriga la politique de la nation, c'est prendre tout de aulta te contrôle du crédit et dee entreprieas-clés, c'est reveloriser aussitot el nettement la condition des plus exploités. Si le gauche au

repides et irréversibles, elle ne le fera jemais. Et avant cette étape. pense-l-on sérieusement que la pres elon des travellleure pour feire changer le P.C. s'exercerait en tayeur de socialietee qui, sous prétexte O'opérer une « rupture progreseive -, renonceraient pratiquement à abettre le système social et économique en place ?

Voilà bien le vral dábal qui doit e'instaurer entre nous et sur lequel notra prochain congrès devra se prononcer. Les cemaredes qui théorisent eur le - processus long - ne doivent pas ruser en parlant de torme, elors que c'est le fond qu'ils remettent en cause. Nous son tons qu'ile eillent tout de suite jusqu'au bout 0e laur pansée et n'adopient pas le procédé des «petits coups de pouce - auccessifs sol-disent destinés à affiner notre

A l'extérieur ou parti, parsonne ne ee trompe sur l'importanca ce l'anjau. Curiausament certaine édirialiatee du Matin at du Nouvel Observateur nous pressent, nous confurent même. Oe choisir la vola d'une eudace historiqua Cans ta réalisme - (Jean Daniel dens le Nouvel Observateur).

Quent à la droite, ella accueille-

#### A qui profiterait l'abandon?

Feut-il rappeler que le parti eocla-

liste ellemend a déjà manitesté une telle - au0ace - : à Ba0godesberg. lors du congrès où, précieément, ti e renoncé à changer de société. De eon côtà, le P.C. - principa-

lament sa partie la plus rétrograde - verrait o'un bon cell e'élavorer au P.S. une ligne social-democrate. Ainsi tereit-it oubliar se responsabilité majeure dans l'achac 0e ta gauche, et noue donnerions raison, & posteriori, à ses accuselions de virage à droita .. Le P.C. 68 trompa Oa paye et O'époque, sa tigne actuelle se révélera inteneble si le P.S. salt demeurer fidéle à l'acquia des eix demières années. Délaisser le ligne d'Epinay n'offrirait à tous les partisans d'un réel changament que le choix entre l'obédience communiste et la déseapérence.

reit comme une - divina eurorise -

notre renonciation. En mars 1978, le capitalisme français at International e eu peur : un maillon important de eon système de domination risquali de seuter. A l'heure où la restructuration du capitalisme mondial bênêficie Oa la politique d'équilibre des blocs - renouvelée récemment à Vledivostock, où les Russes et les Américains ee sont confirmé leur aire O'influence. Proche-Orient pour ces derniere, Europe centrale y comprie la Yougoslavie pour les eutres, — quelle aubaine, qu'un P.S. réaliste -, gage d'une France
 réconcillée -, eu prix de quelques

mes-nous prèts à satisfaire tous lae a0versaires Ou socialisme? Feut-il nous perdre dans des débals escondaires, nous opposer en vaines querelles de parsonnes ? Nova pencons que le vrai Cébat de fond ce eitue entre daux concep Irensition vers le sociefisme. Dans celle optique, le clivage du congrès de Nantes est désormais périmé. La nouvelle majorité du parti-sera constituée par le rassemblement de tous les milliants voulent opérer une rupture immédiate et résolue evec le capitaliema, approlondir l'union de la garche, brei, poursuivre et développer la ligne d'Epinay, en un mot,

amanagemanta.

RIVALIT

se Monde

MM. Eanes et la reconciliation

A 7 12 8

-

7 3

... 200

limber des metemberedus

7,114.7 The second secon Egent Error of the Committee of the Comm M. N William Control of the Control Decompositions of the transfer

The state of the Co

A First to the control of the contro The second secon

the pation of the Ne

**A TRAVERS** 

Algéria

RE ET NATURISTE & M. NORALED SACIN ET DE 61 AURATED RACINI ET DE SON EPOUSE. It eté arriver en moules. Il été d'auraite pars de lauraite pars de lauraite pars de lauraite leurs tienes pous leur des cacha ent leurs d'auraite commes le Monda du 2 avril 1975 à l'Arrive d'arrive d'auraite des cacha ent leurs economissie de la cacha ent leurs economissie monda du 2 avril 1975 à l'Arrive d'arrive d'arrive d'arrive d'arrive de l'arrive d'arrive de l'arrive d'arrive de l'arrive de l'ar

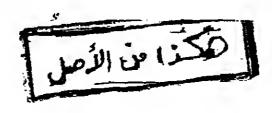
Bolivie

TRIBUNAL ELECTORAL If TRIBUNAL ELECTOPAL
Person of the community of the comm mulaire tracomine de piere de la tracomine de cumme e timbolita de la cumde partir una de la gourte piere de la cumme pour la permere fois
le piere de la permere de la permere
le pour la permere de la permere
le piere de la permere de la permere
le pour une permere de qualita
le pour une permere de qualita

Chili

MINIEUPS PERSONNES IMJack dans l'assaurat de
la des consendes en chef
la des consendes en consendes
la des consendes en consendes
la commando des reme
la des la laco des conse
la la prise de consendes
la la prise de consendes
la la prise de consendes
la la laco de la consendes
la laco de la consendes la consendes
la laco de la consendes la

50



مكذا من الأصل

des affaires étrangères, M. Sa Ma-

chado, et M. Paulo Jorge, auraient levé les derniers obstacles à la

rencontre des deux chefs d'Etat.

Pinsieurs organes de décision sont donc intervenus dans cette affaire : la présidence de la République, le gouvernement, le conseil de la révolution et même

consell de la révolntion et même certains partis politiques, ce qui a provoqué des conflits de compétences. Le ministre des affaires étrangères, M. Ferreirs, en octobre 1977, donna sa démission puis accusa le premier ministre d'encourager des « diplomoties parallèles ».

La présidence de la République nie mener en la matière une politique « différente » de celle du

nie mener en la matiere une poli-tique « différents » de celle du gouvernement tout en reconnais-sant que les rapports avec l'Afri-que deviennent « plus fuciles » au niveau le plus élevé.

Trois semaines avant de se rendre en Guinée-Bissau, le géné-

des autorités portugaises, « une simple coincidence », dit-on, à

Mais, officieusement, on rap-proche le voyage du chef de l'Etat portugais des propos tenus ré-cemment par M. Vance, admet-tant que le renforcement des liens entre les Etats-Unis et l'Angola

de répondre à l'influence gran-dissante de l'Union soviétique et de Cuba en Afrique.

Lisbonne

rtrait-souvenir

des interes more distances ;

78 5000 5 1000 101 2 1000 5 a tangen a sim est turk.

A CENTRAL STATE OF THE STATE OF

Capanisati min at a significan

Dependent of the property of the party of th

THE S QUI S ALL THIS BY A SINGLE

Francois Mingrove sales 

Bush de to tiet et read

\*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\*\* \*\*\*\*

401.15

Jam. mile migen

2007/00/2007 (Editor)

7.0

2 2 3

14 22-

7 3 250

Chica . . .

14 1 two . . . . .

225.73 m. Fra

THE RESIDENCE

4 7 4

**建筑 电热电流 电压力** 

38 4° 1 1

東門寺 間した 五州

54 tr ---

2471 4

The same of the same of

観点にながる

7 5 - W

o gar bar i shakka da ili safma a sa iliku ili ili ili ka Pere

e stratégie

4 ---

411 7

\* 5 \* ·

生 マ・ハニ

. . . . . .

A qui profiterait l'abander

of Paragraphics 18

7-19 740

Section 15

2001271 41 5

and the second of the

- عرد ۾ هميو

NACTOR VIEWS ...

41 m 20 M

#PART COMPANY

12 14 1 40 1 1 1

200 200 5

295 209 '9 1911 to mary

DO GABRIEL MATZNEFF

de dédant pour

- des . cé-o-

THE PROPERTY NAMED IN

TE ME OF ETATE

En Terescone d

er en Frangola

man gold

Added thank evi

t marine mais.

Jess - (Chater.

to testing disaction to testing and a

SEPTEMBER - BANK

\*\* \*\*\* \*\* \*\*

---

CREE STREET

茂重 中国

-

the market SEPTEMBER OF THE PARTY.

agains grown by the B

3 y mal at 1250

DE CHARLES AND

-- --

A WASSING SAN

-

MAN THE F TH

were duties to

温机 主管地 次二十首 🗠

一日の日本の大学の できなから Sampling of the same was below.

AND SECTION STATES

THON Y

Marie 1987 1987

BOTTO STATE OF SE

with at the 2.4.4

5 EMICH PART - WAR

STATE OF THE PARTY

A MARKET AND ART.

---

CHIEF HOUSE MAY

-

A security at 1

ARTE OF SHIP BOLLE

-

W M Destrict 4.

100 1 a

44 The 14 The 14

**秋 有松 (中**) 拉语

E de Maria La Servicio

1 華 謝孝 ( 年 ) 1 1 1 1

-

P. Branch & Property of the Parket

PART OF THE PART O

THE PROPERTY OF STREET

Me a de For at

E SERVICE TO SERVICE

-

100 M

ME W. GET.

. . .

Logic Control

Mark September 1

Contract Con

Marie Tarte I

market deta \$

ARCA PROFT THE

the terms to desire the terms

militie de martine, pares anti-

Signature area of

an Sasachar by Mill

\* # de \*\*\*\*\*\*

E de Patr.

PROPERTY AND THE

AP. OL . LES BOTH

ML COMPRE # y a 3:j-

#### MM. Eanes et Neto vont sceller à Bissau la réconciliation entre Luanda et Lisbonne

Lisbonne. — « Un événement historique » : telle est l'expression ntilisée à Lisbonne à propos de la rencontre entre les présidents de la République du Portugal, le général Eanes, et de l'Angola, M. Agostinho Neto, qui s lieu à Bissan les samedi 24 et diman-che 25 juin. On attribue ici une importance particulière an fait que les deux chefs d'Etat alent choisi la Guinée-Bissau pour y te-nir leur réunion. En effet, cette ancienne colonie entretlent depuis son indépendance, en 1974, les meilleurs rapports avec le Portu-gal Son président, M. Luis Cabral, a visité Lisbonne en janvier der-

La préparation de la rencontre La préparation de la rencontre a été entourée de la plus grande discrétion aussi blen à Lisbonne qu'à Luanda. Elle n'a été officiellement annoncée qu'en début de la semaine, par un bref communiqué lu à la radio de Bissau. Vingt-quatre heures avant son départ, le général Eanes n'avait pas encore annoncé le constitution de sa suite. On sait uniquement que les ministres des affaiment que les ministres des affaires étrangères et des finances, MM. Sa Machado et Victor Constancio, discuteront avec leurs collègues angolais le texte d'un accord de coopération qui onvrira, croit-on ici, de vastes perspectives dans les domaines de l'agriculture, des travaux publics et de l'édn-

#### Dissiper des malentendus

a Les entretiens seront surtout politiques », souligne M. Grana-deiro, chef de la maison civile du général Eanes et l'un de ses conseillers les plus écoutés. La reucoutre, dit-il, « se propose tou! simplement de dissiper queltou: simplement de dissiper quel-ques moientendus qui ont souvent entravé nos relations avec l'An-

Ces « maleutendus » ont pour origine la déclaration unilatérale d'indépendance faite par le M.P.I.A. en novembre 1975. Le

● Pour le troisième anniver-saire de la proclamation de l'in-dépendance de la République populaire du Mozambique (25 juin 1975), le centre d'information sur le Mozambique (14, rue de Nanteuil, Paris-14-) organise an siège de l'association, le 25 jnin, une projection du film 25, réalisé par José Celso et Celeo Lucras sur les fêtes de l'indépendance du Mozambique et d'un montage de diapositives réalisé par une délègetion du centre (participation aux frais : 5 F). De notre correspondant

Portugal n'avait pes voulu alors reconnaltre le gouvernement angolais sous prétexte que le MPLA n'avait pas respecté les accords d'Alvor. Ceux-ci prévoyaient un gouvernement de transition constitué par des représentants des trois mouvements. sentants des trois mouvements netionalistes, le M.P.L.A., le F.N.L.A. et l'UNITA, qui aurait fonctionné jusqu'è l'organisation d'élections. Le présence à Lisbonne de plusieurs centaines de milliers de rapatries, pour la plupart bostiles à M. Neto, constitualt une raison supplémentaire de la prudence manifestée par les autorités portugalises. La sitoation ne s'est normalisée que le 22 février 1976 : le Portugal était le quatre-vingt-huitième pays à reconnaître officiellement la République populaire d'Angola La tentative de coup d'Etat du 27 mai de le même année, dirigée par deux anciens membres du comité central du M.P.L.A.,

rendre en Guinee-Hissau, le géne-ral Eanes a eu, à New-York, des cooversations en tête à tête avec le président Carter. Du 16 au 21 joillet, ll recevra, à Lisbonne, M. Giscard d'Estaing. Le proxi-mité des dates ne suscite ancun commentaire spécial de la part des suvortés portuges « une MM. Nito Alves et Van Dunen, avait alourdi le contentieux. Selon des rumeurs non confir-Belon des rumeurs non confirmées, le parti communiste por-tugais eurait participé aux évé-nements. Cert al ns Portugais avaient été arrètés à Luanda à cette époque. Dès que l'échec de la tentative révolutionneire fut connu à Lisbonne, le général Eanes edressa au président Neto un message de félicitations. Quelques jours plus tard, un émissaire personnel du chef de l'Etst portugais rencontratt à

émissaire personnel du chef de l'Etst portugais rencontrait à Luenda des personnalités très influentes du M.P.L.A. Par la sulte, les « missions » se sont muitipliées. A deux reprises. M. Marcedo, président du P.S. et ami de M. Neto, s'est rendu en Angole, accompagné d'autres dirigeauts socialistes, comme MM. Alegre et Morais.

Le 30 septembre 1976, les ministres des affaires étrangères des Le 30 septembre 1976, les mi-nistres des affaires étrangères des deux pays, MM. Ferreira et San-tos, décidalent, au cours d'une réunion an Cap-Vert d'acceièrer la procédure de rétablissement des relations diolomatiques. L'am-bassadeur du Portugal à Luanda devait être finalement désigné le 23 mars 1977. Entre-terms les

à New-York entre les ministres ciation de type néo-colonialiste ».

#### LES CONSULTATIONS AMÉRICANO - ANGOLAISES ONT COMMENCE

La débat, engage depuis deux mois, entre les partisans de la manière forte en Angola, notammanière forte en Angola, notamment M. Zbigniew Brzezinski,
conseiller de M. Carter pour les
affaires de sécurité, et ceux qui
souhaitent une approche plus diplomatique du problème de l'engagement soviéto-cubain, parmi
lesqueis le secrétaire d'Etat
M. Cyrus Vance, s'est terminé à
l'avantage de ce dernier. Le gouvernement américain a en effet
envoyé, mercredi 21 juin, à
Luanda, un haut fonctionnaire,
M. Donald McHenry, membre de M. Donald McHenry, membre de la délégation américaine à l'ONU, pour qu'il entame des discussions avec le président Agostinho Neto (le Monde dn 23 juin).

Le Washington Post a indiqué jeudi que M. Stansfield Turner, directeur de la C.I.A. avait, il y directeur de la C.I.A., avait, il y a quelques semaines, soumis à un « influent sénateur » un plan de déstabilisation du régime de M. Neto, comportant une aide américaine secrète aux guérilleros de l'UNITA, qui luttent contre ce dernier. M. Brzezinski aurait àté à l'origine de ce plan, selon le quotidien américain. Le but de l'opération était d'immobiliser les troupes cubaines en Angola par des actions de guérilla, de façon qu'elles ne puissent pas interve-nir éventuellement ailleurs en

Afrique,

M. Carter a, pour l'instant du
moins, accordé plus de crédit aux
thèses défendues depuis longtemps par les responsables de la
politique africaine au département d'Etat. Ceux-el sout surtout sensibles aux inconvénients liés à l'absence de consultations ave JOSÉ REBELO. Luanda

#### *ETHIOPIE*

Vers une reprise de la guerre dans l'Ogaden

#### L'aviation d'Addis Abeba a bombardé plusieurs localités somaliennes

Après plusieurs semaines d'ac-tions sporadiques de guérilles, la guerre paraît reprendre une certaine ampleur dans la province de l'Ogaden, d'où les maquisards somalis et les forces somaliennes avaient été chassés voici trois mois par l'armée d'Addis-Abeba mois par l'armée d'Addis-Abeba soutenue par les troupes cubaines. Le ministère somalien de l'information a annoncé, le 22 juin, que l'aviation éthiopienne avait bombardé, jeudi matin, à 6 heures, plusieurs localités à l'intérieur du pays, tuant dix civils et en blessant quarantetrois autres. Les raids ont visé les villages de Kalabaid, Goluled et Goroyoald, situés entre Halgelsa et la frontière éthiopienne. gelsa et la frontière ethiopienne.

#### La chute de Gode

Cette action de représailles en territoire somalien paraît liée à la prise de la ville de Gode revendiquée jeudi par le Front de libération de la Somalie occidentale (FLS.O.). Située daus tale (FLS.O.). Située da us l'Ogaden, Gode, qui dispose d'un séroport, constituait le principal point d'appui militaire éthiopien da ns cette province. Danab, l'organe du FLLS.O., affirme que Gode a été reprise par les maquisards somalis après une bataille acharnée ayant felt plus de trois cents morts dans les rangs éthiopiens et cubains. Les Somalis se plens et cubains. Les Somalis se

seraient empressés d'y faire sauter toutes les installations mili-taires. Addis-Abeba n'avait encore fait, ce vendredi, aucun commentaire sur cette affaire.

A plusieurs reprises ces derniers mois, le régime éthiopien avait menacé la Somalie de représailles sur son propre territoire si les opérations de harcèlement se poursulvaient dans l'Ogaden. Cette reprise de la goerre sur le « front sud » intervient alors qu'àddis - Abeba multiplie ses efforts militaires en Erythrée, malgré le désir désormais affiché malgré le désir désormals affiché des Cubains de ne pas participer directement à l'offensive contre les maquis érythréens. Les pres-sions exercées de toute part et, notamment des pays non-alignés sur l'Ethiopie et ses alliés, pour les couvaincre de renoncer à l'usage de la force en Erythrée, se concrétiseut par de nombreuses consultations diplomatiques. Un dirigeant érythréen, M. Ahmed Nasser, leader do Front de libération de l'Erythrée — conseil révolutionnaires (FLE-C.R.), s'est ainsi rendn dans la deuxième quinzaine de juin à Moscou, a-t-on appris à Beyrouth de source dilpomatique africaine. On ignore les résultats d'une telle visite qui témolgne uéanmoins, selon les mêmes sources, d'une évolution significative de l'etti-tude soviétique. — (AFP., Reu-

#### Moscou condamne l'« hypocrisie » occidentale

(Suite de la première page.)

M. Giscard d'Estaing p'est pas M. Giscard d'Estaing n'est pas nommément cité dans le texte soviétique. Celui-ci ue mentionne même pas la France; il fait jouer aux Etats-Unis le rôle principal dans l'intervention en Afrique des pays de l'OTAN. Pourfant, des allusions sont transparentes. Le gouvernement de Moscou critique cipsi else discourse hypocritice de 23 mars 1977. Entre-temps, les pourparlers s'étaient poursuivis. M. Neto a envisage de venir luipourparlers s'étaieut poursuivis.

M. Neto a envisage de venir luimème an Portugal an début de l'année 1978, mais ce projet à été écarté, les circonstances politiques n'étant pas « propices au déplacement ».

Le voyage du commandant Melo Antunes en Angola à la fin de l'année dernière et les contacts à New-York entre les ministres de souvernement de Moscou critique ainsi « les discours hypocrités de certaines personnalités occidenteurs personnalités occidenteur destr de voir l'Afrique libre de toute domination étrangère st de respecter les aspirations de ses peuples ». Ces discours cachent en fait, estime-t-il, la volonté « d'orienter le réveloppement de l'Afrique vers une nouvelle association de type néo-colonialiste ».

a l'indivisibilité de la detente », la nécessité de sa propagation à toutes les régions du globe terrestre, les poys de l'OTAN, et en tout premier tieu les Etats-Unis, agissent en Afrique dans un sens directement opposé », déclare le gouvernement soviétique et Moscouvernement soviétique et Moscouvernement soviétique et Moscouvernement soviétique de la directe de l cou propose un « code de la dé-tents »: « La détente ne signifie aucunement qu'il faille conte-nir artificiellement les processus objectifs de l'évolution historique. objectifs de l'évolution historique.
Elle ne constitue pas un saufconduit pour les régimes ontipopulaires pourris et corrompus
pour de quelconques droits et
privilèges hérités du passé colonial ou obtenus au moyen de
marchés ou d'accords léonins. »
Au contraire, ajoutent les Soviétiques, « si les derniers fouers de
rucisme et de colonialisme, le
lourd et détestable héritage de la
domination coloniale, qui conti-

domination coloniale, qui conti-nue à freiner le progres des peuples africains et qui pro-voque une tension internationale, étaient plus rapidement éliminés, cela ne pourrait qu'être profi-table à la détente. » Pour le reste l'URSS, reprend sa thèse traditionnelle. A son avis le conflit dans la corne de

sa thèse traditionnelle. A son avis le conflit dans la corne de l'Afrique, les provocation mill-taires incessantes coutre l'Angola, les interventions au Zaire, la mise en place des forces armées dites « interafricaines » mais qui, en réalité, sont antiafricanes, le coup d'Etat aux Comoree, tout cela montre que « une offensive se prépare contre les forces de libération notionals en Afrique ». Moscou accuse Pretoria de se faire complice de cette offensive coloniaplice de cette offensive colonia-liste. Il s'en prend également à Pékin : « La direction chinoise a pactisé ovec l'impérialisme, ovec les forces de l'agression et ovec les forces de l'agression et de la réaction, du néo-colonialisme et du rucisme et s'est ainsi placée non seulement dans les rangs des adversaires des pays socialistes, mais de l'ensemble des mouvements de libération nationale, de l'unité des peuples africains. 

Mais il existe une « différence de principe » entre l'assistance

Mais il existe une « différence de principe » entre l'assistance fournie par les pays socialistes aux peuples africains et « l'intervention armée réellement pratiquise par des puissances occidentales » pour la défense de leuriales » dans les affaires de l'Afrique. Le peuple soviétique est fier de l'aide qu'il apporte aux « forces qui combattent pour l'indépendance nationale, le progrès social et la démocratie ».

DANIEL VERNET.

• Le Front Polisario a affirmé. jeudi 22 juin dans un communi-que publié à Alger, que cent trente soldats marocains avaient été tués les 17 et 18 juin lors de deux embuscades tendnes dans la region de Tifariti, au Sahara occidental. Une station de tapis convoyeur des mines de phos-phate de Bou-Craa aurait d'autre part été « investie et détruite » le 18 juin, ce qui aurait entrainé la mort de vingt-six autres mili-taires marocains. — (AFP.)

## REPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

#### Même façon d'évoquer les propos de M. Giscard d'Estaing sur la détente et même dénonciation : \*\*Proclamant a o e c . hypocriste \*\* Proclamant a o e c . hypocriste \*\* l'indivisibilité de la désente ». le «harcèlement» policier dont elle est l'objet

De notre correspondant

neuf de ses membres et leur déten- bane et Ben Mithethwe sont rechertion sans procès. Un dossier préperé per l'exécutif

national du mouvement catholique les locaux de l'Eglise ». cèlement « de la police contre ses membres. A plusieurs reprises eu cours du mois d'avril, des membres de la Jeunesse ouvrière chrétienne ont été contactés par le police, qui leur a proposé des sommes d'argant peur servir d'informeteurs. Un prêtre blanc a été menecé de lorture e'il continuait de se rendre dans une cità les prêtres n'ont, en principe, besoin d'eucun permis pour s'y rendra. La 3 mel, hult policiers blancs ont

errêté le président des jeunes ou-vriers chrétiens, M. Simon Phelelo Megane, su elège de ca mouvement, dans un presbytère de Springa, près de Johannesburg. M. Magane a été ramené dens les locaux deux jours eprès, menottes aux polgnets, pour assister à une perquisition. Ses parents n'ont pas été sutorisés à le rencontrer depuis lors, car il est Une eemaine eprès, un trésorier

détenu au secret: régionel du mouvement, M. Shadi Methobele, et deux autres membres ont été arrêtés dans la région d'East-

Des errestatione ont également eu

Johannesburg. - La Jaunesse ou- 'lleu au Cap, à Port-Elizabeth, vrière chrétienne d'Airique du Sud à Welkom, à Kroonsted. Le dossier accuse le gouvernement de le - per- précise que deux responsables du

> chés activement par le police, mels » ont trouvé un fragile réfuge dans Dans un communiqué accompagnant le dossier, l'eumonier nettonal de la Jeunesse puvrière chrétienne, le père Gérard de Fleuriot, affirme : «C'est le première fois dans ce pays que le police d'un « Etat chrétien » frappe une Eglise chrétienne evec une telle détermi-

il demende que tous les détenus solent inculpés et traduits en justice, ou libérés immédiatement. La hiérarchie catholloue e vivement reagl è ces errestations. Une rencontre avec la ministra de la justice, de le police et des prisons, M. Jimmy Kruger, n'e donné eucun resultat.

netion : un véritable petit massacre

de la Seint-Barthélémy à rebours ».

L'évêgue Hubert Bucher, e décierė : - En l'absence d'enquêtes judiciaires normales, nous devons conclure que le seul crime de Simon Megane et des autres jeunes ouvriers chrétiens est celui de ren-dre les travellieurs consciente des prétandre eux termes de le législetion aud-atricaine actualla «.

(Interim.)

## A TRAVERS LE MONDE

#### Algérie

LES ASSASSINS DU PEIN-TRE ET MINIATURISTE MOHAMED RACIM ET DE SON EPOUSE, unt été arrêtés et inculpés. Il s'agit de que tre repris de justice. Ils evalent sauvagement torturé leurs vic-times pour leur faire dire où elles cachaient leurs économies (le Monde du 2 avril 1975).

#### Bolivie

 LE TRIBUNAL ELECTORAL
va exiger des explications du bant commandement militaire à la suite de la poblication d'un plan militaire secret de soutien au général Juan Pereda, actuel ministre de l'in-térieur et candidat à l'élec-tion présidentlelle du 9 juillet. Selon ce document, les forces armées veulent élaborer une campagne « psychologique na-tionale pour neutraliser les groupes d'opposition ». Le plan militaire préconise également une « stimulation de la can-didutere du candidature du général Pereda par l'appui unanime du gou-vernement et de l'armée ». Le 9 juillet, deux millions de Boliviens se reudront aux urnes, pour la première fois depuis 1966, pour elire, outre le président de la République, le vice-président, vingt-sept sénateurs et cent onze deputes, pour une période de quatre ans. — (A.F.P.)

#### Chili

 PLUSTEURS PERSONNES im-rliquées dans l'assassinat de l'ancien commandant en chef des forces armées chiliennes, le général Schneider, ont fait l'objet, jeudi 22 juin, d'une mesure d'amnistle. Le général Schnelder avait été assassiné par un commando d'extrême drotte, en 1970, deux jours avant la prise de pouvoir de M. Allende. — (A.F.P.)

#### Danemark

• M. ANKER JOERGENSEN, out M. ANKER JOERGENSEN, dui dirige le gouvernement social-démocrate minoritaire, a pro-posé samedi 17 juin aux libé-raux de drolte et aux radicaux raux de droite et aux radicaux de former une coalition qui serait majoritaire avec 92 des 179 sièges du Parlement. Si les radicaux (6 sièges) sont favorables à une telle formule, en revanche les libéraux souhaitent un élargissement aux conservateurs, ce que M. Joergensen refuse. — (A.F.P.)

#### El Salvador

 UN INDUSTRIEL SALVA-DORIEN, M. Adolfo McEntee a été enlevé jeudi 22 juin par des membres de l'armée révo-lutionnaire du peuple, a-t-on annonce à San-Salvador. C'est le quatrième homme d'affaires enleve an Salvador en moins d'un mois et demi. (A.P.P.)

#### Espagne

. M. ADOLFO SUAREZ, premier ministre espagnol, se rendra la semaine prochaine à Rabat pour s'entretenir avec le rol Hassan II de la situation au Sahara Occidental, a-t-on indigoé jeudi 22 juin à Madrid, de source autorisée. Il pourrait aborder également avec le souverain le problème des a présides » de Ceuta et Malilla malaras contrales sur Melilla, enclaves espagnoles sur la côte méditerranéenne du royaume M. Suarez envisagerait de se rendre ensuite à Alger afin de discuter avec les dirigeants de ce pays dn sort des lies Canaries dont l'Algérie soutient le droit à l'indépendance. — (Reuter)

• M. MARCELINO CAMACHO. secrétaire général des commissions ouvrières (de tendance communiste), a propose mer-credi 21 juin, à l'occasion de l'ouverture du premier congrès légal de son organisation, à

## Madrid, la fusion de celle-ci avec l'Union générale des tra-vailleurs (U.G.T., socialiste). M. Georges Séguy, qui condui-sait une délégation de la C.G.T. française, a déclaré que les commissions ouvrières étaient w de loin la première centrale syndicals d'Espagne comme la C.G.T. en France, et la C.G.T.P.: intersyndicale au Portugal ».— (A.F.P., Reuter.)

#### Guinée

● LE PRESIDENT DE LA GUI-NEE et Mme Sekou Touré sont arrivés mercredi II juin à Alexandrie pour une visite officielle de deux joura en Egypte.— (A.F.P.)

#### Mexique

 QUATRE-VINGTS RESPON-SABLES SYNDICAUX « dis-Saldents > ont été arrêtés jeodi 22 juin alors qu'ils s'opposaient à l'ordre de reprise du travail donns aux ouvriers de la mine de cuivre de La Caridad, par la Centrale mexicaine des tra-vallieurs. — (AFP.)

#### Portugal

• QUELQUES MILLIERS DE PERSONNES ont manifeste jeudi 22 juin, à Lisbonne, contre l'éventuel retour au Portugal de l'ex-amira! Ame-Portugal de l'ex-amiral Americo Tomas, dernier président de la République du régime salazariste renveraé le 25 avril 1974. L'ex-amiral a été autorisé à rentrer en toute liberté, le mois dernier, par le président Antonio Ramalho Eanes, qui a justifica ette mesure par l'absence. flé cette mesure par l'absence de tout procès contre l'ancien president. La manifestation avait été organisée par un comité composé de personnalités proches de parti socialiste, du parti communiste, et de l'extrême gauche. — (A.F.P.)

#### Aucun pays, ni aucune époque, n'ont eu le monopole de l'internement psychiatrique abusif.

Thomas S. Szasz. L'âge de la folie.



Les livres des Puf questionnent le monde. PUI

The state of the s W G A STATE THE PERSON NAMED IN







## AFRIQUE

## DE LA RHODÉSIE AU ZIMBABWE

II. — L'année la plus sanglante

De notre envoyé spécial J.-C. POMONTI bury et la frontière dn Mozambique, il ne resterait que deux fermiers européens sur vingt. A Cash-Valley, célèbre pour ses légumes, sur la frontière du Mozambique, deux fermiers blanes sur quators se troppent encore sur place. A Chipinga, toujours sur la frontière mozam-bleaine, les planteurs de café ont accepté de prendire des risques en raison de la hausse exception-nelle des cours sur le marché

lisbury. Organa suprême du ponynir, un conseil exécutif comprend dix-huit coministres, blancs et noirs (« la Monde » dn 23 juin). En attendant la proclamation — prévua pour la début da 1979 de l'indépendance du Zimbabwe et la tenne d'élactions au suffrage universel, la guerre s'intensifie.

Le règlement interna signé

le 3 mars entre M. Ian Smith et trois dirigeants noirs mo-

dérés a entraîné la mise sur

pied de structures gouverne-

mentales intérimaires à Sa-

guerre s'intensifie.

Salisbury. — « L'an dernier encore, quand une patrouille apprenait qu'un meeting politique de la guérilla avait lieu dans un village du voisinage, elle recevait l'ordre de ne pas ee monifester avant l'arrivée de renjoris. Une fois que les renjoris étaient sur place, de l'autre côté du village, la patrouille faisait du brutt pour chasser les terroristes. Neuf fois sur dit, ces derniers tomboient dans l'embuscade tendue de l'outre côté. Ainsi, on limitait les victimes civiles. Aujourd'hui, les jorces rhodésiennes n'ont plus les moyens de monter une telle opération combinée. Elles tirent dans le tas. »

le tas. »

Vollà le commentaire d'un ancien membre des forces de sécnité rhodésiennes en apprenant le massacre, le 10 juin, de vingt-deux civis africains à 32 kilomètres de Salisbury, L'aviation a hombardé le viliage, ont affirmé des survivants. L'évêque Muzorewa et le révérend Sithole, tous deux membres du conseil exécutif de Sallsbury, ont condamné la « tuerie ». En mai déjà, un « incident » identique avait coûté la vie à plus d'une cénquantaine de civis africains dans un village proche de la frontière du Mozambique. La plupart des victimes étaient des enfants âgés de douze à quinze ans, dont trois neveux de M. Léonard Nyemba, principal lieutenant du pasteur Sithole. « Je suis dégoûté. Comment peuvent-ils parler d'un cessez-le-jeu et commettre ce genre de massacre? », devait-il dire à l'adresse de M. Smith et genre de mussaure ? », devait-il dire à l'adresse de M. Smith et des Européens du régime intéri-ma ha

Kaunda, de Zambie, out averti que le règlement interne dn 3 mars entre le premier ministre rbodésien, l'évêque Muzorewa, le pasteur Sthole et le chef Chirau déboucherait sur un hain de sang. Les évênements ne leur ont pas donné tort. Prenons un communique dn commandement rhodésien, oui relate quarante-buit nique du commandement rhodésien, qui relate quarante-buit
heures de combats. Celui, par
exemple, du 21 avril. Trente personnes tuées. Quatre soldats—
un Blanc et trois Noirs— tués et
trois autres blessés au coura d'un
accrochage, par erreur, entre deux
unités de l'armée rhodésienne.
Une enquête sere annoncée. Elle
sera sans suite. Mort an combat de
deux autres membres des « forces
de sécurité ». Assassinat par des
« terroristes » et l'un
de leurs « collaborateurs » abattus. Trois civils noirs tués entre
deux feux. Cinq Noirs « assassinée deux feux. Cinq Noirs « assassinée par des terroristes ». Et, pour canclure. « nombre d'actes de banditisme », notamment des vois de véhicules.

Le 18 mai, les corps de deux représentants et d'un employé du C.I.C.R. de Genève ont été retrouvés troués de balles. Dans la première semaine de juin, trois missionnaires européens ont été abattus. La semaine précèdente, buit fermiers européens avaient été assassinés. On pourrait ainsi allonger la liste : loin de calmer les combais, l'accord du 3 mars a déjà entraîné une aggravation de la guerre. D'une guerre que les Rhodésiens ont, de moins en moins, les moyens de poursuivre... L'Association ant om obil a (A.A.) recommande de circuler le matin sur les principaux axes rontiers de Rhodésie et de se joindre aux convois protégés par l'armée, là où ils existent. Un couvre-fen a été établi à la péril accord du 3 mars, une dousaine de civils européens ont été tués. Une vingtaine de nouveaux « villages protégés » se construisent dans la région frontalière de la République Snd-Africaine, où la guérilla s'est renforcée depuis le début de l'année.

Dans an moins deux Tribal Trust Lands (réserves afri-Les « villages protégés » depuis le début de l'année.

Dans an moins deux Tribal.

Trust Lands (réserves africaines), proches du Mozamblque, les « forces de sécurité » ont perdu pied et ne peuvent plus monter que des opérations héliportées. En 1974, les terres blanches — agriculture plantaheiportees. En 1974, les terres blanches — agriculture, planta-tions, élevage — étaient divisées rr. six mille neuf cents conces-sions, Elles ne sont plus que six mille aujourd'hui. Tout en tenant compte des nombreux tenant compte des nombreux regroupements intervenus, quelblancs sur quatorze se tronvent Cinq mille guérilleres L'ensemble des « villages pro-

L'ensemble des « villages protégés » — un peu plus de deux
cents — regroupe plus de huit
cent mille Africains. Mais quelques dizaines de ces villages ont
déjà brûlé, dont l'un à quatre
reprises. Dans quelques cas, la
population a évacué les lleux
sur ordre de la guérilla. A Harari,
« tounship » africaine de Salisbury, on voit camper pour la
première fois quelques centaines
de Noirs chassés des campagnes
par l'insécurité.

L'insécurité est devenue céné

par l'insécurité est devenue générale bors des villes. Les effectifs engagés par le Front petriotique sur le terrain sont évalués à cinq mille bommes : quatre mille pour la ZANU et un millier pour la ZAPU. La ZANU opère généralement dans le nord, le centre et l'est de la Rhodésie. Ses bases arrière se trouvent au Mozambique. La guérilla de la ZAPU se manifeste dans l'ouest et le sudouest. Elle disposerait de vingt mille recrues en Zambie et en Angola, dont trois mille ou quatre mille prêtes à combattre. Un millier de jeunes Africains continuent de fuir le pays chaque mois pour rejoindre les eamps d'entrainement de la guerrila. Bilan rhodésien de la guerrila. Bilan rhodésien de la guerre : environ quatre mille tués du côté de la guérilla, cinq cents dans les rangs des e forces de sécurité », plus de deux mille pour les civils holrs et cent trente pour les civils holrs et cent trente pour les civils blancs. La guérilla, il est vral, a ses problèmes. Les jeunes recrues ne sont pas toutes volontaires : on l'a vu notamment le 31 mars quand trois cent quatre-vingt-quinze écollers sur les quatre cent vingt-trois emmenés de force au

Un univers de barbelés

dire à l'adresse de M. Smith et des Européens du régime intérimaire.

A plusieurs reprises, les présidents Nyerère, de Tanzanie, et Kannda, de Zamble, out avertique le règlement interne du 3 mars entre le premier ministre rodécisien, l'évêque Muzorewa, le passien, l'évêque Muzorewa, le passien d'Européens, les départs d'Européens, les par les départs d'Européens, les par les départs d'Européens, les Africains, dont trois enfants, onté été tués lorsque le camion qui les transportait à sauté sur une mine. Ce genre d'incident est fréquent. Dans les « villages protègés », l'état sanitaire se dégrade : malutrition.

Des mois de travail ont ainsi ete remis en cause.

Dans le camp des « forces de sécurité », les difficultés sont également nombreuses. Tous les Européens âgés de vingt-quatre à trente-huit ans passent au moins six mois en brousse chaque année, « Mettez-rous ò la place d'un jeune père de jomille qui laisse so jemme et son enjont à Salisbury pendant sept ou huit mois chaque onnée. Ce n'est pas bon pour le moral. Il boit, même sur le terrain. Je connois un cas de mutilation volontaire. En brousse, ils ne montent plus leurs opérations proprement », nous explique un directeur d'entreprise. Pendant le premier trimestre de 1978, les « forces de sécurité » ont perdu cent dix-sept hommes. Le décompte est révélateur : solxante-seize morts an combat, dix-sept « assassinés dans l'accomplissement de leur devoir » et vingtquatre, soit un sur cinq, victimes d'u accidents »...

## La couleur de la baronne

De notre envoyé spécial

— encore plus douces...— Lentilles de contact

On ne les sent plus sur l'oeil

Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentifles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière soupie

et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air),

spécialement destinées aux yeux sensibles, clles apportent une solution parlaite aux problèmes de tolérance.

Essayez YSOPTIC

Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles,

Sellsbury. — En dépit du mein-tien de la éégrégetion raclele dans les quertiers résidentiels de le capitale modésienne, le municipalité y tolère le présence de quelques « couples mixtes », ou mème de familles de métis assez fortunés pour s'instalter. « Dane mon cas, repporte Mme Victorie van Raders, les volsins s'intéressent daventage eu leit que je suis une baronne. Quelques personnes trappent à le porte pour voir ce è quoi ressemble une baronne ; cela les attire plua que mon marisge evec un Européen. »

Victoria est une Sud-Africaine d'origine zouloue. Elle e dû quitter le pays de l'apartheid après y avoir épousé un baron hollandals, the ont find par s'installer avec leur fils, Sikhunbuzo, è Parktown, une banliaue de Sallabury. Una âme charitable a rapporté sa présence su conseil municipal. « Le conseil, raconte-

i-elle, nous a demandé da kul pessar un coup de téléphone, et, quand mon époux t'e leit, on lul e répondu : « Nous crayons » comprendre qu'une lemme afri-- caine hebite chez vous.- // e dit : - C'est axact ; on l'appella » le baronne van Reders, et Il

» semble qu'il s'agiese de mon » épouse. » Ospule, le conseil e envoyé quelqu'un pour nous poser des questions. Ils nous ont bien trettés et nous n'evons pes eu é déménager. » Linguista de son état, le baronne suit également des cours

da secrétariet. Elle continue de recevoir des appeis téléphoniques : « Les gens me demendent si - Medeme - est à le maison. Je leur réponds que le sule - Madama -. Cele ne me froisse pas tellement. Capendant, les Africains paraiseant mieux accepter notrs eltuation que les Blancs. . - J.-C. P.

Depuis le début de la guerre, vingt et une écoles secondaires africaines et sept cent soixante et onze écoles primaires de brousse ont dû fermer leurs portes. En l'espace de six ans, deux cent cinquante mille Africains diplômés du primaire ont ebandonné leurs étuides faute de places. Depuis deux ans, les effectifs du secteur salariés (un peu plus de neuf cent mille personnes) n'ont pas changé, alors que cent dix mille jeunes Africains arrivent chaque année sur le marché.

Botswana ont regagné leurs foyers. Au sein du Front patriotique, la fusion ZANU-ZAPU ne s'est jamais opérée. La direction de la ZANU, dont M. Mugabe est le secrétaire général, demeure plus divisée que celle de la ZAPU, présidée par M. Nkomo. Sur le terrain, des frictions ont eu lieu à la limite des zones opérationnelles des deux alliés. Au printemps, de nouveaux groupes de partisans de la ZANU se sont infiltrés en Rhodésie en traversant la frontière du Mozamblque. Ceux qui se trouvalent déjà sur place — et qui s'étaient bien implantés tout en établissant des reletions avec la population africaine — ont dû s'enfoncer à l'intérieur du pays. Des mois de travail ont ainsi été remis en cause. Africains arrivent chaque année sur le marché.

La Rbodésie rurale est devenne un univers de barbelés, de vénicules blindés et de dispositifs d'alerte. Invité à déjeuner à une vingtaine de kilomètres de Salisbury par un fermier, on s'entend, sur le coup de trois heures de l'après-midi, proposer solt de regagner la capitale, soit de passer la nuit sur place. Plusieurs firmes se sont spécialisées dans la production de dispositifs de défense. La Capri Corporetion a mis au point le razor rip', une « barrière de sécurité anti-personnelle » agrémentée de lames aussi tranchantes que celles d'un rasoir. Philips produit des projecteurs capables d'éclairer instantanément sur une distance da 700 metres et a mis au point un système acoustique permettant à une seule personne de surveiller plusieurs bâtiments d'une ferme. Une autre firme vend de la peinture indélébile pour permettre à un fermier européen de retrouver son bétail volé ou, dn moins, le reconnaître s'il aboutit sur un marché.

#### L'économie se dégrade

La contrepartie de cet effort de guerre, c'est la dégradation rapide de la situation économique. Le 21 avril, par l'intermédiaire de la Rhodesian Financial Gazette, le gouvernement a de nouveau démenti que l'économie soit au bord de l'effondrement En termes réels, le produit national brut aurait haissé de 3 % en 1976 et de 8 % l'an dernier. En treis ans, le pouvoir d'achat des Africains a fait une chute verticale. En six mois, le dollar rhodésien a été dévaiué à deux reprises (de 6 % en octobre, puis de 8 % en avril, par rapport aux monnaices fortes). Les milieux officiels affirment, cependant, que « les rumeurs seton lesquelles le pais ne meurs seion tesqueues te pays ne peut plus surpivre que quelques mots sont sans fondement ». Ils font valoir que les performances de l'agriculture, l'industrie et le secteur minier sont remarquables compte tenu des circonstances. eion lesquelles le pays ne

compte tenu des circonstances.

M. D.C. Krogh, gouverneur de la Reserve Bank of Rhodesia, évalue è 60 % l'expansion de l'économie depuis la proclamation unilatérale de l'indépendance en 1956 et à 20 % l'augmentation des revenus individuels. Mais, sans parler des réprecussions de la guerre, la Rhodésie, est sérieusement touchée par l'abrogation de l'amendement Byrd, qui permettait aux Etats-Unis d'achetre le chrome rhodésien à haute tenuer en violation des sanctions internationales — et par la baisse du prix des matières premières sur le marché international. La Rhodésie fuit face aux conditions de commerce extérieur les plus difficiles depuis 1965 », estime M. David Smith, principal collaborateur de M. Ian Smith et membre du gouvernement biracial.

teur de M. Ian Smith et membre du gouvernement biracial.

Les Rhodéslens maintiennent secret l'état exact de leur économie et surtout, de leur commerce extérieur. On sait toutefois que leus réserves de devises sont faibles, que les investissements ont considérablement baissé et que la production industrielle a chnté de 10 à 15 % en trois ans. Les salaires sont gelès depuis juillet 1977 et l'inflation rampante affecte davantage les uss revenus, donc ceux des Africains (12 % en moyenne par an), que les hauts revenus des Européens (9,6 %). Les ressources diminuent. La chute des bénéfices des sociétés (17 % du produit intérieur brut en 1977 contre 29 % en 1974) signifie une baisse paralèlé des rentrées en taxes. L'endettement croissant de l'Etat est compensé par des émissions de bons du Trèsor « Tout cela veut également dire que tous les programmes de développement, si importants en ce moment en milieurural ofricain, sont ou point mort », nous a expliqué un économiste rbodésien. Les écarts je revenus entre Européens et Africains continuent donc de croître...

Une guerre qui ne se gagoe pas. una économise mensée de

Une guerre qui ne se gagne pas, una économie menacée de dislocation. M. Smith n'avait pas le choix. Le pari a-t-il la moindre chance d'être tenn?

Prochain article :

A GHACUN SON NOIR



ques centaines de femmes euro-péennes ont été abandonnées soit à des squatters venus des c réserves africaines », soit à la guérilla. Dans le secteur de Mayo à mischamic soite. 75008 PARIS Tel. 522,15.52 Documentation et liste des correspondants français et êtrangers sur demande. Mayo, à mi-chemin entre Salis-مُكنَّدًا مِن الدُّصل

80, Bd Malesherbes

n na sisa

10.0.A. et le statut de

polestations et réactions à Pe

Bara de La Tuella

\*\*\*

BELARD D'ESTALLIG

AME LA « SOLIDARITÉ

FOR PENTRE L'EUROPE

Service of Service of the Control of

e er :...

de rendre

2

Ge 12

€ 3a. 456:

40 60) Scottle Grade State Sta

ET L'AFRIQUE

NIKON

DOIL CHI

7.7

CANON

\*\*\*\*\*\*\*\*\*

...

•

574 XLS avec sec Reflex -MINOLTA 1.7.50 ... Reflex M MSX 1000 2/50 avec KONICA ( autom, ave

and the markets.

Printer of the last of the las

STATES OF STATES 

**新文** 

A STATE OF S

10 and 10 Rediction of

CARLOTT VICE ---

ENGLISH ST.

Allen allendar de recita

40.00 m

からで 食物は、では、でなく

\$14.77 \$1972 51 11.

Section 201 to a second

m term 14 8-

44 grander

4-1, 12.32

wind have

Befall to the transfer of

Queite &

\$20 20.000 100 80.000 100 80.000 100 80.000

17. **4. 3**2.42

TOTAL TOTAL

The property

WAR SAN E-

**第四条条件表示** 

温度を マウルイル

Service Service



## **AFRIQUE**

مكذا من الأصل

#### L'O.U.A. et le statut de la Réunion

derées comme mouvements de

l'autonomie dans le cadre de

Dans une déclaration au Monde

M. Paul Vergès, secrétaire géné-ral du P.C.R., a affirmé vendredi matin 23 juin, à propos de la situation coloniale de l'Ile.

de l'autonomie democratique et

la République française a.

Protestations et réactions à Paris et dans l'île

M. Jean Fontaine, député non signale notre correspondant, deux nacrit de la Réunion, a organisations seulement pour-lemandé, le jeudi 22 juin, à raient éventuellement être consiinscrit de la Réunion, a demande, le jeudi 22 juin, à l'Assemblée nationale, une suspension de séance afin de perpension de séance afin de permettre au gouvernement de se
prononcer sur « la proposition
scandaleuse par l'O.U.A. de décoloniser la Réunion ». Observant
que parmi les Etats qui composent cette organisation se trouvent des pays avec lesquels elle
accorde des subsides et des aides
de toutes sortes il a estimé libération : l'Organisation commu-nists markiste-léniniste de la Réunion (O.C.M.L.R.), de ten-dance maoiste, qui prone ouver-tement l'indépendance de l'île. n'existe cependant qu'à l'état embryonnaire et ne dispose d'aucun soutien international; le parti communiste réunionnais (P.C.R.), principal parti d'apposition dans l'île, solidement implanté, dont les élus sont à la tête de deux municipalités, mais qui ne revendique pas l'indépendance. Il fait campagne pour l'autonomie dans le catre de de toutes sortes, il a estimé a intolérable qu'en guise de récompense ces Etais crachent à la figure de la France en s'ingirant dans ses affaires intérieu-

M. Chinaud, président du groupe U.D.F., a déclare partager l'émotion exprimée par M. Fontaine ainsi que par M. Lagourgue, député U.D.F. de la Réunion. Opinion partagée par M. Voisin (apparenté R.P.R., Indre-et-Loire), qui s'est déclare favorable à une suspensinn symbolique de la séance. Consultée, l'Assemblée a décidé de suspendre ses travaux pendant dix minutes.

Déjà, an mois de février der-nier, le conseil des ministres de l'O.U.A., siégeant à Tripoli, avait l'O.U.A., siégeant à Tripoli, avait adopté une résolution sur l'indépendance de la Réunion, et à deux reprises, le colonel Kadhafi avait appelé ses « frères de la Réunion » à se soulever contre le « joug colonialiste » français.

Lundi 19 juin encore, le secrètaire libyen à l'information, M. Mohammed El Zwal, avait fait allusion au « régime ractate » aliusion au « régime raciste s qui sévirait dans ce département français d'outre-mer, provoquant la réaction du ministèrre français des affaires étrangères, qui qualifia ces propos d' « inadmissibles a.

An cours de la suspensinn de séance à l'Assemblée nationale, jeudi, M. Michel Debré, député de le Pérmion e réset à son tour jendi, M. Michel Debre, depute de la Réunion, a réagi à son tour et a déclaré : «Le Comité de libération de l'OU.A., constitué des représentants d'États dont certoins dirigeants ont beaucoup de sang sur les mains, et d'États qui sont gidés par la France, a

perdu une belle occasion de se taire.» peru une belle occusion les fe taire. P Quant à M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat auprès du mi-nistre des affaires étrangères et ancien secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, qui participe actuel-lement à Dakar à une réunion des ambassadeurs de France en Afrique, au sud du Sahara, il a affirmé : « La Réunion était, il y a trois siècles, une ile déscrie avant que la France y vienne. » Mercredi, le porte-parnie du comité de libération de l'OULA. M. Laban Oaka (Ouganda), ayant affirmé que la Réunion fait partie du continent noir « au même titre que l'île Maurice et les Seychelles », devait cepenmême titre que l'ue Maurice et les Seychelles », devait cependant préciser que la difficulté devant laquelle se trouve le comité est de déterminer s'il y existe un «mouvement de libération effectif auquel l'O.U.A. puisse octroyers sa reconnais-

A la Réunion, comme nous le

1.0

#### M. GISCARD D'ESTAING SOULIGNE LA « SOLIDARITÉ DE DESTIN » ENTRE L'EUROPE ET L'AFRIQUE

Le président de la République et Mme Giscard d'Estaing nnt été, jeudi 22 juin, les hôtes à diner des ambassadeurs des Etats afri-cains membres de l'Organisation de l'unité africains (O.U.A.) de l'unité africaine (O.U.A accrédités en France. Ce diner. premier du genre, commémnrait la création, en 1963, à Addis-Abeba, de l'organisation panafri-Abeba, de l'organisation panaîricaine. S'adressant aux diplomates,
M. Giscard d'Estaing a exprimé
les deux convictions qui animent
la politique de la France vis-à-vis
de l'Afrique: « Pour tous Ceux
qui souhaitent que la pair règne
en Afrique, a-t-fl dit, et que
chaque paye puisse y organiser
son progrès en toute indépendance, la priorité doit être donnée à l'aide au développement de
l'Atrique II existe denuis l'oril'Afrique. Il existe, depuis l'ori-gine de l'homme, une solidarité de destin entre l'Europe et l'Afride destin entre l'Europe et l'Afri-que. Cette solidarité ast appelée à se renjorcer, dans les années à venir, sur la base du respect des intérêts réciproques. « Le président a souligné que la France a s'est jatte l'avocate d'una association privilégiée entre les Etats africains et la Commu-nauté, économine autopéenne. »

nauté économique européenne a Enfin, M. Giscard d'Estaing a a invité tous nos partenaires du continent voisin à faire part librement de leurs réflexions, de leurs propositions et de leurs observa-tions, sur la manière de rendre plus concrète et plus stable, avec l'aide de temps cette entente l'aide du temps, cette entente pacifique entre l'Europe et

● ERRATUM — Plusieurs coquilles se sont glissees dans l'article de notre correspondant à Alger sur l'inauguration de la transsaharienne (le Monde du 22 juin). C'est de 300 kilomètres à la ronde (et non 601 qu'étaient venus les Touaregs. En nutre, la route goudronnée entre Ain Salah et Tamanrasset a permis de ga-gner 50 kilomètres (et non 150) sur 700 ; anfin, le nom du nouvel hôtel de Tamanrasset est Tahat

#### M. de Guiringaud dément toute participation de la France au coup d'État des Comores

M. Louis de Guiringaud a indiqué, leudi 22 juin, devant la commission des effaires étrangères de l'Assemblés netionals, que le retrait israé-tion, eu Sud-Liban, e entraîné un redéploiement de la force des Nations unies dane le région. La contingent françaie, qui partage avec les irlandais, la partie aud du dispositif, se trouve dans une position bien mailleure qu'auparevant.

La ministre a précisé que le problâme prîncipal qui sa posa à la FINUL est celui da ses rapporte avec les éléments chrétiane. - C'est an fonction, e-t-il dit, des efforte du gouvernement libanels pour rétabils son autorité dans le sud que la France es promocera, en septembre prochain, c'est-à-dire à l'échéanca du mandai ectuel de la force, sur le a situation coloniale de l'île » :

a Il est naturel que les pays
africains se préccupent de cette
situation, d'autant plus que la
militarisation de l'île, la récent
coup de force aux Comores, le
détachement de Mayotte de l'archipel des Comores, la menace
contre les Seychellee et les manœuvres contre Madagascar soni
là pour renforcer ces préoccupations, sans parler des incursions
militaires sur le continent africain lui-même. Pour notre part,
nous considérons que le problème
de la décolonisation de la Réunion se pose avec urgence et gravité et que ea eolution reste
encore calle que nous préconisons,
de l'autonomie démocratique et maintien de son contingent. -

Interrogé par M. Odru (P.C.) aur la rôle joué par des mercenaires trançais dans la coup d'Etat du 12 mai aux Comores, M. de Guiringaud s déclaré que le gouvernement français n'a rien à leire, ni de près, ni de loin, avac ses événements, il a alouté qu'il n'est pas an mesure de donner des informations précises et directes sur le rôle que certains mercenelres euraient lous à cette occasion. Il a confirmé la présence à Paria, à titre privé, da MM. Abdatleh at Mohamed Ahmed, co-présidents du directoire politico-militaire des Comores, qui, e-t-til dit, nnt été roçua, la 14 juin, par M. Stim.

A propos de la situation su Zaira. M. de Guiringaud a Indiqué que la Maroc, le Sénégal, la Côte-d'Ivoire, la Gabon at le Togo ont commencé à envoyer des contingants au Shaba En réponse à une question de M. Couve de Murvilla (R.P.R.), président de la commission, il a précisé que ces contingents sont transportés par les Etals-Unia, et que laur finan-cement est assuré par des - moyens non français -, une partia des opérations étant financée par « des moyen autres qu'airicains ». M. Couva da Murville a observé que la France est pratiquement le seul pays à soutenir le gouvernement du général Mobutu.

M. de Guiringeud a décleré, d'eutre pert, que l'appul apporté par la France aux autorités lécitimes du Tched a contribué à stabiliser la situation dens ce pays. Il a confirmé la volonté de la France de rechercher un réglement politique du problème. setions qui ont eu lieu récemment. A Paris, eyec is commandent Abdel Sslam Jalloud, . numéro deux . libyen (le Monde du 10 juin).

M. de Guiringaud e enfin confirmé que M. Jonae Savimbi, chel de l'UNITA, mouvement en lutte contre le gouvernement engolais, evait séjourné récemment à Parle, sans utilicer sa véritable identité. Le ministra a précisé que M. Savimbl n'avait eu aucun contect evec des personnalités gouvernamentales frençaises.

## **PROCHE-ORIENT**

PORTE-PAROLE DU « LOBBY » PRO-ISRAÉLIEN AUX ÉTATS-UNIS

#### Le sénateur Javits critique sévèrement l'attitude de Jérusalem

De notre envoyé spécial

Washington. — Un des plus ardents détenseurs d'Israel au Congrès américain, le sénateur républicain Jacob Javits, de New-Ynrk, a, pour la première fois le jeudi 22 juin, sévèrement critique l'attitude israélienne. M. Javits, qui demeure, avec le sénateur démocrate Abraham Ribicoff, du démocrate Abraham Ribicoff, du Connecticut. le porte-parole du lobby juif au Sénat, a été vivement décu par les conclusions du conseil des ministres iaraéliens du week-end dernier.

« C'est le mauvais signal au mauvais moment, a-t-il dit. dans la mesure où les Etats-Unis agissent comma médiateur en faveur d'une reprise des négociations, je crois qu'ils avaient raison d'atten-dre une réponse plus positive de la part d'Israël » Le sénateur de New-York est allé plus loin en reprochant à Israël de ne pas accepter la résolution 242 du Conseil de sécurité comme « point de départ solide des négociations ».

Il a expliqué ainsi son intervan-tion : « J'ai en l'impression que je devais me montrer plus dur que je ne le suis d'ordinaire pour les [les Israellens] secouer. » Le sénateur a également critique le président Sadate pour s'être montré « parfuis menaçant depuis sa démarche historique pour la paix », et la Jurdanie et l'Arabie paix », et la Jurdanie et l'Arabie Saoudite pour n'avoir pas soutenu publiquement l'initiative du Raïs. Dans ce qui était sa première déclaration sur le Proche-Orient depuis la réplique israéllenne aux questions de Washington, le président Carter, en recevant une délégation parlementaire égyptienne, s'est félicité de l'attinude du président Sadate : « Nous apprécions, a-t-il dit, sa volonté de pourauvre le processus de

paix. » Mais Il n'a pas commente directement la position israélienne. Au Département d'Etat, on estime, semble-t-il, que le temps joue contre l'initiative de paix du président Sadate et que celui-cl est dans une situation qui devient de plus en plus critique. de plus en plus critique.

Aussi est-ce le moment pour les Aussi est-ce le noment pour les Etats-Unis de jouer à nouveau uu rôle actif. Il n'est pas question, pour le moment, et cela a été démenti à nouveau jeudi, d'un quelconque « plan de paix » américain. Selon des informations américain. Selon des informations notennes par le Wall Street Journal. Washington estime que ses propositions seralent mieux accueilles et pourraient être plus utilisables si elles pouvaient être avancées au cours de négociations eutre les deux parties plutôt que dans le « vide » actuel.

L'idée serait, pour le moment, de donner la parole aux Egyp-tiens, afin qu'ils précisent leurs positions concernant la bande de Gaza et la rive crientale du Jour-dain. Le sénateur Javits s'est falt l'écho de rumeurs selon lesquelles Washington aurait demandé — et peut-être déja reçu — du Caire des contre-propositions concer-nant les problèmes soulevés par la décision du conseil des ministres isréalien. A partir de là selon le même journal, les Etats-Unis tenteraient d'arranger une rencontre à Londres le mois prochain entre le secrétaire d'Etat Cyrus Vance et les ministres des affaires étrangères d'Israel et d'Egypte. Ce serait la première conférence de cet ordre depuis que les négociations ont été rom-pues en janvier.

ALAIN-MARIE CARRON.

#### Liban

#### Le président Sarkis répond aux détracteurs de sa politique

De notre correspondant

la préparation d'un « plan de sécurité » à l'exécution duquel, et pour la première fois depuis la guerre de 1976-1978, l'armée libanaise participerait dans certaines régions, aux côtés de la Force arabe de dissuasion et des forces de sécurité intérieure. Depuis plusieurs jours, des postes de contrôle routiers de l'armée ont été installès dans le serieur conservateur chrétien, loin espendant des zones troubles de Zghorta et de la frontière sud, et en des points, à Beyrouth-Est et sur la route de Jounieb notamment, où ne se

Jounieb notamment, où ne se posent pas pour l'instant de problèmes graves.

Le président Sarkis a languement répondu, sans les nommer, aux détracteurs de l'Etat — les Phalanges et M. Chamoun d'un côté, qui lui reprochent sa passivité, le Mouvement national (progressiste) de l'eutre uni l'avenue gressiste) de l'autre, qui l'accuse de mollesse à l'égard des chrétiens. ac montesse à l'égatu des chievens.

« Les incidents graves se sont succédé à la cadence d'un par mois
sinon plus. à-t-il remarqué (...),
accompagnés de déclarations tendancieuses et de campagnes visant
à semer le doute à l'égard de tout ce que nous entreprenions nu ten-tions d'entreprendre a Il a expressément l'ait mention des « diver-gences interarabes et des interac-tions internationales qui n'ont pas tarde à se manifester à nouveau

100

#### VISITE OFFICIELLE EN IRAK DE M. YVON BOURGES

Le ministre de la défense Le ministre de la défense.

M. Yvon Bourges, séjourne en Trak depuis le jeudi 32 juin jusqu'au dimanche 25, sur l'invitatioo de son homologue irakien.

M. Kheirallah. Les deux ministres discuteront des aspects économiques de la coopération milital—entre les deux pays, mais, a précisé M. Bourges, e il n'est ne question pour instant de la conclusion éventuelle de nouveaux contrats de fourniture d'armes ». concuston eventueue de nouveaux contrats de fourniture d'armes n.

M. Bourges doit rencontrer aux le vice-président du Conseil d'Irak, M. Saddam Hussein, et visiter différents sites militaires dans la région de Bagdad et de Bebrioge

dans la région de Baguad et de Babylone.

in 1977, l'Irak a commandé à la France des intercepteurs de défense aérienne Mirage F-1, pour un premier contrat de trentesix avions (un deuxième contrat partant sur un unbre identique d'exemplaires est en négociation).

Elle somhaite acquérir des mis-Elle sonhaite acquérir des mis-sil sol air Crotale

L'armée irakienne postède dejà des automitrallleuses legères Pannard, sur lesquelles sont mones des missiles anti-char \$8-11 ; les hélicoptères Alouette-III equi-pes de canons; des chars AMX-30; des mortiers et des hélicoptères Sup r-Preion.

Beyrouth. — Dans un message à la nation diffusé jeudl soir 22 juin, le président de la République. M. Elias Sarkis, a annonce que la situation a pourrait imposer à l'Etat (...) de préndre des décidients (...) qui ne plairaient pas à toutes les parties ».

Peu après la diffusion du message à été accuellil posissée, le gouvernement a annoncé tremes qui ne furent pas achepé. »

Ce message à été accuellil posisivement par le chef des Pha-

langes, M. Pierre Gemayel, qui s'est mis à la disposition du président Sarkis, mais avec scepticisme par M. Chamoun, qui l'a qualifié d'a évangélique ». Le Mouvement national a souligné, de son côté, « Sarkis dit aux Libanais la moitié de la vérité (...), il ne prend pas de décision ».

LUCIEN GEORGE.

(I) Libano - syro - patestiniens,
 conclus à Chaura en juillet 1977.

#### Ordonnée par un « tribunal révolutionnaire »

#### LA RÉCENTE EXÉCUTION DE DEUX « CRIMINELS » PALESTINIENS SUSCITE DES REMOUS AU SEIN DU FATH.

Abou Daoud, membre du consell révolutionnaire du Fath, a contion, lundi matin, de deux « cri-minels » Palestiniens passes par les armes en vertu du premier verdict rendu par le « tribunal révolutionnaire » palestinien, ré-cemment constitué (1). Selon Wafa, l'agence d'informa-tion de l'OL.P., ces « criminels avaient été convaincus d'atteinte à la sécurité publique, de chan-tage, d'utilisation d'armes » et ils

a la securite puolique, de chain-tage, d'utilisation d'armes », et ils étaient également accusés d'avoir a porté tort, par leur comporte-men, à la révolution palesti-nienne ».

Abou Daoud affirme pour sa

part que ces deux « criminels » étaient en fait de « courageux combattants du Path » et qu'« ils combattants du Path e et qu'e le sont restés fidèles aux principes du mouvement palestinien jusqu'à la dernière minute ». Il ressort également des déclarations d'Abou Daoud que les deux suppliciés avalent été arrêtés le 17 avril devient au comp de l'effente dernier au cours de l'affronte-ment qui avait opposé les parti-sans d'Abou Daoud à ceux d'Abou Jihad, responsable militaire du Fath.— (A.F.P., Reuter.)

(1) L'OLP, s'est dotée d'une juridiction pénale révolutionnaire sur termes d'une ordonnance portant le cuméro sun e de rétérence, detée du 5 mai 1978 et signée de M. Yasser Arafat en sa qualité de président du comité exécutir de l'O. L. P. (C.E.O.L.P.). Cette ordonnance crée un parquet général militaire at des tribunaux militaires, notamment un tribunaix militaires, notamment un cribunai militaire permacent et un conseil de sécurité de la révolution. Elle définit teurs attributions et prévoit que leurs jugements sont susceptibles d'appai nu de cassation et que les officiers supérisurs ne pourront être déférés devant les juridictions pénales qu'après l'autorigation expresse du C.R.O.L.P.

## A FONTENAY/BOIS (94) du 1er Juin au 1er Juillet

# Casserles prix,

Canon... Minolta... Olympus... Nikon... Sankyo... Kodak...

Konica... Fujica... Pentax... Praktica... 









NIKON FM boit. chrome nu 1.545,00 F





CANON 514 XLS .2.095,00 F

avec sac . . . MINOLTA XG 2.875,00 F

Reflex MAMIYA MSX 1000 2/50 avec sac. 995,00 F KONICA C 35-EF Non Reflex autom. avec Flash 725,00 F 1,7/50......1.675,00 F PENTAX ME Caméra CANON muette avec sac 1.595,00 F Caméra sonore

SANKYO 5ANKYU 2.299,00 F Agrandisseur AHEL 24x36 sans objectif.....449,00 F

Ces apparells sont garantis un an, pièces et main-d'œuvre.

ouvert du mardi au samedi de 9h à 22h; le lundi de 14h à 22h.

इत्रह रक्षा दिलों है जिस्सिती.

A CHACCH 509 900

APRÈS L'EXTRADITION DE TILL MEYER

#### Bonn se félicite de la coopération des autorités bulgares

De notre correspondant

Bonn. -- Est-ce vraiment un pur hasard qui a permis d'arrêter quatre terroristes ouest-allemands (le Monde du 22 juin) sur une plage buigare de la mer Noire, ou bien faut-il croire que le bras on men raut-n crone que le bras dn Service fédéral du crime s'étend parfois au-delà des fron-tières de la R.F.A.? Telle est la question que se pose le public ouest-allemand en apprenant que quatre membres du « Mouvement du 2 juin » sont de nouveau sous les verrous. Parmi eux se trouve Till Meyer, libéré de façon spec-taculaire le 27 mai dernier par un commando de quatre femmes qui avait réussi à pénétrer dans la prison ouest-berlinoise de Moabit. Surnommé l'Oiseau de paradis, à cause de son goût pour les vétements colorés, Meyer comparaissait alors devant le tribunal de Berlin-Ouest, où il étalt accusé d'avoir pris part à l'as-sassinat d'un juge, M. von Drenk-mann et à l'enlèvement du président des chrétlens-démocrates,

Avec Till Meyer se trouvait aussi Gabriele Rollnick, accusée des mêmes crimes, et qui s'était évadée de prison à l'automne de 1976. On pense qu'elle a fait partie du commando qui a opéré à Moabit le 27 mai. Une autre femme arrêtée, Gudrin Stürmer, n'était pas recherchée jusqu'ici. Il semblerait toutefois que l'on ait trouvé en sa possession des billets de banque provenant de la ran-con payée lors de l'enlévement d'un industriel viennois, M. Waldu industriei viennois, M. Wal-ter Palmera (le Monde du 15 no-vembre). Le quatrième membre du groupe est une femme qui, selon les autorités policières, ne serait pas encore identifiée. Un journal ouest-allemand affirme controles con la control d'Inveriel selon les autorités policières, ne serait pas encore identifiée. Un journal ouest-allemand affirme toutefois qu'il s'agirait d'Ingrid Barabas, recherchée pour son rôle dans deux attaques de banque à Kassel.

En deux mois, la police allemande a pu mettre le main sur dix des personnes le plus recherchées, dont huit membres du groupe qui aurait procédé à l'enlevement et an meurtre de Hanns-Martin Schlauer

Kassel. L'élément nouveau est que les

trois ans, à la suite d'une crise

Né en 1914 à Randers, ce fils

d'un buruliste de province, après des études d'économie politique

à Copenhague, entame une brève carrière de jonctionnaire pendant la guerre à l'office de l'approvi-

734 bd st-germain paris 6\*-033,44.10 78/78 ch.-élyséss (arcades) 8--225.36.33 5 rue du cherche-midi 6-548.75.47

Danemark

La mort de Jens Otto Kraa

Un premier ministre plus brillant que populaire

autorités bulgares ont pleinement coopéré avec la police duest-allemande. Till Meyer aurait été reconnu sur une plage bulgare par un employé de la prison ouest-berinoise qui passait là ses vacances. Cet incroyable hasard était-il spontané ou provoqué? En tout cas. Sofia ne s'est pas opposé à l'envol sur place d'un groupe de policiers ouest-allemands, qui recherchèrent les quatre terroristes et qui participèrent à leur arrestation. Non moins remarquable est le fait que le gouvernement bulgare a immédiatement llvré les quatre personnes appréhendées aux représentants de la R.F.A. En moins de vingt-quatre heures, Meyer s'est donc trouvé de nouvean dans la prison de Doabit, d'où il avait pu s'échapper il y a vingt-cinq jours.

Le ministre de l'intérieur,
M. Baum, a, blen entendu,
adressé des remerciements chaleureux aux autorités de Sofia.
L'impression iol est que les Etats
du camp socialiste qui, jusqu'à
présent, offraient un refuge précleux aux terroristes, ont change
d'attitude neut-être name qu'elles d'attitude peut-être parce qu'elles redoutent un développement pos-sible du terrorisme sur leur prosible du terrorisme sur leur pro-pre territoire. Certaines questions restent posées. Il parait étabil que Meyer et ses associés ont rejoint la Bulgarie à partir de Berlin-Est. M. Baum. en tout cas, ne s'est pas montré très précis à cet égard. D'autre part, la Yougoslavle continue de détenir quatre autres terroristes, en attendant que la Répoblique fédérale lui livre huit militants nationalistes croates, dont le sort dépendra d'abord de dont le sort dépendra d'abord de la justice ouest-allemande.

JEAN WETZ.

Pékin (A.P.P.), — Le numéro un chinois, le président Hon Kuo-fene, effectuera une première tournée européenne en Roumanie et en Yougoslavie, vraisemblablement (in août on début septembre, a-t-ou appris, jeudi 22 juin, ée source diplomatique à Pékin. Il fera à cette recasion une escale er Iran à l'ailer ou au retour de ce voyage. Aucune enofirmation, toute-fols, n'a encore été fournie officiel-lement à Pétin.

M. HUA KUO-FENG

VA SE RENDRE EN ROUMANIE

ET EN YOUGOSLAVIE

#### Italie

#### Les élections partielles peuvent avoir une influence sur le scrutin présidentiel

De notre correspondent

Rome. — L'élection présidentielle du 29 juin explique le
regain de violence qui se manifeste depuis quelques jours en
Italie. Après l'assassinat d'un
commissaire de police dans un
autobus de Génes, c'est un cadre
d'Alfa Romeo qui a été blessé aux
jambes, jeudi 22 juin, près de
Naples, par deux membres des
c Brigades armées ouvrières. Les
terroristes se manifestent toujours pendant les périodes préélectorales, sachant que les
citoyens sont aiors plus sensibles
aux événements politiques.
Or, ces jours-cl, plusieurs scru-

Or, ces jours-ci, plusieurs scru-tins se préparent en même temps. Dimanche 25 juin, un million d'électeurs vont renouveler des d'électeurs vont renouveler des conseils régionanx (V21-d'Aoste et Frioul-Vénétie (Julienne), un conseil provincial (Gorizia), et une trentaine de conseils municipaux, dont celui de Trieste. Les partis politiques attachent une grande importance aux résultats. Confirmeront-ils la tendance des élections partielles du 14 mai demier, qui avaient marqué une progression de la démocratie chrétienne, un net recul du parti communiste Italien et un retour des socialistes sur la scène? Le climat n'est plus tout à fait le même: le facteur émotif — Aldo Moro vensit d'être assassiné — joue moins, et il y a eu dans joue moins, et il y a eu, dans l'intervalle, la démission du chef de l'Etat, provoquée par les com-munistes. Si ces derniers en

ragés à edureir » leur ligne. Dans le cas contraire, ils ne sauraient plus sur quel pied danser.
Ces résultats ne seront faciles à interpréter ni à Trieste (ville de frontière où les tendances anti-

tirent bénéfice, ils seront encon-

de frontière où les tendances antiromaines sont fortes) ni dans le
Val-d'Aoste (région autonome où
s'affrontent dix-sept listes). L'attentiou des observateurs est
concentrée plotôt sur le Frioul
C'est une région catholique, où
avait en lieu en 1976 un grave
tremblement de terre. La démocratic chrétienne y est accurée cratie chrétienne y est accusée de lenteur dans la reconstruction et l'un de ses membres — le secré-taire de l'ex-commissaire extra-ordinaire du gouvernement — a été surpris en flagrant délit de corruption.

Jusqu'à ces derniers mois, le P.C. « couvrait » la démocratie chrétienne. Il s'en est démarqué surtout après son échec èlectoral. La campagne qui s'achève a d'ailleurs été assez tendue, alors qu'à Rome tout le monde pròne un «candidat d'unité» pour le Quirinal. Il est clair que les résultats de dimanche influenceront la testique des montes de la catient tactique des partis pour le choix du successeur de M. Giovanni Leone. Les gronpes attendent le verdict des électeurs pour désigner officiellement leur candidat.

ROBERT SOLÉ.

#### ATTENTATS A ROME ET A TURIN

(A.P.P.). - Un attentat at cocktail Molotov, revendiqué par les Brigades rouges, a été com-mis dans la nuit du 21 au 22 juin contre un commissariat ce police

C'est dans cette ville que délibère depuis trois jours la cour d'assises pour émettre la sentence du procès coutre les Brigades rouges.
Un antre attentat, à la bombe cette fois, a été commis dans la même nuit contre une centrale électrique de l'entreprise municipale d'électricité de Rome (ACEA) à Tivoll, à 38 kllomètres de la capt-fale, plougeant plusieurs quartiers dans l'obscurité,

### **AMÉRIQUES**

#### **Etats-Unis**

#### La Chambre des représentants suspend pour un au l'aide alimentaire à la Corée du Sud

De notre envoyé spécial

Washington - La Chambre des representants a décidé la fendí 22 juin, de suspendre pour un an l'aide alimentaire de 56 millions de dollars accordée à la Corée du Sud. En amendant ainsi la loi sur l'aide à l'étranger (par 273 voir contre 125), la majorité démocrate s'est acheté une bonne

conscience, certains de ses membres ayant accepté dans le pessi

Ce que l'on appelle ici le «Koreagate» (par un jeu de mots avec Watergate) est une affaire de corruption à laquelle se trouvent mélés quatorze représentants (dont treize démocrates). Après avoir découvert qu'un agent pud corrers M. Tomptup Park Après avoir découvert qu'un agent sud-corèen. M. Tongsun Park, avait fait accepter à plusieurs parlementaires des cadeaux et des voyages, on s'est aperçu qu'un ancien ambassadeur sud-coréen à Washington, M. Kim Dong Jo, avait eu recours à la vieille méthode de l'enveloppe pleine de billets de banque.

L'enquête a été conflée an procureur Leon Jaworsky, qui, à l'epoque du Watergate, avait mis un acharnement particulier à

des pots-de-vin de Seoul.

un acharnement particulier à debusquer les malversations de l'administration Nixon M. Jaworsky semble enclin au compromis et le ministère de la justice est à peu près décidé à clore le dos-sier. Une déposition de l'ancien ambassadeur risqualt de relancer l'affaire.

l'affaire.

La Chambre des représentants avait indiqué, le 31 mai, qu'elle « serait disposée à refuser ou o réduire l'aide » à la Corée do Sud, si ce pays ne coopérait pas à l'enquête en incitant M. Kim Dong Jo a venir témolgner aux Etats-Unis.

La Corée do Sud fait la service.

Etats-Unis.

La Corée do Sud fait la sourde oreille. M. Jaworsky a fait une démarche qui montre à quel point il a perdu ses griffes. « Nous arons même offert, écrit-il au speaker de la Chambre des représentants, dans une lettre en date du 19 juin, de permettre qu'il soit répondu à nos questions écrites, sans confrontation personnelle avec aucun membre de notre commission ». En termes juridiques, cela signifia qu'il n'y juridiques, cela signifie qu'il n'aurait ni déposition sous serment ni contre-interrogatoire du té-moin, ni recherche de preuvez pouvant conduire à des poursuites judiciaires contre des représenLe speaker de la Chambre, M. Thomas O'Neill, a du soupirer d'aise en lisant cette lettre : il a bénéficié des largesses de M. Tongsun Park pour un montant global évalué à 6 500 dollars. On ne pourra sans doute plus savoir maintenant s'il a rencoutire con non l'authassadeur. Il état. savoir maintenant e'll a rencontre ou non l'ambassadeur. Il était possible, dans ces conditions, aux représentants de se retourner contre les Sud-Coréens, non, toutefois, sans laisser infacte une autre disposition de la loi, qui prévoit pour la Corée du Sud une aide militaire directe de 277 millions de dollars. lions de dollars.

" Monde

M. Barre se propo

les dirigeants de

lavisite du premier min

Without the control of the art to

reference - - com jen.

A Westerland 1 1 majorité

gravity and the state of the section A Mark William Life in the Carlotte

Friday to the property of the transfer of the property of the property of the transfer of the

ACCEPTATE EXECUTE 1 1. 1. 1. 1. 1. 1.

A SECTION OF THE PERSONS

PROTEST OF THE PROPERTY

thomas at the trace to ber to C.

and company and a second a second and a second a second and a second a

See Carrier and A of table parties of the parties o

T 867 787 7

and Fig. 21 is

770021 - 14 1 1 2 cc=4.#; ±c++

33 00

200

- 1. e

CONTRACT COLUMN

\* 227

7.90

6.9 TANK

ביבירים

\$54 BES

. . . .

.....

11 23

A 4 44

playe s

Dir Onthe

112 à cres

1341 21

peur p an Scie

CHAITES

des of

d.cates

re brown

ರೂ ಚಿತ್ರಾಗಿ

7.67

GUT TA 12 -/3

95 74

---

7 3 23

Je M. !

362 06

J. 18.65

C:2:279

délegni

d estin

Ziching.

Pau 13

- de 2

ML LE

6- 2

t.cm

délégu

0.25

A Pa

La d

L'art du rel

A STATE

- 42

----

ALAIN-MARIE CARRON.

#### Argentine

#### TROIS ATTENTATS A BUENOS-AIRES Buenos-Aires. — Un attentat à

Buenos-Aires. — Un attentat à la bombe a étà commis, dans la nuit du mercredi 21 au jeudi 22 juin, à Buenos-Aires, contre le domicile du secrétaire argentin aux finances, M. Juan Alemann, dont l'épouse a été blessée. L'explosion a détruit une partie de la demeure, située dans l'élégant quartier de Belgrano.

Il s'agit do deuxième attentat contre un membre du ministère argentin de l'économie. Le 11 avril dernier, en effet, M. Mignel Padilla, collaborateur du ministre M. Martinez de Hoz, a été tué par balles. Ce meurtre a été revendiqué par les Montoneros.

En outre, deux explosions se sont produites dans la capitale argentine mercredi soir 21 juin alors que se jouait le match opposant l'équipe d'Argentine à celle du Pérou, rapporte jeudi 22 juin le quotidien en langue angiaise Buenos Aires Herald. Une bombe contenant des tracts, vraisemblablement de l'organisation guérillero des Montoneros, a explosé dans la banliene de Buenos-Aires, Selon le jour-

neros, a explosé dans la banjen-de Buenos-Aires. Selon le jour-nal, les tracts portaient ce slo-gan : «Argentine championne, Videla au poteau». Videla at poteau ».

D'autre part, quelques minutes avant 21 heures (h. loc.), une violente explosion s'est produite aux environs du commandement en chef de l'armée argentine. Le journal ajoute que des policiers et des militaires ont mis en place un barrage routier dans cette zone, sans donner d'autres précisions.

#### CONTRE-MANIFESTATION NATIONALISTE PLACE DE MAI

(De notre envoyé spécial.) Buenos-Aires. - Comme tous les jeudis après-midi, envirca deux cents fe mme s se ant retroovées le 22 juin place de Mai pour réclamer des nouvelles de parents disparus (le Monda du 17 juin). Quelques minntes après le début de leur procession autour du monument célébrant la libération de l'Argentis du 18 procession de l'Argentis du 19 procession de l'Argentis de 19 procession de l'Argentis de 19 procession de 19 pro autour du monument célébrant la libération de l'Argentine du joug espagnol, elles ont été apostrophées par des centaines de jemes gens munis de drapeaux nationaux et scandant « Argentina ». Ces dernlers se sont interposés pour interrompre la procession. Devant cette provocation, les « joiles de la place de Mai » ont préféré se disperser.

#### L'EXPULSION DE M. ALAIN GRESCH

M. Alain Gresch, membre du bureau national du Mouvement de la jeunesse communiste de France, vient d'être expulsé d'Argentine. Il était arrivé à Buenos-Aires le 14 juin en provenance du Chili, après un séjour de dirhuit mois à Cuba, nous rapporte notre envoyé spécial en Argentine. Il venait préparer avec un ami finlandais (social-démocrate). Je dixième Festival mondial de jeunes et des étudiants qui doft avoir lieu à Cuba.

Le 15 juin, son ami finlandais qui circulait en voiture avec deux Argentins, a êté intercepté par les occupants d'un véhicule banalisé (sans plaques) et emment dans un local. Il a été relâché deux heures plus tard par ces a civils non indentifiés », qui gardèrent ses titres de séjour. Il aurait fait l'objet de menaces au cas où il resterait plus longtemps

cas où il resterait plus longtemps Lami de M. Gresch a slora demandé protection au consulat de Finlande. M. Gresch a demandé à son tour protection à l'ambassade de Finlande. sade de France et a séjourné den jours au consulat. Deux jours au consulat. Deux jours pus tard, il a été raccompagné par une volture du consulat à raccompagné. port, où ll a pris un avion pour Cuba via Mexico.

## ASIE

#### Le ton semble baisser dans la campagne contre le Vietnam

Les discussions techniques sino-vietnamiennes sur le rapatriement des Chinois résidant an Vietnam achoppent toujours, chacune des deux parties voulant contrôler la sélection des partants. Radio-Hanoi a, jendi 22 juin, accusé e Cambodge de se livrer à un «génocide» et d'être anx ordres «d'un pays étranger « (la Chine). Cependant, à Pekin, le ton semble baisser dans la campagne contre le Vietnam.

fermeture des consulats vietna-miens en Chine et les difficultés que rencontrent les discussions techniques avet Hann's sur les modalités d'évacuation des Chimodalités d'évacuation des Chinois du Vielnam, une partie des
observateurs étrangers à Pékin
inclinent à penser que le différend sino-vietnamien vient d'entrer dans une phase de « désescalade ». Si l'on ne peut parler
d'amélloration dans les relations
entre les deux parties, celles-ed
donneraient au moins l'impression de ne pas vouloir envenimer
plus gravement leurs rapports et
de chercher à « stabiliser » leur
conflit.

conflit.

A l'appul de cette thèse les faits suivants sont clés:

— Après avoir reproché à la Chine d'agir unilatéralement en la matière et de pratiquer « une politique de la canonnière », le Vietnam: a finalement accepté que les bateaux chinois se rendent dans les zones, sinou exactement dans les ports choisies par Pékin, et cela, sur simple préavis, pendant une période de trois mois. Beancoup dépend encore de la manière dont les choses vont se passer sur place; mais an moins passer sur place : mais an mom s'est-on mis d'accord sur les prin-

cipes.

— Tout en protestant vigoureusement contre la fermeture de ses propres consulats en Chine. le Vietnam a enfin fixé une date Victnam a enfin fixé une date approximative pour l'ouverture d'un consulat de la République populaire à Ho-Chi-Minh-Ville, après un délai de près de deux aus. Cette affaire des consulats est d'affleurs assez confuse, car Hanof reproche maintenant à Pèkin de ne pas avoir utilisé les facilités qui lui étaient offertes à Halphong depuis dix-huit mois. Chacun comprend toutefois me à Halphong depuis dix-huit mois. Chacun comprend toutefois que l'intérêt majeur des Chinois était d'ouvrir une représentation à Ho-Chi-Minh-Ville, c'est-à-dire dans la partie du pays où leurs ressortissants sont le plus nombreux. En annongant que ce consulat pourra être novert dans quelmes mois etre oovert dans quelques nois, les Vietnamiens tendent à dé-bloquer le contentieux. La mesure qui vient de frapper leurs pro-

récentes mesures interdisant aux Laotiens de s'approvisionner ailleurs que dans les magasins d'Etat. - (A.F.P., Reuter.) De notre correspondont

pres consulats en Chine devrait logiquement être rapportée lors-que cette promesse aura été que cette promesse effectivement tenue.

Du côté chinois, enfin, l'agence Chine nouvelle accueil-lait le 19 juin avec des sarcasmes une suggestion vietnamienne de mettre un terme à la «propagande démagogique» qui se développait autour du différend entre les deux pays. Or à peu près depuis cette date le ton de la presse chinoise a beaucoup haissé presse chinoise a beaucoup haissé
— alors qu'il n'avait cessé de
croître depuis le début du mois
de mai — et certains jours le
sujet est simplement absent des
colonnes du Quotidien du peuple.

#### Des questions sur le rôle de Moscou

S'agit-il là de signes superficiels, de détours tactiques dans une crise qui n'a pas atteint son paroxysme? D'autres points sont relevés qui suggèrent au moins que de part et d'autre on veut se donner le temps de réfléchir avant d'aller plus loin. La semaine dernière par evemple. maine dernière, par exemple, M. Teng Hslao-ping dénonçait devant des visiteurs thaflandais l'utilisation que l'Union soviétique faisait du différend sino-vieinamien, mais réservuit son jugement sur un point majeur vietnamien, mals réservult son jugement sur un point majeur : interrogé sur le nouvel usage qui pourrait être fait de l'ancienne hase navale américaine de Cam-Ranh, il se hornait à dire que « le problème étoit de savoir ce que l'on allait en jaire ». Les Chinois, en d'autres termes, se refusent jusqu'à présent à prendre à leur compte les rumeurs dre à leur compte les rumeurs circulant un peu partout en Asie selon lesquelles Hanoī auralt dējā donné le feu vert à des instal-lations soviétiques d'importance majeure sur son territoire.

D'autre part, des sources est-européennes dans la capitale

chinoise manifestent une surprise assez inattendue devant le comportement vietnamien. Coutrairement à ce que l'on pourrait penser, la rupture d'équillibre dans la diplomatie vietnamienne en faveur de l'UR.S.S. et au détriment des relations avec la Chine a étonné les Soviétiques euxmêmes, qui s'en expliqueraient mai les raisons. Selon les mêmes sources, qui citent des témoignages en provenance de Hanoi. Pék in surestimerait à l'heure actuelle le rôle de l'UR.S.S. et son influence au Vietnam.

Au Laos, plus d'un millier de résidents chi

nois vivant en province sont arrivés à Ventiane

d'on ils esparent pouvoir être rapatriés sur la

Chine, a annoncé l'agence japonaise Kyodo.

Il s'agit de commerçants touches par les

Si ces indications sont exactes, elles donnent un sens particulier aux propos que tenait M. Ten Hsiso-ping devant la délégation thaylandaise : « Si le Vietnam veut aller plus loin, qu'il le fasse. Oe qui nous preoccupe, c'est la stratégie mondiale des Soviétiques s Est-ce à dire qu'à partir du moment où les problèmes en suspens n'auraient plus qn'un caractère bilatéral, ils seraient moins difficiles à résoudre ? Per-sonne n'en doute sérieusement à Pékin. où l'on admet au moins qu'il seralt plus aisé de s'asseoir autour d'une table de négocia-tions entre Chinois et Vietna-miens si de maior de Vietnations entre Uninois et Vietila-miens, si, de part et d'autre, on avait la conviction que le diffé-rend entre les deux pays n'est pas seulement un aspect de la confrontation sino-soviétique en

Asie.

Il va de soi que, même dans cette hypothèse, le contentieux à régler resterait d'autant plus com plexe qu'il comprendrait inévitablement le conflit vietnamo-cambodgien dans lequel la Chine continue à se présenter sans ambiguité comme le principal et le plus fidèle aillé de Phnom-Penh. Les priorités fondamentales de la diplomatie chinoise sont cependant telles que même dans ces conditions un dialogue serait beaucoup plus concevable à partir du moment où Pékin n'aurait pas le sentiment de ne s'adresser, par Victnamiens interposés, qu'aux Soviétiques. de ne sautescr. par vicanamic interposés, qu'aux Soviétiques.

ALAIN JACOB.

PARI MEXICO 2200FaR Aller le 11-7 Retain le 31-71 Départ Paris A-R TANGER

ATHENES & DETTY DE 700 F CASABLANCA 710 F MONTREAL. NEW YORK 1 485 F 1 485 F SANAA MAIROBI 1 900 F BOMBAY 1 950 F

LOS ANGELES & 2 350 F Depart Amsterdam A-R CALCUTTA AMBYARL WOLS A DATES FIXES 1 850 F

IURQUIE 1950 F

Circuit 3 semaines du 6-7 au 27-7 du 13-7 au 2-3 du 27-7 au 17-8 du 3-8 au 24-8 TOURAVENTURE"

du 10-8 au 31-8 OUVELLES FRONTIERES 15014 PARIS Tel. 329.12-14 139, rue Soltérino 59000 LIELE 24,24,04 et 54,38,06 allee de Tourny: Tél. 44.60.38



De notre correspondonte Copenhague. — M. Jens sionnement, tout en militant dans Otto Krag, ancien premier les rangs des jeunesses social-

ministre, est mort jendi 22 juin, à l'âge de soixantedémocrates. Il se retrouve en 1947, a quarante-trois ans, ben-1911, a quarante-trots ans, benjamin du premier gouvernement
Heâtoft où il détient le portejeuille du commerce et de l'industrie. Précis, brûlant, dynamique, Jens Otto Krug se joit
rapidement apprécier dans les
conférences internationales. Après
un séjour de deux ons à l'ambassade du populars à Westing. sade du Donemark à Washing-ton. comme conseiller économique ton. comme conseiller économique (1950-1952), il rentre à Copenhague, où il prend des responsabilités de plus en plus importantes. Ministre du travail, puis de l'économie extérieure entre 1955 et 1957, il devient ministre des affaires étrangères en 1958, et exemies ministre en 1962

et premier ministre en 1962, quand M. Viggo Kompmann est contraint de quitter Christians-borg pour raisons de santé. Cette même année, il est étu président du parti social-démocrate.

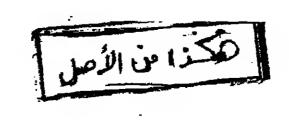
De 1962 à 1972. Jens Otto Krag dirige un cabinet de coalition avec les radicaux et trois cabinets mi-noritaires homogènes. Au milieu de cette période, il fait une cure de cette perude, il fait une care d'opposition de trois ans et demi. Le 3 octobre 1972, au lendemain du référendum qui approuve à une forte majorité l'adhésion du Danemark au traité de Rome, il onnonce ou Porlement, à la suronnance ou Portement, à la sur-prise générale, qu'il abandonne ses fonctions. Il prend sa retraite, après avoir désigné comme suc-cesseur un syndicaliste, M. Anker

#### Une retraite inexplicable

Les motifs qui ont inspiré ce brusque déport seront sans doute longiemps discutés. Pour les uns, Jens Otto Krag o choisi de s'effacer en beauté après avoir « cempil la noble mission qn'il s'était fixée » : faire entrer le Danemark dans la Communauté européenne. Pour les autres, cet hable calculateur, dont l'aspect distant et reniermé — certains distant el Tenfermé — certains disaient même orrogant — décou-rageait les élans des masses, quittait brutalement le navire me tatt brutatement le nabire menace par des avaries et des tempêtes inquiétoutes. Il ovait pris en charge, ou début des « joyeuses années 60», un pays en pleine expansion, et laissait, en 1972, un royaume dont la dette extérieure s'enflait, un parti social-démo-crate droisé, dont les effectifs ne

cessaient de diminuer. Jens Otto Krag aimait lire écrire, peindre, jréquenter les artistes. Mais il semble avoir manqué sa reconversion. Titu-laire du prix Charlemagne et du prix Robert-Schuman, il ne réussit pas à faire, dans une grande organisation internatio-nate, la seconde carrière qu'il avait semble esperer.

CAMILLE OLSEN.



element of des graph, qu'arc sud-corners à a vieille me-

milite all prorerations de in the set I PERR W. CO. IN AC IN ACTION

PROPERTY AND Prefuser de s in Corne d'. Tall la screde

The Tax and the Ta THE PERSON NAMED IN -

CHECK A VERSION CHEMICAL SET 14: appropries hysica Minister Wat - Mar. AND TABLETONS OF man ion or agreement

See See . I want 

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH STATE OF THE PARTY THE THE PARTY OF T - 152 4 1784 M ALEXANDER OF THE PROPERTY OF 

Marie And the second s THE PARTY OF THE PARTY. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR CHARLES WAY TO STATE The second second and search

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE -HAM PLIN

## présentants suspend pour una

8 motre envoyé spécial

La Chambre des représentants à décide is accorde à la Corée du Sudand In fall sur l'aide à l'étranger (par 270 m to see membres avant accepts dans le les

Mile (c) Is Le speaker

April de mots M. Thomas O. N.

The all'aire d'aise en liste de l'aise en liste de l'aise en Commander On the poster state of the party o Savair maintenant and savair maintenant and savair maintenant de savair

ALAIN-MARIE CARRA

#### Argentine

TROIS ATTENTAR A BUENCS-ARE

THE RESERVE

Ta.

CONTRACTOR

· ·. •

THEAST ISSUE

DE M. HANGER

NATIONALITY AREAS

généraux de l'opposition, invités, en même temps que leurs trente et un collègues de la majorité, à le réunion de travail organisée jeudi matin 22 juin é Pau, à l'occasion de la visila de M. Raymond Berre dans les Pyrénées-Atlentiques (le Monde du 23 juin), ne se falsaient eucune Illusion sur les résultats é en ettendre. M. André Labarrère (P.S.), député, maire de Pau, déclerait, avant l'ouverture de le séance : « Le chef du gouvernement repartire cartainement en laissant la populetion avec ses difficultés entières, é moins qu'il n'y ait une « divine surprise ». Deux heures et demis plus tard, le réunion étant lerminée, le maire de Pau concluait : - Pas de miracle, il n'y a pas eu de divine aurprise. - Plus ebrupt, un autre conseiller socialiste estimalt que les déclerations du premier ministre constituaient un « tissu de benailtés ».

Les représentants de la majorité ee montralent plus discrets dans leurs appréciations, mais ils ne cachalent pas, toutefois, qu'ils sent prétéré que le premier ministre se montrât un peu plus précis al plus complet dans ses réponses aux différents exposés qui lui avaient été présentés par les représentants des orgeniestions professionnelles aur les problèmes de ce département décentré, éloigné, enclavé », qui se sent parfois, comme l'e dit M. Franz Duboscq (R.P.R.), président du consell général, « humillé, pěnalisé, voire colonisé ».



(Aller le 11-7 Retour le 31-7) Départ Paris A-R TANGER 595 F 610 F TUNIS ATHÉNES à partir de 700 F CASABLANCA' 710 F 1 485 F MONTREAL NEW YORKA 1 485 F 1 900 F SANAA 1 950 F NAIROBI 2 250 F **BOMBAY** LOS ANGELESA 2 350 F

Départ Ameterdam A-R CALCUTTA A vois V.A.R.A. \_VOLS A DATES FIXES

# TUROUIE

Circuit 3 semaines du 6-7 au 27-7 du 13-7 au 3-8 du 27-7 au 17-8 du 3-8 au 24-8 du 10-8 au 31-8

NOUVELLES FRONTIERES TOURAVENTURE 166. bd. du Montparnasse 75014 PARIS Tél. 329.12:14 119, rue Solferino 59000 LILLE Tét. 54.24.04 et 54.38.06 31. allée de Tourny 23800 BORDEAUX

Le Monde

politique

# les dirigeants de la majorité et de l'opposition

Dans une interview accordée à Anlenne 2, eu terme de sa visite dans les Pyrénées-Atlantiques, M. Ray-mond Barre a réaffirmé, jeudi soir 22 juin, à Bayonne, qu'il était loujours « disponible » pour e'antretenir avec tes dirigeants de l'opposition, ei ceux-ci le souhaitent et pour leur fournir = toutes lee informations qu'ils

geralent souhaitables's. Le premier ministre estime « normal que, pour un certain nombre de grands sujets, l'opposit consultée et pulsse être informée «. Le chef du gouvernement a confirmé qu'il s'entretiendre avec les responsables de le majorité et ceux de l'opposition des projets du chef de l'Etat relatifs à la limitation du cumul des mandets, eu financement des partie politiques et é l'instauretion d'un scrutin de type proportionnel pour les élections municipales dens les villes de plus de trente mille habitante, « après que le gouvernement eure réliéchi eux orientetions poseies -. M. Barre nous a précisé qu'il se propose d'entamer ces consultations en septembre. N'ignorant pas les divergences qui se manifestent déjà. aur chacun de ces trole sujets, tant dens les rengs de la mejorité qu'eu eein de l'opposition, le premier ministre ne veut

A propos de see relations avec M. Giacard d'Estaing, le chef du gouvernement e déclaré qu'il ne lui est →pas difficile - de se comporter = avec loyauté - à l'égerd du président de la République, car il n'a - eucune objection à taire eux orientetions qu'il donne é la politique du pays ».

Interrogé sur le débat su sein du parti communiete M. Barre croit que - si l'évolution de le France continue eur la ligne pretiquée depuie vingt-cinq ans, c'est-à-dire le modernisation, l'industrielisation, une plus grande justice sociale, ca qu'il peut y evoir de revendicatil dans l'inspiretion de la clientèle du parti commi niste ve disparattre - et que l'influence du parti com-

En conclusion, après avoir longuement expliqué ses orientatione économiques, le premier ministre a effirmé que l'idée d'un = barrisme é vieage inhumain = est une calembredaine - et invité les jeunes Français à feire preuve, comme lui, d'optimisme, le France posaédani d' = importants atouta = et étant « en mesure de surmonter les difficultés ectuelles = et de contribue: - laire règner dans le monde la paix et une plus

## La visite du premier ministre dans les Pyrénées-Atlantiques

L'art du rebrousse-poil en douceur

Peu. - Les dix-sept conseillers De notre envoyé spécial Certes, le chef du gouvernement assuré see Interloculeurs que les programmes d'eménagement routles el eutoroutier de la région seront réalisés aux dates prévues, du moins ne subiront - eucun relard pour dee raisons financières -. De même, le gouvernement entend melire tout en couvre pour favoriser dans les meil-

[Dessin de KONK.] leures conditions la reconversion de l'avenir est menece par l'eppauvrissement du gisement de gaz, et pour préparer le département à développer ses activités en fonction de l'Inéluctable perticipation de l'Espagne au Marché commun. Meis, en se bornant

rituellement é prendre note des queslions précises « qui seront éludiées par les ministres compétents -, M. Barre n'e pas répondu é l'ettente de ses hôtes, dont certains établirent ensulte une comperaison evec les crédits accordés et les décisions annoncées en faveur de la Corse lors du voyege du chef de l'État dane

Fidèle é sa manière, le premier ministre e'est essentiellement em-ployé à convaincre son auditoire que le - eeupoudrage » de crédits et les l'intèret général, Insietant notamment é propos des difficultés de l'aéroneutique, eur le fait que = l'Etat ne peut plus se permettre da soutenir artiliciellement des productions déficiteires. Si nous écoutons le chœur des pleureure et le cortège des revendicateurs, nove n'en sortirons pas -,

#### Fermeté et suavité

Devenu expert dens l'art du rebrousse-poil en douceur, le chei du gouvernement e repris inlasseblent, en combinant le fermeté du ton avec le suevità de la volx, les sur la nécessité de l' = effort = et de la - lucidité -, maie en soulignant les raieone qui Inclinent à l'optimieme pour peu qu'on ne se laisse pas intoxiquer per tout ce qui se dit ... A Pau, comme ailleurs, ce lengage

La déception engendrée chez les élus de l'opposition par les propos de M. Barre n'e pas altéré les échanges de vuee. M. André Labarrère, lul-même, a'est entretenu fort cordislement avec le premier ministre, eu coure d'un entretien privé pule du banquet officiel offert au perlemant da Navarre. A le fin du déjeuner, M. Barre s'est plu ainal à estimer en souriant, è propos des déclarations faites par le maire de Pau sur l' « inutilité » de cette visite : « Je n'ai pas la sentiment qu'il [M. Labarrère] considère qua ce qu'il

écrit soit toujours fondé. » L'audience accordée eux organisatione syndicales e donné lieu, efle aussi, à une échange de vues « egréabla et courtois », bien que délégués de la C.G.T., notamment, n'sient pas mēché leurs mots pour dire à M. Barre le mai qu'ile pensen: de sa politique et dénoncer ensuite

ses - dérobades - devant leur - pre-

- La conversation était trop gentille, déclarait un délégué de le C.F.D.T., à l'issue de l'entretien, M. Barre nou e fait beaucoup de promessee, meis nous reetons ur Dau Scaptiques. -

Chez M. Barre, pourtant, la carapace de bonhomie présente qu falles. Ainsi, à Orthez, où Il a été recu, jeudi apres-midi, par le consett municipal, qui lui a fait part de sas projets, le premier ministre e répondu evec humeur au porte-parole de la minorité socieliste qui lui avait posé assez sèchement plusieurs questions directes : - Je n'al pas besoin que l'opposition me dise d'une façon péremptoire commen il faut régler les problèmes. Je suis aussi conscient que n'importe qui des ditilcultés qui existent et qu'on ne résout pas par des affirmatione sommeiree. . Il e conclu en dénonçant les « siogens imbéclies ». A Hasperren, où il a Inauguré

l'usine = à la campagne = de la SOMEPA (groupe Leroy-Somer), dont plaire », le chef du gouvernement s'est décharé « très satisfait » basque et souligné qu'il elme eller en province car il y pulse » de l'encouragement et de l'espoir « en y rencontrant - des gens qui se battent, qui travallient, qui pensent à la France de demain el qui veulent aveo lucidité résoudre leurs pro-

Des - gene qui se battent, qui travalilent, qui pensant «, etc., M. Barre en a croisé eussi un bon miller, jeudi soir, près de la sous-préfecture de Bayonne où e'est echevé son voyage. Ile e'étaient rassemblés pour l'eppet de la C.G.T., de le C.F.D.T., de la FEN soutenues par les partis de geuche.

La pédagogie du rebrousse-poil ALAIN ROLLAT.

#### M. Barre se propose de consulter en septembre L'inquiétude suscitée par la politique du gouvernement aide l'U.D.F. à trouver son unité

La première « Journée d'étude et de réflexion » de l'Union pour la démocratie française a eu lieu jeudi 22 juin à Paris dans les locaux de l'Assemblée nationale. Environ quatre cents cadres départementaux, élus locaux et parlementaires, étaient réunis pour discuter sur le thème «faire reculer

l'injustice dans la société française ».

Les rapports introductife sur le « préalable économique », les inégalités sociales, la fiscalité, la législation familiale et l'emploi ont été respectivement présentés par MM. Philippe Pontet (clubs Perspectives et Réalités), Jean-Pierre Abelin (C.D.S.), Didier Bariani (rad.), Henri Colombier (C.D.S.) et François Léctard (P.R.). Ils ont donné lieu à une discussion à laquelle ont pris part de

les conclusions du débat ont été tirées par MM, Jean-Jacques Servan-Schreiber (10d.), Jean-Pierre Pourcade (président des clubs Perspectives et Réalités), et Jean Lecanuet (C.D.S.), président du conseil de l'U.D.F. A l'heure même où s'ouvrait cette journée d'étude, M. Bernard Stasi, porte-parole du C.D.S., mettait en cause en d'autres lieux, au cours d'une

nombreux intervenants. Mme Françoise Giroud

(rad.) avait prononce le discours d'ouverture, et

• • • LE MONDE — 24 juin 1978 — Page 7

conférence de presse, les « tentations dominatrices » du P.R. dans certains départements et s'attirait une réplique tritlés de M. Jacques Blanc, secrétaire général du parti républicain. succès en soulignant que a les

La première journée d'étude organisée par l'U.D.F. pourrait bien avoir été une journée de vérité. Cette vérité étant double : d'un côté, l'apparition d'une réelle propension unitaire chez les militants, les cadres et les « permanenta » fédéraux ; de l'autre, l'évidente rivalité des appareils des partis constitutifs — ou du moins de deux d'entre eux — et la concrétisation des eux — et la concrétisation des difficultés que soulève, ici et là dans les départements, la mise en place des organismes com-

nuns.

Les « patrons » de l'U.D.F. et ceux des partis politiques qui la composent ne sont pas les mêmes hommes. Et, si les seconds sont confrontés à quelques problèmes de prééminence aux le terrain, les premiers avaient, en revanche, jeudi soir, quelques raisons d'être satisfaits.

Les débats qui ont en leu dans

Les débats qui ont eu lleu dans les nouveaux locaux de l'Assem-blee nationale ont en effet mis encouragéants pour ceux qui tentent de mettre l'U.D.F. en mesure de prolonger son succès électoral inespéré du mois de

L'assistance d'abord : nombreuse, mêlée, intéressée, riche en figures vues déjà au fil des congrès centristes, radicaux ou giscardiens, mais aussi en visages nouveaux. La tournure prise par le débat, ensuite : il était parfois et curiousement déficie parfois - et curieusement - difficile de classer les intervenants dans tel ou tel parti, s'ils ne se sains tel ou tel parul, sus ne se situalent pas eux-mêmes. A au-cun moment, on entendit prêcher pour l'une ou l'autre des « églises » en présence. Il ue fut pas question de se distinguer ou de marquer des différences. On sobservait et on s'écouteit on s'observait et on s'écoutait, on paraissait soucleux de prendre contact dans les meilleures conditions, et de faire bonne figure. Autre aspect, plus concret celui-là : la convergence des interven-

tions. Mais c'est là que les choses gouvernement : la point de convergence de tous ces giscar-diens était. l'inquiétude Peu ou pas, de discours qui ne traduise quelque angoisse du lendemain, quelque incertitude sur le bien-fondé de la politique économique du gouvernement, quelque aveu d'incapacité à faire comprendre cette politique aux citoyens. Rares furent ceux qui ne sa di-reut pas préoccupés, sceptiques, pressés de voir les pouvoirs publics leur donner des a muni-tors a sociales. Il est elemificatif tions » sociales. Il est significatif d'ailleurs que la vedette de la première séance fut une mili-tante du C.D.S. du Nord, membre de la C.F.D.T., Mme Marie-Thérèse Calcoen, qui traduisit avec une ardeur impressionnante les sortiments de bon nombre des présents et remporta un vif

Frunçais ne comprennent pas la politique économique du gouver-nement », que « la liberté des prix équivant pour eux à une hausse des prix illimitée », que a l'on a l'impression qu'il n'existe pas de vue d'ensemble de la poli-tique sociale » et qui milita pour une augmentation du SMIC et une hausse modulée des bas

#### Le trouble unificateur

Ainsi, s'il apparut que l'U.D.F. était en train de se trouver, de commencer à prendre une réalité distincte de la simple addition des formations qui la composent, il apparut non moins clairement que le thème unificateur était, non pas tellement l'adhésion et le soutien au gouvernement, non pas une doctrina, ni même une quelconque agressivité à l'égard des partenaires gaullistes — on ne parla pratiquement pas d'eux — mais une insatisfaction et un doute certains. Un tropble puifi-

doute certains. Un trouble unifi-cateur, en quelque sorte. Il est vrai qu'une collectivité trouve plus facilement sa cohe-sion en s'opposant qu'en adhésion en s'opposant qu'en adhé-rant. Il est vrai aussi que l'ordre du jour ue comportait pas de sujets sur lesquels les différences auraient pu se marquer plus net-tement : la préparation des élec-tions européennes par exemple ou... l'organisation de l'U.D.F. dans les départements. Il n'em-pêche que la teneur des propos entervius instificit tout à feit les pecne que la teneur des propos entendus justifiait tout à fait les conclusions qu'en tirèrent tour à tour M. Jean-Jacques Servan-Schreiber et M. Jean Lecanuet.

Schreiber et M. Jean Lecanuet.
Le président du parti radical
se plut à souligner — même s'il
n'en rendit pas le gouvernement
responsable, mais cela ne trompa
personne — que « rien n'avait été
ebauché depuis trois mois » et
que l'on avait « laissé passer l'occasion du printemps 1978 tout
comme on avait laissé passer celle
du printemps 1974 ». « Il manoue printemps 1974 v. a II mannie à la politique du gouvernement, déclara-t-fl, des racines et un horizon. »

Les racines : l'organisation de

Les racines : l'organisation de la solidarité des Français face à la durêté de la crise et des remèdes qu'elle appelle.

L'horizon : un projet à long terme et une définition claire de l'avenir auquel on conduit les citoyens. Quant au président du conseil de l'UDF, li pouvait se dire « chargé d'espoir » au terme d'une journée où tant de « spontanétiés s'étaient révêlées convertentes » et dont s'était dépagée gentes » et dont s'était dégagée une « tonaitté de démocratie sociale ». M. Lecanuet se montra même plus unitaire que prévu

après avoir, il est vrai, souligné la nécessité de préserver « pour une longue période tout au moins » la diversité originelle : « Je crois la cuversité originelle: « Je crois que des múliers de Français veulent la simplification politique, la naissance d'un courant qui dépasse les différences (par ailleurs respectables) de nos formations d'origine ; ils cherchent etructure d'accueil nécessaire à leur enthousiasme ». Le leader centriste souhaite même que soit lancée bientôt une campagne d'adhésion « à FU.D.F. en tant

tions dominatrices » du P.R. dans les fédérations et la réponse de M. Jacques Blanc regrettant les « états d'âme » et les « arrièrepensées » du porte-parole cen-triste prenaient un singulier relief, Certes, il s'agit là d'un contentieux somme toute no:r-mal : chaque formation sur le terrain, s'emploie à ne pas trop souffrir ou à tirer le meilleur parti des « compressions de per-sonnel » qu'entraîne la consti-tution des organes fédéraux de FUDF. Il n'en demeure pas moins que les appareils du P.R. et du C.D.S. se regardent depuis appareils termes en chiens de et du C.D.S. se regardent depuis quelques temps en chiens de falence, et il est significatif qu'aucun de ceux qui sont inter-venus au cours de la journée d'étude n'appartienne aux éche-lons élevés desdits appareils : on ne vit guère M. Stasi, jeudi, à l'Assemblée nationale, et l'on n'entendit pas M. Blanc.

Si, comme l'a dit M. Fourcade Si, comme l'a dit M. Fourcade (il faut noter au passage l'importante participation des clubs Perspectives et Réalités à cette journée d'étude), « l'U.D.F. existe », il lui reste encore à apporter la preuve de cette existence sur le terrain en trouvant le moyen d'y faire resingir les dispositions unitaires apparues à Peris re jeud! En cela, la pre-Paris ce jeudi. En cela, la pre-mière convention nationale, conmière convention nationale, convoquée pour le 8 juillet, dans la
capitale, sera déterminante. On
n'y pariera pas seulement de situatiou sociale et économique. Il
faudra bien, alors, aborder la
question de l'organisation pratique, de la répartition locale des
responsabilités (d'où découlent
obligatoirement les prémices d'un
partage des circonscriptions éleotorales) et du devenir — fédéral torales) et du devenir — fédéral ou « fusionniste » — de l'alliance. Dans la perspective de l'élection présidentielle de 1981.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

#### Le P.F.N. s'indigne de la « campagne » menée contre un projet de meeting de l'Eurodroite

Le bureau politique du Parti des forces nouvelles (P.F.N., extrême droite) à dénoncé, jeudi 22 juin, « la campagne de presse organisée par certains journaux de gauche » contre le «meeting filectoral de l'Eurodroite », qui feinistes, maoîstes) organise une réunion lundi 25 juin afin d'organise de l'accident de de gauche » contre le « meeting slectoral de l'Eurodrotte », qui doit avoir lieu mardi 27 juin à Paris. Le bureau politique du P.F.N. a ajouté : « Ceux qui menacent de s'opposer à ce meeting par la violence ne prouvent que leur mépris de la démocratife Le Parti des torces nouvent que leur mépris de la démocratie. Le Parti des forces nouvelles, dès sa création, a indiqué
qu'il repoussait toute velléité nostalgique. De la même façon,
l'Eurodroite, dès sa création, a
établi très fermement qu'elle
n'aurait de contacts avec aucun
groupe néonazi. Vouloir établir
des r a p p o r te fantaissiese, qui
n'existent pas et ne peuvent exister, entre une organisation politique et des groupuscules folkloriques relèpe donc de la pure
diffamation. »

diffamation\_> De son côté, le Groupe auto-nome de Paris a fait connaître, vendredi 23 juin, son intention de s'opposer au déroulement de ce meeting, en précisant notam-ment : « Les autonomes entendent jaire savoir qu'aucun jasciste ne peut se sentir en sécurité dans

Vendredi soir, une réunion uni-taire est prévue, à l'initiative de la Ligue des droits de l'homme, pour mettre sur pied les formes de la riposte. Cette réunion s'adresse aux nombreux partis de gauche et d'extrême gauche qui ont pris positi on contre le meeting de l'Eurodroite. Jeudi, M. Paul Laurent (P.C.), député de Paris, avait demande au ministre de l'intérieur de « faire droit à l'exigence democratique



Renceionemente confidentiele à :

Institut MEN'X

237, rue de charenton - 75012 Paris Tél. : 307.46.73 et 346.65.56

jusqu'à 75 % de réduction sur une sélection de livres en anglais

Deux journées spéciales pour les personnes déstraut cesser de tumer. Applications des dernières méthodes "Anti-labae" à l'orellie : implant, agraie fiermopoint. Se présenter lundi 26 et mardi 27 juin 1978 de 8h à 19 h. Centre Physiotrance 9, avenue du Président-Wilson, Paris 16" - Métro Akma-

WHSMITH

Librairie Anglaise

SOLDES

23 au 29 JUIN

WHSMITH - The English Bookshop

248, rue de Rivoli - 75001 PARIS

#### LA POLÉMIQUE ENTRE LE P.S. ET LE P.C.F.

Mme Roudy (P.S.) : s'il pleut sur la fête

de «l'Humanité», ce sera la faute du P.S...

#### M. Mitterrand : le P.C. offre le spectacle attristant | M. Leroy (P.C.) : on recommence le coup d'Épinay d'analyses à courte vue

De notre correspondont

prononcé à Rennes le jeudi 22 juin à l'occasion de la jour-née des maires socialistes des 22 juin à l'occasion de la jour-née des maires socialistes des villes de pius de vingt mille habitants, M. François Mitter-rand, qui e'adressait à une cen-taine de maires et de conseillers municipaux socialistes, a déclaré: « Ce seruit une grave erreur his-torique, face à la guerre que nous litre la direction du parti com-muniste, qui a cassé l'espérance de la France par tactique ou par livre la direction du parti communiste, qui a casse l'espérance de la Frênce par tactique ou par peur du manque de moyens, de considérer que depuis 1920 la tactique du parti communiste français se résume entre l'union de la gauche et le repli sur soi n Le premier secrétaire du parti socialiste a en effet envisagé une troisième hypothèse « qui pour-rait bien être la première», à la lumière des enseignements des derniers mois : « L'union avec la droite, application en France de de la notion de compromis historique». Pour M. Mitterrand, on ne peut en effet à la fois demander un élargissement des bases de l'alliance pour exiger dans le même temps que les alliés s'alignent sur les positions du parti. En voulant empécher l'avènement d'un grand parti socialiste, les dirigeants du P.C.F. « offrent le speciacle attristant d'analyses à courte vue », Falsant référence à l'armure qui protège l'appareil du parti communiste français, M. Mitterrand a souligné dans un sourire, à l'adresse de M. Georges Marchals, que c'était en raison du polés de leur armure que les Français avaient perdu la bataille d'Azincourt.

Pour ce qui est des mouvements divers observés au sein du parti socialistes, et qualifiés de « turbulences » par son premier secrétaire. M. Mitterrand a affirmé que « dans ses profondeurs et à sa tête u y a une volonté de traverser et de dominer ces turbulences ». Pour M. Mitterrand, en effet, « les turbulences nationales. economiques et sociales en esset, des turouences maturales, économiques et sociales sont d'une autre nature et d'une autre ampleur, et le parti socia-liste ferait bien de s'en occuper davantage ».

Les applaudissements qui ont salué la présence à la tribune de M. Louis Chopler (1), qui, selon M. Mitterrand, « a si bien mené le combat socialiste à Saint-Malo », les félicitations adressées par MM. Hubert Dubedout et Pierre Mauroy à ce maire socia-liste « brillamment élu » et la précision de M. Edmond Hervé, maire de Rennes (« Lorsque la

• « La Lettre de l'unité », pu-blée par le parti socialiste, note dans son unméro du 22 juin : « Georges Marchais a beau faire a Georges Marchais à beau faire maintenant la distinction entre les meneurs et les autres, il doit savoir que s'il y a des meneurs qu'il mênent les menés c'est parce qu'il existe de nombreux militants communistes contestataires, crimaintenant la distinction entre les meneurs et les autres, il doit savoir que s'il y a des meneurs qui mêment les menés c'est parce qu'il existe de nombreux mititants communistes contestataires, critiques ou simplement perplexes. (...) C'est d'ailleurs à cause de ce « paysage » que l'état-major communiste essaye de prouver après coup qu'il valait mieux ne pas gagner plutôt que de vaincre avec un tel allié. Mais cela non plus ne marche pas très bien. » question maloutne s'est posée, la organisations par Mme Madeleine Vincent, membre du bureau politique du P.C.F. Mme Vincent a en effet estimé que les groupes femmes sont inflitrés par le P.S. et par la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste) (le Monde du 14 juin). Mine Roudy a réplique : « S'îl y a un orage le jour de la fête de l'Humantiè ce sera a pas gagner plutôt que de vaincre au la fute du parti socialiste. A ce niveau il n'y a plus de discussion possible. Il n'est pas très sérieux de tentr des propos parells sur le plan politique. » Elle a ajouté,

commission fédérale d'Ille-etVilaine s'est prononcée à l'unanimité moins trois absistations
en faveur du soutien à Louis
Chopier.») ont apporté un éclairage particulier aux questions
posées par les participants à
propos de relations entre communistes et socialistes au sein des
municipalités d'union de la gauche. M. Louis Chopier, qui, en
mai 1978 considérait que la reconduction pure et simple de la
liste d'uniou de la gauche élue
en mars 1977 n'était pas la meilleure solntion, était assis à côté
de Mile Françoise Gaspard, maire
de Dreux, qui la veille avait envisagé la possibilité d'une rencopire avec les femmes communistes (le Monde du 22 juin).

(1) Elu maire de Saint-Maio en mara 1971 à la tête d'une liste d'uniou de la gauche (17 P.S., 13 P.C., 2 M.R.C. et 1 U.D.B.).

M. Louis Chopier, dont l'élection avait été annulée le 5 avril 1978 par le Conseil d'Etat en raison de l'inégibilité d'un candidat radical de gauche, avait brillamment été réélu au second tour, le 23 mai 1978, à la tête d'une liste d'uniou pour la d'émo orastie maioune (17 P.S., 3 M.R.G. et 13 personnalités de gauche).

Mme Yveite Roudy, membre du secrétariat du parti socialiste, chargée de l'action féminine, a dressé, jeudi 22 juin, au cours d'une conférence de presse, le bilan de son secrétariat, un an après sa création. Elle a estimé que la reconduction de la majorité lors des élections législatives a conduit le gouvernement à mettre un terme à son « opération charme » en direction des femmes. Elle a, en particulier, regretté que Mme Nonon, déléguée nebionale à la condition feminine, — « une jemme très compétente », act-elle précisé — att été amenée à abandomer ses fonctions, « découragée p a r l'absence de moyens ». Mme Roudy a ajonté : « Le masque tombe. Les jemmes n'ont plus rien à attendre d'un régime de droite, de sour en plus en pl

attendre d'un régime de droite, qui se durcit de plus en plus. Elles doivent compter sur elles-mêmes principalement, sur leurs luttes au sein des organisations

du mouvement ouvrier (partis de gauche et syndicats), mais aussi

dans les groupes de femmes. >

En ce qui concerne les groupes de femmes, la responsable socia-liste a été interrogée sur les appréciations portées sur ces organisations par Mme Madeleine

M. Roland Leroy, membre du M. Roland Leroy, memore du secrétariat du P.C.F., écrit dans l'éditorial de l'Humanité du 23 juin, à propos de la «contri-bution» eignée par trente diri-geants socialistes proches de M. François Mitterrand (le Monde du 23 juin) :

« A entendre ses laudateurs, il s'agirait d'une grande déclara-tion de principe, d'un texte avancé, d'une plate-forme de gauche et f'en oublie.

» Mais il faut y regarder de plus près. Ce texte vise en réalité à couvrir le virage à droite, à dissimuler le glissement social-démocrate du parti socialiste. Il est une tentative d'habiller de mots de gauche une politique de droite. Il faut d'abord chercher pourquoi. La raison principale en est que les dirigeants socialistes sentent le sol se dérober sous leurs pieds. (...)

leurs pieds. (...)

» Alors, en bons chefs sociauxdémocrates, ils n'ont pas peur des
mots. Ils l'avaient déjà montré
au congrès d'Epinay en 1971. La
leçon de l'échec de Gaston Defferre à l'élection présidentielle
était proche, cuisante encore.
Mais, comme maintenant, il n'y
avait pas d'échéance électorale
prochaine. Les mots ne coltaient
rien. Quand les mots deviennent
engagement précis. C'était le cas engagement précis, c'était le cas à l'approche des dernières élec-tions législatives, on fait demi-tour.

pard. Elle e répondu :

« Les luttes des femmes et les luttes de classa sont un seul et même combat. Le féminisme est

dans le socialisme. Cette recon-naissance de la dimension poli-tique du féminisme représente un nouveau départ dans l'his-toire du mouvement ouvrier et du féminisme. C'est quelque

chose comme un rapproche-ment (...).

> C'est aussi un combat qui

représente une véritable révolution culturelle dans les com-

portements et les mots, une rupture avec l'esprit patriarcal. Cela se fait dans la discussion en diaison étroite avec l'ensemble des actions du parti sur tous les terrains de luttes.

terrains de luttes.

3 Marginaliser ce travail dans une structure séparée, comme le proposent certaines camarades aujourd'hut, serait aberrant et risquerait de juire dériver dangereusement le combat des jemmes en le coupant de ses racines socialistes.

» Cette révolution culturelle re-

» Cette révolution culturelle repose sur les quelques hommes
convaincus de l'importance politique de l'enieu et sur les jemmes
militantes les plus disponibles.
Malheureusement, elles sont trop
peu nombreuses et donc pèsent
trop peu dans le purti. »
La responsable du secrétariat
national à l'action féminine a
souligné la déception des femmes
du P.S. devant leur faible représentation eu Parlement. Elle a
amoncé qu'elle a demandé que

tins).

En conclusion, Mme Yvette Roudy e annoncé une prochaine rencontre des femmes socialistes des neuf partis de la C.E.E. et des P.S. de Grèce, du Portugal et d'Espagne. A la rentrée, le P.S. lancera une enquête en direction des femmes en vue de préparer un Livre blanc sur leur pratique militante.

(1) N.D.L.B. — Le courant 3 » du P.S. à lancé au sein du P.S. une pétition réclamant qu'un candidat socialisé sur deux à l'élection euro-péenne soit une femme (is Monde du 15 juiu).

M. Paul Difoud, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, affirme

d'Etat aux DOM-TOM affirme dans un communiqué « qu'aucune consigne n'a été donnée à la société FR 3 à Tahiti au sujet de la couverture du voyage que M. Jacques Chirac, président du R.P.R. et maire de Paris, doit effectuer en Polynésie au mois de juillet ». M. Dijoud ajoute : « Le seul conseil que je donne à l'occasion de mes voyages est de s'unir autour du président de la République et du premier ministre au moment où notre pays traverse une periode d'épreuves. »

Funon de la gauche. Comment déclarer cette union indispensable et saluer la rupture de l'union à Saint-Malo comme exemplaire? » Il en est ainsi à propos des partis sociaux-démocrates. On ne recule devant rien dans le texte des trente fidèles. On y soue aux gémonies l'a impérialisme améri-cain » et a ses principaux alliés », explicitement « les capitalismes de

explicitement « les configures de l'Allemagne de l'O u est et du Japon ». Excusez du peu. Au même moment, certains signataires de la « contribution » bouclaient leurs valises pour la renclaient leurs valises pour la rencontre, qui commence aujourd'hui
à Bruxelles, des représentants des
partis sociaux - démocrates européens afin d'y négocier un programme commun européen, ils ont
signé le texte et vont s'accorder
avec les gérants du capitalisme
d'Allemagne de l'Ouest (...).

> Cherchons la raison de ce
texte. On dit qu'il s'agirait de
luttes de tendances, de rivalités
personnelles, de règlements de
comptes. C'est possible (...).

> Nous pouvons ajouter que les

comptes. C'est possible (...).

> Nous pouvons ajouter que les journalistes qui notent que « Pierre Mauroy et ses amis ne sont pas signataires » pourraient aussi se rappeler qu'on recommence. là encore, le coup d'Epinay. Il y avait une motion des « conventionnels » et une motion des « conventionnels » et une motion finalement confondues avec celle du CERES dans un soutien à Mitterrand. »

#### CORRESPONDANCE

#### M. Krasucki dément

Mme Xvette Roudy, membre du évoquant le projet de Mile Gas-ecrétariat du parti socialiste, pard, membre du hureau exécu-hargée de l'action féminine, a tif du P.S., de rencontrer des M. Henri Krasucki, membre du bureau politique du P.C.F., nous écrit au sujet des articles inti-tulés «Le débat au sein du P.C.F. Ce qui se dit dans les cellules », parus dans le Monde des 21 et 22 juin : tif du P.S., de rencontrer des femmes communistes : « Cette proposition est peu sérieuse. Les relations entre socialistes et communistes sont trop importantes pour être truitées ainsi. » Mme Roudy a été interrogée sur le « courant 3 », animé par des femmes, lancé au sein du P.S. notamment par Mile Gaspard, Elle e récondu :

« Un texte publié par le Monde du 21 juin, et qui prétend jaire une synthèse pour le compte de votre journal des discussions en cours dans le P.C.F., m'attribue des propos que j'aurais tenus lors d'une journée d'études dans le onzième arrondissement de Paris, le 6 mal.

» Il se trouve que le n'al par-ticipé à aucune réunion dans le onzième arrondissement depuis les élections législatives. D'autre part, il est difficile à quiconque parlant de a relations de conte-nant à contenu's pour me faire comprendre dans une assemblée, tout simplement parce que je ne m'exprime jamais de cette jaçon. Chacune de ces raisons suffit à ôter tout crédit de sérieux au texte que vous avez publié...»

IC'est à la suite d'une erreur typographique que la présence de DL Krasucki a été mentionnée dans nne réunion dans le 11º arrondisse-ment ; elle s'est tenue dans le 20° arroudissement, et a été essen tiellement consaerée à l'outogestion.

Quant à la formulation contestée par M. Krasucki .. o aue relation de contenant à contenu », — Il ne faisait auenn doute qu'elle était celle des suteurs pour caractériser l'intervention du dirigeant de la C.G.T., membre du bureau politique du parti communiste : elle n'était pas présentée comme une citation de ses déclaration.]

 Les présidente des groupes communistes des nunicipalités « d'union démocratique » dout le maire n'est pas communiste se sentation ou Parlement. Elle a annoncé qu'elle a demandé que, pour les élections européennes, la représentation féminine sur la liste socialiste soit de 30 %, notamment sur la liste des dixhuit premiers noms (1). Elle a précisé : « C'est une proposition qui nous semble toute à fait sérieuse. Elle tient compte du pourcentage des femmes dans le parti (20 %), du quoia officiel de 15 % et suriout de son non respect aux élections législatives. » (Le P.S. s'est douné pour règle d'avoir au moins 15 % de femmes dans ses organismes de direction et parmi ses candidats aux scrutins).

En conclusion, Mme Yvette sont raunis jeudi 22 juin à Vitry avec les responsables départemen-taux de l'Association nationale des éius communistes et répu-blicains. Les participants indiqueut que « les municipalités d'union démocratique sont un acquis de la politique unitaire du parti communiste qu'il jout pré-server et consolider ». Les élus communistes se sont montrés « préoccupés » par « le compor-tement de la direction nationale du parti socialiste qui a fait rom-pre en diverses villes l'accord réa-lisé aux élections municipales » et se sont inquiétés de l'attitude de certains maires socialistes qui sont allés jusqu'à retirer leurs délégations eux conseillers com-munistes.

> ● Le bureau politique du parti communiste s'est penche sur les questions soulevées par l'éducation théorique et politique des adhèrents du parti. Il a souhaité notamment que le travail d'éducation intègre « les aspecis théoriques des questions auxquelles l'évolution de la société et des luttes conjère une ampleur beaucoup plas grande qu'en d'autres temps — telles, entre autres, les questions de la libération de la jemme, de l'altiance entre la classe ouvrière et les intellectuels, du cadre et de la qualité de la vie ». ● Le bureau politique du parti

PRECISION. - M. Paul Quiles PRECISION. — M. Paul Quilès, mentionne parmi les eignataires de « la contribution pour le renforcement du parti socialiste et le victoire du socialisme en France » (le Monde du 23 juin), aurait dû figurer, parmi les députés socialistes qui ont signé ce texte, comme élu de Paris. VENDREDI ET SAMEDI A PARIS

#### Les assises du CIEL sont consacrées aux droits de l'homme et à l'esprit totalitaire

Le CIEL (Comité des intellectuels pour l'Europe des libertés). créé en janvier dernier avec l'appui de cent cinquante intellectuels européens, tient ses assises les 23 et 24 juin à l'hôtel Sheraton, à Paris. Au programme: 1º L'après-Belgrade, défense des droits de l'homme (intervention de f. Fefto, P. Tigrid, du professeur Faucher, de P. Goma et A. Siniarski). 2º Les intellectuels français face à l'esprit totalitaire (J.-F. Revel, E. Le Roy Ladurie, J.-M. Benoist, J. Henrich).
3 Terrorisme et projet totalitaire en Italie (Ph. Sollers, A. Moravia, L. Sciascia, M.-A. Macciocchi, A. Ronchey). K. Pomyan, A. Lopez Campillo, E. Ionesco, Arrabal, J.M. Domenach et R. Aron participeroni

Le CIEL a reçu actuellement plus de huit cents adhésions. Parmi celles qui se sont ajoutées aux cent cinquante initiales (liste dans Monde du 16 janvier), on note les noms de MM. H. Barraud, P. Belfond, G. de Courcel, G. Vitaly, J.-L. Curtis, I. Fleischmann, E. Humens, L. Arbessier, G. Depardieu, des professeurs L. Israel, J. et R. Judet. J.-C. Maire, de Mmes J. Gauthier, C. Génia, M.-H. Bergeret, etc., ainsi que de nombreux intellectuels grecs.

### Libres opinions — Les intellectuels et la politique

par ALAIN RAVENNES (\*)

N a souri loi, on s'est plaint lé, que le dénomination « Intel-lectuel » figure dans l'énoncé de l'ection du Clei. A l'heure de ses essises (23 et 24 juin), le voudrais m'en expliquer brièvement. Il est vrai que le mot » intellectuel » a été galvaudé. et, depuis jongtemps, brocardé. Mais, il est vrai aussi que je réaction anti-intellectuelle est toujoure révéletrice d'un état d'esprit et d'une tentation totalitaires. Et les intellectuels ont toulours été les premiere emprisonnés systématiques des dictatures de tous lieux et de toutes idéologies. En tout cas, l'ironie anti-intellectuelle prépare pire des totaliteriemes : celui de la médiocrité.

ments pertisans, une vocetion, un rôle particulier de l'intellectuel en politique? C'est ce que suggérait notre manifeste constitutif ; "L'intellectuel, celui pour qui une idée, une forme, si simples soientelles, ordonne, décompose ou déplace le vie, pense pour être libre ; mais il dolt être libre pour pouvoir penser. Le rappet de ce truisme n'est pas inopportun, Ses deux branches apperaissent singuilèrement obérées, aujourd'hui, par les concepts d'utilité et par l'idée d'un développement linéaire de l'humanité. Alors, répétons que l'esprit ne doit admettre d'eutres contraintes que celles par lui-même reconnues nécesseires à son action et à se portée. Se délinition et son homeur sont de récuser toutes les eutres et de e'en effranchir si elles lui

Un forgeron fasciste est forgeron et fasciste. Un bureaucrete marxiste est bureaucrate et marxiste ou marxiste parce que bureaucrele. Un intellectuel totalitaire est eon propre ennemi et son propre Judas. Ayant le liberté comme condition et matérieu, exigence et eccomplissement de eon existence, l'intellectuel, que con domaine soit le pensée ou l'ert, ne peut se sauvegarder eans soutenir par le même le liberté de tous. S'il se felt complice actif ou passif du gouleg psychieirique, de l'emprisonnement des enelystes argentins, de le castration des » déviants » chillens, de l'incarcération pendant cinq ene de Paradjenov pour double délit d'esthétisme bourgeois et d'homosexualité, l'intellectuel perd légitimité et identilé. Même e'il est eu feite de sa propre carrière et des honneurs, li e déserté l'esprit. Il n'e plus de petrie.

Délendre sa liberté et, per là, toutes les libertés, même s'il est décevant » qu'elles s'eppellent d'ebord tout bétement, auftrage universel et droits de l'homme, est donc le première merque epécifique de l'intellectuel en politique. La seconde me paraît aussi évidente : faire refluer la politique, le pouvoir, dens le eeul domaine qu' les concerne, l'organisation de le part sociate des vies, et leur interdire tout autre prétention ou ambition. L'intellectuel est celui qui doit s'êcrier : » Hatte-lè. Pes plus loin », dés que le politique ee propose de » changer le vie », de » faire le bonheur », de définir la beauté.

En une société de plus en plus technicienne et de masse, l'Intellectuel qui voit s'épouser ou s'effronter en lui cent vies, cent regards. cent consciences, et ne se lasse pas de donner forme définitive à cet insaisissable et fugitif entrelecs, peut témoigner le plus sincèrement pour l'individualité de toute vie et pour le primeuté de la culture, entendue précisément comme ce qui relle eu plue protond et le plus librement toutes les eingutsrités entre elles, et, chacune, avec le mystère de la vie et de la mort. Il est l'infatigable vigile qui rappelle le durée eu temps, le singulier au multiple, l'ebsolu eu relatif.

risation du travell manuel ou à la gloire des représentants de com-merce, l'intellectuel e le droit, et même te devoir, de défendre sa dignité, son rôle, ses moyens d'exletence, de respiration et de création. Les « privilèges » de l'intellectuel de sereient qu'une reconnaissance de l'immortelle humanité de la vie; au risque même de retrouver

(\*) Secrétaire général du Comité des intellectuels pour l'Europe des libertés (CIEL),

Neturallement, l'Intellectuel est aussi un choyen. Il vote ou s'abstient, il peut militer dens un parti, devenir député ou ministre e'il lui chante - et e'il y est convié. Partout, cependant, il restere suspect d'irréalieme et d'instabilité, comme en témoigne la nouvel campagne - anti-intellectuelle - lancée per la direction du P.C.F. Plus un parti se veut monolithique ou l'est par essence, et plus l'intellectuel y conneitre un grave dilemme, aux confine perpétuele du renoncement à lui-même et de l'exclusion. N'y aurait-il pas, en revanche, et au-delà d'éventuels engage

d'investir les êmes ou de leur substituer une conecience collective.

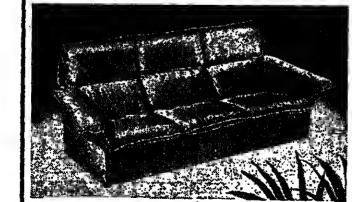
Dès lors, sane s'offusquer des campagnes en isveur de le revelo-

## PROMOTION 15 %

Jusqu'à fin juin



Sur tous les modèles de la collection actuelle de canapés et fauteuils en cuir et tissu

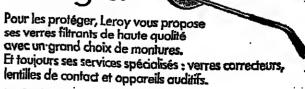


La Boutique du Brésil

50, rue de l'Université (coin rue du Bac) 544.18.20 43. av. de Friedland (métro Etoile) 359.22.10

## Bientôt le soleil d'été

Ne laissez pas vos yeux se fatiguer



### LEROY OPTICIEN

104, Champs-Elysées 158, rue de Lyon

147, rue de Rennes

27, bd St-Michel 127, Fg St-Antoise 30, bd Barbes 18, bd Haussmann 5, place des Temes

هكذا من الأصل

l'Assemblee vote 1 vers le M.Monory : jespere qu oiterant le plus cher pos

De

THE PARTY 5000

TOTAL COM manae. dialors : ರ ನಡೆದುಗಳು ೧೯೯೩ ನಿಕ್ COTS THE

Semble 2
Ce 3 Cri Ce 2
Ce 3 Cri Ce 3 Cr t or add of highla case aga Les cumuls

10% 477 4874

Action in the contract of the

ment and an array of

inicia si interciti le como i de dentition du reversi investi sions et diavantages fiscalis loss abattement artificia di constitutatione del constitutatione del constitutatione del constitutatione del constitutatione del Age of regume profile and an arrange debat to a commission for the first and arrange debat to a commission for the first and arrange debat to a commission for the first arrange and arrange at the first arrange and arrange at the first arrange and arrange at the first arrange at the filte II. Ges fond interver staurs d seion eur

Son: end es — Un an le dé Lations of the control of the contro ia facult dendes; — Un Rime des Française

a dissulte adopté l'assissée a l'ambié à un décrer en Conseil de fixer les modes Nouvelles catégories

mothe abord a criegories and definition of the training of the criegories of the cri

de constant d'une entre
de constant d'une entre
de constant nécessaire de

des disp

n enferm TAX: ezempe CAUX OF

is the flet of the fact of the 

milement plus de fruit centi antiidentical pain ac non-con-tion over cent cinqueste interior in note les mons de MM. H. Bernard, St. Rindly, J.-L. Curbis, I. Fleinister. um, des professeurs L. fere.

J. Gunthier, C. Génia, M.S. 2002.

### res opinions \_ ctuels et la politique

ALAIN RAVENNES !!

BLANK BANK IR. Que la liviation de les protects Mil. C. and the boundary, the article of the state of Service Etros occupations and an arrange to MARKET BOOK CAR WILLIAM THE LAND AND AND AND Est foot out, From and and all all water to come the state of the state of

THE CONTRACTOR PROPERTY OF THE memoriae; est boss un air -Management & 140056 287 18 2 2 12 17 17 12 17 17 and the strong and the street state of the street Ma 40 5 519 24 720, L.T. ... programme of the Contractions

MACHINE COLUMN TO PROPERTY OF THE THE BORRES THE PARTY ... Marin declinate the control of efficient and resources in order dating to the water powers bestall in 1757" . Des the supplement of others of THE PROPERTY AND MARKET ## MR GATES #1 24 8'87 4"-4"

with the regard of the first of the control of the Park at marking to marking store to collec-Spheriters and war compre white a commercial NEW A THEM SENDED IN ME THAT I ... THE THE SHARE ME BEITERSENSEY ST in the will be tall at my to to SET PROPERTY SET SEE STATE OF and state of the first than the state of the おおいはず 文書 美多い かまかい かつまがる カル・フェ and green's length to the six districts to the 

**网络斯斯 基础性 19** 5 A PERSON & 274 TO 12 the property and the state of t CAR A STATE OF STATE OF Bite THE ME STATE AND A STATE OF THE was desired Little and the PAR 1008 17 PM 1 888 718 1 19 

STATE OF BEAUTIES AT 1 1 1 1 1 1 et om de lacre has de la AND THE PARTY OF THE PARTY Course of Provinces ing state and state of the state of the AND THE PROPERTY OF w market free that the second Contract the second of the

wante de le re 12 111-1

t le soleil d'été in land to the second on do have the

WAR SERVICE STREET

M. Monory: j'espère que les mesures de détaxation en fayeur des P. M. E. coûteront le plus cher possible à l'État car nous aurons ainsi atteint notre object if

Jeudi 22 juin, sous la présidence de M. LE COMBE (R.P.R.) l'Assemblée nationale entreprend l'examen des articles du projet de loi relatif à l'orientation de l'épargne vers le financement des entreprises. Répondant an préalable aux orateurs intervenus la veille, M. MONORY, ministre de l'économie, précise notamment qu'il y a des limites aux concessions susa us limites aux confessions sus-ceptibles d'être faites par le gou-vernement, regrette que les socia-listes n'aient rien proposé et reproche anx communistes e de ne pas se renouveler beaucoup s. M. DUCOLONÉ (P.C.) relève alors «le silence de la majorité sur les profits des sociétés capitalistes».

M. Monory annonce ensuite que le taux de base des banques di-

minuera la semaine prochaine.

Avant l'article premier, l'Assemblée examine un amendement communiste instituant un impôt annuel et progressif sur le capital (actifs bruts) des sociétés privées ou nationalisées, ainsi qu'un amendement socialiste instituant un impôt annuel et progressif sur l'actif net des sociétés, MM ICART (UDF.), rapporteur général, et MONORY soulignent l'antinomie entre ces propositions et l'objet du texte en discussion. M. MARETTE (R.P.R.) y voit pour sa part des « jeux L'espril ». Jugement qui, pour M. PIERRET Avant l'article premier, l'Assem-Jugement qui, pour M. PIERRET (P.S.), vise à obscurcir le débat afin de masquer le caractère conservateur de l'actuelle majo-rité. Pour M. COMBRISSON (P.C.) l'amendement socialiste avec le programme commun dont smendements sont finalement reponsés, le second an scrutin public par 274 voix contre 120, les communistes s'abstenant.

L'article premier pose le principe d'une incitation à l'épargne sous forme d'une déduction de l'assiette de l'impôt sur le revenu du capital investi dans les achats de valeurs françaises avant le 31 décembre 1981. M. Combrisson dénonce à cette occasion e la soulistique dans ente viettures les son dénonce à cette occasion « la spoliation dont sont victimes les petits épargnants ». L'article est adopté après que les socialistes ont proposé, sans succès, que les personnes physiques, puissent déduire de la cotisation due an titre de l'impôt sur le revenn une fraction égale à 30 % des achatis de propose. de valeurs françaises effectuées entre le 14 juin 1978 et le 31 dé-

cembre 1981. A l'article 2 (définition dn montant de la détaxation du re-venu investi en actions), l'Assemblee nationale adopte un amendement du gouvernement qui énumère les circonstances excep-tionnelles (licenclement du contri-buable, invalidité ou décès du contribuable ou de son conjoint)
dans lesquelles un contribuable
peut être admis, malgre un desinvestissement, à coutinuer à beneficer des dispositions de la loi.

L'Assemblée adopte ensuite l'article 3, qui détermine les valeurs ouvrant droit an béné-fice de la détaxation. L'article 4 concerne les possibilités de déduc-tion attachées aux actions non cotées. Un amendement du gou-vernement étend aux investisse-ments en parts de S.A.R.L. émises à l'occasion d'augmentation de

#### cinquante ans an plus tard le 31 décembre 1981. Les cumuls

L'article 8 interdit le cumui de la détaxation du revenn investi en actions et d'avantages fiscaux existants : abattement sur les dien accions et d'avantages instatts existants : abattement sur les di-videndes et régime particulier des engagements d'épargne à long terme. Un large débat avait eu lieu en commission sur l'oppor-tunité d'autoriser le cumul éven-tuel de l'abatement de 5000 F prévu par le texte et de celui de 3000 F sur les dividendes. Fina-tement lement, un amender ent de M. GANTIER (U.D.F.) avait été adopte. Il permettait ce cumui tout en compensant cette mesure par un relèvement de 25 ° à 27 % du prélèvement forfaitaire sur les produits d'obligations. M. MONORY e'y oppose et l'Assemblée se rallie à ses arguments.

dendes;

— Un article qui étend le régime des déductions anx sociétés
françaises non cotées en Bourse
et aux S.A.R.L. Les articles 13 et
14 sont votés sans modification. Est ensuite adopté l'article 9, qui renvoie à un décret en Conseli d'Etat le soin de fixer les moda-

Nouvelles catégories de prêts

L'Assemblée a bor de ensuite l'examen du titre III, qui introduit un nouveau type d'actions : les actions à dividende prioritaire, caractérisées par l'absence de droit de vote de leurs détenteurs dans les assemblées générales et par l'institution à leur profit d'un dividende prioritaire, ainsi que par l'institution à leur proint d'individende prioritaire ainsi que d'un droit de priorité dans le remboursement de leurs titres. Les députés adoptent de nombreux amendements présentés par la commission des lois et acceptés par la commission des finantés par la commission des fi ces et par le gouvernement et qui fixent notamment le régime juri-

dique de ces actions. Puis l'Assemblée passe à l'exa-ment du titre IV qui crèe une nouvelle catégorie de prêts, les prêts participatifs qui constitueraient des créances passant, en cas de liquidation d'une entreprise, après les créances obrographaires. Estimant nécessaire de

preciser les conditions dans les-quelles seraient octroyés des prets participatifs de l'Etat, la commissiou des finances propose de traiter différemment les prêts consentis par le secteur bancaire et les sociétés commerciales, et cer consentis par l'Etat par l'intermédiaire du F.D.E.S. Elle tient no amment à éviter que les prêts accordés par l'Etat ne puissent éti. ou devenir des subventions

dont d'autres comprennent en trésorerie nécessaires, M. VOI-revanche les motivations. Le mi-SIN (app. R.P.R.) présente un

L'Assemblée vote le projet relatif à l'orientation de l'épargne

vers le financement des entreprises

Des concessions, mais de la fermeté

capital en uuméraires réalisés après le 1º juin 1978 le bénéfice de la détaxation. Il supprime également la disposition qui ne permettait pas aux titulaires de

comptes courants dans une so-cléte de bénéficier de cette

detaxation pour les sommes inves-ties en fonds propres dans cette société.

société.

Interrogé par l'opposition sur le coût global des mesures de détaration, le ministre répoud ; « Je souhaite que cela coûte le plus cher possible, car cela significant que notre objectif a été attent ».

L'article 5 précise les docu-ments que doit produire le contri-

Face à la levée de boueliere

sitions du projet de loi aur

qui avait marque l'une des dis-

l'orientation de l'épargne, à

savoir le relèvement de 33,33 % à 40 % du prélèvement libéra-

toire sur les revenus da l'épargne liquide et semi-liquide, ou attendait avec curiosité la réac-

Avre une bablleté certaine et

une rondeur manœurrière indis-entable, ce deroler a desarme

ses opposants au prix de conces-sions accordées e de grand

cœur n an bénéfice des P. M. E., dont a le sort l'ément n. Le

ministre a. en effet, accepté d'étendre aux S.A.R.L., très nombreuses en France, les avan-

néficier la pinpart des sociétés : détaxe des achats d'actions (et maintenant de parts), esteosion

de cette détaxe aux dirigeants de S. A. R. L. titulaires de comp-

tes contants d'associés, exten-

sion de la déductibilité des

dividendes en cas d'angmenta-

tion de capital. Il a ensuite bonoré la promesse faite par

M. Papon au moment du vote

de la loi sur la taxation des

plus-values mobilières, à savoir la prolongation du délai d'on-

long terme, mais en rédnisant

buable pour bénéficier de la dé-duction. Estimant ces formalités

finances avait supprime l'article.

finances avait supprime l'article.
Le gouvernement propose une simplification : les contribuables indiqueront dans leur déclaration de revenn la liste des intermédiaires auprès desquels ils ont déposé leurs valeurs et ils y joindront l'état annuel que "hacun de ces intermédiaires leur fera pavenir.

L'assomblée adonte ensuite un

L'Assemblée adopte ensuite un autre amendement du gouverne-ment fixant au 1° juin 1978 au lieu du 1° janvier le début de la

période pendant laquelle un désinvestissement oblige le contri-buable à un achat de valeurs d'un

egal montant pour être admis an béuefice de la déduction. L'Assem-blée adopte l'article 7, qui fixe

le montant de la détaration appli-cable aux contribuables atteignant

des fonds propres des entreprises. Interviennent sur ce point plu-sieurs députés communistes qui

denoncent les avantages accordes

selon eux aux grandes entreprises. Sont ensuite successivement adop-

tés:

— Un article qui prolonge d'un an le délai fixé pour les augmentations de capital ouvrant droit au bénéfice de la déduction des

Un article prolongeant le délai dans lequel peut être exercée la faculté de déduction des divi-

dividendes :

leur durée à cinq aus.

verture des contrats d'épargne à

mntuelles d'assurances pourront egalement accorder des prets participatifs. Un amendement socialiste subordonne l'octrol d'un pret participatif à la présenta-tion par l'entreprise qui en bêne-

En revanche, M. Monory est

demenre ferme comme un roc

sur le non-cumul da l'abattement de 3000 france aux le

revenn des actions et de la détaxe de 5 000 frances sur les

achats de titres. Invoquant la coût de la mesure et l'insuffi-sance de la compensation offerte

(relevement de 25 % à 27 % dn

prélévement libératoire sur les

revenus des obligations). Il a rapidement triomphé. Enfin, dernier affrontement, mais non

le moindre, il a obteun cette majoration du prelèvement libé-

ratoire sur l'épargne tiquide et semi-liquide (33,33 % à 40 %), qui doit fournir le milliard et

dues avec la détaration. Les

parlementaires de la majorité

proposaient, on le sait, de rem-placer co prélèrement par une taxe de 0,50 % sur les dépôts des banques. Le ministre a fait

valoir que cette mesure entral-

nerait, pour les P. M. E. notam-ment, une bausse du coût du

credit out annuterait, et au-dela.

le bénéfice du maintien à 33,33% de l'imposition des comp-

tes courant détenns par les diri-

geants desdites P. M. E. Kn

cenars desares P. M. E. En cehange, les honques sont e vive-ment a engagées à rédoire do 0.30 % lenr taux de base « la semaine prochaine ». Un mar-

ché, en queique sorte... - P. R.

section speciale consacrée aux prèts participatifs accordés par

l'Etat. Plusleurs amendements

précisent les dispositions spécifi-ques auxquelles sera soumis

l'octroi de ces prêts. Ces derniers seront inscrits en recettes et en

depenses au compte de prêts du FDES pour un montant annuel détermine par la loi de finances.

Leur octrol sera subordonne à des engagemeuts prêcis et datés, de la part de l'emprunteur, en matière industrielle, commerciale et financière. Si le contenu ou

l'échéancier des engagements ne sont pas respectés, le rembour-

La commission des finances

souhaitait que les prèts participa-tifs soient assortis d'un intérêt dont le taux ne puisse être infé-

rieur aux deux tiers du taux

rieur aux deux tiers du taux d'intèret normal des prêts consents par le FDES. Le gouvernement s'y oppose. Il accepte, toutefois, que cet intèrêt solt majoré par le jeu d'une clause de participation au bénéfice net de l'emprunteur dans des couditions fixées par le contrat. Cette participation fera l'objet d'un prelèvement prioritaire sur le bénéfice de l'entreprise avant toute distribution de dividendes. La rémunération totale versée par

La rémunération totale versée par

l'emprunteur à l'Etat ne pourra être inférienre, en pourcettage du prêt consenti, à l'intérêt

moven remunerant les comptes

courants d'associes Le montant

de chaque prêt sera rendu public dans le rapport annuel du FDES. Les commissions des finances du Parlement seront

tenues informées de leur execu-

Pour terminer, l'Assemblés exa-mine le titre 5 coucernant l'adap-

tation de certaines dispositions fiscales afin de favoriser les

sement du pret sera exigible.

que soit laissée à l'Etat une cer-taine souplesse d'utllisation. M. SAVARY (P.S.) exprime « son inquitinde»; il craint que les prèts du F.D.E.S. ne soient finale-ment défavorisés par ce pro-cessus.

à l'augmentation du prélèvement libératoire une taxe de 0,50 % sur les exigibilités des établissements de crédit, taxe qui serrit perque entre le 1er juillet 1978 et le 31 décembre 1981. Actuellement, constate-t-il, les banques gagnent de l'avent.

هكذا من الأصل

cessus.

En séance de nuit sous la présidence de M. STASI (UD.P.).

l'Assemblée dèclée, à l'initiative des socialistes, que les sociétés et D'où l'extension aux S.A.R.L. des mesures de détaxation. Le sys-D'où l'extension aux S.A.R.L. des mesures de détaxation. Le système proposé par M. VOISIN, affirme-t-il rependant, pénaliserait les P.M.E., car la taxe serait répercutée à leurs dépans. « De grâce, demande-t-il, soyons cohèrents et ne démolissons pas la philosophie du texte. • M. Voisin comprend les arguments du ministre. Au scrutin public, son amendement est rejeté par 275 voix contre 200 sur 477 votants.

L'assemblée adopte on amende-ment de M. GUERMEUR (R.P.R.) qui étend aux bons des caisses de crédit mutuel le maintien du taux de 33,33 pour les bons êmis avant le 30 juin 1978. Il en va de même d'un amende-ment du gouvernement qui pré-cise que les Intérêts effectivement acquis au 30 juin au titre de placements antérieurs, seront taxés à 33.33 % dans toutes les hypothèses possibles. A l'issue du débat, M. TADDET (P.S.) regrette que rieu n'ait été

prèvi en faveur de l'indexation de l'épargne populaire. Un amen-dement socialiste eu ce sens avait été déclaré irrecevable par le président de la commission des finances, car creant une charge

publique nouvelle.

Dans les explications de vote,
M JOUVE (P.C.) dévouce la
réorientation de l'épargne vers
les grandes entreprises. M LIGOT (U.D.F.) insiste sur ce qui, à ses yeux, constitue l'objectif de ce yeux, constitute l'objectui de ce-texte : favoriser l'emploi. M. GUERMEUR (R.P.R.) relève le redémarrage de l'économie française auquei ce texte amé-lloré devrait contribuer. Pour M. TADDEI (P.S.), le gouverne-ment a montré que l'emploi n'était pas la priorité.

Au terme de ce débat, M. Mo-nory insiste sur la concertation qui s'est instaurée entre le gou-vernement et la majorité, et grâce à laquelle le texte a été création d'emploi. Le rapporteur perfectionné. Ce dernier est adopté par 275 voix contre 200, sur 481 volants.

Sur proposition de la commis-sion des finances, il est créé une à 1 heure.

PATRICK FRANCES.

#### Imposition des gains en capital

Les sénateurs aménagent le projet voté par les députês

Le Sénat a adopté le fendi 22 juin le projet de loi relatif à l'imposition des gains nets en capital. Ce texte, dont l'intitulé initial corrige par l'As-semblée nationale visait les - plus-values mobilières », a été modifié an Palais Luxembourg et renvoyé après le vote senatorial devant une commission mixte paritaire.

On peut trouver surprenant, a souligné le rapporteur général, M. BLIN (Un centr., Ardennes), que le gouvernement veuille taxer les gains boursiers, alors que les propriétaires de valeurs mobi-lières ont connu ces dernières années les pertes que l'on sait. D'autre part, il parait difficile de voujoir à la fois encourager l'épargne et la freiner. D'autant util la rocette firene ne l'épargné et la freiner. D'autant que la recette fiscale attendue ne dépassers pas 150 millions. Ce projet, poursuit-il, répond néanmoins à une préoccupation d'équité : empêcher qu'échappent plus long-temps à l'impôt les spéculateurs en bourse, grâce à un dispositif analogue à relui qui existe dans les autres pays de la Communauté européenne.

Le groupe socialiste, annonce son porte-parole, M. DUFFAUT (Vaucluse), s'opposera à ce pro-jet dont le rendement fiscal est dérisoire devant une fraude evaluée à près de 80 milliards et qui avantage, estime l'orateur, les gros contribuables; lesquels ne supporteront qu'une taxation for-faitaire de 30 %.

M. JARGOT (P.C., Isère) pré-conise un impôt sur le capital et parle de « poudre aux yeux » à propos de ce projet.

M. PAPON, ministre du budget, souligne la distinction qui est soutigne la distinction qui est faite entre ceux qui font de la bourse leur activité principale et les autres. Le critère retenu (vitesse de rotation du porte-feuille) épargnera les opérateurs exceptionneis. Ainsi ne sera pas péualisé celui qui se trouve par exemple amené à liquider son portefeuille pour acheter une résidence secondaire. Compromis acceptable entre la simplicité et la justice, ce projet assujettira. la justice, ce projet assujettira, estime le ministre, entre cent mille et cent cinquante mille per-sonnes, qui, jusqu'à présent, écbappaient à l'impôt sur le

#### Les modifications

A l'article premier, qui intro-duit dans le droit fiscal une défi-nition relativement précise de la notion d's opération habituelle » effectuée sur le marché financler, le Sénat a voté un amendement de M. DESCOURS-DESACRES (P.R., Calvados), tendant à ne faire prendre en compte, pour évaluer la valeur d'un porte-feuille, que les valeurs mobilières cotées en bourse ou négociées sur le marché bors cote et les droits

cotées en bourse ou negociees sur le marché bors cote et les droits portant sur ces valeurs.

Le Sénat a supprimé l'article 7 bis résultant d'un amendement de M. MARETTE, adopté par l'Assemblée nationale, contre l'avis de sa commission des finances et du convergement. Cet nances et du gouvernement. Cet article tendait à soumettre à une taxation forfaitaire de 2 % le montant des droits sociaux cédés par les associés, et les sénateurs, suivant l'avis de leur rapporteur épáral ont repsé que cette général, ont pensé que cette taxation pourrait constituer un frein à la vitalité des entreprises

petites et moyennes.

A l'article 11 bis sur les fonds communs de placements souscrits en vertu de la législation sur la participation des travailleurs aux fruits de l'expansion, le Sénat, sur initiative de M. YVES DU-RAND (non-inscrit, Vendée), de M. BLIN et du ministre, a core aui

d'aboutir à la double taxation de certaines transactions sur les barres de fonds communs de pla-

cement. Un amendement de M. DAILLY (gauche democratique, Seine-et-Marne), repris par le gouverne-ment, unifie le régime d'imposition des Sicomi cotés et des Sicomi non cotés. Pour les placements en report : un article additionnel 13bis (ini-

tiative gouvernementale) exonère de l'application de la loi les « emde l'application de la loi les « em-ployeurs de fonds » qui apportent les capitaux ou les titres néces-saires à la réalisation d'opéra-tions de report. Le texte est adopté par 157 voix contre 106, sur 288 votants. En plus des 61 sénateurs socialistes, des 22 communistes et des 14 re-

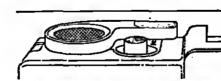
des 23 communistes et des 14 ra-dicaux de gauche, ont voté contre 1 CNIP. (M. Bourgine), 3 gan-1 C.N.I.P. (M. Bourgine), 3 ganche démocratique (MM. Caillavet, Constant et Robini) et 4 non-inscrits (MM. Gerin, du Luart, Marcilhacy et Perrin), Se sont abstenus, 7 C.N.I.P. (MM. Bastit, Saint-Martin, Bonneau, Brun, Desmarets, Devèze, de Hauteclocque et Lemaire), 7 Uniou centristes (MM. Ballayer, Dubanchet, Le Montagner, Palmero, Pillet, Salvi et Virapoullé), 8 R.P.R. (MM. Amelin, d'Andigné, Braconnier, Caldaguès, Chaumont, Chauty, Fortier et avait échappé à l'attention de Moreau), 1 gauche démocratique l'Assemblée nationale et des au- (M. Pans), 1 non-inscrit (M. Lise) teurs du projet, et qui risquait et l rep. ind. (M. Travers). - A.G.

#### PROPRIETAIRES D'APPAREILS DE PLUS DE 2.000 F. CECI VA VOUS FAIRE SANGLOTER.

Pour faire de bonnes photos. vouloir un bon appareil 24 x 36, c'est

une bonne idée. Voici l'Optima electronic. C'est un 24 x 36: il utilise la plus large gamme de films. Il possède un excellent objectif 2,8/40 mm à 4 lentilles, et un obturateur electronique qui va de 15 secondes

à plus de 1/500e. Mais il a aussi ce que la plupart des 24 x 36 n'ont pas : il pese moins de 300 grammes, il coûte moins de 800 F, et surtout, il est extrêmement

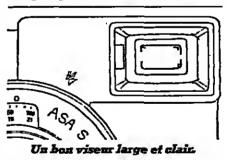


Le fameux déclencheur 'sensor'.

simple à utiliser. Avec l'Optima electronic, pas besoin de faire tout une serie de manœuvres pour prendre une photo.

Une seule manette à bouger pour avancer, armer et même rembobiner le film, un déclencheur "sensor" qui elimine pratiquement tout risque de bougé et surtout un ordinateur qui s'occupe de tout le reste : la mesure de la lumière,

le réglage de l'exposition. Lorsque le signal place dans le viseur est vert,



vous pouvez prendre votre photo; lorsqu'il est rouge, vous devez utiliser un flash ou un pied.

C'est tout ce dont vous avez à vous occuper.

En fait, l'Optima electronic à vraiment de quoi donner des regrets à tous ceux qui ont payé leur 24 x 36 bien plus cher.



AGFA OPTIMA ELECTRONIC.

LA PERFECTION DU 24 x 36 DANS SON PLUS SIMPLE APPAREIL.

uistre accepte finalement quel- amendement tendant à substituer

Monory observe que cer-taines conversions économiques devront être accompagnées par l'Etat. Aussi souhaite-t-il que l'on n'enferme pas le gouvernement ¿? un carcan trop severe, par exemple en ce qui concerne les taux d'intérêt. Plusieurs députés s'étonnent du côte « nébuleuz » des dispositions du gouvernement

investissements productifs. L'As-semblée adopts un amendement du gouvernement qui precise que les engagements d'épargne à long

terme pourront être cootractés ou prorogés jusqu'au 31 décembre 1981. Eu contrepartie, leur durée maximum sera de cinq ans. Elle repousse, en revanche, un amen-dement communiste qui instituait un impôt de 2,5 % sur l'actif net des banques et des établissements L'article 29 prévoit qu'à comp-ter du les juillet 1978 le taux du

prélèvement libératoire sur les produits de placements à revenus fixes sera porte de 33,33 % à 40 %. Ne pouvant accepter ce relevement sur les prêts consentis par des particuliers aux P.M.R., ce procédé étant souvent le seul permettant aux petites entre-prises de trouver les moyens de

#### La grande mutation

par CASAMAYOR

Le Syndicat de la magistrature dix ans. Le commémorer serait le trahir, car, dans son esprit, il y e le moins da place possible pour le rituel. Male cette date signifie quelque chose : alla prouve le résistance au temos d'une institution entièrement nouvelle. Le dixième anniversaire est l'occaelon d'Indiquer, avec le recul nécessaire, l'importance considérable d'un événement qui e matérialisé une véritable mutation au niveau de la philosophia politique, des rapports sociaux et des procèdés intellectuels.

On ne mesure pes la difficulté de é un tabou millénatre et réputé inaccessible, celui d'une fonction à part, drepée dans sa vertu, religieuse, inspirée, répandant our un psupie soumie, confient et dévot, une eouveraine appréctation du blen et du mal. L'action judicleire (titre donné il y e de nombreuses années à une associetion comme un sacrement. Les jugaments devinrent des actes professionnels. Sous cet engle, la fonction ne fut plus respectée (ou critiquée) en bloc. elle fut appréciée à le mesure de ses motifs, de ses effeta, de son utilité. Pour les uns, c'est une déchéance, pour les autres, c'est une promotion. Voilà le figne de partage s plus profonde qui sépere lee partisans du passé et les ouvriere de

mot - syndicat - faisait frémir. Ce frémissement mérite considération. Il pouvait être émotif ou rationnel. Il était eusei aveugle et égoiste. La quasi-unanimité des megistrats e'exprimaient en une seule volx : - Un dockere ou des balayeurs de rue !-Ces hommes se crovelent d'essenca supérieure. Ils étalent si eccoutumés é leurs privilèges qu'il n'en evalen plus conscience, et ils manifestalent leur mécontentement de n'être pas suffisamment reconnus per un misérabilisme qui n'étalt guère à l'avantage de leur profession. Se plaindre de la misère de leurs traitements la eupériorité de leur condition, il faut désormels d'autres arguments

La justice ou, mietix, l'edministra-Institutions, est profondément annacinée dens lee etructures politiques des sociélés. Si elle l'e caché en feisant croire qu'elle les domineit, la decapege implioyeble des plus récentes années de notre histoire e remis les fails et le réel é le plece qui leur revient : le première.

#### Mutation sociale...

Le Syndicet de le magistrature prend plece dans cet asseinlass ment. Ses créaleurs ne ee soni pas evancés, gelvanisés par le révéta Le speciecle donné per le justice e toujours appelé de nombreuse observations, mala alles ont évolué evec l'état d'esprit des observateurs. Ceux qui la crovalent sacrée et dont les yeux s'ouvralent eoudein s'Indigneleni souvent, Ceux qui ne la croveient pes sacrée étalent moins évères et plus positits. Tels étalent les éléves de l'école de le megistreture. Parce qu'ile éterent réunie. lls réflèchissaient ensemble et oa -mémes. Ils publizient un bulletin l'Auditour (de Justice), où dés avant 1968 des erticles remerquebles lucides, modérés ne dépassalent pas le petite audience des abonnés. En 1968. le temps est pessé de se

#### M. ALAM DE ROTHSCHILD RÉELU POUR DEUX ANS A LA PRÉSIDENCE DU CRIF

M. Alain de Rothschild, président du Consistoire central de France, a été réélu à l'unanimité pour une période de deux ans la présidence du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF). France (CRIF).

Au cours de sa réunion du 19 juin, l'assemblée plénière du CRIF a décidé que les autres res-ponsables de ses instances seront ponsables de ses instances serout élus en septembre prochain. Elle a consacré ses travaux à l'exa-men et à l'approbation des pro-positions d'amendements de statut présentées par la commissio es réformes et des programmes. C'est ainsi que le président du C'est ainsi que le président du Consistoire demeure le président de droit du CRIF. La commission a proposé une plus vrande participation de la province et une plus large démocratisation. Elle a fixé de nouvelles conditions d'affiliation des sociétés et organisations et crée un comité directeur qui remplace la commission permanente ainsi qu'un premanente ainsi qu'un premanente ainsi qu'un contra de la commission permanente ainsi qu'un premanente ainsi qu'un contra de la commission permanente ainsi qu'un premanente ainsi qu'un premanente ainsi qu'un contra la commission permanente ainsi qu'un premanente ainsi qu'un contra la commission permanente ainsi qu'un contra la commission permanente ainsi qu'un contra la commission permanente ainsi qu'un contra la commission de la commission de la commission de la commission de la province et une plus vivante de la province et une plus la province sion permanente ainsi qu'un secrétariat général. La mission du CRIF a été confirmée comme étant celle d'un « organe fédérateur des actions politiques des

contenter de réfléchir et d'écrire. Des jeunes magistrets ont décidé de e'organiser pour egir. Trevalileurs comme les eutres. Ils agiraient comme les

Ge fut le grande mutation acciale. Elle exigesit du sérieux. Ils furent sérieux. Il ne e'eglesalt ni de se complaire dens une provocation ni de se payer le luxe d'un mot à la mode. Il ne s'agissalt pas tant de e'eppeler « syndicat » que d'apprendre le syndicalieme, mode d'ection efficaca mele epécielité blen définie et qui ne e'improviee pas. Ils sont syndicats. His ont pris contact avec les grandes organisations, et. loin d'evoir le science infuse, de se croire plus forts que les autres, ile ont entrepris l'étude de cette discipline nouvelle pour eux, eusel appliqués que lorsqu'ils avaient epprie le droit. Ils ne ressentalent nullement le besoin d'un plédestal, lla étalent prêts à être jugés sur ce qu'ils étalent et non sur ce qu'ils représentaient. He n'avaient pas peur non plue d'être mai lugés. Phénomêne tout é lait nouveau et qui serait fécond dans une société qui se rendreit compte de tout ce qu'elle perd par la crainte hiérarchique et de tout ce qu'elle gegnerait par la liberté d'ection. L' · avancement · . carcan jusqu'é présent inévitable, evalt perdu une pertie de eon pouvoir. La preuve en fut edministrée meaistralement par un jeune juge classé dans le premier reng du concours et qui refusa un poste é la chancellerie. Le fait ne perait pas significatif au profane, c'est pourquoi it faut l'expliquer. Dans notre société centralisée, le France c'est Peris, et le reste n'est qu'un lardin voué eu profit et à

#### met mutation intellectuelle

Il s'ensuit que les postes des candidata reçus au concours s'échelonnalent d'une feçon immueble ; les meilleura au ministère plece Vendòme, les suivants à le Cour de Paris, boulevard du Paleie, les eutres, le plus près possible de cette villeunivers. Ceux qui restent esselment en province. Et vollé qu'un candi-dat en tête de classement remercie gentiment les offres avantageussa de poste toul près du solell et demande é être nommé é 500 kilomètres, non nour retrouver doublettement sa famille mele pour y felre pleinement son méller de juge Préférer se consacrer é une tache pessionnante plutoi que de faire passer avant toute eutre considération ses perspectives de cerriére est un événament sensationnel

C'est là que la mutation sociale touche é la mutation intellectuelle. Non seulement une telle conception désarme le pouvoir des supérieure, mais ella modifie complètement les modes de réflexion et d'ection dens les différents postes. Le comporte ment des jeunes syndiqués qui travalitaient plue que les autres avait de quoi surprendre, Chose inoufe. Ile s'occupalent devantage, par exemple, d'essurer le continuité du service que de prolonger leurs vacances lls sont foue ces petits -, me disalt un très brava chef de tribunal. Pire. Quane, outre son travail profess nel, on e'impose un travell syndical out non seulement ne donne aucum evantage de cerrière, mais peut créer blen des difficultés : Il feut reconnaltre que quelque choso a changé elnon dans le royaume eu moins dans l'élen qui était parti de l'école, commencèrent à feire un nouvel usege de leur cerveeu. é examiner le eltuatione non seulement par référence é des précédents , mais objectivement et d'un cell nauf.

Le résultat ne se fit pas attendre.

étudier einsi les lois, lla e'epercurent qu'un certain nombre d'entre elles n'étaient pee appliquées soit dans certeines espéces, soit é l'égard de certaines personnes. Auesi donnérent-lis le consigne c'est la seule qui fut jameis donnée par le syndicat — : • Appliquez la loi, appliquez le loi • Ce fut un petit ecandele, et les inièressés ne manquérent pas d'attirer les toudres des eutorités sur ces petits prétentieux qui se permettalent de changer des hebitudes. Ce n'est pourtan qu'un espect mineur des progrès qu'on leur doit, ils firent porter leurs études — et les thêmes de leurs congrès en font foi - non seulement au cœur des lois, meis au-delé des lole et de le jurisprudence L'Impartiglité ne doit pas c'errêler aux lusticiebles, encore qu'elle soit plus difficile à préserver que le tradition ne le fait croire - sent d'impartiaux n'étant que des partieux qui s'ignorent, - elle doit e'étendre à le dé-cision elle-même, envisagée par rapport à le société où elle est rendue.

Enfin, le progrès le plus considérable fut l'apport de le jeunesse. Ils evelent trente ens i il faut se représenter ce que c'est que d'avoir trente ene dans une profession que tant de feiblesse evelent rendue blen poussiéreues. Avoir trente ans, c'est n'étre rien. Il en telleit vingt de plus pour avoir, comme on dit des responsabilités, terme d'eutant plus d'être signelé.

exact que celul qui e des respon bilités en est le maître, et, en en élant le meitre, se gerde bien de les exercer ou plutôt ne les exerce que dans un eeul sens, celul du conto misme oul conduit l'ordre public andormi vers les réveils explosits Tout était différent pour les syndicalistes qui se sont trouvés, cer les nécessités de l'ection syndicale, obligés do faire face eux plus grands eux pouvoire politiques, eux pouvoirs concentrations humaines et de départements ministèriels. On ne leur mandalt pas comblen de gelons ils avsient sur le menche, mais seu lemant s'ils étaient habilités par leurs edhérents. Ils connurent dans l'opinion un succés qui prouvait un besoln et qui profita lergement é l'institution qu'ils servalent. Leur désintéressement ne se démentil jamaie Personne ne peut reprocher é aucun d'entre eux d'avoir tiré un bénéfica de carrière de son ection Personne ne peut nier qu'é travers les problèmes les plus importants du monde moderne, le travell, le pouvoir, le propriété. l'information le police, ils elent élé jes premiers é faire, collectivement, un effort pour repprocher les justiciables de leur Mals le Syndicat de le meglatre-

lustice. La circulation e'est beaucoup développée sur le route qu'ils ont ouverte. Qu'ils aient été imités ou elimplement que d'eutres aleni compris avec un peu de retard, peu Importe. C'est le mouvement qui comple, et il ve dans le sens du progrès, c'est-à-dire du développement de le conscience du citoyen. ture garde une singulerité, il n'e Jemais été le syndicat d'un homme, Il n'e jemels cédé é le personnalieation. Sea statuta interdisent nor seulement l'accès eux postes de direction de fonctionnaires de grade trop élevé, meis eussi les réélections successives et sane limite des titulaires de ces postes. Quelques bons epòtres versent des larmes de crocodile en disant : - Ah I les premiars dirigeants élaient das hommes tour é falt remarquables (dix ans plus tot les mêmes les traitaient de petits voyous) mais meintenant, ce n'est plus pareil i = Le Syndicat de la magistrature ne veut pas reposer ement sur le mérite de quelquesuna. Il tient à trouver, dens son les connaissances et les capacités renouvelées nécessaires é son action C'est is seule et unique institution de cette sorte é me conneis sance C'est une telle curlosité que les eutres institutions neuvant e'éton-

#### DEUX POINTS DE VUE

#### Avenir long et fécond un S.M.

par MARCEL CAILLE (\*)

La C.G.T est présente pour expériences et analyses avec la s'associer au dixième anniversaire du Syndicat de la magistrature. A cette occassion, ello présente au S.M., é ses militants et adhérents son saint chaleureux et ses vœux pour un avenir loug et

fécond.

Byoquer ces dix ans, c'est souligner combleu l'existeuce du Syndicat de la magistrature 2 été et reste un évènement nouveau, important et positif de la vie démocratique de ce pays.

Le Syndicat de la magistrature 2 eu le mérite, au ong de ces années, d'analyser, de mettre en évidence, les mécanismes complexes, subtils, d'une astitution largement utilisée comme instrument de défense des intéréta des privilégiés et des priviléges, dure et sévère pour les pauvres et les exploités.

Rompant avec la traujtion du Rompant avec 's trac;tion du

corps judiciaire, li man feste, les sa création, le souci d'une réelle ouverture sur les réalités écono-miques et sociales. Il s'interroge sur la fonction du juge, son rôle dans la société sur la finalité et l'application de la loi, sur l'exis-tence de rapports et de droits inégalitaires (droit du travail, de la consommation, du logement, la consommation, du logement, etc.), sur l'égalité des citoyens devant la justice, sur le besoin social de justice des plus défavorisés, sur la délinquance et la répression, sur la délinquance des possédants et des employeurs, etc.

Mais le Syndicat de la magistrature n'a pas choisi de réfléchir et d'agir en vase clos. Très vite

et d'agir en vase clos. Très vite, il éprouve le besoin de confronter

(\*) Secrétaire confédéral à la C. G. T.

représentants des travellieurs, ce qui, tout naturellement, conduit à des initiatives et positions co munes sur des problèmes impor-tants du droit du travail de l'action syndicale, de la défense libertes, du fonctionnement de

M. Barre estime o

l'arrêt condamnant

à la peine capitale

( ) 30 TEA

10 70 70 80 82

17.524

1 Ex-

N 454 1769 P

· · · · · · Cite to

LE DE COMMISSE :

. HOLES BAT MY PM

1 1778

to constant

37.

C 10 10 4

COLUMN C

STATE OFFI

TITES OF I

4 ...

4 2 3

PARTE BOYN

Contain the Contai

Pirent, Ind Harri, Fra Nothern, Brand Miren, Brand

Alle Yers L.

Careet. A

Secretary Pro

DE a C

Book Jest Chroninger Af Congress Vongaling

and the same strong

----

Proposition de loi L

pour l'application de la pe

aux (cupables d'enlevemen

ひゅうがくさ

An An An Andrew

Marcola, Bras Bras. Pater

-45

libertés, du fonctionnement de la justice, des rapports entre la justice et le pouvoir (1).

Le Syndicat de la magistrature et ses militants ont posé devant l'opinion publique des problèms importants, qui révèlent les contradictions, les l'imites, les injustices, les violences d'une société dite « de progrès, libérale et décrispée ». De ce fait, de nombreuses fois, la répression et les foudres ministérielles se sent abettues sur ses militants.

Peut-être ont-ils ainsi contri-Peut-etre ont-ils ainsi contri-bue à modifier l'image classique

du magistrat devenu un homme susceptible de mieux percevor certaines évolutions et besoine modernes des citoyens et des tra-rellieurs Il faut se garder de toute vision

idylique. One justice démocra-tique ne dépend ni du bon vouloir tique ne dépend ni dn bon voulor des juges, ui de l'existence de ¿bons » ou de « mauvais » juges. Elle est profondément liée é la nature du régime politique et aux règles qui le régissent Les travailleurs n'entretienment aucune illusion sur ce plan. La democratisation de la justice sera reuvre de tous les ditores espris de progrès social et de liberté. C'est cette tàchs qu'il faut poursuivre, dans l'unité la plus large et sans exclusive. exclusive.

(1) Notamment evec in C.G.T. et in C.F.D.T.

#### La stratégie judiciaire de la C.F.D.T.

par J. MOREAU (\*)

Pour la C.F.D.T., l'action judi-claire est un élément de l'ection syndiale, c'est-à-dire de l'action collective menee par les travail-leur pour la satisfaction de leurs travailleurs et des travailleuses et de leurs représentants. Mais ce procès fait toujours partie intégrante de l'action syndicale.

Le procès est l'occasion d'un débat. Il fait éclater sur la place publique, le secret des décisions patronales dans l'entreprise. Il met eu lumière l'arbitraire patro-ual les moyens de répression, les causes des accidents du travail. Le débat public porte également

Informé de cette mise au point.

jamais falt partie de l'association

sur le contenu de la loi au-delà de son aspect technique. Pour la C.F.D.T., la législation sociale n'est pas un ensemble de règles ueutres qui permettralent un bon re endications. Le procés peut re des résultations pre l'action des prochés que l'action de leurs que prentationaire un concernant du système productif. La législation sociale a preinte des résultations procés que l'action de leurs que prentation de leurs que procés qu ective des travailleurs a permis

d'engranger. Le caractère contra-dictoit à de la législation sociale transparaît par exemple, lors-qu'de protège la liberté patro-nsis sur l'embauchage ou le licen-ciement ou lorsqu'elle g a ran til l'exercice des libertés syndicales dans l'entreprise. Depuis ea création, le Syndicat

de la magistrature a expliqué que la loi n'était pas neutre. Son action positive dans ce domain réjoint l'expérience qu'ont les travailieurs de l'application de la législation sociale. La mise en discussion par le Syndicat de la magistrature, lors de différents congrès du sens et de la porté du droit du travaila permis de mettre en évidence l'importance décisive de toute réglementation pour le développement des luttes sociales. L'idée selon lagnelle, en cas de grève ou d'occupation d'en-treprise, les droits de propriété devalent e'incliner devant les draits des travalleurs est un exemple de l'avancée dans la réflexion de l'ensemble des magistrate qu'a permite le travail de Syndicat de le magistrature

De même en revendiquant le droit pour les citoyens de controler la façon dont la fustice étale rendue, comme l'implique la formule e au nom du peuple fran-cais », le Syndicat de la magis-trature a contribué de façon utile la réflexion sur les progrès du

Mais il ue faut pas se meprendre. Il ne s'agit pas pour le C.F.D.T. de chercher à développe C.F.D.T. de chercher à développer des contacts avec des « bons » juges qui par connivence fersient de « bons » jugements. La décision de justice appartient au juge C'est d'organisation à organisation que la C.F.D.T. entretient de rapports avec des associations de juristes. d'avocats, de magistratiet. parmi eux, le Syndicat de la magistrature. Des débats, des rencontres, des prises de position contres, des prises de position commune sur des sujets d'intérêts commune sur des sujets d'intérés commun — et en premier lied la défense des libertés — sont le mode de relation entre organistions qui du fait de leur spédicité, leur mode d'action, gardent toute leur indépendance. L'automonie de réflexion, d'analyse et de décision des différentes organisations doit être sauvegardée. Checune d'entre elles, dans sa perspective prome narticipe à perspective propre, participe 8 l'application du droit. Si la loi est la meme pour tous, les pratiques professionnelles sont légitiment différentes.

Loin d'être un handicap confrontation, dans le respect l'indépendance et de la spécific des situations est le moyen le plus efficace pour que les organi-sations de magistrats d'avocats d'universitaires, de praticiens du droit et de travallieurs prement leur part à l'avancée da droit et de la législation sociale.

(\*) Secrétaire uational, responsable en secteur politique da la C. F. D. T.

#### CORRESPONDANCES

#### M.R.A.P., GRECE et GARAH

amis ?

La publication dans le Monde du 13 juin du compte rendu du colloque du Mouvement contre le racisme et l'autisemitisme et pour a paix (MRAP) nous a valu des lettres de M. Lemoine, président du groupement de recherche et d'études pour la civilieatlou européeune (GRECE) et de M. Pauwels, rédacteur eu chef du Pigara - Dimaache, répliquant à M. de Guibert, président du groupe d'action et de recherche pour l'avenir de l'homme (GARAE), qui les avait mis en cause au cours de cette réunion. Ces lettres ont été reproduites dans le Monde du 14 juin]. Invoquant à son tour le droit de réponse, M. de Guibert nous écrit :

1) Js n'ai jumais èté l'animateur, le porte-parole ni même le simple adhérent de « cercles d'extrême droite catholique ». Je suis chrél'opprobre que le GRECE attache aux religions « proche-orientales » incompatibles, seion lui, avec notre substrat « indo-européen » parce que d'origine » chamo-sémitique ».

2) Le GARAH (B.P. 202 92205 2) Le GARAH (BP. 202 92205 Neufly-sur-Seme Cedez), dont 1e suis le président, n'est pas un a groupe de pression a mais un cercle de réflexion ouvert à tous ceux qui partagent une même inquiétude face au détournement de la science à des fins totalitaires.

3) Nos études n'ont jamais jait l'objet d'une quelconque condamnation judiciaire, contrairement à ce que dit M. Pauwels. Et c'est parce qu'elles sont parfai-tement documentées que les mi-lieux les plus divers, et récemment le MRAP, ont fait appel à nous pour combattre la renas-sance de certaines idéologies

Ni M. Lemotne ni M. Puutoels n'ont jamais contesté notre dos-sier « Morituri : l'humanisme biologique et le racisme scientifique», qui unaiyse longuement l'idéologie réhiculée par GRECE et par la revue Nouvelle Ecole. 4) Si M. Lemoine avait entendu ma communication au colloque du MRAP, il ne prétendrait pas que je n'ai apporté « aucun argument sérieux», que je ne tiens uucun compte des textes et documents authentiques émanant du GRECE et que je prête à celuici-ci « des

et que je prête à celuici-ci « des sentiments et des opinions qui lui sont totalement étranjers ».

J'ai au contraire longuement cité de nombreux textes de Nouvelle Ecole et des diverses publications du GRECE (y compris son bulletin confidentiel) montrant eon caractère raciste.

5) Le GRECE prétend n'avoir cessé depuis dix ans de condamner tous les racismes. Ce n'est qu'en 1975 que passié dapa son hulletin

1975 que parait dans son bulletra Eléments une mierview d'Alain de Benoist « contre tous les ra-cismes », texte unique et éguliè-rement invoqué depuis. 6) Quant à M. Pauvels, nous

ne lui apons prêté aucune « arrière-pensée idéologiquement criminelle ». Nous avons fait observer qu'il avoit ouvert le Figaro-Dimanche d Alain de Benoîst et à ses amis du GRECE, qu'il vont trouvé la tribuse dont qui y ont trouvé la tribune dont ils révaient, à l'époque de la Fédération des étudiants nationalistes: « Attendez que uous soyons le double: le Figaro nous ouvrira ses colonnes », (Reportuga sur la FEN: « Demain, ils seront au pouvoir », dans Europe-Action, n° 27, de murs 1985.)

Pour clore un débat qu'il n'est pas question de laisser s'éterni-ser dans nos colonnes, nous evons porté le texte de M. de Guibert à la connaissance de M. Pauwels et de M. Lemoiue. Le premier nommé a renoucé à exercer le droit de réponse, estimant que l'attribution du Grand Prix de sal de l'Acadèmie française à M. Alelu de Benoist constituait une réplique suffisante. Quant à

M Lemoine, il nous écrit : M. de Guibert prétend n'avoir « jumais été l'unimateur, le porteparole, ni même le simple udhérent de cercles d'extrême droite catholique ». Son nom figure pourtant, dans les registres des associations de la préfecture de police de Paris, comma responsuble du CELU, branche étu-diante de l'ex- a Cité cutholique », organisme ultra-intégriste large-ment cité par M. Frédéric Laurent dans son livre l'Orchestre uoir (éd. Stock). M. de Guibert a d'ailleurs collaboré à la revue du CELU, l'Université libre, M. de Guibert nous assure u'avoir eu question, même s'il est vrai qu'il a donné trois articles sur des maires de l'unnée 1975. En rougiratt-il aujourd'hui ou vou-dran-il le cacher à ses nouveaux sujets médicaux en 1973 1974 et 1975, lorsqu'il était étudiant en

ner, et que les citoyens, un peu décus

par d'eutres systèmes plus orqueil-

leux, devraient s'y Intéresser. C'est

pourquoi cet enniversaire méritait

#### médeclue à l'Université libre. Mises au point de M. François d'Orcival et d'a Aspects de la France »

De son côté, M. François d'Or-cival, rédacteur eu chef de Valeurs actuelles, nous demande de préciser qu'il u'appartieut pas au GRECE S'il est vrai qu'il a été membre du comité de rédaction de Nouvelle Ecole, revue qui a longtemps fait figurer eur sa couverturs le nom du GRECE, sou uom en a disparu depuis plusieurs années

Enfin. M. Pierre Pujo, directeur d'Aspects de la France, hebdo-madaire qui avait été mis en cause, lors du colloque du MRAP par M. Pierre Krausz, nous a écrit pour protester coutre lo fait que le uora de cette publication ait été accolé à celui de l'Anti-youtre, journal dont il assure avoir jusqu'alors ignoré l'existence. Aspecis de la France, écrit-il, a toujours dénoncé le nazisme et ses théories barbares » et de citer l'enselgnement de l'Action françaire, et notemment de Charles Maurras qui, des 1900, mettait en garde le jeune Jacques Bainville contre les réverles de race pure » de Vacher de Lapouga, et jugealt « d'une rare stupudité », dans un article de 1936 les thèses racistes hitlériennes, les « conflits des races humaines » n'étant pas « le ner!

LE MONDE aque jour à la disposition des rubriques Your Virotiveres coul-elie LA MAISON

et la clej de l'histoire ». Toujours selou Maurras, le nationaliste français excluait « ta canonisa-tion et l'apothéoss d'une entité nationale (ou s raciale s), et surnationale (ou a raciale a), et surtout celle, l'allemande, que son
histoire ne qualifis nullement
pour cela s,
a Rien, conclut M. Pujo, n'est
plus opposé aux idées projessées
par l'Action (rangaise que le
racisme s

racisme p

None ne Semandons cas misux que de Sonner acto à M. Pujo de ses affirmations. Mais il nous permettra de comciéter ses situtions par Seux autres. De Maurras : «Si l'on u'était antisémité par volonté patriotique, on le deviendrait par simple esnt-ment és l'opportunité. • le Astion française e du 28 mars 1911.) Un Léon Unudet : e Etant int-même uno geste unuet : e trant int-meme uno oeste shronique et una infection en permanence, il [le ]uift est de otstu-oled avec le siniéra, il traite avec lui de puissance à ouissance, il eppose sa vermine à ces microbes. Bon Talmué le rassure et le protègo. Quant à la guerre, s'est toujours à sa suite et dans son sillage qu'it e fait ses plus beaux butins, n (« Action française e 6u 26 juillet 1911.)
Franc-il ezifor rappeler que l' e Actioe française e a apotouvé le statot des luite et des tot des Juife édieté par Vichy et dénonce gommement, saus se sou-

denonec gommement, sans se sou-cier de l'effet de ses camosgnes, bon nombre és ceux qui cherchalent à s'y soustraire? Nons ne fontous oas que pour M. Pujo tt n'y alt entre cet antisémitisme-ia et lo racisme, gazi oa pes, amena polat commun. Mais li devrait comorendre que ten victimes des sénonetations de l'ocampation, at d'antres avec eux, nient on et puissent sucore, e'y tromper.

★ 4, Villa de Ségur, 75007 Paris.



Redio - Pre Alors qu cients pour dans un ét Dec 3 les tire amon ere sousern ₩ UT no You (Vend a été inc d'abus de de chéques Iraction & des chaquie de faux. E

مكذا من الأصل

AU TRIBUNAL DE TOULOUSE

Trois ans d'emprisonnement

pour un faux médecin de Purpan

De notre correspondant

Il se consacra également avec

acharnement aux enfants handi-

capes, muitipliant les visites, les déplacements, signant souvent avec un com d'emprunt — ceiul d'un véritable médecin — des ordonnances, des feuilles de mala-

die et recut des bonoraires de parents ravis des services d'un docteur sussi compétent que

La supercherie dura quatre ans.

La supercherie dura quatre ans. Tout avorta pour des raisons sentimentales, à la fin de 1977. Henri-Michel Poirier avait un défaut. Il aimait courtiser les jeunes et jolies femmes. Une de ses conquêtes, ne recevant plus de ses nouvelles, écrivit à l'hôpital de Purpan et, tout à fait par hasard, on a'apercut alors que ce méderin

on a'epercut elors que ce médecin ne figurait sur aucune liste offi-cielle de l'établissement.

Une enquête de police d'abord

Une enquête de police d'abord très discrete dévolta que HenriMichel Poirier, a'il n'était pas médecin, était un véritable repris de justice. Après avoir suivi à Lyon pendant quatre ans des études de médecine, il cambriola plusieurs appartements et villas et fut condamné dans cette ville en 1969 à six ans de prison pour vol. Sa bonne conduite lui vaint, en 1973, une remise de peine de deux

1973, une remise de peine de deux ans. Quelques mois plus tard, il était faux médecin à Toulouse et le resta jusqu'en décembre 1977.

avocat général. Ce dossier épineux, qui a

dėja dovnė lieo a tant d'incideots depuis

la déconvarte par M. Escarro, dans la

soirée da 3 décembre 1973, des mystérieux

· plombiers » affaires à mettre en place

on non moins mystérleux système

d'écouts 173, rus Saint-Honoré, au siège

dn - Canard enchaîné -, va être transmis

à la chambre d'accesation de la cour

d'appel d'Amiens, qui devra statuer à la

ce non-respect entachant toute la

une autra chambre d'accusation an

constatant que les faits dalant de

criminelle n'a pse sulvi sur ce point

rentrée judiciaire.

cédure pénala... » qui impose eu Bole 687 du code de procédure

procureur de la République de pré- pénale dès la début de l'information.

lion - lorsqu'un officiar de police consellé à la chambre criminella de

judicieire est susceptible d'être casser sans renvoi du dossier devant

il est territorialement compétant, effit plus de troie ans se trouvaient pres-

qu'elle déalgna le juridiction chargéa crits. C'étail eoilliciter une cassation

de l'instruction ou du jugement de qui n'aureil aucun effet. La chambre

L'avocat générel avait conclu à la le thèse du représentant du minis-

3 · Vous êtes à Ramsgate.

mais dans l'autre sens).

**PARIS-LONDRES** 

**133 F POUR LES ADULTES** 

114 F POUR LES MOINS DE 18 ANS

ET ETUDIANTS (DE MORNE DE 26 ANS).

*HOVERLLOYD* 

24. RUE DE SAINT-OUENTIN 75010 PARIS TEL.: 278.75.05

CALAIS: 34.67.10 OU DANS LES AGENCES DE VOYAGES.

Un fauteuil dans notre bus vous v

King's Cross au cœur de Londres. (Ah! Pour le retour c'est aussi simple

attend. Il vous conduira jusqu'à

Toulouse — Ancien « medecin »

Toulouse — Ancien « médecin » de l'hôpital Purpan de Toulouse et « médecin fèdéral adjoint » de la Fédération française de tennis de table, Henri-Michel Poirier, trente-sept ans, a été condamné, jeudi 22 juin, à trois ans d'emprisonnement par le tri-

bunal de Toulouse pour exercice illègal de la médecine, vols, abus de confiance et escroqueries.

Intelligent, briffant canseur, portant bean, ne doutant de rieo et, en particulier, de luimème, Henri-Michel Poirier, originaire de Lyon, s'était fait admettre en 1973 comme médecin an

service d'assistance médicale d'urgence de Toulouse. Sa reelle

d'irgence de l'ouiouse. Sa rébie passion pour la médecine, son dévouement, sa capacité de tra-vail, le firent estimer des méde-cins du SAMU qui ne se dou-tèrent pas une seconde qu'ils avaient affaire à un imposteur.

Il faut dire que Henri-Michel Poirier o'hésita pas à rédiger un

némoire en parapsychologie sur le rêve et un autre sur les Ré-flexes du joueur de tennis de table qui lui valurent une certaine

notoriété, tant en France qu'à l'étranger. Il soutint même une thèse à l'Institut national des sports, à Paris, sur le joueur de

tennis de table et accompagna très souvent l'équipe nationale à l'étranger en tant que médecin fédéral adjoint.

senter sana délal requête à le cham-

bre criminelle de le Cour de cassa-

inculpé d'un crima ou d'un délit

commis dens la circonscription où

HOVER-BUS,

LA FAÇON LA MOINS CHERE

DE FAIRE UN SAUTA LONDRES.

2 - Vous arrivez a Calais. Un tauteuil

dans notre hovercraft vous attend

à l'hoverport. 40 minutes après

vous avez traversé la Manche

sur coussins d'air.

cassation de l'arrêt da le chambre tère public.

tuelle augmentation de la crimi-nalité dans le pays ou la peine

de mort a áté supprimée, 19 %

des personnes interrogées pensent qu'elle evérée, 5 % estiment en contraire que la criminalité a diminué et 46 % qu'elle est restée sans changement.

Enfin les trois quarts des Français (74 %) souhaltent «un grand débat au Parlement sur la

grand deout du Pariement sur la peine de mort ». Interrogé à ce sujet jeudi soir 22 juin sur Antenne 2 à l'émission « Cartes sur table », le premier ministre M. Raymond Barre a estimé que le sujet méritait « un large débat » « Mais » a tall aionté à d'éset

bat s. « Mais, a-t-il ajouté, il faut faire attention our circonstances dans lesquelles le débat se déroue. Il doit se dérouler dans un climat de sérénité. Il convient donc que

les plus grands efforts soient faits pour que la sécurité des François

soit assurée et pour que la vio-lence ait un degré d'intensité moindre.»

A la question d'Alain Duhamel

A la question d'alain Duhamei, demandant si el e gouvernement ne voyait pas d'obstacle à ce dé-bat », le premier ministre e'est contenté de répondre « nous ver-

rons en temps opportun ». « Perrons en temps opportun ». « Personnelement » M. Barre se dit
« contre la peine de mort ». « Mais,
précise-t-il, nous vivons en société et il peut y apoir des situations dans lesquelles la peine de

mort est nécessaire pour sanc-tionner des actes qui sont pro-fondément répréhensibles et qui suscitent une réprobation géné-rale.» — Jo. B.

14 juillet 1977).

bre 1973, au juga d'Instruction, M. Alain Bernard (alors chargé da

l'affaire) de consacrer ses premières

Investigations au commissaire Neveu

qu'il présentait comme le personnage

ayant dirigé les Opérations incri-

enchaîné.

minées dans les locaux du Canard

Lea magistrets suprêmes déclarent

que « le juga d'instruction, informé

des la 12 décembra 1973, da la misa

en ceusa d'un officier de polica judi-

ciaire na pouvait continuer l'infor-

1 - Un fauteuil dans notre bus

à Paris (2 fois par jour en hiver

et jusqu'à 5 fois en été).

vous attend 24, rue de Saint-Quentin

INFIRMANT LE NON-LIEU DE LA CHAMBRE D'ACCUSATION DE PARIS

La Cour de cassation renvoie le dossier sur l'affaire des écoutes au « Canard enchaîné »

devant la cour d'appel d'Amiens

Dumas au nom da M. Roger Fressoz, directeur de l'habdomadaire satiriqua

(-le Monde - du 4 janvier at du

Car l'arrêt de la chambre d'accusation

a été cassé jeudi 22 juin par la chambre

criminelle da la Cour de cassation pre-

sidée par M. Pierre Mongin, statuant sur

le rapport de M. Pierre Faivre, conseiller.

les observations de M° Arnaud Lyon-Caen

et les conclusions de M. Julien Aymond,

Le premier problème qui se posait nohaine at son conseil, M. Roland mation sens sa conformar eux pres- d'accusation pour non-respect des

aux magistrets de le Cour suprême Dumas. Ce damler demandalt, dans criptions de l'article 687 du coda de dispositions d'ordre public de l'ar-

M. Barre estime que la peine de mort mérite un large débat

cour d'aaises du Nord qui avait condamné à mort, le 6 oovembre 1977, Michel Rousseau, trente-

neuf ans, pour le meurtre d'une fillette (le Monde des 10 novem-

bre 1977 et 29 avril 1978), Le

11 mai, la même juridiction a casse l'arret de la cour d'assises

de l'Essonne du 25 novembre 1977

condamnant à mort M. Mohamed

Yahlaoui, vingt-sept ans, pour le meurtre d'un boulanger de Vi-

verbal, déclare la chambre crimi-

vertrait, declare la chambre crimi-nelle, a n'établissent pas qua-lité de président de chambre désigné par ordonnance du pre-mier président, soit en qualité de président de chambre le plus arcies en l'empérhement de ca

de president de chambre le plus ancien en l'empêchement de ce magistrat désigné par le premier président. Il s'ensuit que la Cour de cassation n'est pas en mesure de contrôler la régulorité du tirage au sort des noms des jures figurant sur la liste de session et por voie de conséquence, celle du jury de jugement ».

Cette décision de la cour de

cassation est contraire aux con-clusions de M. Elissaide, avocat

clusions de M. Elissaide, avocat général. Celui-ci, au terme d'un long exposé, au cours duquel il avait conseillé à ses collègues du siège de ne pas se livrer à a des jeux de l'esprit », avait sollicité le rejet du pourvol car, selon lui, a [...] quelle portée peut avoir une irrégularité de pure forma pour laquelle le législateur n'a prévu avoune sanction et n'n nas

Bernard-Reymond. Claude Birraux, Pierre Bourson, Albert Brochart, Guy Cabanel, Paul Caillaud, Paul Chapel, Roger Chinaud. Pierre Cornet, Claude Coulais, Georges Deliosse, Charles Deprez, Jean Desanlis, Jacques Doufflagues. Maurice Dousset, Frédéric Dugoujon, Maurice Dronet, Charles Ehrmann. Robert-Félix Fabre. Roger Fenech, Jean Ponteneau, Emmanuel Hamel, François d'Harcourt, Roger Héraud, Almé Kerguéris, Georges Kieln. Emule Koebl, Pierre Lagourgue, Yves Le Cabellec, Prançois Léotard, Antoine Lepetiter, Manrice Ligot, Gérard Longuet, Gilbert Mathieu, Joseph-Henri Maujodan du Gasset. Alain Mayoud, Jacques Médecin, Pierre Micaux, Pierre Monfrals, Rémy Montagne, Mme Looise Moreau, MM Jean Morellon, Arthur Paccht, Marcel Papet, André Pesit. Gabriel Péronnet, Fraocisque Perrut, Georges Plants, Jean-Pierre Pierre-Bloch, Jean Proriol, Jacques Richomme, Victor Sablé, Jean Settlinger, Maurice Tissandier et Hubers Vollquin.

CINO DIRIGEANTS

DE « CŒUR-ASSISTANCE »

SONT INCULPÉS

Charge le 1º juin 1977 de l'in-

formatioo ouverte après la mise en liquidation des sociétés Cœur-assistance et Cœur-assis-

Cœur-assistonce et Cœur-assislance-distribution (le Monde
daté 8 et 12-13 juin 1977).

M. Bernard Peyrat, juge d'instructioo à Paris, a po réunir ao
bout d'un an suffisamment de
présomptions de responsabilité
pour inculper cinq des dirigeants
de cette organisation, qu'il a laissés en liberté. Il a retenu les
délits de publicité mensongère et
d'infractions à la législation sur
les sociétés anonymes à l'encootre

les sociétés anonymes à l'encootre de M. Jacques Bessières, ingé-nieur, qui fot président-directeur

geoérai jusqo'ao 23 août 1976, du docteur Jean-François Lemaire,

qui e occupe ce poste ensuite.
de M. Bernard Tapie, ingénieur,
qui fut dirigeant de fait, et de
M. Bertrand Hoffmann, agent

général d'assurances, qui fut secrétaire général. En outre il a

inculpe d'infractions aux lois sur

les sociétés anonymes M. Jacques

Béraud, essistant réalisateur à Radio - France, qui fut adminis-

Alors on'il était promis aux

clients pour un abonnement an-

nuel de 800 F un acheck-up s

dans un établissement hantement

spécialisé, où une place devait ètre assurée en cas d'accident vasculaire, nul contrat n'avait été souscrit avec aucune clinique.

● Un notaire de la Roche-sur

Yon (Vendée), M. Michel Cacaud, a été inculpé, mardi 20 juln,

d'abus de confiance, d'émission

de chèques sans provision, n'in-

fraction a l'interdiction d'utiliser des chéquiers, de faux et d'usages

de faux. Il a été place sous man-

dat de dépôt. — (Corresp.)

trateur.

L'arrêt condamnant Jean Portais

à la peine capitale a été cassé

Coodamné à mort le 18 décembre 1977 par la coor d'assises de la Gironde pour le meurtre d'une bijoutière commis à Mâcon le 3 août 1968 et celui d'un brigadiar de police commis à Libourna dans la nuit du 23 ao 24 mars 1969 (« le Monde » du 17 de

cembre 1977), Jean Portais, agé de soixante-buit ans, devra être rejuge par la cour d'assises de la Côte d'Or. La chambre criminelle de la Cour da cassation présidée par M. Pierre Mougin, statuant sur le rapport do conseiller Faivre, a cassé en effat,

jendi 22 juin, l'arrêt de la cour d'assises de la Giroode eo adop-

tant l'un des moyens souteous par Me Philippa Waquet à l'appui

Bordeaux « en l'empêchement prévu aucune sanction et n'a pas légitime du premier président ». réellement présideité les intérêts Les énonciations de ce procès- de la déjense ? ».

Proposition de loi U.D.F.

pour l'application de la peine de mort

aux coupables d'enlèvement de mineur

français sera rejogé. La chambre criminelle de la Cour de Cassa-

criminelle de la Cour de Cassation à annulé, jeudi 22 juin, l'arrèt de la cour d'assises de la
Gironde condamnat à mort Jean
Portrais, soixante-buit ans,
reconnu coupable de deux meurtres. C'est la troisième fois depuis
deux mois qu'une condamnatioo
à mort est cassée.
Le 27 avril darnier la Cour de
casation a annulé l'arrêt de la

do pourvoi du condamné.

L'article 266 du code de procé-

dure pénale attribue an premier président de la cour d'appel la tache de procéder au tirage au sort des jurés qui formeot la liste de chaque session d'assises. Mais, selon l'article 40 du décret de 6 désembre 1810 modifié

du 6 décembre 1810, modifié par le décret du 13 décembre 1965, le

le decret du 13 décembre 1965, le premier président de la pre-mière quinzaine du mois qui fixe l'ouverture de l'année judi-ciaire doit désigner par ordon-nance l'un des présidents de chambre pour le suppléer, s'il y a lieu, dans ces fonctions qui lui sont spécialement attribuées. En ces d'empéhement de ce mais-

cas d'empêchement de ce magis-trat, le premier président est alors supplée par le plus ancien des présidents de chambre.

En l'espèce, il résulte du pro-cès-verbal du 7 covembre 1977 qu'il a été procédé au tirage au sort du nom des jurés de la ses-

sion extraordinaire s'ouvrant à Bordeaux le 12 décembre sulvant par M. Lorans, président de la première chambre de la cour de

Solvante-deux députés inscrits

ou apparectes au groupe U.D.F.

ont déposé une proposition de loi tendant à modifier l'article

355 dn code pénal, de telle sorte que la peine de mort soit appli-quée aux coupables d'enlèvement

de mineur « en vue de répondre du versement d'une rançon ou de

l'execution d'un ordre ou d'une

condition ».
Toutefois, la peine prévue serait

la réclusion criminelle à perpé-tuité a si le mineur est libéré

volontairement ovant le troisième jour accompli depuis celui de l'en-lèvement ou du détournement,

sans que la rançon oit été versée ou que l'ordre ou lo condition ait

le exécutée a.

[Les signataires de cette proposition de loi sont : MM. Gilbert Gaotier, Nicolas About, Maurice Arreckx,
Didler Bariani, Bené Barnérias,
Henri Baudouin, René Benoît, Pierre

COPENHAGUE

voyages

exceptionnels

Paris-Copenhague (aller et resour)

(avec visite en Suede)

10 jours

Pension complète

hôtel VIKING

☐ F. 2.150 (train) ☐ F. 2.850 (avion)

hôtel PENTA

F. 2.550 (train)

☐F. 3.250 (avion)

départs tous les samedis

du 27 mai au 2 ceptembre

demandez notre brochure en précisant votre-choix :

no Reggignements et inscriptions

DSB

CHEMINS DE FER DANOIS

Maison de Denemerk 142, se. des Chemps Élysies, 75008 PARIS Yéléphane 359.20.05

an à vette acest de vertiges

gneux (Essonne) et de son épouse (le Monde do 27 oovembre 1977).

Au moment où toutes ces condamnations à mort sont remises en cause et après le dépôt par quelques députés de la majorité et de l'opposition d'une proposition de loi visant à obtenir l'abolition de la reira de mort

l'abolition de la peine de mort (le Monde des 17 et 18-19 juin), le Figaro publie ce vendredi matin 33 juin un sondage effectué par la SOFRES, révélant que le nombre des Français favorables le nombre des Français favorables

à la peine de mort a diminué de 14 % en deux ans.

Selon ce sondage réalisé les 20 et 21 juin dernier sur un échantillon national de huit cent quatre personnes, 58 % des Fran-

cais restent favorables à la peine de mort alors que 31 % lui sont hostiles. Dans un sondage iden-tique effectue au mois d'août 1976, le nombre de partisans da

la peine capitale était de 72 %.

Pour le tranche d'âge de dix-huit à trente-quatre ans, li ne reste que 43 % de partisans du châ-timent suprème. Toutefois, ce nombre s'accroît avec l'âge, pas-

sant à 80 % chez les personnes àgées de solvante-cinq ans et

Socialement, il est plus élevé chez les agriculteurs et petits commerçants que chez les cadres

moyens et employés (49 %). Po-litiquement, les partisans de la peine de mort se tronvent esseo-

tiellement dans les rangs de la majorité (72 %). A gauche, 27 %

des électeurs du parti commu-niste, 52 % de ceux du parti

socialiste, sont encore favorable à la peine de mort.

L'affaire des écootes do - Canard

eochainé - n'est pas terminée, malgré

l'arrêt de la chambre d'accusation de la

cour d'appel de Paris, qui avait cru y

mettre un point final en confirmant, le

12 juillet 1977, l'ordonnance de nou-lieu

rendue le 29 décambre 1976 par M. Hnbert

Pinsseau, juge d'instruction à Paris, dans

l'information ouverte sur la plainte contre X., en violation de domicile et tentativa d'atteinte à l'intimité de la via privée déposée la 4 décembre 1973 par Mª Roland

était celui de la recevabilité du

pourvoi du diractaur du Canard

anchainé. L'erticla 575 du coda de

procédure pénela prévolt qu'une

partia civile na peut pes former un

Dollovoi contre une ordonnance de

non-lieu, en l'absence d'un pourvoi

du minisière public (ca qui était le

cas en l'espèce), sauf - en matière

violation nocturna de domicile dont a étè victime la partie civile est non

aaulement - un acte attentatoire à le liberté Individualta -, mais ancore

« un acte attentatoire à le Constitution ». La chambre criminelle

finalamani retenu un molif d'incompétence (de le chembre d'accusation de la cour d'appel de Paris) pour déclarer recevable la pourvoi du

directaur du Canard enchaîns. L'arrêt

précise : « Les limitations apportées

par l'erticle 575 du code de procé-

dure penale au droit de la partie

civile da se pourvoir an cassation contre un arrêt da la chembre d'ac-

cusation ne s'eppliquent qu'autant

que la décision attaquée émane

Or, la chambre criminalle a estimé,

comma M° Lyon-Caen, qua la chambre d'accusation de la cour de Paris

n'étail pas compétenta, puisqua les

diapositions d'ordra public prescrites

per l'article 687 du code da procé

dure penale n'evalent pas été res-

pectées à partir du momant où les

an cause par le directeur du Canerd

riat de Rungis ont arrêté, jeudi 22 juin, le responsable d'un important trafic de viande qui durait depuis plusieurs années an marché d'intérêt o a ti o n a l. M. Marcel Dargent, cinquantecing ans sons revocation and company sons company con la company sons company con la company contra con la company contra con la company con la comp

cinq ans, sans profession, se fournissait auprès de neuf cou-peurs de viande travaillant pour

trois grossistes différents. La viande était achetée à la moitie

des cours moyens pratiques

Rungis et revendue sans facture Une restauratrice de Bagnolet

Mme Irène Laurent, cioquante-sept ans, qui mettait sa chambre froide à la disposition de Marcel

Dargent en attendant la revente, a été arrêtée pour recel. Les

enqueteurs estiment que plusieurs centaines de kilogrammes de viande disparaissent ainsi chaque semaine du marché légal Plu-

sieurs dizaines de restaurateurs

de Paris et de la région se sont rendus coupables de complicité de

vol en achetant cette viande sans facture

Un trafic de viande

découvert à Rungis.

fonctionnalres de le D.S.T. furent mis

d'una chambre d'accusation compé-

d'atteintes aux droits individuals's. Mº Lyon-Caen a soutenu qua la

MARTINE TO THE SECOND S

CALL CALL

A PARTY OF

THE PROPERTY

The same of the sa

1 (2 P. T.)

7.2~4

CALLY CO.

Contractor Street

F BOOK 1957 - See ----part the st of the

No. of Persons and HARLE BURNES ar a martin WAS BEEN AND INCOME. THE PERSON NAMED IN COLUMN

tion was and the B

A top minted by A PROPERTY OF STREET d water states

# Series, SEC. TU.

, Placa Sainl-Germain des Prés - 75006 PARIS Tél.: 548-42-31 / 222-66-29 PREPARATION AU BACCALAUREAT DE TECHNICIEN Secrétariat médical BAC F8 • Secrétariat commercialBAC G · Gestion et Techniques commerciales BAC G3

• BTS TOURISME • BTS Distribution et Gestion BTS Secrétarial de Oirection et Trilingue -- bon à découper et à retourner----

EST / ESM 4, Place Saint-Germain des Prés 75006 PARIS demande de documentation sans engegemen

#### école des cadres du commerce et des affaires économiques

92 av. Charles de Gaulle, 92200 Neufly sur-Seine, Tel. 747,06.40 +

Etablissement privé d'enseignement supérieur mixie recomm par l'Etat.

Depuis 25 ans, formation de cadres opérationnels en 3 ans d'études Depuis 20 ams, incrimant de carres operationnels en 3 ans concrètes dispensées par des méthodes actives. Spécialisation marketing - gestion des PME - organisation informatique - commerce international - gestion financière DECS (expertise comptable) — option bilingue.

Concours d'entrée : 10-11 juillet

#### LES AMOURS DE LA GÉLINOTTE :

UN SYSTĒME SOCIAL ÉVOLUE

L'étude de la pariade en arène chez la gélinotte des sanges montre que seul un faible pour centage de mâles s'accouplent aux femelles selon un ordonnancement très rigoureux qui se modifie d'armée en armée.

#### **DIAGNOSTIC** PAR ULTRASONS: **UN EXAMEN** SANS DANGER

Cette nouvelle méthode employent des ondes sonores utilise des moyens de reconstruction d'images particulièrement intéressants pour observer l'évolution du fœtus.

Et des articles sur la théorie des nœuds, l'évolution géologique de la mer Noire, le rayonnement thermique cosmologique, le principe de proximité dans la perception visuelle, les jonctions entre cellules vivantes, les techniques hydrauliques des Romains, les jeux mathématiques de Martin Gardner, les expériences d'ama-

**POUR LA** SCIENTIFIC

AMERICAN JUILLET-nº 9-en vente chez les marchands de journaux



#### INSTITUT LE ROSENBERG

CH-9000 ST-GALL, SUISSE

Internat pour garçons et jeunes filles. Cours de langue allemande, anglaise, italienne sanctionnés par un diplôme de fin d'études. Section commerciale conduisant à un diplôme et à la maturité. Culture générale. Rentrée des classes en automne. Sports d'été et d'hiver. Climat vivifiant. Renseignements à la direction.

### ÉDUCATION

Le ministère ayant accepté le report des discussions

#### Les nouveaux programmes de quatrième ne seront pas fixés avant septembre

à la rentrée de 1979 ne seront pas fires apant l'automne prochain. Telle est la conséquence de la réunion du Conseil de l'enseignement général et technique (C.E.G.T.), jeudi 22 juin, au ministère de l'éducation-Cet organisms consultatif a adopté un vœu présenté par les syndicats d'enseignants demandant notamment le report de la discussion des textes qui lui étaient soumis. L'administration a accepté ce report et de nouvelles consultations auront lieu, des la semaine prochaine, au niveau de la diraction des collèges sous l'autorità du nouveau directeur, M. Marc Bancurel

C'est par 30 voix contre 32 et 3 abstentions que le Conseil a refusé de discuter du document de près de 2 kilos qui lui était sourcis et qui portait sur l'en-semble des disciplines. Les repré-sentants de le Fédération de l'éducation nationale (FEN) sui-vis par tous les autres syndicats ont déposé un texte comportant trois « préalables » à toute discussion sur les programmes. Dans ce evœu » la majorité du C.E.G.T.

1) L'établissement d'un « bilan » de la manière dont la réforme de l'enseignement a commencé de s'appliquer, depuis cette année, dans les classes de sixième;

2) Une « concertation » avec les organisations représentées au

Les nouveaux programmes et CE.G.T. sous forme de groupes horaires des classes de quatrième qui doivent s'appliquer, en vertu de la réforme Haby, à la rentrée de 1979 ne seront

Sur ca dernier point, les organisations ont protesté contre le fait que les projets de program-mes mis au point par l'inspection générale de l'instruction publique sient été soumis su C.E.G.T. sans que celui-ci ait obtenu dans le même temps, les propositions de nouveaux boraires. Les partici-pants evalent seulement reçu, quelques jours evant la réunion, une enotes do ministère indi-quant ce que e pourraient être : ces horaires (1). Lors de l'examen des programmes de sixième et de cinquième les contenus et les horaires evelent été discutés en même temps.

Après une suspension de séance, le rapporteur, M. Marc Rancurel, a fait savoir que l'administration acceptait le report de la discussion et la poursuite de la « concertation ». Il n'e toutefois pas retenu l'idée d'un « blan » de l'arrelles tim de la séance. de l'application de la réforme,

(1) Voici les horaires envisages par le ministère pour la future classe de quatrième :

— Trone commun (24 heures):
français (5 h.), mathématiques
(4 h.), première langue vivante
(3 h.), histoire et géographie (3 h.), education artistique (1 h. 30), éducation physique et sportive (3 h.).

— Options: Iangues enciennes (3 h.).
— Options: Iangues enciennes (3 h.), deurième langues vivante (3 h.), renforcement première langue (2 h.), technologie (3 h.). Il n'est pas précisé combien d'options les élèves devraient choisir ni si ces horaires s'appliqueraient aussi à la troissème.

#### La rétorme patine

C'est l'impression que laisse la réu-nion du Conseil de l'enseignement les euteurs de manuels peuvent es général et technique (C.E.G.T.). Cer-matire au travail... — Br. F tains participents ont eu le sentiment que, s'il n'y evait pas eu de changement de titulaire eu ministère de l'éducation, le raport de l'examen des programmes n'aurait pas é accepté par l'administration

Nécessairement progressive, l'apa débuté à la rentrée de 1977 en sixième. Elle continuera, en septembre, en cinquième. Pour ces deux olasses, horaires et programmes cont comos. Pour le eulte, c'est-à-dire l'étape de septembre 1979 en quatrième et celle de copiembre 1980 en trolsième (stade ultime du « collège unique »), on en est, pour l'instant, aux simples projets.

Pour les programmes, établis du temps de M. René Haby, les orientations sont connues et les projets de l'inspection générale n'ont guère varió depuis jenvier. En revanche pour les horaires et les effectifs - décisions plus politiques et plus techniques à le tois, — le campagne des législatives et le changement de ministre ont retardé les choix.

L'attitude des syndicats d'ense gnants, qui cherchent par tous les moyens à remettre en cause une reforms qu'ils jugent néfacte - souvent pour des raisons opposées, — est facilitée par le départ de M. Haby. A ne semble toutetols pas que la concertation - acceptée par le ministère puisse durer très long temps ni se faire sous le forme de effet, bien tard pour tout remettre eur le métter et, eu ministère, on espère que tout sera réglé pour la prochaine réunion du C.E.G.T., en septembre. Ce délai supplémentaira n'est évidemment pas du goût des éditeurs de manuels acolaires, qui voient es réduirs la période pendant laquelle ils pourront mettre au point leure nouveaux ouvrages. Toutefois aussi bien l'administration que les syndicats font valoir que l'intérêt des enfants passe avani les impératifs des éditeurs. Le ministère ajoute pour ea part, qu'il est peu probable

 Une délégation de l'UNEF (Union nationale des étudiants de France, dont la direction est proche des communistes). de France, dont la direction est proche des communistes), conduite par son président. M. Jean-Luc Mano, e été reçue, pour la première fois depuis vingt-six mois, le 20 juin, au ministère des universités par M. Daniel Laurent, directeur du cabinet de Mme Saunier-Seité, et M. Raymond Prost, chargé de mission. Les représentants de l'UNEF ont réclamé une revalorisation des bourses et le blocage du prix du ticket de restaurant universitaire, ainsi que le rétablisuniversitaire, ainsi que le rétablis-sement des instituts de prépa-ration secondaire (IPES). Ils ont proposé la création d'une « com-mission quadripartite » (étu-diants, enseignants, présidents et administration) pour régler la unestion des inscriptions à Parte question des inscriptions à Paris. L'UNEF estime n'avoir obtenu « aucune réponse positive » à ses

M. Heby parti, sa réforme patine. que les futurs programmes différent

CINQ ANS OU SIX ANS?

#### La course au C.P.

Au moment où se prennent les inscriptions des enfants à l'école maternelle et élémentaire, nne circulaire parue au « Bulletin officiel » de l'éducation du 22 juin définit les conditions d'admission des enfants an cycle préparatoire (C.P.). Ce texte rappelle les modalités d'obtention d'une dérogation lorsque l'enfant n'a pas six ans dans l'année civile en cours. Chaque demande de dérogation, pré-sentée par les parents ou avec leur accord écrit doit être accompagnée d'un dossier individuel de l'enfant constitué par la directrice de l'école maternelle s'il est déjà scola-risé, par les parents dans le cas contraire. Les demandes sont examinées par l'inspecteur départemental de l'éducation nationale ou, en cas de refus suivi d'nn recours des parents par l'inspecteur d'académie. Les familles doivent être informées du résultat de leur demande ou de leu rrecours avant la fin de l'année scolaire.

Pour arriver tot, il vaut mieux partir tôt. Cette évi-dence no s'applique pas for-cément au parcours scolaire.

L'age normal d'entrée au cycle préparatoire, début de la scolarité obligatoire, étail fizé, jusqu'à l'an dernier, à sir ans révolus à la rentrée scolaire, et, par dérogation, à cinq ans et neuf mois au 1= octobre suipant la rentrée. A la faveur de l'automné suivant la rentrée. A la faveur de la réforme de l'enseigne-ment, la barre, pour une déro-gation, a été abaissée à cinq ans révolus au 1° septembre. Soit, à la limite, cinq ans quaire mois au 31 décembre, contre sir ans auparavant. La circulaire du 22 juin rappelle le caractère exerctionel de caractère exceptionnel de telles dérogations.

La prudence du ministère est justifiée. Ce ne sont pas les éducateurs et les psycho-logues qui la lui reprocheront, logues qui la lui reprocheront. Ils sont nombreux à penser qu'on a placé la limite trop bas. Car les chiffres parlent. Une étude statistique établie en 1976 par le ministère révèle que 15,7 % des enfants admis au C.P. à cinq ans y séjournent deux années, contre 11,8 % de ceux qui sont entrés à six ans. Pour ceux-là, le démarrage « joudrepunt » est donc réduit à néant au bout d'un an. Au néant au bout d'un an. Au cours de la scolarité primaire, 11,2 % des élèves entrés au C.P. à cinq ans connaissent

deux doublements ou un triplement d'une classe, contre 3.2 % pour ceux qui sont entrés à six ans.

Tous les a prématurés a qu C.P. n'échouent pas ; 55,4 % d'entre eux accomplissent une scolartie sons redoublement ni saut de classe contre 54 % des élèves « normanz ».

La demande de dérogation formulée par les parents n'est pas toujours illégitime. A l'en-vie fébrile de placer tôt l'enfant qu'on croît génial dans la course aux classes prépara-toires et aux grandes écoles se substitue parjois le désir se-rein de poir son en fant — en possession des mécanismes de la lecture, curieux de san en bonne voie de maturation affective — ne pas s'éterniser dans la « maternelle supé-rieure », si bonne soit-elle, D'ailleurs, il arrive que l'ini-tiative de la demands de dérogation vienne des institutrices de maternelle et non des parents.

En ce domaine, comme en En ce domaine, comme en beaucoup d'autres, la réponse au problème posé par chaque enfant ne se lit pas dans les circulaires ou dans les directives syndicales. Elle nécessite un regard attentif, désintéressé et concerté des enseimants des édicateurs et des gnants, des éducateurs et des

CHARLES VIAL

#### A L'ENA

#### L'affectation des élèves de la promotion « Pierre Mendès France »

Le Journal officiel du 21 juin publie l'affectation des élèves de l'Eccle netionale d'administration ayant terminé leur scolarité en mai 1978 :

 VOIE D'ADMINISTRATION GENERALE.

Conseil d'Etet, — M. Giully (Erie), M. Lasserre (Bruno) et M. Toutes (Henri). Cour des comptes, — Mile Barthet (Christine), M. Freches (José), Mine Frament-Mesurice (Anne-Marie), M. Lefonion (Alain) et M. Rameix

(Gtrard). Inspection générale des affaires sociales. — M. Soutou (Pierre). Inspection générale des finances, — M. Biayao (Pierre-Noël), M. Sepa-lioux (Jean-Marc) et Mms Maillet (Véronique).

Tribundus.

Tribundus administratifs.—
M. Abraham (Ronny), M. Arrighi de
Casanova (Jacques), M. Parago
(Bela), Mms Hausser-Duclos (Isa-bells), M. Ecuvière (Jacques) et
M. Schwarz (Thierry).

M. Schwarz (Thierry).

Ministère des affates étrangères.

M. Barry-Martin-Delongohamps (François), M. Cuny (Henri), M. Delbourg (Denis).

M. Duveroey - Guichard (Pierre), M. Joubert (Bruno), M. Mariaud (Jean-Michel) et M. Roe d'Albert (Yvan).

Ministère de l'economie et des finances. — Corps de l'expansion écocomique à l'étranger, M. Boittin (Jean-Pançois), M. Ersiss (Louis) et M. Letoquart (Pierre).

et M. Letoquart (Pierre).

Corps des administrateurs nivils, M. Adam (Jérôme), M. Aison (Jack), M. Babin (Dominique), M. Bache (Bertrand), M. Baithazar (Jean-François), M. Barrin (Jean-François), M. Barrin (Georges), M. Bartistelli (Benoft), M. Bertet (Edouard), M. Berthu (Georges), M. Bestinand (Cremeriova), M. Bisch (Pierre-Steune), M. Biano (Henri), M. Bonnet (Claude), M. Borwicki (Alain), M. Bousquet (Antone), M. Brahier (Bervé), M. Burdeyron (Prançois).

M. Cadona (Daniel), M. Calavia (Philippe), M. Careps (Daniel), M. Coffin (Brienne), M. Copposani (Charles), M. Cortet (Jean-François), M. Coorin (François), M. Coorin (Franço sin (François), Mms Cuvier (Yvonce), M. Desreils (Henri-Gérôme), Mile Demortier (Marie-Christies), M. Desportes (François), M. Domenget (Robert), M. Doublet (Francis), M. Duclos (Michel), M. Dupuis (Jean-Yves).

(Jean-Tves).

M. Faton (Pascal), M. Faobert (Gilbert), M. Faure (Claude), M. de Ferry (Guillaume), M. Furget (Patrice), M. Formagna (Christian),

Nouvelles réductions de cré-dits pour les IREM. — L'assem-biée des directeurs d'instituts de recherche sur l'enseignement des inalhématiques (IREM) « pousse un cri d'alarme devant la situa-tion faite aux IREM ». Au cours d'une audience au ministère de l'éducation, le bureau de l'assem-blée e été informé d'une nouvelle réduction du contingent des heures de sisges et d'animation, ce qui portent, affirment les directeurs d'IREM à 36 % la réduction pour 1978-1979 de la dotation initiale 1977-1978.

M. Gérard (Jacques), M. Gies (Michel), M. Giuliaui (Jean-Noël), M. Gragoire (Philippe), M. Gross (Serge), M. Hemmery (Jean-Pierre), M. Kraft (Jesn-Prançols).

(Serge), M. Hemmery (Jean-Pierre),
M. Kraft (Jean-François).
M. Labbe (Antoine), M. Lavenseao
(Michel), Mile Laville (Bettina),
M. Le Court (Jean-Pierre), M. Leherissel (Hervé), M. Le Jolis de Viliters de Saintignon (Philippe), M. Lemaire (Beroard), M. Le Puloc'h
(François), M. Loudenot (Denis),
M. Marie (Ettenne), M. Marmion
(Yves), Mile Moussean (Mandque),
M. Odart de Billy d'Oysanville
(Henri), M. Olivier (Patrick), M. Olivier (Marc), M. Perreault (Jacques),
M. Pienn-Dupre (René), M. Pianuit
(Michel), M. Pingust (Marc), M. Poplu (Bertrand).
M. Roy (Philippe), M. de Ribes
(Jean), Mile Rosenwaid (Marianne),
M. Russt (Alexis), M. Sanson (Gilles), Mile Serre (Marie - Paule),
M. Soulie (Hervé), Mile Targa (Annie), M. Terrasse (Yves), M. Tenlièris (Jean-Marc), M. Touversy (Michel), M. Vergnulie (Jean-Louis) et
Mme Villain (Dominique).

• VOIE D'ADMINISTRATION ECONOMIQUE. Conseil d'Etat. - M. de Gourney

Francois).

Inspection générale des finances.

M. Chavanne (Paul - Marie) et M. Jacobt (Prançois).

Fribunaux administratifs.

M. Beynoird (Claude).

Winistère des affaires étrangères.

M. Finreville (Bené), Mme Quincy (Bérengère) et M. Zeller (Philippe).

Ministère de l'économie et des finances.

Corps de l'expansion économique à l'étranger : M. Riegert (Praoçois) et M. Verbois (Jean-Maurice).

Maurice).

Corps des administrateurs civils:

M. Arcaugeli (Prançois), M. Auhy
(Jean - Prançois), M. Authens an
(Marc-Antoine), M. Anvimet (JeanMaris), M. Bachelin (Jacques),
M. Bailade (Claude), M. Bnurdeist
(Aisin), Mile du Cheyron de Beaumont d'Abssa de Ladouze (Bénédicte), M. Coch em s (Bernard),
M. Coste (Jean-Peul), M. Oelaunay

#### APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

Wittel confertable et école dess l ★ 5 herres dè cours par jour, pas de limite d'âge. t Petits greenes (meyennes 9 ftml.) \* Écorteurs dans toutes les chambres injuratoire de langues moderne. tento recourse par la mieistre d'Ede-cation anglais.

\* Pische interieure chanflèr, sanza, etc. Situation transmille bord do mer. Ecritoca qu

REGENCY RANSGATE KENT, B.-B. 16L : TRANET 512-12

ou r libre Bouillos 4, rus és la Persévérance 45 EAUEQNINE 16L : 959-25-33 en soirés,

(Dominique), M. Desiandes (Philippe), M. Didter (Christian), M. Doyelle (Alain), M. Durand (Patrice), Mime Gallot (Michele), M. Georges-Picot (Antoine), M. Hermelin (Paul), Mile Le Gall (Annick), M. Leroy (Bertrand), M. Magne (Yves), M. Matty (Arsène), M. Mestralet (Gérard), M. Moulin (Gérard), M. Pelissier (Michel), M. Raifaud (Bruno), M. Roussel (Patrick), M. Stoil (Jean-François), M. Thooronde (Hervé), M. Vererks (François) et M. Warnet (Claude). Dat zin gane com-The to a section tige de and the state of the same with Peter section of some Francis antiques de le District - en quelque Er im es primaire The second of the second Es a Metalica cuie pien entriter in men des

## RELIGION

#### L'ÉVÉQUE D'ANGERS DÉCLARE « MIRACULEUSE » LA GUÉRISON D'UN DE SES DIOCÉSAINS

Mgr Orchampt, évêque d'Angers, a reconnu officiellement, le 22 juin, le caractère « miraculeux » 22 juin, le caractere « miracueux » de la guérison de M. Serge Perrin, un Angevin, agé de quarante-huit ans, atteint depuis 1964 d'une paralysie consécutive à l'obstruction de la carotide, et qui était, de plus, menacé de cécité. cécité.

Le 1° mai 1970, il participali à un pélerinage à Lourdes, organisé par le diocèse d'Angers. Il devait en revenir totalement guéri : il pouvait se déplacer et voir. M. Perrin retrouvait par la suite une activité normale, et cela sans recbute.

Les médecins appelés à exami-ner M. Perrin déclarèrent sa gué-rison inexplicable. Le 28 novembre 1977, l'évêque d'Angers constitus une commission canonique pour étudier le dossier, et elle vient de conclure que cette guérison est de nature miraculeuse.

RECTIFICATIF. — Dans la confession de foi de France Quéré (le Monde du 20 juin), à la place de « Dieu s'est enfoncé au vif de l'intolérance », il fallait lire « "au vif de l'intolérable ».

Le cinquième congrès chré-Le cinquième congrès chrétien pour la paix s'est ouvert le 22 juin à Prague. — Pins de cinq cents délégués, venus des différentes Eglises à travers le monde, débattront jusqu'an 29 juin du rôle de chrétiens dans la lutte pour le désarmement et la paix. Présidé par Mgr Nikodime, métropolite de Leningrad et Novgorod, le congrès a reçu des messages des chefs d'Etat de nombreur pays socialistes, tels l'URSS, la Hongrie, la Roumanie, l'Allemagne de l'Est, Cuba, l'Inde et la Tenzanie.



Monaco, u

1410

20

10 mm 1512

e a la projection

1.0

· ·

The Arman

21 CTVX

10 to 21 at

and the street of the street o

- + T

1 ASSA 673

The Table

3 1 3

Apply to be a first of the grass

41 to 1 1 1 1 1 1 1 1 1

port to a to afrage as

THE RESERVE OF THE PARTY PROPERTY.

rimett and a department

enterte : Ver rammer.

24.

10.7

: . .

¥ 20\*\*\*\*\*

1 1

. .

28 8 25 25

. *2.5* 

1.77

- 1

23.4

V-16

72773

1000 20 F.

A .....

😸 🖰 کانوند تاریخ 7 July 25 1 3 10 Hill Street to the dayes 1 1 m 44 4 described in the months office. 4.50 the Martin Co. Co. Co. Sec. Sec. 1 province of the most selection. 7 15 NATIONAL CONTRACTORS OF SECURITION OF SECURI ~

a comment of the 2 . W. 100 Dr. 118.000 in the contract of the contrac C. THE

COMM

Saint-An

tabite i cette opto 7 350 freele petit trin Cass dire Chie Das ! Samt-Anto Dre cue le CF TUNG

Tail be 2 Port de la contracte de R INCELL chere & Ca 44 3 100m the state of the s HE. DOT BEEN THE RELEGIATION OF SHIPSsent of re Souther Boyer Bouches-Anther arres on artist et of sendens an .. Nord TENE EUROPPA, GRE 1953 II plates do SETTL PAR Devançon

Depuis 1 gració un friche le spicialista do Tenviro mettre sur Cal fieline C'est 4 dire cessité de s

OLS SPECIAUX\*

4.2.800 F

PRINCIPO E SEC F

CIRCUITS

Jiche 3 100 €

BOLIVIE 25: 1.650 F

M'c'est aussi l'Europe, l'Atrique et l'Asie.

A booking Eve 78 a

tens montière

50 P 15

برون

CONTRACTOR OF

#07/E FIST 2.960 F

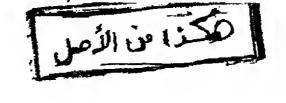
Ligiens en Journs preemption. la faiblesse (SOE THEOLES TE 80 900

obtenu, grad regional et Set Bours de : 030 000 d'acquertr tures mis a

ANGI CULTURELA 2 12 35 35 SE

dirige o SEMAINES \*\* 1.7

Enfactes Trajector FIEDE



GRAF A T

AR 1873 C

Bree France

10 FA

SERVED TO THE THE STATE OF

Thermalities of the control of the c

#4"H

100

Section 28 4 1 1 12 11

Maringarium Berline un entre Maringarium Berline un entre Maringarium des States

- 単純 受性を対象があった。 こうさい 立た の画機能を変えた。

me report and

generally, step yant in the first

CHARLES \~

deux doublement in the selection of the · Tokk fer ei bestratung CP Notice of the control of the cont

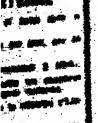
des elected a factories to La demande de dimension See Secure See Section 1 emy our Sport for Sport La PORCESSOR CO.

d gener unch tred or pariety ministry vis-de explain 中国子 連携テラン モルステルフ -

T Decades. delives Mi BURNES PART

dies & Pierre Mendes france AN COURT THE S STREET TO STREET STREET THE STREET

M. Lavensen Marie - Dit 1 Talles (-





et du tourisme

#### PETITS BUDGETS, DANGER!

## Monaco, un «royaume» où le bon marché est hors de prix

ETTE cethédrale un peu trop blanche, dont les deux clochers |umesux regardent la mer, n'est pas une église, mais un temple. Le temple du leu, perpétuellement en prole é le flévre verte, couleur des taple où tourne et tourne le boule, où roulent les dés, où le dos glecé des cartes dissimule, le temps d'un instant qui ressemble à l'éternité, de terribles verdicts, où les râteaux agiles des croupiers glanent en rances sous des luetres étincelants et des platonde dorés

Monaco, Monte-Carlo, En bes le port. Avec ees yachts qui samblent toulours vernie De le veille, et dont certaine, parfois, portent négligemment, comme un dandy une lieur é sa boutonnière, un hélicoptère sur le deck d'en heut. En tece, le rocher, qu'un frêle bras de terre relie au conlinent «, presqu'ile toute en hauteur que couronnent le palala princier, le musée, de viailles façedes et une cathédrale - le vrale, cette tols...

Devant l'Hôtel de Paris, cinq, six, dix Rolls à la queue jeu leu, que des chsutteure stylés bichonnent d'une chamoisine ettentive. Fourrures, partums, johes lemmes, gentlemen é la tempe nte, petits chiens de poche, hirsutes et insolents qui montrant les dents eu bagagiete et jappent au bar... N'en déplaise aux Monégasques, comment disbis la nouveau venu pourrait-il ee faire de la principauté une

d'un luxe sans retenue? Bien sûr, on ve en rencontrer — et beaucoup — de cea touristes à ceméras dont le short sent souvent son pantaion jadie long et coupé meison. Mala lis ne passeront lei que le tempe d'aller teire de l'ell eux poissons du mueée océanographique, de donner une pincée de cecahuètes aux gibbons du zoo et queiqu poignées de piécettes à des centeines d'insetiables machines é sous, dont les truits, ignorants

compotiers qu'on souhaite...

Le rêve à bon marché sous

Etrange vocation, celle de ce roveume = minieture que son monerque = peut embrasser tout temps, s'est voué eu eeul tourieme hors-catégorie. « A dire vral, avoualt avec un sourire poliment gêné l'un dec responsables de l'office, les hôtels à trois étoiles (ne parlons pas des deux étoiles el n'ont lamais été eu centre de nos préoccupations... Mais de lé à dire que tout est hors de prix, il v e un monde I Nous avons, notamment sur le Rocher, des restaurants qui effichent en pielne saison des menus à moins de 30 F... - C'est exact. Mais où pourraient alter dormir an sortant de table ces convives dont le budget-sommell est eusel serré que le budget-repas ?

Pourtant, on ne cache pas, ici,

les lembris du casino, un pelit rien de nostalgie furtive face à tent de « merveilles » leur suffit : tout é l'heure, leur car les ramènera vers l'Italie, le Sulsse, l'Allemegne de l'Ouest ou, plus simplement, l'autre Riviéra, la « trançaise », dont les prétenmées, et, en tout cas, moins concentrées qu'ici, où tout tient en quelques hectares qui valent

#### Sortir de la léthargle

avec quelle attention on garda un cell sur le tourieme. Et même en très heut lleu : « Le tourisme, nous dire ainsi M. Pierre Notari, conseller du gouvernement pour les finances et l'économie, est l'élément numéro un de l'économie monégasque... « Le tourisme, mais quel tourisme ? Mettre un point d'honneur à ne bâtir (é ne laisser se bâtir) que des frontons chargés d'étolles é en crouler est-ce, ou était-ce, le solution? Probablement pas. pulsqu'on en est aulourd'hul é chercher de nouvelles recettes. Il failelt, impérativement, explique M. Notari, faire sortir Monaco de le léthargle qui

s'emparait d'elle depuie plusieurs ennées meintenant. Tout bien pasé, c'est sur le tourisme d'affeires que nous avons misé.

Qui dit congrès, dit tourisme de

de la « grande » saison d'été qui n'était pas en cause - et, partant, animation, empicis, commerce, relences tous azimuths, « La panacée donc...

On a talt princiérement - noblesse oblige — le nécessaire : le centre de congrès, conçu par les architectes Jean Ginsberg, Herbert Weisskamp, Jean et José Notari, eure coûté le bagatelle de 65 millions de francs torsqu'on l'inaugurers officielle-ment dès octobre prochain Meis à ce prix, il se piecera d'embiée au tout premier reng des installations européennes existentes. Bêti eur le « terrain » de béton jeté eur le mer qui supporte déjà l'hôtel Loew'e - six cent ecixante chambres en catégorie quatre étolles luxe - l'ensemble ne déparera pas son très élégant voisinage, où le Sporting d'été, qui fait semblant de jouer lee modesies dans son parc d'où pointent des peimes, tient heut le main la vedette Dès que sonne l'heure des testivités

En revenche, côté plages, et quol qu'on veuille faire croire au chaiand qui passe; Moneco ne brille guère par son sable. Et le peu qu'alle en possède (exception faite pour les quatre cents mètres d'eccès ilbre du - brunissoir - du Larvotto, eu pled de Monte-Carlo-Bord de mer, ensemble chic) est du genre - privé -, ce qui signitie que. Outre son porte-monnaie le

blanche. Restent les piscines, meis, là encore, le stade nautique excepté, une stricte « pri-vatication » e tôt fait de décourager les innocents mai argsn-

sur le mer, au prix de traveux thanesques, de nouveaux territoires que l'arrière-pays eût été bien en paine de proposer, saturé qu'il est au centimètre

de congrès a fait ses preuves eilleurs, nui doute qu'il fere merveille ici. Car, outre lae belles salles de travail aux équipements techniques les plus sophistiqués, les vastes foyers, la vue sur le large et d'irréprochables chambres d'hôtel, les aristes qui viendront piancher ici pourront, sitôt levée le séance, courir vers d'eutres

#### Contre mauvaise fortune

Le craps, le bleck-lack, le trents-et-quarante, les roulettes — l'américaine et le irançaise les attendent, comme ces machines diaboliques qui s'offrent le luxe de réaliser à elles equies quelque 20 % de le recette totale des jeux de l'hôtel Loew'e. De quoi faire se trotter les meins d'impetience - et de ea-

tistaction - 6 caux sur qui reposent les destinées de « l'univers prestigieux de le Sociaté des bains de met », pour reprendre les termes mêmes qu'elle e choisi de faire figures sur se plaquette de prestige. Un univere en torme d'empire. Qu'on en juge : créée en 1867 par Françoie Blanc, déjé fondateur du ceeino, le S.B.M. peut alloner aulourd'hul sur une même carte de visite l'impressionnants nomancieture de ees biene. Trois paleces (l'Hôtel de Paris, l'Hermitage, l'Old Beach); le casino, pièce maîtresse de

le Café de Paris qui ne désemplit jamais ; le Golf Club, et ses dix-hult trous; le Country-Club et ses vingt courts de tennis, où un grand champion nommé Borg se fait chaque matin les muscles : le Monte - Carlo Beach (resteurants, piege, piecines, aneck); le See-Club; le piscine des Terrasses; l'Opéra; un cinéme d'été ; le Jimmy'z (et ses - tolles nuits - signées — évidemment / — Régine); une discothèque, le Peredy'z; le Meons, resteurant eussi chic qu'exotique ; le Salle des Etolles, où l'on dine en dansant. Qui diraft mleux ?

Les congressistes n'euront que l'embarras du choix. Quant eux eutres, lle feront contre meuveise tortune bon cour. Checun chez edi, pas vrei ?

J.-M. DURAND-SOUFFLAND,

\* Office de tourisme de Monaco : 6, place de la Made-leine, 75001 Paris, tél. 260-32-4,6

#### COMMENT PROTÈGER LA « MONTAGNE MAGIQUE » ?

## Saint-Antonin, duègne de la Sainte-Victoire

mune qui a le privilège de se trouver sur un site universellement renommé, qui ettire par milliers les amoureux de la nature et fait - en quelque sorte - partie du patrimoine naturel commun, loin de représenter un avantage, crée bien des obligations... et bien des

M. Pierre Merlin, soixantesix ans, officier mécanicieu de 1º classe en retraite, en fait aujourd'hui l'expérience. Il est, depuis trois ans. maire de Saint-Antonin - sur - Bayon (Bouchesdu-Rhône) après en evoir été

tants éparpillés sur les 1 950 hectares out entourent un petit village sans commerces. C'est dire qu'on ne s'y bouscule pas Seuf le dimanche car Saint-Antonin est moins celebre que le site où il se cache, ce (trop) beau cadeau que lui a fait le ciel: le flanc sud de la montagne Sainte-Victoire. chère à Cézanne, aux géologues et à tous ceux qui escaladent,

nent et randonnent par falaises et sentiers, des crêtes minérales au Nord, jusqu'aux barres du plateau du Cengle, au Sud de la conseiller municipal des 1969. Il « montagne magique », en passant par les collines boisees du Devançon et les champs que zebre le Bayon. Depuis 1972, M. Merlin e fi-

gnolé un plan d'occupation des sois pour sa commune. Il a dafriche le maquis des sigles du classement, et, en compagnic de spécialistes de l'équipement et de l'environnement, a tenté de mettre sur pied un document qui tienne compte des réalités. C'est-à-dire de l'impérieuse nécessité de protéger un site prestigieux en le mettant à l'ebri.

herborisent, grimpent, pérégri-

cette commune de cent habi- tise immobilière, mais d'autre part, de l'existence des habitants, des propriétaires et des trois domaines agricoles. Mais, dans pareille « zone sensible », élaborer un POS qui tienne compte de tous les impératifs relève du casse-tête chinois. M. Merlin

> puisse paraître, explique le maire de Saint-Antonin, la quast-totalité du territoire est propriété privée. Sainte-Victoire, du moins le flanc sud, appartient à des personnes privées. Presque toutes sont là depuis longtemps. Même le monument que morts est chez un particulier. Fallatt-ü les chasser? Je ne le pense pas i Il fallait s'accommoder de leur présence, tout en ouvrant le territoire aux milliers de touristes attirés par le renom du site. C'est pourquoi on a élaboré un POS - qu'il qualifie de s'draconien » — qui laisse 80 % du territoire de la commune en zone naturelle inconstructible (N.D.), empêche toute tentative de spéculation immobilière.

#### Pas le droit d'interdire...

Jouant de son droit de préemption, la commune, maigré la faiblesse de ses ressources (son budget annuel évolue entre 80 000 F et 100 000 F), a obtenu, grâce à l'aide du conseil régional et du conseil gérieral des Bouches-du-Rhône, un prêt de 1020000 F qui ini a permis d'acquérir (et de mettre defiuitivement «à l'abri »; 235 hectares mis à la vente par la fa-mille Maurin de Carnac, l'un

vient de s'en rendre compte. a Aussi étrangs que cela

d'érection de lotissements et interdit toute implantation de

commerces, d'industries.

des six grands propriétaires de Saint-Antonin. Par le même coup, malgre cette aide, la commune s'endette de 230 000 F. . Un million pour moi, qui ne peux me payer ni garde champêtre ni secretaire de mairie, c'est i miliard pour Marseille », commeute le maire, qui projette pourtant d'acquerir 70 hectares supplémentaires dès que possible. a 160 hectares vont être ouverts au public des cette

année, explique-t-il. Et si nos

projets se réalisent, toute la partie de la face sud de Sainte-Victoire out est sur Saint-Antonn, de Roque-Haute à Puylouhier, sera sounée, muisoue les 30' hectares du domaine de Suberoque sont loues pour trente ans à la Fédération de chasse des Bouches-du-Rhone. » La bonne volonté du maire et

ses soucis, en qualité de président de l'Association de protection des sites de Saint-Antonin de la défendre sont évidents Cependant, par un froid dimanche de décembre, M. Merlin à peine son POS venait-il d'être soumis a enquête publique s'est trouvé face à plusieurs ceutaines de défenseurs de la nature, en anorak et brodequins aux pieds, représeutant vingt-deux associal'appel de la section aixoise du Chub alpin français (CAF). étaient venus - inquiets - lui demander des explications.

L'objet de cette action de



(Desgin de PLANTU.)

masse? La présence, sur le plan soumis à l'autorité de sigles mystérieux au profane, mais qui signifient que, en dépit de la rigueur de la réglementation, le POS de Saint-Antonin veut faire droit aux exigences des propriétaires et « au nom de la pro-tection, dit le maire, ne pas

précises, un certain nombre (vingt-trois) d'e autorisations de construire » sont possibles, réparties sur les grandes propriétés, dans des endroits choisis conjointement avec les administrations concernées « Si ravais écouté tout le monde, explique M. Merlin, on ne pouvait plus construire un poulailler! Ic ne me sens pas le droit d'interdire à quelqu'un qui possède 400 hectares de céder une parcelle à son fils pour qu'il y bâtisse sa maison. L'essentiel, c'est de délimiter l'endroit et de fixer clairement (ce que nous avons fait)-le nombre à ne pas dépasser, la surface au sol (250 metres carrés maximum) et le COS qui est de 0.01 presque partout, sauf aux abords du village où il est de 0.05 (1). >

> JEAN CONTRUCCI. (Lire la suite page 14.)

(1) Un COS de 0,01 prévoit une superficie parcellaire de 10 000 mè-tres carrés minimum. Un COS de 0,05 la fixe à 4 000 mètres carrès



 Des prix étudiés. Des voyages à la carte.

## TUNISIE CONTACT

des vacances en Tunisie préparées

par des gens du pays LA TUNISIE • UNE TERRE • DES HOMMES •

Pour une documentation gratuite, retournez ce bon à :

## TUNISIE CONTACT

_							٦
3	O, rue	de Ric	:helieu -	75001	Paris -	296.02.25	

Nom :	
Adresse:	
	3
	•

Adı Lic. A 661

RELIGION

THE CHE DECLARE & VIRIALES DIN II TOWN **VOLS SPÉCIAUX\*** 

**PARIS** CARACAS AR. 2.800 F

NEW YORK 1.530 F MONTREAL 1.685 F SAN FRANCISCO 2.580 F MEXICO 2.650 F

PAPOOSE PIST 2.980 F MEXIQUE 14 ], 2.250 F: CANADA 20 j. Circuit Ecologique 3.190 F VENEZUELA 29 j. 4.330 F PEROU-BOLIVIE 22 j. 7.650 F

CIRCUITS:

SE c'est aussi l'Europe, l'Afrique et l'Asie.

Demandez des aujourd'hui

notre brochure ETE 78 à jeunes sans frontière 7 Rue de la Banque 75002 PARIS 7 Rise de la Banque 75002 Persos Mikton Bourne - 261-53-21 LILLE 42, Rue de Pans, 54 09.08 GRI EANS, Centre Commercial Lamballe, 5 Facry les Aubras, 84 49.43 STRASBOURG 19, bd de Lyon, 32:30.54

ANGLETERRE OFFICE FRANÇAIS DE SEJOURS CULTURELS ET LINGUISTIQUES dirigé par des membres de l'enseignement

3 SEMAINES JUILLET-AOUT 78 de la 6° à la Terminale PARIS-PARIS T.T.C. 1.990 F

Encadrement - Assurance Voyage - Hébergement - Cours Excursions - Activités sportives ECRIER

BOGOTA 2.850 F

4.290 F Validité de 1 à 6 mois

Prix nets et définitifs ALLER ET RETOUR

**EL CONDOR** Lic. 4 892

BRETAGNE - TREBEURDEN Le CENTRE NAUTIQUE Philippe JOPPE est heureux d'informer les ameteurs de Sports Nautiques qu'il a repris ses ectivités

VOILE - PLONGEE PLANCHE A VOILE - LOISIRS depuis is 2 juin 1978. LES AMIS DE LA BRETAGNE peuvent nous écrire cour tous renseignements et inscript, au CENTRE NAUTIQUE

28, rue Delambre - 75014 PARIS 329-30-20 et 42.

Philippe JOPPE, 22560 TREBEURDEN, Tél: 35-52-47 et 35-50-28.

ÉTUDES ET LOISIRS cue Salete-Beuve, 75006 PARIS Tél. : 094-19-68 - 548-62-68

1 NO TOURISME

[5] W. S. W. C. W.

12 Apr 12 April 12 April 12

COMP de les communes, les la

אנייני נייני שניים

in Burn to the en

Emple 12 to Current to main that the Current to Main that the Current to Main the Current

magatu per transcriptore

Es Strut-Circ -1 les

ಮಾರ್ಚಿ ಕ್ರಿಪ್-ಎ ಬ.ಕಣ-

E: ATTENDED IN PAGE

COMPRESSOR CALIFORNIA.

den por a mateiro

in the section with the core.

**を提出される。 中国 2011年度** 

Car in the real Le dite

SEE 3-129

The second second

姓氏战役(4)

12年12 N 元 1 4 。

District Control

2 2 2

ETT.

la Réunion : des

y -- mark its -gg/, to - 2**3000** − 23 A STATE OF THE

At the C

The State of

926 A 47 195

treta esta

خ€ا چا≓جمهم مري

医动物性皮肤 有种

e je te mana

----

THE YEAR

---

The Contract of the

. Mary CE 1

A SECRET

5 7724 477

20 12 13 30

- 144 (44) (44)

しょげん アト

A in Shan

Marie et et et e 💆

2,000

207 kilomètres de cotes et 30

2.000 115050454

. .

per diagnostic .... organ - plan eleman

inter Letter 5

100 700 700 30

THE THE

TOWN MAN F

್ರಮ್ಯ ಚಿತ್ರಗಳು ನಿಷ್ಣಿಸಿ and the state of t

2000 x 2. /A

A JOB ST JUS

7 S 645

CONTRACT L

THE COMME

wyse frei!

Complete the

tres die fi

" C. 3000 C.

EXECUTED THE

. 472 LTM L

THE ROLL IN

COME OF LINE

28 louriste

Departury bi

par dil a no

7 2 2

J. 7 - 3424

- M. STR

3 chemises 120<sup>5</sup> CLUB DX 131 TOUT LE PRÊT A PORTER MASCULIN

oevert tous les jours sauf dimanche de 10 h à 18 h 30 CLUB DX 131 131, rue du Fg S' Honoré 75008

M° S' Philippe du Roule



ou l'art d'obtenir par une méthode revolutionnaire en quelques séances de détente. un bronzage parfait et sans risque.

Bronzage intégral an cabine individuelle, par rayonnement solaire sévérement contrôlé.

 Forfait-abonnement. 2 séances gratuites sur présentation de cette annonce,

**SUN CENTER** 35, rue d'Artois 75008 Paris. Tél. : 261-53-07.

HENONCEAU, le château méthodes pour obtenir le soueor l'eau, vient d'ineugu-rer un nouveeu - son at plesse nécessaire à ce style d'expression. Le apectacle e été lumière », qui rompt avec la » mis en boîte » et entièrement d'appuyer sur un bouton pour tacle evait duré vingt-cinq ans. Hier parqué derrière des chai-nes dans un lieu lixe, le public que la fête commence. Elle e nécessité la mise en plece de sept cents projecteurs, de vingt sources sonores, de 25 kiloest aujourd'hui invité é une promenede en liberté. Il n'assiste mètres de câbles et de 15 kiloque historique. Yves Delaborde. mètres de bande-son i Hult personnes sont préposées au l'euteur du » livret », e conçu spectecie. L'opération, qui était menée et financée par le dépar-- son et fumière 1978 - sui thème d'une évocation de le tement d'indre-et-Loire, e été Renaissance, un rêve qui écarte

reprise en charge pour cinq ens par les propriétaires de Che-Diane au levant, Catherine au couchant verdl, de Byrd, de Roland de

NOUVEAU SPECTACLE

Chenonceau, par sons et lumière

Musiques, poèmes, lumières douces et changeantes vont elmicro, bien qu'efficace, retrensmet parlois mai. Quant au style de l'époque, il est superbe, meis difficile à écouter debout et er

elle auralt coûté 2 millions de trancs, mais certains avencent la somme de 3 millions et demi.

nonceau. De sourca olticielle,

La nuit est é peine tombée mie la tête commence. Le long de le grande ellée, les douves e'éclairent ; les cygnes blancs et les canarde, si lissés qu'ils ont l'eir peints, se reposent sur les berges. Un murmure d'oiseaux se lève et s'impose. A l'insu du promeneur, le spectacle débuté. Les leux oiseeux entrainent des oisseux vrais. Ici et ià, dans les taillis, da nouveaux concerts - enregistrés - écla-

Arrivé sur l'esplanede, le visi-Indiqué. Rien, ni une musique ni un - coup de lumière - ne montrent la marche é suivre. A lui donc de choisir entre le jardin de Diane eu levent, et celui. dessiné par Bernard Palissy, de Catherine, ee rivale, au couchent.

La partie musicale a été conflée à Viadimir Kojoukahrov, Lee madrigeux, les chansons et les danseries, les œuvres de Monte-

se mêlent des notes contemporaines, accompagnent lort bien Mais les poèmes ont du mel, eux, é s'imposer : le promeneur n'en enisit que des bribes. Ils sont dits, comme ça, tout de go, sans présentation. Qui plus est, leur Interprétetion impose

Lessus, de Gesualdo, auxquelles

on s'arrête et quand on tend l'oreille ? De le Touraine, « ce tableau dont le bordure est une rivière », de le cour, « cas beaux mignons portent leure chaveux longuets », de l'amour, du joil mois de mal, de la guerre, et du roi Henri III, briffam décrit par Agrippa d'Aubigné et dit par Netalle Nervalle, rol, - cet homme-femme >, - cet Le renouvellement du son et

marche. De quoi s'agit-fi grand

lumière valait d'être tenté et melgré son ambition, l'Initiative ne tombe pas dens le préfention. Mels, au cours de cette promenade sans fil et elle eussi un peu longuette (elle dure une heure trente), le visiteur est un peu perdu. N'eurait-il pes été préférable da limiter le spectacle é un concert ? Entendre autour de le terrasse de Diane la voix d'Attred Deller e'élever du fond des bois est un moment d'émotion. Le timbre vollé du chanteur falt, avec le lointeln et l'écran du teuillage, un trio edmirable.

FLORENCE BRETON. \* Chenonceau (Indre-et-Loire) est situé à 214 kliomètres de Paest situé à 214 kilomètres de Pa-ris et à 34 kilomètres de Tours. Le spectacle a lieu tous les soirs; séancs unique à 22 heures. Un dépliant commentant la visite est remis aux visiteurs. Prix d'entrés : 12 francs. Enfants et groupes ; 6 francs.

#### **VOS VACANCES A MEGEVE**



En hiver comme en été, sur les pistes ou en promenades... profitez du charme de ce vieux village savoyard dans l'un des 3 chalets: "Les Chalets du Moulin Neuf." Du studio au 4 pièces.

Liverion NOS 1978 RENSEIGNEMENTS: S.C.I. Les Choleis du Moulin Neuf: 74240-GAILLARD-ANNEMASSE 16 bis rue de Vallard Tél: (50) 38.15.52.



FESTIVAL DEI NUE MONDI (28 Julia – 16 Julia) UMBRIA JAZZ (18 – 20 Julia) SAGRA MUSICALE UMBRA (Septembra)

OFFICE NATIONAL ITALIEN DE TOURISME (E.N.I.T.) 23 Rue de la Paix - Paris 75002 - tel. 266,68.68



En Ombrie des vacances nouvelles dans

un pays ancien et divers ··· Vous y trouverez sept cents cantres historiques, montagnes, lacs, collines, beaucoup de vert et de calme. Cent soixante manifestations culturelles et

UMBRIA | 23 PUB 08 IS PAIX - PAIR 1 0002 - ISH 200,0000 | REGIONE UMBRIA Assessorato Turismo - PERUGIA (Italia)

#### SAINT-ANTONIN, DUÈGNE DE LA SAINTE-VICTOIRE la procédure de classement enga-

(Suite de la page 13.)

délibérément toute anecdote

cette évocation a été traitée

comme une promenade-spec-

dans plusieurs points du parc.

Le visiteur a einsi le possibilité

de choisir et de diriger ses pas

Ce réalisateur de trante ane,

oul e monté plusieurs lestivals

et expositions é travers la

France, e eussi voulu faire bêné-

ticier le nouvelle production de

l'évolution des techniques eudio-

visuelles. Programmer et syn-

un espace aussi vaste e, mai-

aré tout, relevé de l'exploit. Et

Il faut rendre hommage ici eu

travail de Jean-Louis Delaunay,

l'ingénieur du son. On e dû

mettre eu point de nouvelles

tacle, quì a fleu simultanès

Documents en main, le maire a discuté point par point pour rassurer les défenseurs de la nature. Les a-t-il convaincus ? De sa bonne foi, certainement. Mais l'inquiétude persiste. Des maisons au flanc de Sainte-Victoire? Le mollet randonneur en frémit d'indignation l Se profilent dans les canchemans écologistes la silhouette hideuse du lotissement et, aussi grave, le « mitage » d'un paysage dont l'atout principal est la cohérence.

a Nous abons tous à l'esprit ce qui s'est fait au Plan-d'Aups. avec le « mitage » de la forêt. M. Jean-Paul Bouquier, prési-dent de la section aixoise du CAF. Aujourd'hui, à l'est du hameau de Saint-Antonin, la cuvette du Bayon ne comporte que l'ancienne ferme de Coquille. Si le plan se réalise, il y en aura une dizaine. Quoi qu'on dise, elles se verront depuis les flancs de Sainte-Victoire. Et puis, la construction de résidences amène inévitablement la réalisation de clôtures pour repousser les promeneurs et le détournement des sentiers de randonnée. » « Nous avons acheté des terrains pour qu'ils appartiennent à tous, réplique le maire. Et, dans eertaines parcelles, le seul fait de construire entraînera le classement du reste de la surface en zone constructible.

« C'est prai, reconnaît le président du CAF, mais Sainte-Victoire est une entité. Elle ne se débite pas en tranches. C'est pour cela que nous déplorons que

gée depuis deux ans n'ait pas abouti. Loin de stériliser, elle aurait harmonisé, empêchant que se fasse ici ce qu'on autorise là. Les possibilités de construire auraient été limitées aux seuls abords immédials (et en contiguité) des bâtiments existant dans le hameou, le reste gardant vocation de parc naturel. On ne nous empêchera pas de regretter que, malgré les précautions, on puisse, grace aux dispositions du POS. live maintenant dans la presse des annonces immobilieres ainsi rédigées : « Magnifique terrain à Saint-Antonin, sur 17 000 m2, avec possibilité villa

Depuis six mois, les associations de défense ont multiplié les démarches pour obtenir les modifications qu'elles souhaitent. Le rapport du commissaireenquêteur, remis début mai aux antorités compétentes, ne leur semblant pas contenir le minimum d'assurances, l'Onion pour la sauvegarde de la vie, de la nature, de l'environnement (U.D.V.N. 13), les Amis de Sainte-Victoire, le Comité de défense des sites naturels (COSINA), la Ligue de défense des sites de Sainte-Victoire, les Amis de la nature, l'Association de sauvegarde de Vauvenargues, celle de Saint-Marc-Jaumegarde et l'association Les droits du piéton ont décidé de porter l'affaire sur la place publique et d'en appeler directement au ministère de l'environnement et du cadre

Depuis le stand installé dans la rue pictonne d'Aix, une petition, lourde de 2 000 signatures soutenue par M. Louis Leprince-Ringuet, a été adressée au préfet des Bouches-du-Rhône et au ministère. On y lit notamment : a Il mous paraît difficile d'admettre que la préservation d'un site aussi prestigieux dépende de quelques propriétaires qui ont intérêt à voir abandonner la procédure de classement engagée en 1976, couvrant l'ensemble du massif, pour la remplacer par un document partiel. » Les signataires demandent au ministre de se saisir personnellement du

JEAN CONTRUCCI,

· Vocances actives en Limou-- L'Association touristique de Haute-Marche et Combrailles propose pour l'été des randonnées pédestres en Limousin qui passent par des chemins presque oublies, dont certains furent des voies gallo-romaines.

D'autre part, le château des Portes, à Mainsat (Creuse), propose pour cet été divers stages d'ortisanot d'ort, céramique, peinture sur bols, photo, tissage, teintures

Le stage comprend la cuelllette des plontes, le lovage des laines brutes ou filées, le mordançage, la teinture elle-même, le rinçage, le séchage. Seule obligation, ap-porter son grand tablier de jordinier, un sécateur, des bottes hautes, des gants à l'épreuve des acides, des chiffone, un carnet de notes, des ciseaux et des grands poniers pour les cuelllettes

★ Mairie de Maineat, 23700 Ausan ces. tél. (55) 67-07-21.

#### 78 : LES YVELINES **TIRENT** LE BON NUMÉRO

Parce que le millésime de l'année correspond au numéro du département, le comité du de faire de 1978 l'année des Yvelines. Il s'agit, pour le département, de saisir la balle au bond et de mieux faire connaître l'ouest de l'He-de-France, à qui Verseilles fait beaucoup d'ombre.

Pour marquer l'année des Yvelines, le comité du tourisme, nailion, d'autre part président du conseil général, a organisé un cycle de concerts, baptisé Musique et architecture, donnés dans les plus belles églises du département. De même, la Biennale de peinture et de sculptures Art 78 se tiendra du 23 juin au 9 juillet sous la voûte de l'orangerie du château de Versailles et réunira les œuvres de plus de cent vingt artistes de renom.

La décision la plus originale a été de fèter toutes les habitantes prenommées Yveline; soixantequatre d'entre elles se sont déjà fait connaître. La plupart ont dit devoir leur prénom à une erreur de la secretaire de mairie de leur lieu de naissance, qui avait porte « Yveline » au lieu d'Evelyne sur les registres de l'état civil.

# **VOLS A DATES FIXES**

BOGOTA .... 2 850 FA/R CARACAS ... 2 990 FA/R GUATEMALA .. 2 990 FA/R LIMA ..... 3380 FA/R MONTEVIDEO.. 3980 FA/R **YOLS COMBINES** 

AMÉRIQUE LATINE

ALLER VERS LIMA - RETOUR DE BOGOTA .. 3 650 FA/R ALLER VERS MERIDA - RETOUR DE BOGOTA .. 3 310 FA/R

NOUVEAU MONDE 329-40-40 8, rue Mabillon, 75006 PARIS

# WETTO

## Campagne • Mer • Montagne

PIONEER N°1 mondial de la hi-fi et EAF EUROFRANCE N°1 de l'autoradio installé.

La hi-fi en voiture:

une bonne chaîne mérite

une bonne installation.

L'association de PIONEER et EAF EUROFRANCE, c'est un choix complet de matériel stéréo, installe par des specialistes rompus à l'automobile qui vous le garantissent un an pièces et main-d'œuvre dans toute la France, à des prix étudiés\* et avec des crédits adaptés.

\*Prix EAF EUROFRANCE : 4450 F l'ensemble pose comprise ou à crédit : 950 F comptant + 231,48 F x 18 mois soit prix total : 5116,64 F,

**₩PIONEER** et EAF EUROFRANCE. Ecoutez les spécialistes.



Booster 2 x 15 W - Encelntes 2 voies 15 W - TSX 6.

EAF EUROFRANCE à PARIS - 273. rue de Vaugirard 15°-BORDEAUX GRENOBLE - LE HAVRE - LILLE -LYON 7" - MARSEILLE 8"-NANTES **ROUEN - TOULOUSE.** Information service: 533.81.81.

RÉSIDENCES | secondaires ou principales

ENTRE BORDEAUX-ROYAN ropriété agrément, rivière, osnal. lucien moulla rénové, 1 ha 50. AGENCE RIBES, 1330 BLAYE, Tél. : (56) 42-12-93.

AGENCE P. SARLIN Restaurant murs et fonds Station hiver-été 1800 m. Prix: 1000 000 Francs, 05170 ORCHERES-MERLETTE. Tél.: (92) 55-71-12.

ILE DE NOIRMOUTIERS (85) Miss en vente de villes 2 et 3 pièces, livrables salson 1979. Renseignements et vente: BATI - ATLANTIQUE. 1, rue Affre, NANTES - Tél.: 71-41-82.

CANNES et ANTIBES Petits immeubles traités luxueusement

luxueusement
Dans des quartiers résidentiels
Rapport Prestations qualité/PRIX
IMBATTABLE
2 Pièces à partir de 220,000 F
3 pièces à partir de 335,000 F.
Demandes documentation à Société
GIPIMO, 13, rue Lacour, CANNES.
Tél.: (23) 39-16-21 et (23) 38-74-11.

\* ARGACHON Bord de mer. Apprending Juillet-godt : sem. quing.
on mois. - ECONOMIC - AGENCE, Consultez pour vos investissements
J.-L. PEYREL - Tél. : (56) 83-35-29. Consultez pour vos investissements assurés de plus-value ou pour préparer votre retraite, le seul établissement spécialisé.

LISTING SUR DEMANDE GARANTIE FNAIM.

LA MAISON DU VIAGER
Cannes. B.P. 237, tél.: (23) 39-19-08, Toulon, B.P. 916, tél.: (84) 93-54-55.

COTE D'AZUR DIRECT PROPRIÉTAIRE Appart. impect., luxueux. Rapport qualité-prix imbatt. DINAM, 1, prom. d. Anglais, 96000 Nice, tél. 93-82-37-51.

ROUSSHLON - SAINT-CYPRIEN près plage, très belle villa, construct. récente, impeccable, séjour + 3 ch., bains, tout conf., cave, garage, 140 m2, sur 709 m2. ETUDE ARAGO, 38-40-21, SAINT-CYPRIEN Plage 66200 ELNE,

BRETAGNE SUD

Directsment sur is plage. Vue imprenable sur mer, 4 km Lorient. 5 km
de l'aéroport. A LARMOR. Villa de
4 plèces, très bon etanding, séjour
90 m2 plein sud avec chaminée
5 chambres, 3 salles de bains. Soussol aménagé (salle de jeux, buanderie,
réserve). Jardin clos avec terrasse.
Libre à le vante. Prix: 1.050.000 francs
Agance álain Gadal. 1, rue V.-Massé,
56100 Lorient. Tél.: 21-23-37,

minaret de la Scule tionale, un li

demi-siècle, piscine, à l'o

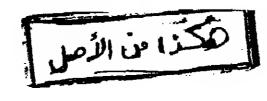
vie. Ici le ch: l'Atlasentor

disiaque est

Servi

Mamouniaa Etce

laMamounia: Tel. 19.212.4.



merche. De quoi s'agredi que-s on d'acrète et quant in leng Foreign 7 De la Tourne es tabless dont is bording by the bealer mignens porters taken see ANTON SOUGHER AT GO 1 STORY 1 STORY por mole de ma, de la Tuerre. et de re Herri III. 21 STTAN Mach per Agricas d'Aut piè el M. Day Watang Mana S. Inc. e cet homme-lemme ce

La renducelloment du con et function water die to terre et ne tombe pas cars a grerering Mais, so cours do come prome pade dans fil et sie butti un pmi longuette (e' e zam une hours fronte), to victour set in peu perdu. N'aurated 110 mg principal de l'enter le service de un consent de l'enter le service de l'enter le service de l'enter le service de l'enter le l'ente de la terrasse de Cora a van # Altred Delet Steam to his des bos est un mimit : 175 Ban La fimbro se a su l'array for avec 9 2 ms - 11 1275

de touciage, un file semiste. FLORENCE SECTION. de Characteria Tiere est partie à 218 à 177 de 187 Menda Maria Commence Efregue & Itali

78 : LES YVELINES TIRENT LE BON NUMERO postantel prin Cal-man d'an

Parte that The art of PRIME CONTACTOR ...... Es #120 LOGISLATUR des 180 the faile or Xugitres II and the to To the state of gartement to be to a til national par Les militar matring w WHEN YOURSE Bengaran der in ter - Direction - The same of the UPOCCI Treated 2 preside par M. ಜಿಕ್ಕಾರಿದರು ಬೆ.ಕರ್ನಿ- ... ATSCESS. CENTRAL cordie de sector? 1-2000 25 ATT

#### MÉFIANCE DANS L'OCÉAN INDIEN

## La Réunion : des touristes nouveaux, pas de nouveaux colons...

ES vulcanologues l'affirment : le « volcan » de l'ile de la Réunion est un volcan pour touristes. Volcan pour touristes? Pent-être, mais volcan quand même. Du Pas de Bellecombe, le randonneur commence per descendre le « rempart » d'un volcan endormi. Le sentier tracé par l'office national des forêts cascade le long de cent cinquante mètres de falaises luxuriantes. Soigneusement repéré à l'aide de peinture blanche en raison des brouillards fréquents à deux mille mètres d'altitude le chemin serpente ensuite dans un paysage lunaire, « l'enclos », qui s'élève jusqu'au piton La Fournaise (2 631 mètres). La végétation ne s'aventure pas loin sur la jeune lave et les arbustes cèdent la place au lichen.

Voici un petit cratère, le Formica Léo, puis la Grotte Rosemond. Tout est minéral, même le silence. Noire, grenat, grise, violette ou marbrée de ianne, la lave ne se contente pas de figer des teintes mortes. Elle a tressé des cordes, entassé des gratons et suspendu des es immobiles de guimauve nègre. En retournant des pla-

ques de lave qui résonnent comme du verre creux, on apercoit des cheveux blonds, filements de gaz piégés et solidifiés avec le magma,

Au bord du cratère central une brèche exhale des vapeurs odorantes : la Soufrière. Au fond, cent mètres sons l'arête, de petits cônes noirs contrastent avec le givre de la muit, encore hors de portée du solell. En direction de la côte « au vent », sur le flanc est, deux panaches de vapeur rappellent que cette superbe froide et terne recèle une masse en fusion qui a libéré, en 1977, des torrents de fen au milieu des vanilliers et des cannes à sucre. L'église du village de Piton-Sainte-Rose en a brûlé. Et la mer en a bouilli.

Ce cadre naturel exceptionnel devrait attirer les touristes de la métropole et d'ailleurs : pourtant, 20 000 entrées seulement ont été comptabilisées dans l'île en 1977, au moment où Maurice en recevalt 92 000 et les Seychelles 58 000. Le voyagenr ne s'arrête que 2,9 jours en moyenne à la Réunion (dix jours a Maurice) et le taux d'occupation des hôtels se situe en dessous de 50 %.

#### 207 kilomètres de côtes et 30 de plages

A partir de ce constat, les Rémionnais ont développé un complexe d'infériorité par rapport aux autres lles de l'ocean Indien. En effet, comment concurrenceralent-ils les eaux vertes et les sables de Maurice ? La Réunion compte 30 kilométres de plages sur 207 kilomètres de côtes. Encore faut-il en déduire celles où les coraux et les oursins rebutent le baigneur; soustrayons encore les plages de sable noir et calles faites de galets, peu fréquentées. Restent Boncan-Canot et les environs de Saint-Gilles-les-Bains : agirement dit, pas grand-chose pour les amateurs

de bronzage et de baignade. Parce que ce tourisme ne correspond pas à la vocation de la Réunion, des réactions de méflance ou d'hostilité se sont expri-

mées. M. Paul Bénard, député suppléant (R.P.R.), conseiller général et maire de Saint-Paul, qui se situe à la droite de l'échiquier politique du département. attaque tous azimuts : « Jusqu'à présent, le tourisme était une sorte de gargarisme, affirme-t-il. Il n'y avait ni programme ni politique. La zone d'aménagement concerté (ZAC) de Saint-Gilles, qui dépend de ma commune, était le seul grand projet. Compte tenu des 10 000 kilomètres qui nous séparent de la metropole, la Réunion ne peut espérer faire venir des vacanciers qui se satisferont de ce que nous leur proposons. On est donc en train d'attirer chez nous un touriste riche qui exigera beaucoup plus. Un préjet n'a-t-il pas dit à nos filles d'être un peu plus aimables? N'a-t-on pas

envisagé d'interdire le futur casino aux Réunionnais pour mieux séduire les Africains du Sud? On nous demands de nous grimer, alors que notre tourisme aurait du d'abord être destiné aux Réunionnais, afin de leur fatre connaître leur fle. »

Tout à sa critique du régime, « de type colonialiste » selon ini, mis en place avec la départementalisation de la Réunion. M. Paul Vergès, secrétaire géné-ral du parti communiste réunionnais, va plus loin dans l'analyse : « Nous nous troupons en présence d'une économie désarticulés et en poie de sous-développement, Ici. retraite des vieux dépasse le salaire moyen et le salaire du secteur tertinire, celui de l'industrie. Dans ce contexte aberrant, il serati dangereux de fonder un écullibre économique sur le tourisme ! Bien sûr, je penae que mon ile est la plus belle, mais un vrai tourisme supposerait des contacts, par exemple avec la population du bidonville du Cour Saignant, au Port. Mais on ne parcourt pas 10000 kilomètres pour visiter un bidonville l'Aussi at-je l'impression qu'on va investir beaucoup d'argent pour rien. Seul le tourisme social, et d'abord celui des Réunionnais, aurait une chance de réussir. »

Les attaques des deux adversaires politiques semblent avair été entendues, au moins en partie. La zone d'aménagement concerté de Saint-Gilles, étudiés en 1971 par in Société d'équipement du département (SEDRE). a été concue comme le « camp de base du tourisme à La Réunion ». Ce sera l'endroit où eocotiers, tamarina filacs et plages sécuriseront la clientele internationale. Toutefais, les installations nantiques, le camping, les lotissements de luxe, le casino, le Club Méditerranée et, bientôt, un Novotel ont pour voisin, depuis le début de cette année, un village de quatre-vingts gites (deux cent cinquante-deux lits) de l'association Villages Vacances Familles (V.V.F.).

Comme en Martinique et en Guadeloupe, une association départementale V.V.F. gère ce vil-

lage à vocation sociale, d'abord destiné aux familles réunionnaises. Les prix pratiqués sont bas et un studio coûte 380 francs par semaine. La caisse d'allocations familiales peut prendre en charge jusqu'à 80 % du prix du séjour. L'architecture s'est, elle aussi adaptée aux besoins. Une claie pivotante peut enfermer chaque famille dans l'intimité de sa salle de séjour ou transformer celle-ci en « varangue », véranda de plein air située en façade des cases créoles. Le touristes métropolitains sont accueillis hors des périodes de congés réunionnais

L'aménagement de la ZAC de Saint-Gilles est en bonne voie,

et toujours selon le système du

Celui qui s'engage sur la route montant à Cilaos commence par croire qu'il emprunte une banale route de montagne. Juaqu'à ce qu'au détour d'un virage 11 recoive un coup au cour face à l'amoncellement des pitons et des parois que le volcan a laissés en s'effondrant. Tout a pris la verticale, st les chokas (aloès) s'agrippent à des à-pics de 1000 mètres. Les hommes ont accroché cases et champs de canne à sucre sur des pentes impressionnantes. Le route qui se tord au milieu des encalyptus circule à une telle altitude qu'on ne sait le vertige le plus épropvant de celui que donne, au zénith, le spectacle du Piton des Neiges (3 069 mètres) et de celui qui attire ver sie vide au scin-tille le torrent.

Des trois cirques qui forment le centre de l'île, celui de Cilaos est le plus peuplé. Avant la construction de la ronte, les crècles y montaient prendre les caux thermales en chaise à porteurs; jusqu'en 1927, deux porteurs étaient requis par fraction de 25 kilos.

C'est le pays des e petits blancs des hants » qui ont conservé le type breton ou normand de leurs ancêtres. Ils vivent dans les « flets », ces hameaux-archipels des montamais tout le monde s'accorde à dire que, à la Réunion, la mer ne compte pas, mais pintôt cette zone allant « du bettent des lames an sommet des montagnes », seion les termes des édits rayaux. M. Thien Ah Koon iller général de la plaine des Cafres (sans étiquette) qui veut faire ouvrir vingt gites ruraux ; M. Patrick Goyet, délégué régional au tourisme, qui souhaite attirer en 1981 trente-cinq mile touristes : M. Christian Redon, directeur de Havas-Réunion. qui fut l'un des premiers à proposer aux voyageurs, après le farniente de Maurice, de mériter une lle de caractère, proclament tous trois que l'atout maître de la Réunion reste ses « hauts »

#### En chaise à porteurs...

gnes : flet à Cordes, flet du Palmiste rouge, flet à Calebasse. Pour se rendre dans certains d'entre eux, les personnes agées et les malades ont toujours recours à la chaise à porteurs A Cilans, mais aussi à Mafate, à Salazie et dans la plaine des Cafres le visiteur sera reçu avec reserve parce qu'on u'aime pas exhiber sa pauvreté. Mais passé le premier moment de timidité. les « petits blancs » retrouveront l'usage du savoureux parier créole pour raconter la « cutte » dn géranium dans les distilleries de fortune, la coupe de la canne on la récolte des lentilles, avant d'offrir à leur hôte cearry ponlet » et « rougail pistache » arrosés de rhum «arrangé».

Certaines îles de l'océan Indien donnent d'elles-mêmes de superbes images où le sable et les coquillages règnent sans partage sur les mers du Sud. Pourquoi la Réunion ne communiquerait-ells pas - et d'abord aux métropolitains, les «zoreilles » -- le désir de connaître ser hommes ni noire, ni jaumes, ni blancs, mais un pen tout ça, et puis ses volcans pacifiques ? La civilisation créole et les forges de la Terre seraient-elles incapables de supporter la comparaison avec le « bronze-cui » ?

ALAIN FAUJAS.

#### **Jardinez** sans problémes

#### MICHELE LAMONTAGNE

VIENT DE PARAITRE Les plantes vivaces

> **DEJA PARUS** Les plantes

> d'appartement

Jardins miniatures Fenêtres fleuries balcons et

jardinières Les rosiers

Comment aménager un iardin d'herbes Comment aménager un petit jardin

La multiplication des plantes

L'art de composer un bouquet Des légumes toute l'année

Le gazon et les couvre-sols

Nombreux croquis et photographies couleurs le volume : 13 F

es es lit

SOLARAMA

Immediat\_

# l'hôtel le plus cher du Maroc.

L'hôtel le plus cher du Maroc, la Mamounia, se dresse majestueux et serein à l'ombre de l'élégant minaret de la Koutoubia à deux pas de la célèbre place Jamaâ el fina de Marrakech.

Seulement la Mamounia n'est pas un hôtel comme les autres, c'est un palace de réputation internationale, un lieu privilégié par un destin qui s'apparente au mythe. Se promener dans ses jardins vieux d'un demi-siècle. I'un des plus poétiques du monde, n'a pas de prix. Prendre un thé à la menthe au bord de la piscine, à l'ombre des oliviers géants des princes saadiens, est un plaisir qu'il faut s'offrit une fois dans sa vie. Ici le charme est unique. Découvrir de la terrasse de votre chambre chaque matin le soleil se lever sur l'Atlas entouré d'oiseaux virevoltant et grapillant les miettes d'un petit déjeuner couronnant une nuit paradisiaque est un véritable trésor.

Service, ambiance, visages inconnus et pourtant familiers comme celui de Churchill autrefois; la Mamounia a toutes les qualités qui font que peu de palaces méritent et assument pleinement ce titre.

Et cette magie là n'a pas de prix.

# Les hôtels Safir.

Le grand nom de l'hôtellerie marocaine.



La Mamounia: Tél. 19.212.4.323.81. Télex 72.018. Bureau d'information 54, rue Etienne Marcel 75002 Paris. Tél. 508.14.96 ou 508.09.64

# **Harrods**

#### commence le samedi 15 juillet 1978

Prenez dès aujourd'hui vos dispositions pour vous rendre aux plus grandes soldes du monde.

Vous serez assurés d'y trouver de fortes réductions sur des articles de très haute qualité. Des milliers d'affaires sont offertes dans tous nos rayons, dont beaucoup

#### à moitié prix

Harrods se trouve à Knightsbridge, le quartier chic de Londres. Pour faire vos ochats, venez en outobus par le 9, le 14, ie 17, le 22, le 30, le 52, le /3, le /4, le /4b ou le 137; il y a un arrêt tout proche. Ou prenez le métro et descendez à lo station 'Knightsbridge'. Ou bien venez en toxi.

Vous trouverez au 4ème étage un Centre de Renseignements Touristiques qui vous donnera tous les détails que vous paurriez désirer sur votre séjour, les spectacles, etc...oinsi que notre propre bureau de change.

Notre magasin est ouvert chaque jour de 9 h à 17 h, le samedi jusqu'à 18 h et le mercredi de 9 h 30 jusqu'à 19 h.



KNIGHTSBRIDGE, LONDRES, ANGLETERRE

DARTIR à moto, c'est une chose. Bien se préparer en est une sutre, car le motard doit tout prévoir : aucune carapace ne le protégera de la pluie, du soleil — ni des individus. C'est ce qui fait d'ailleurs le charme et l'authenticité des voyages à moto. Mais la moindre erreur dans l'appréciation, le portement vis-à-vis des «antres » peot transformer ce voyage en corvée sinon en punition l Dans ce domaine il existe des règles nées de l'expérience qui sont utiles à tous et dédramatisent quelque peu le voyage à moto. En premier lieu, nous éviterons de parler de « raid », mot trop frelaté à quoi nous préfé-rons le terme de « grande randonnée », plus approprié. Il faut savoir que les régions du globe où le moteur à explosion reste encore inconnn se comptent sur les doigts d'une main.

Nous vous proposons un bref check-up ainsi que quelques lois importantes pour les voyageursmotards. 97 % des motos actuelles sont fiables et peuvent donc prétendre au grand tourisme ; toutefois, il faut savoir qu'un moteur à quatre cylindres à arbre à cames en tête, c'est compliqué pour un charron ture ou africain. Si le choix peut être fait avant le départ, on préférers des moteurs de conception plus sim-

Les mauvaises conditions que traverse toute grande randonnée mettent vite en péril les organes fatigués d'une machine, et I kilomètre sur les pistes d'Asie ou d'Afrique correspond à de nombreux kilomètres sur « les belles routes de France ». Em-brayage, transmission secondaire, freins, suspensions devront être remis à l'état neuf avant le départ. Toutefols, l'équipement d'une moto pour les grands trajets est plus simple que le prétendent certains. Nul besoin de trente-six phares, puisque un vrai routard oe voyage jamais la nuit - c'est l'une des lois du voyage; pas besoln non plus de ces grilles « protège-machin » qui ne protègent rien du tout. L'équipement indispensable consiste principalement à doubler cerrenforcer d'autres.

căbles de Donblez les commande en parallèle et scotchez; doublez les amponles et scotchez; de même pour les fusibles; scotchez aussi les optiques du phare, des clignotants et du feu arrière : raccourcissez les bras des clignotants, posez un pare-cylindre, renforcez le porte-bagages à l'aide d'une jambe de force prenant appui sur le cadre ; renforcez les suspensions de fourche par des cales (ou des ressorts plus durs) ; réglez l'allumage avec un peu de retard si vous devez ntiliser des carbnrants à faible indice d'octane. C'est tout et c'est suffisant pour partir « au bout du monde », si toutefols votre machine est saine.

Chargez plus le sac de réservoir que le porte-bagages, le contraire risquant de déséquilibrer la moto et de mettre le plus solides d'entre eux ue resistent pas longtemps à certaines

#### Le motard routard

Quant à l'équipement du motard, une loi domine toutes les autres : voyager léger! A ce propos, il ne faut jamais oublier que 100 grammes de lessive remplacent 3 kilos de vêtements superflus et qu'il est inutile de « prendre en double ». D'autant qu'aujourd'hui, à de rares exceptions près, on vend des jean's partout dans le monde.

Rien n'est moins pratique, par exemple, que des bottes moto pour les grandes randonnées : lourdes, encombrantes, chaudes, elles obligent à prévoir d'autres souliers, qui prendront dans vos

fontes nne place précieuse. Pourquol ne pas preodre pintôt une paire de bottes « normales » (ou de solides bottines) aut feront office de chaussures « sortables » le moment venn? Le pantalon entré dans les bottes pour la route, laisse par-dessus une fols en ville, du cirage et une brosse suffisant à les rendre toujours présentables. Bottes cavaller, au Vieux Campeur, ou chez Go Wect, modèles Montana, Kansas on Kentucky: existent aussi les bottes de sécurité étanches Jallatte, en cuir, à moins de 200 F. Des gants de travail americains, en pleine peau, se vendent 40 F à la Centrale du voyageur, chez Bensimon-Surplus, voire dans les grandes quincail-

C'est souvent à ses vétements

et à ses bagages que l'on reconnaît le « vrai » routard. S'il a, de surcroit, un casque sur la tete, ou sous le bras, c'est à coup sur un motard routard! Mais la mode est aniourd'hui aux vetements militaires. C'est l'une des grandes contradictions de ootre société, où l'on affiche volontiers des opinions radicalement antimilitaristes, que de porter l'uniforme I Pour notre part, oous déconseillons fortement de se déguiser en commando d'intervention, sous peine de risquer de faire les frais d'une riposte inatà un vrai militaire qu'un faux.

proscrire. En revanche, les baga-ges ne reflètent pas la même image, et les sacs « fourre-tout » de toutes les armées du monde valent les meilleures sacoches de réservoir. De même, deux sacs à dos deviennent, une fots accou-ples, de parfaites fontes de selle pour une dépense réduite. (Ben. simon-Surplus et, surtout, la Centrale du voyageur, où la grands randonneurs à moto a retrouvent et dispens ment un savoir basé sur une réclie expérience, tous les jeuds soir, de 17 à 19 heures.) Si le motard est accepté par

tous les peuples du monde, c'est probablement parce qu'il voyage humblement, et sait prendre tout au long de sa randonnée la température, la couleur et l'odeur des pays qu'il traverse, en vrai voyageur... PHILIPPE JAMBERT.

★ Bensimon-Surpins, place de la Porte - d'Italie, 93 Le Kremin-Porte - d'Italie, 93 Le Kremin-Bloèrie. Le Vieux Campeur, 48, rue des Ecoles, 75005 París. La Centrale du voyageur, 28, rue du Pont-Louis-Philippe, 75004 París. Jallatte L.D.F., 13, rue du Docteur-Charcot, 91420 Morangis (et dans tous les magesins de vêtements de chautier. Manufrance, 42, rue du Louve, 75001 Paris (et sur catalogue). Equinox, spécialiste des vêtemens de bateau et de pluie, 172, rue de Vaugirard, 75015 Paris, et dans toute la France.

28.00

apagnes 🚜

gauche

Petit Zini==

le Munick

TATIER PET

<sup>l'Epicwien</sup>

SRT JUS A MINUIT
Firme Sam er dimanche
Re. 734-11 - 734-49-78

a a. ar. La re-Picquet 13° m

#### PAS D'ACCORD

#### Querelle chez les randonneurs

Après le point de vue de J.-P. Lemonier, - Les randoneurs resteot sans voix. (• le Monde • du 27 mai), M. Henri Viaux, président do Comité oational des seotiers de grande randonnée, nous a adressé la lettre suivante:

Cet article appelle les observations suivantes : la transformation dn Comité national des ders de grande randonnée en Fédération française de la randonnée pédestre n'a pas été faite « à la sauvette » comme le « suggère » M. Lemonier. Elle avalt fait l'objet d'un exposé détaillé à l'assemblée générale tenne en avril 1977 qui en avait approuvé le principe. Les raisons en ont été exposées dans Infor-

liers de pratiquants, s'ils ne veuleot pas être « ooblies ». Il est inexact de prétendre que a des structures centralisées ».: c'est exactement le contraire. La

décentralisation est nettemeot accentuée par rapport à l'an-cienne rédaction. Les délégations régionales et départementales disposalent dėja d'une large autonomie, elle sera accrue par la création de comités départemeotaux et régionaux là où les associations fédérées le jugeront nécessaire. Il est vrai que, comme dans toutes les fédérations sportives, les associations adhérentes devront payer une cotisation au siège central, afin de permettre à celui-ci, d'une part, de poursuivre la tâche technique du C.N.S.G.R., d'autre part, d'assurer la représentation des randon-neurs dans toutes les instances où c'est nécessaire, assurer la

aux associations les services (assurance entre autres) que toute fédération assure à ses adhérents. Sur ce point, M. Lemonier l'ait deux erreurs que j'espère invo-

publication de la revue, fournir

mations sentiers, organe du lontaires ; jusqu'à maintenant, C.N.S.G.R., en fevrier 1978. La les Amis de la nature ne payaient pas 800 F mais 80 F, c'est-à-dire une cotisation symbolique. Sens randonnée pédestre était, de toutes les activités sportives de plein air, la seule à ne pas être le T.C.F., le C.A.F., le C.C.F. et représentée par une fédération : la F.U.A.J. payalent une somm supérieure (800, 1 500 ou 10 000 F). en fait, c'est le C.N.S.G.R. qui remplissait cette fonction, indis-Précisons enfin que le pensable pour rassembler les olusieurs ceotaines de mil-

C.N.S.G.R. groupalt dejà quarante et une associations, parmi elles les plus importantes, déjà citées plus haut, ainsi que Tourisme et Travail, les Ams de la nature, le Scoutisme francais, etc., et que les adhérents e personnes physiques s, an nombre de quatre-vingt-deux, sont pour la plupart soit des représentants qualifiés et accrédités d'associations, soit des délégués régionaux ou départementaux, pour la plopart collaborateurs de longue date du C.N.S.G.R., et qui paient de leur personne plus que blen des dirigeants d'associa tions. Il est donc naturei qu'ils puissent s'exprimer aux assem

#### PRÉCISION

dans l'article « Le porte-monnais du touriste » (le Monde du 17 juin), que l'étude du Crédit industriel et commercial que nous y avons reproduite était extraite de la Lettre mensuelle du C.I.C., datée de juin 1978.



Nous avions omis de préciser.

petits prix de traversée...

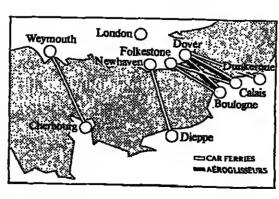
Pour un séjour de pour petits séjours en Angleterre, pour petits en Angleterre, pour petit Pour un séjour de

La plus belle plage d'Europe

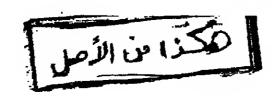
Office de tourisme - 44504 LA BAULE Tél. (40) 60-28-20 Télex : 710050 ESSI BAULE

24 heures en Angleterre, 50% de réduction (l'aller-retour pour le prix de l'aller) en car ferry Sealink ou en aéroglisseur Seaspeed pour les passagers et pour les voitures et les enfants, ne paient que la moitié du prix réduit.

Pour des séjours de 60 heures ou de 5 jours en Angleterre, avec votre voiture, des réductions importantes sont offertes en car ferry comme en aéroglisseur. Profitez-en. Demandez la brochure 78 dans les gares et bureaux SNCF et dans les agences de voyages.



Pour recevoir adressez ce s noques Sealink-Seaspeed 4, rue de Surène 75008 PARIS



I OU TOURISM!

Wéguerre lans

----2479 - 3478 Section 1988 100 per a 1 1 5748 ----Property and the second

, 1744 FT S Sec. 25 15. 经数。 医环形线 -y 38865 \*\*\* errette iller and the first

Mort a

5----Calm Par . × € 1950年期 -- -- -- 🜤 ... 7 Auf イルガラ 根型 - EWE \* \*\* 1/5 OF to the charge

0.8 : 27 THE PERSON and make - 2 4 73 Section 7 er been se Salar Billion - 5.17.1 1.70

10.000

ENEWSON THE **金融等等于 李维斯** 

Rive droi

AUBE

Gaspae Paella à la

SALON D

Le M

chant des oiseaux,

apportent au jardin ts. Il

sur quelques incor dans est possible de lesse sou-votre enclos fleur don est venant que le jo ade de passé d'abord par trava-la chenille... bien

Votre calme, r, doublé sang-froid hors

des connaissant riser cette

base, vous fer la main épreuve sans deide ven-sur une bomb traire vous geresse. Blen e et amé-

geresse. Blen le et amé-aurez prévu le et amé-nagé quelqu l'inntile de leur sont de jardin est préciser que in sera plus grand la prim peu abau-facile dans

donné, de Le bonbeur nant au le présume à

d'un futur d'orties et de

quelques les vanesses), pariétaire invages (satyre

des gram primevères des et myrtil une rangée de

et myrtifune rangée de bois (lugenir les piérides

choux p ouble tranchant (une ar testez les choux).

sauf si ters, en fin d'été, Les tachent vicitées par

npagnes .

nent visitées par

(paon du jour.

vulcain) et l'arbre petite qui fait l'inani-vedette t qu'on le baptise

AGNES |verle pur tartes de 5 de -

S JOUBERT Brut 2480 F

wente par 12 b= wente par 6

NEAUX SUP CHT GONTIER 73 B.BO NT EMILION "Chateau" 74... 1150 DOC. "ST BORNET" 75... 15.00 TERTRE 74 Margnus Grd Erv 23.80

gauche

E FURSTEMBER

Le Munich 1382

COOURLIAGES, SPECIFES

25, rue de Buci - aris 6º

l'Epicylien

11. r. do Nesles (& ark Mazarine Fermé dimanche samedi muli 3 petites salles our d'un jurdin Réserv. 35-78

SERT JUSTA MINUIT

Res. 734-15 - 734-49-78

Ferme sam

= 59, av. La

TOK

Galloise

et dimanche

-Picquet, 15" =

SHIN-TOKYO

rdeaux
103, rue de Turenne, 75003 Paris
Tél. 887.55.67
Tricognes
ouvertau marci au samedi inclus 9 h - 12 h 30 - 14 h - 12 h 30
et AL COOLS-CHOCOLATS-FOIEGRAS
T.T.C. DEMANDEZ NOTRE TARIFF COMPLET (ENV. TIMBRIEE)

Rive droite

Les viandes

parmi les meilleures

Lessde

A Villette

Su IRC au 192 auerue Jean J

AU PETIT NORMAND

FERME DE LA VILLETTE

AU BŒUF COURONNE

DAGORNO

AU COCHON D'OR

LA MER 607-23 27 que. L'es p Porte de Pantin (PCES) 211 avec e Joan Ja

de France.

ce non atte-

facile dans

sont ré

GNDE DES LOISIN

PHILIPPE JAMSET

Brain a disconnection of the second of the s

Memorial to the second second

Se Francis

ALE STATE OF THE PERSON NAMED IN

CNAGE

Mr. & C. -c-

The street of

11 KE1 -

A-25 - - - -

24.7

-5-4

200 m

\*-Wat : -

AND THE RESERVE STATE OF THE PARTY OF THE PA

PRECISION

37-20: . .

. 144 .41.1

100 100 200

1.4 TS

. 4

. 97

3 to 2

تتباء ومرار

10 25

1.5

7 - 1. • = 1

THE PARTY IN CO.

200

SNEF I

**Jardinage** 

Guéguerre ans les plates-bandes

parfois « arbre aux papillons », E jardin, lieu privilég reste pas domaine uniquement réservé demeure le buddiela Cet arbuste vignureux fleurit de juillet aux gelées dans tout type de sol à plantes. De plus en p condition de recevoir assez de marie dans cet endroit soleil et d'avoir un bon drainage. des plantes, production et légumière pour la m sitez pas à le planter en haie libre, en bord de mer, en respect de la nature fund de massif, il se palisse en mélange souvent difficil forme de touffes. Ses coloris valibrer car nn doit y rient du bleu au pur violet des élémente parfois les lables comme les he oifoncé en passant par le blanc, le rose et le rouge mauve. Les « mauvaises », insec plantes mellifères ue laissent seaux, charmants c pas les papillons insensibles : mais souvent dévores thym, sarriette, bruvère, romatents de nos futur rin, lavande, tilleul, sauge, chè-Mais le plaisir de vis, le papillons butinant l'ouvils vrefeuille (petit Sylvain), trèfle, astragale (petit argus). Parmi

#### Mort aux chenilles!

Le plaisir de contempler les papillons n'exclut pas la lutte contre les chenilles, qui deviennent rapidement un fléau sur certaines cultures du jardin.

Pour ceux qui refusent l'utilisation des produits chimiques, la bactospeine (Bacillus thuringiensis) est un moven efficace, sans aucun danger pour l'homme, les bier, les oiseaux, les abeilles. ou les insectes utiles comme les coccinelles. Ce produit, mis ou point par l'Institut Pasteur, est depuis peu en vente pour le jardinier ama-

La société Sopilo, qui le diffuse dans sa gamme for-din, a eu l'excellente idée de lui associer la pyrethre, autre insecticide naturel agissant, lui, sur les pucerons. Cette association concille le souci de bien des jardiniers de protéger efficacement leurs récoltes tout en respectant l'environnement.

★ Bactospéine Jardin-Sovito. Placon de 50 cm3 pour 10 titres d'eau; prix : 16 à 17 F.

les arbres qui abritent le mieux les chenilles : le saule (petite tortue, grand mars femelle) l'orme (petite tortue, grande tortue, Robert le Diable); le

l'iberis, le sedum spectabile, les valérianes, l'œillet de poète, la corbeille d'or, marquant le plus vif dédain pour la rose, retne des fleurs, mais qui ne produit pas le nectar qu'ils recherchent. Mais leur grand régal semble être les fruits fermentés. N'oubliez pas que les papilions, comme de très nombreux insectes, participent largement à la fécondation indispensable à de nomhreuses espèces d'arbres truitiers. Les ofseaux savent mieux pro-

de bec. Les fruits rouges en font les frais en ce moment (les filets protecteurs sont assez efficaces) Mais, si vous voulez les retenir, sachez leur fournir un point d'eau, hors d'atteinte des chats, et laissez vos fleurs monter à graines : ancolie, coreopsia, cosmos, gaillarde, eschscholzie, heuchera, monarde, souci, sca bieuse, soleil, verge d'or, chardon, zinnia, fenouil, angélique.

vis, le millet, fera blen des heureux. A l'automne, ils ne délaisseut pas les baies colorées ou les fruits des arbres, if, pommes berberis, aubépine, buisson ardent. cotoneaster, sureau, fusain, raisins, hour, baies rouges ou noires des chèvrefeuilles, genièvre, mûres, pignons, sorbier, phytolaque, myrtilles, fruits de rosier (cynorhodons) viburnum, parthenocissus, thuya et autres conifères.

nes du fruit.

vers en tous genres,

- e Papillons de Joor Colorama

cerisier (grande tortue); le chêne (grand mars); l'aulne, le peuplier. Ds sont aussi fort attirés par

fiter de ce qui passe à portée

Un semis de graines pour oiseaux, où dominera le chêne-

Dans la zone méditerranéenne où les olseaux se rencontrent moins souvent qu'ailleurs, il faudra planter des palmiers (phoenix), des oliviers, des agrumes (orangers, citronniers, pam-plemoussiers), des grenadiers Dans les coins les plus secs ou difficiles à arroser, installer des cactées (opuntia, echinocactus). les oiseaux sont friands des grai-En contrepartie, les oiseaux vous débarrassent de bien des

œufs, d'insectes, de larves, de MICHÈLE LAMONTAGNE

#### QUELQUES GUIDES

(Ed. Bias-Floraisse), décrivant avec photos couleur les quarante espèces — a Guide des papillons d'Europe », de Higgins et Riley (Dela-

quartier historique du Marais, au pied de Saint-Gervais

SERT JUSQU'A MINUIT

278-31-64 - Fermé dimaoche

1, rue Pont-Louis-Philippe (4\*)

«La côte

de bœuf»

4, rue Sanssier-Leroy, 75017 Paris. Fermé samedi soir et dimanche. 227-73-50

WEPLER PARE BARN 522.51 M

O

MENU 76 F Apéritif, vin. café
Service compris

SPÉCIALITÉS A LA CARTE

Gaspacho - Bouillabaisse - Confits - Piperades - Cassoulet Paella à la langouste - Soufflé aux framboises - Accueil jusqu'à 23 h.

SALON DE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNER D'AFF. - DINERS

mTorrasse d'été · 123, av. de Wagram (174) · 227-61-50, 64-24 F/Dim. · Park. ass.

essiver

MAÎTRE-ECAILLER RESTAURATEUR

La 1" HUITRIÈRE de PARIS TOUTE L'ANNÉE

Ses Poissons Son Foie gras Ses Grillades

### Plaisirs de la table

#### Repérages

gourmand.

Un nouveau cuisinier, donc une nouvelle carte, chez Jamin (32, rue de Longchamp (16°), tél. 727.12.27) avec notemment une mitonnée de lapereau aux carottes en gelée ; la marmite du pecheur aux concombres : les escalopines de canard an vinaigre de cidre avant les desserts toujours somptuenx icl. Je me contente et me régale, pour terminer la bouteille d'un des beaux bordeaux de la carte, des mignardises. En somme, avec le départ de Gérard Besson (installé à son compte 5, rue du Coq-Héron (1er), tél. 233.14.74, j'en reparlerai à la rentrée après rodage) le cher Jamin n'a rien perdu et il fait toujours bon diner lei, sans tapage ni modernisme outrancier, dans un cadre de bon

Encore qu'il sera fermé au mois d'août, je ne veux point attendre pour vous faire découvrir un res-

per le Mas des Serres I Cele

reste le coin préserva, le super-

luxe à le campegne (car le

luxe suprême, eulourd'hul, est

le calme et le silence), l'éco-

Je ne rediral donc rien des

chambres (6) extraordinaires du Mas, de le saile à manger-

lardin sous le vigne, devant le

pelouse où canards et poules

guettent vos miettes qu'ils vous

paleront (le lendemain) en œut

Mais fai noté, à le carte,

une terrine de brocolls eu tole

des ravioles au fromege, avec

aussi le tameux boudin eux

chătalones, le pleteau merveli-

ieux des iromeges, les yaourts = maison =, les desserts.

Et sur le carte des vins, un

gris de Corse, le Clos Landry

(Caivi) plus gris que rosa en

elfet, sans ecidità eucune, corsè

le brochette de gigot, supportait

les tromages. (Mes des Serres

à Saint - Paul - de - Vence, télé-

BOUILLABAISSE · BOURRIDE · LOUP et toutes les spécialités provençales 4, av. George-V. ELY. 71-78, BAL 84-37

824.48.72 NODD

SON FOIE GRAS FRAIS

et å emporter

23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

TEDMINIS

phone 32-81-10). - L R.

làger à la tois. Il alleit bien evec le terrine, escortait

gras, une tourte de légumes,

à le coque eu petit d'ajeuner.

logie de l'hôtellerie.

Parties variations du Paris

NTRE deux avions et avant taurant dont on pariera, c'est celui du jeune cuisinier Henri Séguin, à l'enseigne du Pressoir (257, avenue Daumesnil (12°), tel 344.38.21). Cadre banal, courte carte, mais des tentations sérieuses (salade de melon, pamplemousse et avocat, cœur d'artichaut aux foies de volaille confits, salade tiède de navets nouveaux aux gratons de canard... rien que ces entrées laissent présager du reste). On en reparlera

#### Des folies inutiles

à la rentrée.

Chez Guyvonne (14, rue de Thann (17°), tel. 227.25.43), qui sera fermé en juillet mais ouvert en actt, on a refait la salle (celle dn sous-sol décorée de charmantes lithos de Willette) et, quelque peu, la carte. J'ai retrouvé les plaisirs du pain grillé avec le beurre salé et les bigorneaux, la rale à l'ancienne, l'andouillette ardéchoise accompagnée d'une purée de haricots blancs au boudin. Il m'a semblé pourtant que Guy Cros se laisse aller aux folies inutiles de la nouvelles cuisine (qu'ils disent /)

avec une salade Aida sans intérêt et un « grand dessert » peut-être inutile. Mais quels bons vins de l'Ardèche | Et quel bel ouvrier ! Et quel honnête rapport qualité-

Au chapitre des jardins d'été, il faut signaler le patio du George V (Les Princes, 31, avenue George-V (6°), tél. 723.54.00) tout planté d'arbres bien verts dont on voudrait brouter les feuilles, excellente initiative d'André Sonier. Si vous êtes an moins quatre, n'hésitez pas à com-mander le gigot à la ficelle avec les légumes du pot et l'ailioit. Plat de fête et plat d'été, lorsque la nuit descend sur la ville. Et plat de sereine digestion,

Et la terrasse « en sous-sol » de la Petite Cour? An 8, de la rue Mabillon (6º) (tél. 326.52.26), Nicole Robert m'a ravi en présentant une terrine de poissons an coulis d'écrevisses et une terrine de fruits à la gelée d'orange. Avec un peu de fourme d'Ambert entre les deux, cela fait un repas (très) léger de midi

LA REYNIÈRE.

#### Superluxe supercalme **TOURISME** On se répète, mais comment aller eur la Côle sans passer HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

NICE - VILLEFRANCHE-SUR-MER HOTEL WELCOME 3 étoiles N.N. Repas bord de l'aau. Belles chambres vue mer, 1/2 pension 125 F. Errire ou tél. : (93) 80-88-81.

Montagne

MEGEVE HOTEL L'ADRET \*\* NN. une petite maison confortable et chaleureuse. Prop. : Nicole Cottet. Tél. (50) 21-16-35.

85490 SAINT-VERAN (Htes-Alpes) Les chalets du Villard. (92) 45-82-08 Chambres 2 5 6 personnes avec cuisinettes. Eté ; piscine, tennis.

Paris

INVALIDES HOTEL DE LONDRES \*\* N.N. 1, rue Augereau (Champ-de-Mars, près Ter-minel invalides). Compi refait utuf. Toutes ch. sv. bains ou douche et w.c. caims et tranquillité. 705-35-40

Paris (6°1, 9, rue Littré Tél. 544-38-88 Télez 270-557 Holivic, Paris, 129 chambres, Garage, Même Hôtel VICTORIA PALACE \*\*\*\* Paris (6°), 6. rue Blaise-Desgoffe. Tél 544-38-18 - Télex 270-557 Holivic Paris 120 chambres - Restaurant - Garage.

Allemagne

BADEN-BADEN GDLF HOTEL \*\*\* A Gd parc, pisc. pi air + pisc. couv., sanna. Ch. av. s. do bains. w.c. Uemi-pens. 135 F T.T.C. Tél. (19-497221) 23691. Télez 78-11-74.

PARKHOTEL In classe, contre, près gare centrale a Wiesenbüttenplatz 28 s. Icl. 1949/611/23057L TX 04-12808

Angleterre

KENSINGTON LONDON Une struction exceptionnelle près du Mètro South Rensington F 50-90, breakfast angials tase inclus CROM-WELL HOTEL, Cromwell Pisce London SW7 ZLA. Dir. S. Thom - 01-589-82688.

Suisse GRAS FRAIS

AROSA HOTEL VALSANA, 1m catég Vacances d'été en montagne Puscins couverte et plein air Quatre courts de tennis. Télex 74232

Maison renommee Situation magnifique of tranquille Piscune chauffée. Tennis. Tél.: 1941/83/35-12-31.

ASCONA MONTE VERITA

CH 3963 CRANS-MONTANA

Hotel BEAD-SITE, T 19-41/27/41 23 12. Ambiance familiale, cuisine soignée, peut bar, life, jardin, pare Priz en demi-pension des F.F. 120 par lour. Ouverture le 15 fuiu.

6849 LUGANO-ROVIO HOTEL DD PARC - Situation tran quillo - Vue magnifique - Piscine -Cuisino soignée - Tél. ; 1941 91687372.

U.S.A.

MIAMI-BEACH (Floride)

HOTEL MONTS-CARLO, bord cean, shambre avec bains, e.-c., T.V., plags at piscine privates, rest., bar, etc. Directeur français Ecure: 6531 Collins avenue, Miami-Seach Florida, 13141 U.S.A. Dépliant gratuit.



Yvelines

78270 ROLLEBOISE CHATEAD de la CORNICHE \*\*\*

Essonne

Nie 721 d'Etampes & Pithiviers

P1590 FONTAINE-LA-RIVIERE AUBRRGE DE COURPAIN \*\*\*

Gâtinais

Nie 7 Montargis - Nevers LES BEZARDS 45290 NOGENT-SUR-VERNISSON

DES BEZARDS \*\*\*

Val-de-Loire

45140 ORLEANS-OUEST (Letret) Auberge de la MONTESPAN \*\*\*
Tél.: (38) 88-12-07 37400 AMBOISE (Indre-et-Loire)

CHATEAD DE PRAY \*\*\*
Tôl : (47) 57-23-67 377% TOURS JOUR-LES-TOURS

(Indre-et Loire) CHATEAD DE BEAULIED \*\*\*

Charente

Angonième - Montbron Itinéraire Vort D. 16 15220 MONTBRON (Charente) HOSTELLERIE CHATRAD SAINTE-CATHERINE + + + Tél : (45) 70-60-03

Berry

18600 SANCOINS (Cher) LE DONJON DE JOUY \*\*\*
TEL : (36) 74-56-88

Normandie

61230 GACE (Orne) ellerie LES CHAMPS \*\*\* Tél. : (33) 35-51-45

Seine-Maritime

74690 VILLEQUIER-LE-HAUT DOMAINE DE VILLEQUIER\*\*\*

56410 ERDEVEN (Morbiban) CHATEAU do KERAVEDN ★★★★
Tél.: (97) 52-34-14

Franche-Comté

A 3 minntes de Gray par D. 2 70100 RIGNY GRAY (Haute-Saone) CHATRAU DE RIGNY \*\*\* Tél. (84) 65-25-01

Fe-St-Denia (F. dim.) - 770-13-59 AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT





Environs de Paris

Quincangrogne

rur les puttoresques bords de Marne 17 DAMPMART, près LAGNY 35' de Paris par A-4 sortie Lagny

Terrasse Fleurie DEJELINER OU DINER ALL CALMEET BY PLEIN AIR. HỘTE INTER-CONTINENTAL,

9, pluce Pereire. Paris 17º - 754-74-14

3. RUE DE CASTIGLIONE PARIS 1º - TEL 260-37.80

Aux dîners et soupers menu exotique de 8 plats Planiste - Vue panoramiquo 8-12, rue Louis-Armand (150) - 554-95.00

Le Montgolfier AB DE SEVRES Cadre élégant ntive. Tous les jours

Nº 767 =

#### Jeux

#### échecs

#### INFILTRATION

Cf816. Fgill (b)

NOTES n) Entrant dans une structure indianne. Une autre possibilité consiste en 3... d5; 4 9xd5, Oxd5; 5. 63 ou 5. 64 ou 5. 62, ou encors 5. 64, Cxc3; 6 bxc2, 66. b) Si 6. dxc5, Das.

c) Estrouvant le schéma d'Averbach (Fá2-Fg5).
d) Peut-être fallait-il tenter de se d'égage par 66, éxd5?
e) Sur 10, Fh4, les Noirs pouvaient diminer le F-D par 10... g5; 11. Fg2, Ch5. Ch5.

// Maintenant, Il n'est plus possible de se libérer par 66, poussée qui pardrait le pion dé.

// Après cette fermenure du centre qui aboutit au système Benont, il apparaît que le seule contre-chance des Noirs réside dans le plan d'expansion de l'aile D via a6-b5. Fd7, Th8. pansion de l'aile D via ac-ua, rus, The.

A) Une vue stratégique profonds :
la menace b2-b4 et bxcd donnersit eux Blancs un pion evancé dange-

18. Cgs.

o) L'affaiblissement des cases
blenches permet aux Blancs de s'infilirer dans le camp ennemt.
p) Cu 20... Cff; 21. Dgfl.
q) Chaque recui d'un C noir est
immédiatement arpiolté par l'es reux en d5.

() En abandonnant leur plan ini-tal les Noirs acceptent passivament leur dastin. 7) La pénétration est un jeu d'enfant. 10 Car après 29... Cxg7; 30. Fg3. 10 Bianca gagneot le C (si 30... Tis; 31. Cé4). Une réfutation impitoyable Menscant à nouveau 15. b4.
 Les pertes de temps (26-25 et C25-C27, C25) no peuvent être consi-31. Cé4). Une réfutation in du jeu défensif des Noirs.

PROSLEME T.H. AMIROV (1974)



BLANCS (10): Rh3, Dg1, Ta6 et c2 Fa5 et d3 Ce3, Fd5, h4 et h6. NOIRS (10) : Rf4, T65, F64 et f7, Cf5, Pb7, c5, f3, g3, g6. Vies Blancs jouent et font mat en quatre coups.

SOLUTION DU PROBLEME Nº 766 G.H. DRESE. Ruy Lopez > (1935)

Elancs: Rh8, Df3, Ta5, Pf5 et h2,
Og6. Pg6 et h4. Noirs: Rd8, Th1,
Dg1, Pf2, Pa7, a6, 66, f6, g5, g2, g2.
Mat ca trols coups. 1 Rb71 menace 3. Dd3+, Fd4; Fallmat; ..., Fé3; 2. Dé4l, éxi5; 2. Dd3 mat; ..., Fd4; 2. Fx66; et 3. Dd5 mat; ..., Fg5; 2. g7l, Ex66; 3. Dv6 mat; ..., Fb6; 2. Fx82; 6x2; 3. Dxd5 mat.

CLAUDE LEMOINE

#### bridge Nº 764

HÉSITATION

MORTELLE

TOURNOI DE LONE-PINE (1978) Blancs : POLUGALEVSKY (U.S.S.) Noirs : JANOSEVIC (Yougoslavie) Début anglais

« Un joueur, d'après le code, ne doit pas tirer profit d'une incor-rection de son camp, mais il peur à ses propres risques, tirer parti d'une hésitation de l'adversaire, »

Les hésitations sont inévitables, car l'homme n'est pas une ma-chine. Evidemment, avec un singieton, il ne faut pas hésiter mais, dans bien d'antres cas, il est

**↑** ∇ 9 6

+ RDV6 & B8785 ↑743 ♥A942 ♦1082 ♣AD10 ♠ 10852 ♥ V 1087 N OE S AARD VR653

Ann. : S. don. E.-O. vuin. Nord Chemis 18A

impossible de ne pas réfléchir, et le déclarant a le droit de tirer parti de ce temps de réflexion.

En voiet un example. Une donne des Olympiades par paires de des Olympiades par paires de Stockholm en 1970. Le contrat de « 3 SA » a été réussi par le Fran-cais Paul Chemia qui, associe à Leclery, a terminé unxième da cette épreuve.

Quest entama le valet de cœur. Conest entama le valet de contr. Est prit le dame avec l'as et rejona le 2 de cœur pour le 5 de Sud et le 7 d'Ouest qui continua avec le 10 de cœur Le mort défaussa um second trèfle, et Est hésita quelque instanta avant de fournir le 4 de cœur.

Manifestement, Est avait envi-sagé de débloquer le 9 de cœur. Or, cette crainte d'être mis en main à cœur ne pouvait se jusmain a cœur ne pouvait se jus-tifier que s'il avait une four-chette à trèfle, et Chemia en concint qu'est détenait as et dame à trèfle, Comment, après cette déduction, le déclarant joua-t-il pour gagner TROIS SANS ATOUT contre toute dé-fense ? Réponse :
Après avoir pris le troisième tour à cœur avec le roi. Chemia fit un jeu d'élimination : quatre fois carreau et trois fois pique : & B 8 7 ₩8 #4 ₩9

dérées comms satisfaisantes face à un grand maître de la force de Poingaisvaly.

A la onnième levée, Sud joun cœur pour donner la main à Est et l'obliger à concèder un tréfle. On noters que, si Est avait défaussé son 9 de cœur sur le défansé son 9 de cœur sur le quatrième carreau, Chemla aurait joué trèfle (au lieu de cœur), et Est, après avoir fait la dame et l'as de trèfle, aurait été obligé de donner au mort la neuvième levée avec le roi de trèfle.

#### Rien au hasard

Parmi les favoris des Olympiades figuraient en première place les deux Américains Hamman et Wolff, vainqueurs des Olympiades par paires de 1874 et du cham-plonnat du monde 77 par paires de quatre.
En plus de son palmarès excep-tionnel, Bobby Wolff peut se tar-

As de Dallas, cette fameuse équipe américaine créée pour reconquerir le titre mondial que détenait les

Une des qualités de Wolff est de ne jamais rien laisser au hasard, comme le prouve son raisonnement dans la donne suivante où vous cacherez soigneu-sement les mains d'Est-Ouest.

WAV83 ♦ RD7 8 2 OE 10862 **♠ AV106654** A D 10 8 3 \* B D V 10 7

Ann.; O. don. Duest Nord basse passe Ouest passe 2 •

Aux deux tables, les annonces et le jeu de la carte ont été iden-tiques, et dependant, un des décla-rants a l'chdé sa façon de jouer sur un raisonnement médiocre tandis que l'autre déclarant a

misé à coup sûr. misé à coup sûr.

Ouest la entamé le 5 de trèfle.

Est a pris avec l'as et a contreattaqué le 2 de carreau pour l'as
d'Ouest qui a rejoné carreau. Est
a coupé et a rejoné trèfle pris
par le roi de Sud sur lequel Ouest
a fourni le 4.

La déferse evait ainsi fait trois
levées et li ne fallait plus perdre
d'atout. Les deux déclarants montèrent au mort grâce à l'as de

datour. Les deut declarants mon-tèrent au mort grâce à l'as de cœur pour jouer le 9 de pique-sur lequel Est nit le 2. Comment Sud devoit-4 maintenant jouer ce contrat de QUATRE PIQUES alors qu'il n'y 2 plus que le valet et le roi de pique dehors?

Note sur les enchères : Le saut à 4 4 > est coura-geux, mais Sud avait parlé vulnérable et l'enchère de « 2 🔷 » laissait espérer que l'as était en

PHILIPPE BRUGNON.

#### dames Nº 70 =

#### A LA HUSSARDE

Championnat de Suisse, 1978 Blanca : A. MCUCHET Noira : J.-T. CAZEMIER

Ouverture : RAPHAEL

K. O.

**DEBOUT** 

2. 34-20 (a) 15. 35-30 20-25 (l) 21-26 (b) 16. 39-33 5-10 2. 20-25 17-21 1 (e) 17, 44-39 2-7 4. 40-34 11-1618, 40-85 (j) 19-14 5. 37-32 (d) 26-3719. 49-44 6. 42×31 23-28! (k) 31-26! (e)23. 32×23 19×26 7. 41-37 (f) 6-1121. 33×22 17×28 8. 45-49 12-1722. 38-32 (f) 14-28 (m) 7-12 10. 47-42 1-621. 32×23 30-24 11. 31-27 19-23 ! (g) 24. 38×19 13×33 12. 28×19 14×2325. 39×28 18×47

16-2114, 33-2" (h) 15-28

NOTES a) Après (16-21). 37-33 était mella) hires (15-21), 37-53 cont mention as you developpement de l'aile gauche; si (21-26), siore 32-37 1 (26-37) 41-32. b) L'exercice de la pression sur cotte ails gauche est dès lors tout

indiqué d'autant que 21-27 est inter-dit à cause de (19-24), e) Accentuation de la pression rendant impossible la continuation 31-27 puis 37-31 (26×37) 41×32 et le développement de l'aile gauchs autait été assuré.

d) Il cut été mailleur de tempo-riser par 45-40, puis 50-45 pour tenter, après (19-23) 28×19 (14-23) 25×14 (18×19), de développer cette allé gauche par 33-28 (23×32) 37×38 (28×37) 41×32.

(26×37) 41×32.

b) Maître international, is conductour dea Noira ne laisse aucun tépit à son adversaire, puisqu'il continue à le harceler sur son alle gauche.

f) Coup positionnel faible. Pour développer l'alle gauche, le coup juste était 32-27 (28×37) 41×32.

Blancs réside dans l'impossibilité de porter le pion à 46 à la case 37. Le pionnage 34-29 (23×34) 40×29 était ans doute meilleur que l'en-chaînement par 33-29, qui ne per-mettra pas 32-28.

inettra pas 32-28.

1) Les Noire réduisent maintenant la liberté de mouvement de l'adversaire sur son alle droite.

1) Les Blancs ne peuvent toujours pas occuper le ceutre, car si 33-28?

N+ par (28-31) 37×28 (17-21) 28×17 et mile de six pione par (11×33).

X) Brusquement les Noire piacent un avant-poste su tentre du tamp ennemi. Ce mouvement à la hussairle par l'impossibilité par l'impossibilité par l'impossibilité. sarde so justifie par l'impossibilité
pour l'adversaire de déloger cet
avant-poste.
() Alors que 44-46 s'impossit et
intérdisait :

g) Less Noire vont développer puis-samment leur alle gauche et accen-tuer la pression eur l'alle gauche edvanse. (26 x 37) 42 x 33 B+1. (26 x 37) 42 x 21 +. (27) 37-31 (28 x 37) 42 x 21 +.

m) La mise à profit d'un tamps de repos pour effettuer une rafia de choq piona. 13) (14×20?) B+1 par 29-24, etc. 14/ (14-10?) ou (13-19?) car B+1 par 29-23, stc.

> PROBLÈME WOLFF 1808

Les Blancs jouent et gagnent en cinq temps.

[Noirs : une dame à 26 et un plon 12 — Rienes : tine dama à 25, un plon & 27 et une dame & 38]; : 38-29 11 (32×21) 29-12 || et si :

a) (25-48; 12×26; + par blocage; b) (21-27) (25-3; (25×8) 3×32; +. JEAN CHAZE

# 

#### Hippisme -

#### E grand champion satisfait l'esprit male, souvent, vide le spectacle d'une partie de son émotion. A l'inverse, un belotou d'où n'émerge aucun crack mala où checun tait de son mieux peut offrir une course Tel e ètè le cas, dimancha,

dans le Grand Steeple. Il ne nous

semble sas que Mon Filleul. is gagnant, un des demiers file de Tenerko, soit de la race des phénomènes d'Auteull. Plomarès, le escond, gagnant de l'épreuve en 1976, est bien connu, ainsi que ses limites. Le petit Chinco. troisième, ne dispose pas de movens athiétiques le hissant au niveau de son courage. Au total, dono, de bons et braves chevaux sans génie. Mais la régularité de la course (aucun co n'étair encore lombé enrès 2 000 mètres et dix obstacles, dont la rivière des tribunes), l'àpreté de la lutte finale entre Mon Filleul et Piomarès, séparés seulement per une demi-longueur, ont fait vibrer un public d'autant plus nombreux que les plutes de le veille avaient incité à bouder les routes de

La pointe de drame, habituelle à cette course, la plus longue (9 500 mètres) et la plus pénible du calendrier hippique trançais, n'e pas manqué. Au retour des chevaux, il a lallo des mains amies pour elder le jockey de Piomares, Guy Négrei à descendre de selle et à gagner le vestilere. Les pieds trainant au soi alors ou'on le portait sous les aisselles, le regard vide d'expression, le visage gris, il était, comme on dit au bord des rings, K.D. debout -

Négral étail tombé. l'autre emaine, à Enghien, avec Ben Belzébuth. fi s'était tracturé une phalange du médius de la main gauche et têlé les apophyses de deux vertébres Mais II s'était bien gardé de déclarer ces bisesures. Il savalt qu'il avait une excellente chance, dix jours plus tard, avec Plomarès, dans le Grand Steeple, et qu'à trente-six ans de serait probablement la

dernière occasion qui lui serait offerte de gagner cette course. laquelle rapporte 40 000 francs eu jockey. Il rues avec le médecin de la société des steeple, as redressent quand le douleur lui pliait le dos, réduisent le pansement du doigt à calul d'un eveter sans conséduence. Les médecins des sociétés de course connaissent blen cee sititudes. ila ne sont pas toulours dupes. Mais allez donc Interdire à un homme d'eccompile son métier, cuand Il attirme cu'il ne soutire plus et que 40 000 francs nt-être le darnier gros lot de sa carrière ? — eclant à la cié l

#### A coups d'analgésiques

Il y avait au moins un précédent : en 1965, Jean Daumas, mai remis d'une frecture du témur, avait monté Hyères ill dans le Grand Steeple, en se temani laire avant la course des Intiltrations de novocaine, et il avait gegné. Guy Négrel, de le manière, se tit edministrer des anaigésiques dans tee neures précédent le départ, et vogue la galère...

- Après le saut de le derntère hale, je ne savals plus où j'en étals. Je ne voyais plus clair. Je n'evals qu'une pensée : pouvoir m'allonger. Je croie que ie continuais de menier le cravache, mais par automatisme, cheval Ja me souviens que ma main gauche me falsait soutfrir et que j'avais du mai à accompagner l'encolure. =

Effectivement, sur le tilm des 500 demiers mètres de la course, on volt Négrei, dont le mein gauche n'est plus dans l'axe de l'encolure mais écartée d'elle, luyam les secousses qu'elle ful communique à chaque louiée Le même, la cravache e perdu de son efficacité. Piomerès aurait-il gagné, sans le maleise de son jockey? - Peut-être -, admet

Attitude courageuse car elle aboutit à faire peser aur lui une partie - au moins hypothétique - du poids de le délaite. Mais Fentralneur corrige cette conclueion : - Négrel, dit-il, avait monté, jusque-là, une course remarquable. S'll craint d'avoir desservi le cheval dans les 500 demiers mètres, je sais, mol, combien Il l'avait servi euparavant =

Pour le reste, Le Pont Logia gagne le Grande Course de hales des quatre ans, et Moshi, le prix Chakhensoor.

Les specialeurs, eux, gagnent quetre à ding mille cleces supplémentaires Car Auteuil vient de même à bout de sa rénovation. La tribune côté lec, qui étail en traveux depuie quatre ens, el le long de lequelle les gruae étalent longtemps restées immobiles, faute d'argent, est echevée en ce oul concerne le gros œuvre. Certes, les escenseurs et escallers roulants ne sont des encore en piece, et on n'y trouve encore qu'un décor de béton brut ; mele, du moins, on y voit merveilleusement les

La Société des Steeple e secrifié à la reprise des Iraveux son hôlei particulier de la rue du Faubourg - Saint - Honoré : 3 500 mètres carrés de terrein, dont 1 200 mètres carrés de parc donnant sur le rue d'Artole : l'immeuble à perron et vérande copiant quelque peu le tout proche paleis de l'Elysée, construit neguère par un Juigné, qui venalt d'épouser une Schneldet, ce qui, probeblement, falsalt considèrer les devie evec une élégame nonchalance. La propriété a étà vendue 30 millions de france à une société immobillère qui ve transformet les sitres en loceux commerciaux

de haut standing. Pour le cinquième de l'argent qu'elle e rouché, le Société des Steaple e'est réinstallée dens un hôtel particulier moins prestigleux male deventage edapté à ses besoins Adresse : rue de l'Amiral-d'Estaing. Les Steepte sont décidément voués aux rapprochements élyséens.

LOUIS DÉNIEL

### **Philatélie**

ANDORRE . - Tribunal de Visura -

Dans la serie e Commemoration », un timbre-poste évoquera le tribu-nal de Visura. Vente générale le 25 juin.



1.28 S, bien, brun ciair et vert.
Format 35 × 22 mm. Dessin et
gravure de Claude Baley. Tirege :
625 000 examplaires. Taille - douce ;
4teller du timbre de Prance.
La vente anticipée anra lieu :
— Le 24 juin, au buren de poste
d'Andorre-la-Vieille. — Oblitération
S.P.J.s.

FRANCE : couleurs des - preos -.

Void les couleurs des quatre nou-veaux timbres préoblitéres du type « aigne du Zodiaque » annoncés dans notre chronique de la semaine dernière :

8.61 F. bleu; Sagittaire; 9.73 F. rouge; Balance; 1,25 F. brun verdatre; Lion; 2,16 F. rouge rosé; Gémesux. Pour d'eutres détails, voir Monde » du 17 Juin 1978.

#### Nouvelles brèves SPORTS.

SPORTS.

a DJIBOUTI: Ocupe du monde de fooibail, 100 et 300 frs. Maquettes de J.-B.-E. Chesnot. Offset, Edila Mall: à Argentine 78 - Coupe du monde de footbail à ffrancs maltens), 150 f. 250 f et 300 f. et un bloe use les trois paleurs P.A. Dessins et gravures de Georges Bêtemps. Taille-douce, Périqueux

a NIGER: « Championnet national du sport scolaire et universitaire », quatre valeurs, poste, és fioncement du poids, 50 f volleybail, 60 f saut en hongeur, et 100 flansement du javelot. Dessins de J. Caffe. Bélio, Périqueux.

b NIGER: protsièmes feux afri-

. Capta Helio, Perigueux.

• NIGER:, troisièmes Jeux afrizius à Alper, 40 et 150 frz.

• POLYNESIE: Coupe du mondo
e footbell, 28 frz. Maquette de
acques Combet. Hélio, Périgueux.

• TONISCE: « Mundial 78. La
unisse en Argentine », 40 et 150
tillimes.

ART ET MUSIQUE .

ART ET KUSIQUE

• CAMEROUN : tableaux, 200 frs.

l'Ariesience. de Vincent Van Goyh,
6t 200 frs. Déposition du Christ.
d'A. Durer. Offset. Cartor. S.A.

• COMORES • Grands compositeurs de musique », 30 f « J. S.
Each », 40 f « W - A. Mozart »; 50 f
e f - P.-B. Berings », 100 f « G. Verdi »;
200 f « F - P. Tahatkovsky »; 400 f
« G. Gerthwin et bloc feuület de

500 2, ISOs anniversaire de la mort de Ludwig Van Beethoven.

• WALI : « Péques 1978 », 420 F « Tête du Christ », et 630 F « Bésmertios » (Düren). Valeure P.A. se france malione. Dessins et gravures d'Eugère Lacaque. Taille-douce, périouves.

NT 1542

ANNIVERSAIRES. BELIN: preuter anniversaire de la mort d'Abdoulaya Issa, 100 fre, Offset, Etta.

CHYPEE: promier enniversaire de la mort de Mor Mekarloe: 15, 25, 54, 75 et 100 mile, eujets divers. Blac-feuillet 300 mile.

MALI: 1000 anniversaire de la missance Tândre Citroën, 120 F eB 2 Grotsiere-Nore, 1922 >; 130 F eB 2 Grotsiere-Nore, 1934 >; 180 F eB 14 G



1927 » 200 P e II, Traction avant, 1934 » Dessins et gravure de Claude Haloy, taille-doupe; Atelier du timbre de Péripueux.

• MALI: IX: saniversuire du Lions Club de Basuako, daux timbre du même vijet ont été surchargés en noir de nouvelles valeurs et mentions 130/30 P et 130/100 F cinst qu'autjourément e IX: ANNIVERSAIRE DU LIONS CLUB DE BAMARO (1958-1978-).

• MALI: brestième anniversaire de Passassingt du malatma Gendhi, 140 pr. Maquette et gravure de Cécile Cullame, Taille-douce Peripueux.

CECIX-EOUGE ET SANTE.

CECIX-EOUGE ET SANTE

CECIX-EOUGE ET SANTE

• CAMEBOUN: mingi-cinquième
Journée mondiale des lépreux.
100 frs.
• PORMOSE: « Prépantion contre
le cancer », 2,00 D et 2,00 D. Offset.
• MARQO: dinieme conférence
des sociétés arabes des CroissenlRouge et de la Croissenge, 1,00 DB.
• NICER: « Croissenge nugérienne », 40 frs, et le justion terrienne de Goudel », 100 frs. Maquettes de J. Caffe. Offset. Edda.
« SENEGAL: « Eratiogism mondiale de la variole », 50 frs. Destin
d'Aslam. Offset. Carter S.A.

COMMUNIQUE

\* L'Association K.K.I. (Fonda national juif) nous pris d'annouser qu'elle édite régulisement, depuis 1902, des vigastères, Les érimophise et philatélistes intéressés pervant obteur une documentation en risdressant à : K.K.L. 18; rus d'Annale, 75009 Paris.

\* Adresser tonte correspondance concernant cette chroitique M. A. Vitalyos, e la Mondea, 34, rue des Italiens, 75427 Paris Ceder 88.

ADALBERT VITALYOS.

wille : le Domine des l un balcon ur la mer

lapon, la R.F.A. et la

impération sur les ré

The second of th

SIX MOIS AP

Uge rom

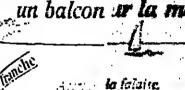
200

TO THE STATE OF TH

distant of

- - Track

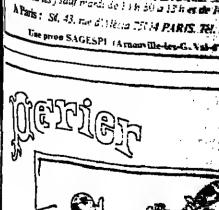
一 本語書 一 を出来される。



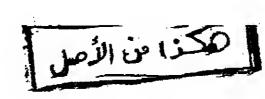
ia falaire. cici i e - de vite unique. IE DOMAINE DE COCHES domine la Appartement – inges de larges baker

in heart, de jardins privatefs. Pre tance finiteant de qualité Into the Cultures empress. her of saller in bains, vasies parties commes, garding on sou pour que appartements.









sentant permanent de son pays aux Nations unies.

— Chartres. Ver-les-Chartres.

M° Jean LELIEVRE et Mme,

M. et Mme Jacques PARIS,

nut la joie de faire part du mariage
de leurs anfants,

Brigitie et Alain.

qui sera célébre en la cethédrale de Chartres le vandredi 30 juin, à 10 h. 30.

Christine et Philippe,

née Lydie Noirot. décédée le 18 juin 1978, à l'Age de

professeur Paul, Louis CHIGOT,

Ilvé en 1906, Paul-Louis Chigot étudie la médecine à le faculté de Paris. Chirurgien des hépitaux (1946), il se spécialise an chirurgie infentile at an orthopétie. Chet de service à l'hôpital Trousseau, puis professeur à la faculté de médecine de Peris (1947), M. Paul-Louis Chigot était membre de nombreuses sociétés scientifiques frencaises et étrongères. Membre de PAçadémie de chirurgie, il vaneit d'être étu, le 9 mai, à l'Académie de médecine.

Naissances

Mariages

Decès

#### CARNET

#### Le Japon, la R.F.A. et la France signent un accord de coopération sur les réacteurs surrégénérateurs

Tokyo. — Le Japon, l'Allemagne fédérale et la France ont signé mercredi 21 juin, à Tokyo, un accord trilatéral de coopération technique dans le domaine nutechnique dans le domaine nu-cléaire. Cet accord associe trois organisations de recherches: Power Reactor and Nuclear Fuel Development Corporation (P.N.C.) pour le Japon, Kernforschungs-zentrum. Karisruhe GMBH (K.F.K.) pour la R.F.A., et le Commissariat à l'énergie atomique français (C.E.A.). Il concerne les recherches et les expérimentations recherches et les experimentations sur les réacteurs surrégénérateurs refroidis au sodium liquide.

S IT DU TOURISME

BLANCS (10) : Rh3 Det Tag

es Bienes fouent et jont net

TION DE PROELEME N. 76

DRESS - RING LOPETS (1933)

THE PART OF THE PROPERTY (1934)

THE PART OF THE PARTY (1934)

THE PARTY OF THE PARTY (1934)

THE PARTY OF THE PARTY (1934)

THE PARTY OF THE PARTY (1934)

mar; - Fe5: 2 De5: F61: mar; - Fe5: 2 De5: F75: mar; - F65: 2 Te4: E75: 2 Fx4: E Dxd5 mar; - F65: 2 Fx6: E

CLAUDE LEMOINE

tables les arronce

Carte ont eté den Pondant un des decla-sa façan de son Totales

- Burne Céphilian a

a Lame to f de trefe 

par le ru de la fontant de la

PHELIPPE ITLENEN.

8, 12

edine.

EV41

.

CHAIL

4885

LIQUES THE S

Le développement de ce type de Le développement de ce type de réacteur est jugé nécessaire pour répondre aux besoins futurs en énergie des pays industrialisés pauvres en ressource naturelles. En juilet 1977, l'Allemagne et la France ont décide d'approfondir leur coopération en ce domaine, non seulement au niveau de la recherche mais aussi à celui de l'exploitation industrielle, associant ainsi la pinpart des membres de la Communanté européenne qui sont déjà liés à ces deux pays par des accords existants. La par des accords existants. La France est, dans le domaine des réacteurs à neutrons rapides, en réacteurs à neutrons rapides, en avance sur ses partenaires : le réacteur Phénix s démarré en 1974 (puissance : 240 mégawatts) et Super-Phénix (1 200 mégawatts) est en construction avec la participation de l'Italie, de l'Allemagne, de la Belgique et des Pays-Bas.

Les Japonais ont tendance à établir un parallèle entre l'ac-cord de coopération existant au corq de cooperation existant au niveau européen et celui qu'ils viennent de signer avec l'Alle-magne et la France. En fait, la nature de la coopération est dif-férente : alors que les Européens cont mis ont mis en comman leurs recherches et l'exploitation indusrecherches et l'exploitation indus-trielle des réacieurs à ueutrons rapides, l'accord avec le Japon se limite dans un premier temps à un échange d'informations et à des expérimentations en commun (en particulier dans le domaine de la physique des réacteurs, de la streté, du refroidissement, etc.). A terme, espèrent les Européens ces liens permettront une coopéDe notre corespondant

ration plus approondie et éven-tuellement la vene de licence. Les Japonais ont en retard d'une douzaine cannées dans le domaine des réacturs à neutrons rapides. Ils vienent de faire démarrer leur racteur expéri-mental Joyo, comarable à Rap-sodie mis en servie en France en 1966. Le Japon apour projet de développer un éacteur d'une puissance de 00 mégawatts, nommé Manju comparable à

tant ni le site ni le financement. La coopération entre la France La coopération entre la France et le Japon dans le domaine des réacteurs à neutrons rapides s'est développée à partir de 1968 et a donné lieu en particulier à l'expertise par des spécialistes du C.E.A. du projet Joyo. Bien que l'accord passé eu 1968 n'ait pas été reuouvelé en 1973, la coopération s'est poursuivie dans certains domaines (expériences d'irradiations):

PHILIPPE PONS.

#### SIX MOIS APÈS LA MORT DE TROIS MILITAIRES A LYON

#### Une formission d'enquête civile est créée aver le soutien de dix-neuf organisations

De notre correspondant régional

Lyon la fédération du Rhône la idgue des droits de l'hommet le mouvement Inforpour les droits des soidats at annonce, mercredi 21 juineu cours d'une conférence de pree, a constitution d'une commiton d'enquête composée de e fraonaulités a diverses (1) et chéée notamment de e faire la luére : sur un accident sur-venu 23 décembre :977 dans es cuisis du quartier général

venu 22 décembre 1977 dans es cuiss du quartier général Frèn — ancienne caserne de .a Vitrèrie — à Lyon.
Cour-là, un engagé, le sergeu l'ean-Marc Catois et deux apps, MM. Daniel Armand et And d'Hame, qui manipulaient de l'cool à brûler en quantité imitante une cinquartique de de l'cool à brûler eu quantité imitante (une cinquantaine de lib avaient été très grièvement bris par l'inflammation suivie, seie-t-il, d'une explosion, 1'une pae du liquide répandn accidellement sur le sol. Les trois maires étaient décédés les je suivants des suites de leurs

Trouville : le Domine des Roches,

un balcon ur la mer.

Accrock la falaise, avec son pe de vue unique, LE DOMAINE DIPOCHES domine la mer, 7 la plat Deauville.

Appartements pongés de larges balcons,

de terrasses de jardins privatifs. Prestation finitions de qualité

(moque cuisines équipées,

luxues salles de bains,

vastes parties émunes, parking en sous-sol

pour que appartement).

brûlures (le Monde des 28 et 31 décembre 1977). L'autorité militaire avait fait connaître dans un communique publié le 7 janvier 1978, et an réponse à une lettre signée de a soldats du quartier général Frères » mestant eu cause les conditions de sécurité que a toutes de la contrait de la contrai

dent ont été appliquées avec la plus extrême riqueur 3.

Le texte précisalt, après avoir énumere les différentes actions engagées — enquête du chef de corps, enquête de la gendarmerie, euquête d'un contrôleur général charge de l'inspection du travail dans les armées— que a en tout état de causa, les résultats, lors-ou-lle seront por-tés à la connaissance de tous et

en premier lieu des ramilles si cruellement éprouvées ».
Force est de constater que six mais après l'accident, aucune information — en dehors d'un communiqué de vingt-cinq lignes sur le déraulement, surposé de sur le déroulement supposé de l'accident — n'a été apportée concernant les éventuelles responsabilités. On rappelle dans les services proches du governeur militaire de Lyon qu'a un ordre de marganties pour homicile. mintaire de Liyon qu'un oritie de poursuites pour homicide involontaire d été donné le 6 fan-tier » et que, par conséquent, en application des textes, les inves-tigations out été conflées à un juge d'instruction civil (détaché pour cinq ans auprès de la juri-

diction militaire.

Cependant, pour le responsable de Information pour les droits des soldats, M. Gilles Buna, l'autorité militaire a déjà « jalsifié la vérité en ne rendant compte que d'une partie des résultats de l'enquête » dans le court communiqué publié sur les circonstances de l'accident, Pour appayer ses propos. M. Buna renvoie à deux rapports — parvenus anonymement à la Ligue des droits de l'homme. — émanant de

tances de l'accident. Pour appuyer ses propos. M. Buns tenvole à deux rapports — parvenus anonymement à la Ligue des droits de l'homme. — émanant de responsables militaires.
L'un, adresse au général commandant le 14° DI-51° D.M.T., met l'accent uniquement sur la responsabilité du sergent, dont la double imprudence — manipulation de l'aiccol a à son initiaires sans besoin apparent a, et tive sans besoin apparent s, et sa décision de s mettre le jeu volontairement à l'accool répandu » — sersit à l'origine du drame

drame
L'autre est à en tête du
contrôle général des ormées,
groupe de l'inspection du trarent à qui, tout eu relevant la
maladresse commise — volontairement ou non, — fatt état d'un
certain nombre de carences, telles que a stockags d'une quantité trop importante dans le magasin non prévu à cet effet a. (...)

SERNARD ELIE.

(1) Une douzaire de personnes — avocats, syndicalistes notamment — ont déjà eccepté de faire partie de la commission d'euquête à laquelle, sans qu'il y ait création d'un cartel en d'un comité dir-neuf nrganisations unt décidé d'apporter leur soullen : les partis de gaucha, les muvements d'exirème gauche, l'uniou départementale C.F.D.T.

## - Michel JARRY et Elizabeth uée Tardy, not la jois d'annencer la naissance de Bénédicte, Aix-en-Provence, le 16 juin 1976. — M. Paul MATTER et Mme, Le docteur Georges GREINER, professeur à la familé de méderine de Strasbourg, et Mme, ARMÉE de Strasbourg, et Mme, uut la joie de faite part du ma-riage de leurs enfants. Karin et Pierre. La cérémoule a en lieu le 16 juin 1878 dans l'inlimité. 37, rue de Verdun, 67000 Strasbourg. 25, rue Gosthe, 67000 Strasbourg.

Neuilly - sur - Seine, Bougival, Etlenville, Emphonne, Mms Gaston Mauger, son épouse, Le docteur et Mms Pierre Sarazin — L'ambassadeur de Turquis et Mme Orhan Éralp ont donné une réception jeudi pour prendre congé de leurs uombreux amis parisiens. M. Eralp, qui était arrivé en Prance il y a meins de deux ans, va re-prendre son ancieu poste de repré-sentant represent de son pars aux et leurs enfants. M et Mme Charles Le Vaillant de Folle-Ville, leurs enfants et petitfile,
M. et Mme Daniel Raskin et leurs
enfants,
Les parents et amis,
ont la douleur de faire part du

décès de M. Gaston MAUGER, officier de la Légion d'honneur, agrègé de l'université de Paris,

ancien professeur
au lycée Condorcet,
directeur heucraire de l'Ecole internauonale de l'Allience française,
survenu dans sa quatre-vingtième
eunée, muul des sacrements de
l'Egise.
L'inhumation a eu tien dans l'lutimité le 22 juin 1978, à Cherbourg
(Manche).
Le présent avis uent tieu de fairepart, « La Cour » Etieuville, 50360 Picauville.

— Mme André Parlange.

Le lieutenant-colonel et Mme Guy
Parlange et leure enfants,

M. et Mme Alain Dutaret, leure
anfants et petitz-enfants.

Mme Paul Neveux et son fils,
Mme Alexis Mallek, ses enfants et
petitz-anfants

Mme Alexis Melick, ses enfants et petita-enfants,
Mile Marguerite Parlange,
Mme Roger Parlange, ses enfants et petita-enfants,
Mme Henry Parlange, ses enfants et petita-enfants,
Tous les parents et alliés,
nnt la douleur de faire part du décès du colonel André PARLANGE,
commandeur

de la Légieu d'honneur, croix de guerre 1914-1918, 1939-1945 et T.O.R., 1939-1945 et T.O.R., 1939-1945 et T.O.R., survenu le 18 juin 1978, dans ca quatre-vingtième année.
Les nbeèques ent été célébrées le 20 juin 1978 en la cathédrale d'Antibes,

 Chartres, Orléans.
 M. Jean LELIÉVEE et Mme.
 M. et Mme Clande ROUILLAC,
 ont la joie de faire part du mariage
de lours enfants. M. et Mme Marcel Purnon et cura enfante. M. Jean-Marc Péuard. M. et Mine François-Xavier Pécard et leur fils. uut la douleur de faire part du décès de qui sera célébré en la cathédrale de Chartres le vendredi 30 juin, à 16 heures.

Mme Henri PENARD,

survenu le 21 juin 1978. Les obséques seront célébrées le samedi 24 juin, à 10 h, 30, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin. L'inhumation aura tien à Audrieu

général Henri PÉNARD, décédé le 26 juin 1968.

Mme et M. Louis Descrience. Se-enfants.
Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants.
Et toute la famille.
uut la douleur de faire part de la mort de Mme Félicien CHAUNAVEL. 42, rue du Bac, 75007 Paris. - Mme Froim Suliny, son épouse, M. et Mme Jean Rebaudo s

quaire-vingt-seise ans,
Les obsèques religieuses et l'inhumation uut eu Lou dans l'intimité.
34. rue des Ferrières. 11000 Dijon.
21380 Marsannay-le-Bols. Bes enfants et petite-fille, Ses beaux-frères, belles-sorurs, nevaux et nièces, Ses perents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de — Mme Paul-Louis Chigot.
Le professeur agrégé et Mme JoanPaul Chigot et leurs enfants.
M. et Mme Stienne Laballe et
leurs enfants.
ont la douleur de faire part de la
disparition du

M. From SULINY,

survenu le 18 juin, à Paris, à l'âge de soixante-huit ans. L'inhumation a cu lieu le 23 juin

LA MAISON DE L'INDE Soldes

prêt-à-porter tissus en soie et coton artisanat

400 rue Saint-Honoré-260.18.97 Du lundi au samedi de 9 h 30 à 18 h 30

des bactéries et des germes dangereux.

Le nouvel appareil FILTRON

en eau parfaitement pure,

pas plus grand que 2 pa-quets de cigarettes et vrai-ment très simple à utiliser. En vents dans les phar-

-- On uous pris d'annoncer le rappei à Dieu du docteur Lucien THEOBALT, assistant de la Fondation Rothschild, surveuu le 21 juin 1978, dans sa cinquante-troisième année.
De la part de :
Mme Lucien Théobalt, née Gene-viève Eymard-Duvernay, son épôtise.
Marc Théobalt, son fils, Mme Eugène Théobalt,
M. et Mme Charles Eymard-Duvernay.

M. et Mme Charles Symand-Duvernay, ses beaux-parents, M. et Mme Jean - Louis Théobald et leurs enfants, M. et Mme René Théobalt et leurs enfanta, leurs enfants,
Mme A. Théchalt et son fils,
M. et Mme Maurice Cayron et
leurs enfants,
M. et Mme Tves Kymard-Duvernay et leurs enfants,
M. et Mme Jacques Olmi et leurs enfants, Le docteur et Mine Claude Rymard-

Le docteur et Mme Claude Rymard-Duvernay et leurs enfants, M. et Mme Jacques Rymard-Duvernay et leurs enfants, M. et Mme Jean-Paul Delor et leurs enfants, ses frères, sœur, basur-frères, bellss-sœurs, neveux et blèces, Les familles Decroix, Raffin, La cérémonie religieuse sera célé-brée le lundi 25 juin 1978, à 10 h. 30, en la chapelle du Val-de-Grâce, L. place A.-Lavéran, Paris (5°), sui-vie de l'iuhumation en eimstièm de Montparnasse. Le présent avis tient lieu de faire-part.

#### Remerciements

Le président de la Société de géographie et les membres de la commission reutrals remercieut tous eux qui leur ont témoigné de la sympathie à la nouvelle du décès du secrétaire général de la Société, Mine le professeur Panie GARENC.

Avis de messe — Une messe sera célébrée le mardi 27 juin, à 18 h. 45, eu l'église Saint-Sulpice pour le dousième an-niversaire de la mort de Victor FAURE, avocat à la cour, auelen maire du sixième arrondissement.

#### Cérémonies

— Une plaque commémorative en acuvenir du chef de réseau François Cieude, exécuté à Cologne, eu service, peu avant la libératinu, vient d'être apposée sur sa demeure, 178, rue de Courcelles, à Paris (179). La cérémonie d'uanguratinu qui célébrera set évéuement se déroulera le samedi 24 juin, à 11 beures, en présence de tous ser amis.

· Indian Tonic > et SCHWEPPES Lemon : les deux façons SCHWEPPES de blen traiter sa solf.

# soldes

(jusqu'à épuisement du stock)

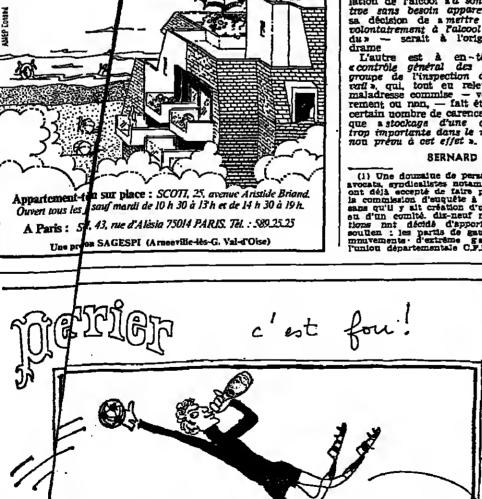
9. place Saint-Augustin (8°)



du 9 au 23 juin

62, r. St-André-des-Arts 6 Parking attenant à nos magasins







Un témoin de la «génération perdue»

laisser ta.... >

jeu, elars... »

«Ou tu prends un rôle, ou tu

« Etre seul, plus seul qu'un hot-

dog, parce que tu ne joues pas le

Alors, c'est le vide, et « les Matins célibataires » peignent ce vide-là. Exercice périlleux, eu la littérature trouve difficilement son

compte. Le cœur ne se prend plus

à rien, le regard ne s'enchante plue nulle part, le phrase se contracte

au maximum : plus de verbes, plus de sentiments, plus d'histoires. Ce mystique de la disponibilité tra-

Tous les pays se ressemblent,

l'U.R.S.S. répond la sordide pous-sière où git le Mexique et l'évasion

sons joie de la drogue expérimen-

tée eu Laos. Plus de causes à défendre, partout l'homme est

maté, les révolutions révolues.

Courchay n'en fera pas un drame : plus la force, plus le gaût, plus

le temps. Jemais il n'a été plus vite dans son journal de bord : des netatiene télégraphiques,

l'apparente abjectivité d'un appareil enregistreur. Une sorte d'ascé-

L'ironle pourtant arrive à trouer

cette chape volontairement tissée

éclate dans quelques formules

amères : « Comprends : c'est une

societé très bien. Tout s'y vend.

On peut même être contre, et ço se vend extra. Mais Il faut être dedans ». L'ironie sort parfois tout simplement des situations.

Quand Courchay rentre d'Améri-

que, il désire retoumer parmi le

hommes. Il va être servi': le seul

emploi qu'il trouve, c'est de tenir la caisse d'un cinéma porno i San

expérience, il la raconte drôle-ment. Et pourtant elle met le

comble au spectre parcouru de la

Il y o un style Courchay qui tient à un mode de vivre et à un

mode d'écrire. Parce que les deux

sont en étroit rapport, une rare et belle authenticité rehausse cette

œuvre où se reflète, mœurs et lan-

gage, notre nauvelle « génération

perdue ». Un formeux témoin de

notre monde en dérive, ce vaga-bond au cœur pur qui, pour mieux

voir l'envers de l'eau, s'oblige à

JACQUELINE PLATIER

perpétuer son naufrage.

misère humoine.

d'indifférence et d'ennui. Elle

l'immense fatigue qui étreint

verse sa « nuit des sens ».

es détruit. Les structures se tien-nent et te tlennent. Béquilles

Ceux qui l'ont repéré ont pu

le sulvre dans des pérégrinations

qui furent nombreuses : à commencer par ses démêlés evec « L'Sduc. Naze », bientôt suivis

d'errances un peu partout sur la plenète. Courchay prend le bus

des indigènes, y passe des jeurs d'affiliee, tûte du « stop » quand ça marche, dart è la belle étoile si

on ne lui affre pas de gite, accepte l'haspitalité qui se présente, noue des liens vite dénaués

evec tous les gars du monde. Quels pays n'a-t-il pas ainsi erpentés!

s'était errêté le temps d'une malen-

contreuse histaire d'amour. Le

retour eux « matine célibotaires »

Moscou, le Transsibérien, Irkoutsk,

Kyoto, puls le Loos entre Vientiane

et Louang-Probong, puls le Mexique et New-Yerk et Mont-

réal. Entre ces randonnées, il

séjourne dans les Basses-Alpes ou

en Provence, e Strasbourg, e Pa-

ris. L'exotisme de ses expériences n'en est pas diminué, li vient des

marginaux qu'il fréquente au des

iobs qu'il est contraint d'accep-

Qu'est-ce qui foit courir Claude Courchay? Son cos n'est pas aussi

simple que celui du bourlingueur au de l'aventurier. A quarante-

cinq ans, il est une espèce de

l'authencitité et de la fidélité à

sol-même. De son enfonce - une

naissance à Dakar, une fomille

de sous-officiers coloniaux, — à l'inverse de tant d'autres, il a très

peu parlé. Il a dû éclore en mel 68, avec l'ardent désir de changer

Il o rêvé, il rêve encore, d'une

société sans pouvoir, sans orgent, « eù l'impartant serait l'emour des

carnarades ». Elle n'est pas odve-

nue. Des lors, que faire? Beaucoup de militants gauchistes ont, depuis,

toumé leur veste ou chaussé leurs

pantoufles. Lui, il reste l'errant, le

disponible, l'Inaliène, Mols à quel

prix l « Les Matins célibataires »

evaluent justement ce que cette

LISEZ

Le Monde

des Philatélistes

Impression que quelque part tu

l'homme et la vie...

ottitude lui coûte.

ou de martyr

le jette à nouveou sur les routes

Dans son précédent livre, il

Nouvalle et son quartier » (l'Art pour tous).

15 h., parvis de l'èglise Saint-Julien-le-Pauvre : « Ches un grand restaurateur de meubles » (Connaissance d'ici et d'silleurs).

15 b., 13, rue Scipion : « Meubles et collections historiques de l'Assistance publique » (Elistoire et Archéologie).

15 h., sortis gare de Ruell du R. E. R. : « Les folles années de Rendir et de Maupssant » (Paris et son histoire).

Renoir et us manuscoments son histoire).

15 h., 101., rue de Charonne, M. Ch. Guasco : « La Grande Loge féminine » (Tampila).

14 h. 45 Thés. féminine » (Tamplia).

CONFERENCES. — 14 h. 45, Théatre Tristan-Bernard, 64, rue du Rocher. M. A. Delaunay: « Un double centenaire, celui de Vuitaire et de Rousseau »; M. H. Caillavet : « La proposition de loi sur les agences matrimeniales »; (Club du Factione).

Mme D. Ribardière : « La France sauvera-t-ette l'Occident? » (Club du Factione).

15 h., 147, avenus de Malakoff, M. Benoît Leroux : « Bur la trace des Mayas » (Nouvelle Acropole).

16 h., 13, rue Etienne-Marcel : « Le plein déveluppement de la cons-

plein déveluppement cience », entrée libre.

DIMANCHE 25 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 10 h., 3, rue Maiher ;
« Les synagogues de la rue des
Rosiers. Le couvent des ElancsManteaux » (à travens Paris).

10 h., avenus du PrésidentWilson : « Le musée d'art et
d'essai » (L'Art pour tous).

15 h. 30, I. place Alphonse-Laverau : « Val-de-Grâce et alentours »
(Mme Camus).

15 h., entrée principale, boulavard
de Ménilmontant : « Les tombes
célètres du cimetière du PèreLachaise » (Connaissance d'ici et
d'eilleurs).

Lachaise > (Connaissance d'ici et d'eilleurs).

15 h., mêtro Saint-Georges :
« Chopin, George Sand, Taims, Mile Mars à la Nouvelle-Athèmes (Mime Hager).

15 h., portail central de Notre-Dame ; « Alchimie et symbolisme des tailleurs d'images » (Histoire et Archéologie).

des tailleurs d'images » (Histoire et Archéologie).

15 h., 23, quai Conti : « L'Académie frauçaise sous la Coupole » (M. de La Roche).

15 h., rue de Vaugirard, angle de la rue de Condé : « Le palais du Luxembourg ». entrées limitées (Paris et son histoire).

15 h., mêtro Palais-Royal : « Le Palais-Royal et ses jardins » (Templia).

Palais-Royal et ses jardins » (Templia).

14 h. 45, 2, place du PalaisBourbon : « Le Palais-Bourbon »
(Tourieme culturei).

15 h. 13, fuçada, égline Notre-Damedes-Victoires : « Passages, traboules,
galeries ignorées actour du PalaisBoyal » (Visages de Paris).

CONFERENCES. — 15 h. 34, rue
Sainte - Croix - de - la - Bretonnerie :
« Apocalypse du temps présent »
(Récle internationale de la RoseCroix d'or).

(Ecole internationale de la Rose-Croix d'or).

15 h. et 17 h., 13, rue Etienne-Marcel ; « La méditation transcen-dantale pour la conscience cosmi-que » (enirée libre).

16 h. 30. 13, rue de la Tour-des-Dames ; « Conscience cosmique et méditation transcendantale » (enirée libre). \* Les Matins célibataires, de Claude Courchay, Gallimard, 255 p., 39 france.

Visites, conférences MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 23 JUN 78 A O h G.M.T.

PRÉTISIONS POUR LE 24.6.78 DÉBUT DE MATINÉE R rouillard ~ Verglas dans le region

Evoletion prebable du temps en France entre le rendredi 23 inin à 24 henres : Des masses d'air frais et instable

Des masses d'air frais et instable circulant autour des basses pressions, peu mobiles, centrées sur les lies Britanniques, s'étendront rapidement sur toute la Fraque et pénériraront en Méditarranée occideutale. Samedi 24 juin, sur l'ensemble de notre pays, le temps sera instable et frais pour le saison. Les avenes seront ne mbrens es, parfois oragenses, et elles douneront des chutes de neige en montagne à partir de 1500 mètres.

Les éclaireles deviendrout belles sur les régions méditerranéennes, on établiront le mistral et la tramoutane. Les vents viendront d'ouest à nerd-ouest; ils seront ferts prés des côtes, assez forts et irrèguliers des l'intérieur.

Vendradi 23 juin, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mar était, à Paris, de 3994 millibars, soit 749,8 millimètres de mercure.

999A millibars, soit 749,8 millimètres de mercure,
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré eu cours de la journée du 22 juin; le second, le minimum de la nuit dn 22 au 23); Ajaccio, 23 et 12 degrés; Biarritz, 23 et 15; Bordeaux, 22 et 14; Brest, 15 et 9; Caen, 17 et 11; Cherbourg, 15 et 10; Clermont-

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 23 juin 1973 : UNE LOI

· Concernant les comités professionnels de développement économique,

Vie pratique

GARDES DE MÉDECINS PENDANT L'ÉTÉ A PARIS

Divers services de gardes de médecins sont disponibles vingt-quatre heures sur vingt-quatre tous les jours, pendant l'été:

— Le service de garde des généralistes, 542-37-00;

— L'Association des urgences médicales de Paris, 578-61-33;

— S.O.S. médecins, 337-77-77;

— Enfin, la Fédération des amicales de médecins de Paris e mis en place un numéro de téléphone unique, qui permet de connaître les coordonnées des médecins assurant des permanences de soins pendant l'été, 578-15-00.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4287-23

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F. 385 F 400 F YOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIR NORMALE 205 F 390 F 575 P 768 F

ETRANGER (par messageries) I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 163 F 265 F 388 F 510 F II — TUNISIE 184 F 346 F 506 F 666 F

Par voic aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront blan joindre ce chèque à leur demanda. Changements d'adresse défi-nitife ou provisoires (d'e u r somaines ou plus) : nos abounés sout invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dérnière bande d'envoi à toute correspondance. Venillex avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Edite par le SARL, le Monde,



Reproduction interdite de tous arti-cles, seul accord avec l'administration

et publications : nº 57437.

Ferrand, 19 et 13: Dijon, 20 et 14; Grenoble, 25 et 11 Lille, 18 et 12; Lyon, 25 et 18; Mix-ille, 28 et 18; 25 et 13; Bonn, 18 et 12; Berlin, Nancy, 19 et 13; Antes, 16 et 11; Le Caire, 45 et 23; Brurelles, Nice, 23 et 15; Perpignan, 24 et 13; Bennes, 5 et 19; Berlin, 24 et 13; Bennes, 5 et 19; Bras-bourg, 21 et 14; Thurs, 18 et 12; Genève, 22 et 14; Lisbonne, 24 et 13; Points-à-Pitre, 30 et 25.

Températures releves à l'étranger:

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 107 HORIZONTALEMENT

I. Se décline au futur; Complément d'une cure. — II. Avant Renan; Fut littéralement sabotée par Jupiter. — III. Reste furieuse tant qu'elle est indécise; In Angleterre. — IV. Amplement répan-dues; L'objet d'éternelles convoitises. V. Quartier de Nice: 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

Voyagent en P.V. ; Ce qu'elle peut être collente I - VI Paur presser nne narration captivante: Pronom: Fis changer d'état. -VIL Traduisaient, à VII. Traduisalent, à
Versailles, d'amples
satisfactions gastronomiques ; Possessif; Une partie de
l'Allemagne; A la
tête vide, — VIII. A
règler; Aplanissalent. — IX. Du
ménris sous une

mepris sous une mépris sous une XII comperent (épelé) : XIII comperent (épelé) : XIII comperent (épelé) : XIII comperent (épelé) : XIII comperent xive lement amers XIV comperent amers XIV comperent comperent xive lement xive l

alors qu'humaine- XV ment parlant cer-tains sont fort doux

tains sont fort doux;
Trainent de modestes véhicules;
Abréviation. — XI. Massif, dans
les Alpes; S'est donc déjà produit. — XII. Participe; Vis;
Chassal certains microbes. —
XIII. Se dèchire dès qu'on parie
de lui; Ordre d'epparition. —
XIV. Terme musical; N'es; pas
très bien vu par ceux qui s'adressent à lui. — XV. Végétal; Fait
de grands gestes avec le bras.

L Avale d'importe quoi; Abréviation commerciale; Résonne sur la place du village. — 2. Elément du collier de la vie; Il est bien difficile de les fixer les yeux dans les yeux. — 3. Finit souvent empalé; Département. — 4. Aubaine des cafetiers et des taxis; Avortement, voults par la nature Avortement voulu par la nature.

- 5. Abritait couronnes et ficelles;
Détectée par un cancérologue.

6. Initiales d'un pionnier de l'antomobile; Sa complaisance lui fait souvent fermer les yeux;
Point répété. - 7. Prénom; Symbole; Accompagnent tout ce qui est plat. - 8. Font un réel effort d'imagination; Evoque en nos esprits deux images totalement différentes; N'a pas toujours le cœur sec. - 9. Durée arbitraire; Avortement voulu par la nature

Possessif : En Belgique : Prefixe. - 10. S'emploie d'une manière cavalière : Sa peau est mise à prix : Roue. — 11. Privées de toute fraicheur : Trouvers cher ; Désigne un prélat. — 12. Va avec vous : Possessif. — 13. Don de Poisean à la terre : Inspirait la mélancolie. — 14. Mauvais conducteur : Bossai. — 15. Endort en se répétant : Ficelle de gros-seur variable : Transportée d'aise.

Solution du problème nº 2106 Horizontalement -

Aérostier (cf. « sagcisse»). -I. Aerostier (cf. «saccisse»).—
II. Toopie; Va! — III. Meriez.
— IV E.S.E.; Ane. — V. Son de
sou du franc); Net. — VI Ouriet;
Me. — VII. Ies; Sape. — VIII.
Rd; Ænns. — IX. Signets. —
X. Evoe l; IU. — XI. Palinasse (cf. «couche »).

· Verticalement

L Atisoir; EP. — 2. E.O.; Oued; Va. — 3. Rumeurs; Soi — 4. Opes; Fiel. — 5. Sirenes. — 6. Tel; Taenis. — 7. Ten; Pneus 6. Evenement. — 9. Rareté : 55. GUY BROUTY.

TIRAGE Nº 25 DU 21 JUIN 1978...

9 11 20 49 32 19 NUMERO COMPLEMENTAIRE

> RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE I TOUR TO

864 166,90 F 108 020.80 F

7 03840 F

PROCHAIN TIRAGE LE 28 JUIN 1978

VALIDATION JUSQU'AU 27 JUIN 1978 APRES-MIDI

VONEVA Nouvelle Crain and

Genlistes

in marine and

27 12 15 15 15

Self-With 1

Metical d'Anjou.

material series in the control

E The service in a

Estare, en la rella. Estarent de la rella

and de telen, im gentier

ಕ್ಷಾಮಿಯ ಸಂಪರ್ಕ ಕನ್ನಡ

Materials Sittle Little

Them, and from a six his

Same Samer Con the Line of

Mark Science ---

face de prostor on con-

Base Pentier, there is ב מונים להינטול מונים בידים בידים

minege de l'Amono-Cord les and sur in the det pays du

large at Quanta and annual to the la colors, de cons considerate, or differ the far is recover des

men de greres d'une

me melallargique d'oire-

la séances de min seron!

entrées à la projon de

had classiques régilisées:

de Pagno iardiens

e mare, de Jean emilian

Toni de 1 Rencir

Patrebique Gearger

Consucrées Armand Gui et à Jean-IGodard.

des anateurs

he total refere l'action

Mesus s le chemin Month of the Character of the Character

Solven teque pour se-

of countries its out on the

all à existe se faire recon.

757 - 5-3 (1

Monde

Commercial Services Transfer : in the sale

Murk

21.77

THE CAPPE

\* 1 an 2015 \* 1 an 2015 \* 1 an 2015

TANK TO THE PARTY OF THE PARTY H read better 27-Mars - 0

Mes

Le rita CONTRACTOR mane da er M. In erosep mine Millery CONTACTOR &'S CHARLE MOTION THE PART WITH THE PARTY SPEED MARKE MAR TO

Septil, et Sin in: andr fee quater dam The second of th tions aremany. ues tout un arcedante d'u ATT. BALL

> Exp Leger de «la l The exposition of the control of the

fete do quetidi d Marcelle, the second presents risiteers attends res de salles. de quotidique Particular Sola, PINA osicera les is a nullet deferropec-Vararely...) ... er que les Gurren pas été montrés Le choix des s

present and presen made un rement cous Od troavers be celébres e Fies « Tree de chevi teurs »). pinale ceramignes m

deux punceus d'iragon (a les la très belle sile de Paul Hansa. taine de lithogra bien sûr, les a picturales amis que sunt a las Acrobates a, a l a les Constructi

1

« Cités cités d

Venise Ameri Houstone, and

held of orts of or 7634792 dindre partie sur la servie dindre films que conservitants de diffude diffuse de la reprise la sentation d'inédits. la sentation d'inédits. la selt la démarche exem-La hibliothic mation de Cear présence, insor-tèrie de phoce à la calisation des éditions : sur l'ant, les vi Venise

Pair is demarche exemi-pair autre du Havre, des production, 3

المكذا من الأصل

Une nouvelle façon d'enregistrer vos bagages.

Dans un souci de simplification, la S.N.C.F. a mis en service, depuis le 1ermai 1978, un mode d'enre-

Un enregistrement qui change. Désormais, vous pouvez faire enregistrer 3 bagages par voyageur. Mais le poids de chaque bagage ne doit pas excéder 30 kg. Le prix forfaitaire est de 12 F par bagage. quelle que soit la distance (vélomoteur non immatriculé; 36 F et voiture d'handicapé; 6 F). Dans la plupart des grandes villes.

vous avez la possibilité de faire enlever ou livrer vos bagages à domicile. Le prix de chaque opération est fixé à 12 F par bagage en sus du prix de l'envoi (36 F pour les vélomoteurs non gistrement des bagages, nouveau et plus rapide. immatriculés et 6 F pour les voitures d'handicapés).

largement à l'avance,

agence de voyages. SNEF

Une précaution pour être sûr de disposer de vos bagages à l'arrivée : faites les enregistrer

Pour plus d'information, n'hésitez pas à vous renseigner dans Votre gare ou votre

REDECOUVREZ LE TRAIN.

6 BONS NUMEROS 5 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

4 BONS NUMEROS

118,60 F

9.50 F

هكذا من الأصل

POUR LES 4.78 DÉBUT DE MATINE

POISÉS

414

711

X14

X111

\*\*\*: \*\*\*\*

Man ! wit-

THE SHOWS SHOW

A ASSESS A SQUARE

the desire and

AND THE PARTY OF T

1 March 1985

1 mm 24 February .

を記されている。 第1 日本年 1 中でからは 元 日本年 1 中である。 第12 年 2 日本年 1 日本年

STREET, THE CO.

Medicates as a series and a series are a series and a ser

E MEANINE

LEMENT

BLEME Nº 2 107

CONTACTOREST

#### «La Nouvelle Critique» et la communication

« Libérer les images et les soms » : sous ce titre, la Nouvella Critique, la revus mensuelle des intellectuels communisies, propose un dossier sur l'audio-visuel, rassemblant divers témoignages de createurs. Emile Breton, qui présente ce a dossier d'approche », souligne que ces gens de cinéma, de vidéo, de télévision, de radio. a travaillent contre ». Contra un système qui a mille moyens d'aseptiser, de neutraliser,

d'étouffer la parole vivante.

Jean - Patrick Lehel analyon s une fonction sociale en mutation ». René Féret propose son « journal intime d'un réalisateur-producteur s, René Vau-tier et Armand Gatti expliquent chacun à sa manière comment ils font parler les autres, Jean-Claude Biette s'entretient du « désir de cinéma » a ve c Jean-Louis Libois. La télévision est présente, notamment avec Jean-Pierre Marchand et Noël Burch. Enfin, la pédagogie de l'image est traitée par Alain Bergala et les animateurs de la Maison de la culture du Havre. Les radios libres jerment la dossier.

#### Régionalistes an Festival d'Anjou.

Le cinéma régional et régionaliste sera à l'affiche à Angers, du 28 juin au 2 juillet, dans le cadre du Festival d'Anjou. L'association Cinéma parlant et l'antenne régionale de l'Institut national de l'audiovisuel (INA) participeront à Lorganisation de ces cinq journées non-stop qui auront lieu au Club, l'une des deux salles d'art et d'essai de la ville.

Chaque jour, de 10 heures à Chaque jour, de 10 hours des lume lu révélation de l'année.

13 heures, l'INA présentera des lume lu révélation de l'année.

Le mouvement que sécrète Yano émissions de télévision sorties le mouvement que sécrète Yano émissions de télévision sorties le mouvement que sécrète Yano émissions de l'année quotidien. de sa vidéothèque. Parmi cel- écoucerte d'abord, il ac répond pas les-ci, le Lion, sa cage et ses lais puise à un rythme tital auque ailes, une série de six émis-le public doit s'accorder. Faire le tide, sions d'Armand Gatti réalisées se laisser couleur pour entre le plainchacune par une communauté pied dans un rituel cosmique. Entre d'immigrés, et Six fois deur les quatre danseurs, Yano, Sidonie six programmes de deux émis Rochen, Elsa Wolliaston, Lila Green, des relations se dessinent a approche sions réalisées par Jean-L lente, danse d'insectes, ponetnées de sons de cloches de Takemitsu. Godard.

A partir de 14 heures, vir longs métrages seront pres tés à raison de cinq séan par jour, dont deux (à 18 1 res et 21 heures) suivies débats. Parmi ces vingt fi la Marée noire, un für e l'unité de production au par René Vautier, tourn les côtes bretonnes app naufrage de l'Amoco-Cad les Bătisseurs, de Philippe quet, sur la vie des pays Larzac, et Quand les mes out pris la colère, de Chappedelaine, un dinentaire sur le mouve femmes de gréviste d'une usine métallurgique Atlantique.

314 35277

- - - - -

115.80°

ე **50** ¹

Les séauces de mis seront consacrées à la projon de grands classiques réplistes : les deux époques du nou des sources, de Pagno Fardians de phare de la rémillor. de phare, de Jeanremillon (1929); Toni, de Renoir (1934); Farrebique Georges Rouguier (1947).

Enfin, l'INA disera les 3 et 4 juillet de rétrospec-tives consacrée Armand Armand Godard. — Gatti et à Jean-

Bilan des nateurs tans l'action Un événen

rement dans culturelle, un l'audiovisuel « le chemin cinéma mesu parcouru » le mensuel d'information l'ATAC (Association te que pour l'ac-tion culture Ils ont eu du mal à existe se jaire recon-naitre, ils inent rurement la parole ITAC-Injormala parole tions est & de communications sucre activities.

Dans so troduction, Jean-

Jacques II, qui anime la section ma interne à L'ATAC BACEA), rappelle dix années d'obstacles et forts et en résume Partis sur la seule diffusions films que nous croyions portants de diffuser, qu'egisse de la reprise atilms classiques on de la sentation d'inédits. nous y as d'abord ajouté, à la suit la démarche exemplaire equipe du Havre, des e production. s

#### Murique

#### Herbert von Karajan et la Philharmonique de Berlin

La soixante-axième anniversaire d'Herbert on Karajan fuit
bequeoup de brit dans le Landerneau musical et même ailleurs.
Tous les tiniamares de la publicité se sont mis in branle comme
pour célébrer u: noble vieillard.
Mais, que diale, il est hien
vivunt. comme a le verra samedi
soir au « Grand Schiquier », et il
n'est nul besoinde ces débordements un peu espects, auxquels
se mêlent d'elleurs certains
débollages asse déplaisants.
Le vrai Karaja, on le retrouve
à la tête da la kilharmonique de
Berlin, les chévux plus ramassés
en arrière et allés que juntais.

Berlin, les chevux plus ramassés en arrière et allés que jamais, menu et fin ans son curieux smoking à la cope rigoureuse, les yeux jermés, la gestes plus vijo et nerveux senvre dans la souplesse de laurenroulement perpétuel, avet ette vie extraordinaire de la main gauche qui jous un rôle epressif mystérieux, mais dominai.

Comme das sa récente intégrale des symbonies de Beetho-

Commej das sa recente inte-grale des symbonies de Beetho-ven. l'Héroïue passe rapide, moirée, dusse, dans une lumière élyséenn o tout est éternisé pour un vison infinie, sans que pour a ani rien soit perdu de l'immere majesté qui rayonne de uvn grande entre les

grande Danke Troisième Concerto en in milar, m retrouvait l'habituel parteire de Karajan, Alexis Weissberg, Aoec la meilleure volor du monde, on n'arrive pas comprendre cette ulliance : la tinique impeccable, volontairent modeste, le respect du text raci, mais comme pris avec des acettes, des nuances la plu-

Danse

Le rituel de Yano

Bagneux, le Théâtre Victor-Hugo

teille chaquo mois une compagnie

onnue du grand public : cette fois,

ait le groupe MA, dont le choré-pho Hideyuki Yane s'affirme ume lu révélation de l'année.

D'étranges tropismes animent les corps, les agglutiment, les séparent

hrutalement, les imbriquent avec tendresse. Gestes anguleux, oscilla-

tions aveugles, plétinements obsti-nés..., tout un jeu ondulatoire et

tactile s'établit sous les courants

Expositions

Léger à la fête

de « la Marseillaise »

Une exposition, aussi importante qu'éphémère, consacrée à Fernand Léger se tiendra, à l'occasion de la

fête du quotidien a la Marseillaisen,

les 24 et 25 juin au Palais des congrès

à Barsella. Une centaine d'œuvres seroni présentées aux quelquo 30 800 visiteurs attendus sur 800 mêtres car-

rés de salles. Après les expositions organisées chaque annés pour la fête

du quotidien communisto (Picasso, Vasarely...), eos te manifestation constitue un événement en soi, puls-que les œuvres de Léger u'zvaleut

pas été montrées à Marseille depuis

Le choix des œuvres gracieusement prétées, qui proviennent du fends d'Etat et des collections de M. Geor-

ges Bauquier, directeur du musée de Biot, et de Mmo Nadia Léger, veuve

du peintre, veut refléter les divers domaines où s'exerça l'art do Léger. On trouvera uent brouzes (dont les célébres « Fleur qui marche » et

« Tête de cheval »), huit tapisseries monumentales (dont s les Construc-

teurs s), plusieurs mosalques, cinq céramiques monumentales, vingt-deux panneaux lilustrant le poème

d'Aragou (« Léger, léger, léger ») et la très belle illustration du « Liberté »

de Paul Eluard, ainsi qu'une soixan-

que sont « les Musiciens », « les

Acrobates », « la Jocondo »ux clés »,

Photo

« Cités de la mer

cités du fleuve»

Le bibliothèque publique d'infor-

matiou du Centre Georges-Pompidou présente, jusqu'au 29 soût, une

série de photographies appartenant

à là collection « Les grandes cités »

des éditions Time-Life. Les villes

sur l'eau, les villes ou bord de l'eau, Venise, Amsterdam, New-York,

Hongkong, ont une aura de légende

JEAN CONTRUCCL

« les Constructeurs »...

taine de lithographies. Sans oublier bien sûr, les grandes compositions picturales universellement connucs

ascendants d'une musique d'Alain

MARCELLE MICHEL

part du temps deux tons au-des-oous de l'intensité souhaitable, sans une once de vie sonors originale, cela donne une musique aseptisée, sous cellophane, une songerie nébuleuse dans le largo, qui n'ont rien à voir avec l'inten-sité toute intérieure de Karajan.

Cette formation de trente-deux

viusiciens donnera son premier concert le 20 novembre, au Théâ-

tre de la Ville, puis aura une saison de vingt-deux concerts d'abonnament, alternant avec des

d'abonnament, alternant avec des tournées en Franca et à l'étranger. On y retrouvera les œuvres classiques de ce répertoire (Vivaldi, Bach, Haydn, Mozart, etc.), mais aussi des partitions peu connues (Koechlin, Devienne, Bindemith) at des pages contemporaines (Murail, Jolivet, Florentz, Bon. Capdenat). Les concerts, dirigés surtout par Wallez, accueilleron! aussi, entre autres, J. Mercier, P. Dervaux, P. Entremont et S. Ozawa, qui interprétera la Création de Haydn.

Le budget total de l'Ensemble orchestral de Paris sera de 5 mil-lions de francs, dont 60 % à la charge da la Ville et 40 % à la

théâtres propices du louche, lieux du grafie et du miroitement, Lunes

de miel et « overdose », les lahy-

rinthes moltes des canaux charrieut

volontiers les baisers, les drogues et

que des animanz, des plantes ou des celluies, certains ne photogra-

phient que des villes. La vac aérienne met à un l'arête, le cœur de la ville, sorte de radiographie de

la communication, do ses courants et de ses barrages. Ces photographes

ont leurs heures de préférence, cha-que heure correspond à une cou-leur : ils aiment les couchers de

solell, parce que la mer pent brus-quement se teinter do sang, un fleuve pent rassemblor à uno

sinucuso fusion d'or. Ils utilisent la

machinerie natur

hrouilland, les mourties, les fumées sont moins chères qu'un filtre. Il faut être Français pour avoir envie

moins Américain pour pouvoir pho-

Bien sûr, Bruno Barbey, Art Kane,

Ernest Haas et quelques autres ont rapporté des images magnifiques de

leur mouda entier. A Moscou, un photographe anonyme a pris des

bommes assis sur un lac gelé, qui four des trous dans la glace pour

l'occasion de la sortie à Paris

du chef-d'œuvre de Carl Th. DREYER

couronné comme un des dix plus

grands films mondiaux. la Société

GAUMONT invite les lecteurs du

Monde » à une projection excep-

tionnelle en avant-première de

«LA PASSION

avec FALCONETTI, SILVAIN,

Antonin ARTAUD, Michel SIMDN

Scénario de Joseph DELTEN.

Version senere réalisée

par 1-M. LO DUCA

Le mardi 27 juin 1978

à 20 h. 30 précises

au GAUMONT-COLISÉE

Les invitations devront

être retirées les 22, 23 et

24 juin de 14 h. à 19 h.

au guichet du Gaumont-

Colisée, 38, avenue des

Champs - Elysées (Paris

(75008), dans la mesure

des places disponibles.

tographier le Pont-Neuf.

photographier Bomhay, et an

Comme certains ne photographient

De l'Orchestre philharmonique de Berlin, que dire sinon que la beauté de chaque instrument, la sublime harmonie de l'ensemble sont inséparables de la vision et du génie de son chef. JACQUES LONCHAMPT. NOUVEL ENSEMBLE ORCHESTRAL DE PARIS

M. Jacques Chirac, maire de Puris, u présenté ufficiellement jeudi l'Ensemble orchestral de Paris, qui vient d'êtra fondé et confié à la direction de Jean-Pierre Wallez (chef de l'Ensemble instrumental de France et ancien premier violon de l'Orchestre de Paris). charge du ministère de la culture. Le président du conseil d'admi-nistration est M. Marcel Landow-ski, l'administrateur général M. Roland Bourdin, qui occupati jusqu'à maintenant des jonctions similatres à l'Orchestre de Paris.

Souhaitons à cet Ensemble de sa jaire un nom et de montrer que sa création était a nécessaire », comme le pense M. Chi-rac. Elle ne semblait pourtant pas s'imposer absolument, alors que les programmes des con-ploient sous le nombre des con-certs d'orchestre de chambre, certs a orchestre de chamore. Souhations aussi qua cela n'em-pêche pas l'Etat de rempitr ses devoirs à l'égard des orchestres de province, qui, eux, jouent un rôle irremplaçable et dont certains sont en danger. - J. L.

#### LES CONCOURS DU CONSERVATORRE

Flate - Premiers prix : Ge. rtute. — Fremers prix : Genevièva Blanchard, Marc Beau-coudry, Pascala Pierlot-Février ; deuxièmes prix : Roseline Passe-lande, Jean-Michel Moulinet.

pêchez, Sur une plage do Rio, quand le jour se couche, Art Kana u pris

un homme en ché jauno qui HERVE GUIBERT

#### Rock

#### Steve Hillage

Steve Hillage appartient à cette scène anglaise marginala qui s'adresse essentiellement à un public unvert aux expériences souores singulières. Durant les aunées 70 il à joué avec différents groupes et musiciens tels que Caravan, Uriel, Khan, Kevin Ayers, le Royal Philharmonic Orchestra et surtout Gong, avec lequel enregistré quatre disques. Depuis deux ans, il poursuit une carrière solitaire, et ses disques connaissent un franc succès aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne.

Steve Hillage est up guitariste fin et inventif qui, à partir do mélodies intéressantes, révado vor o uno rechercho instrumentale assez libre. Musiquo dite « planante » au sein de laquello la technologie répond aux résonances d'un rock traditionnel, les moog synthétiseurs aux guitare, basse at hatterie. Son récent disque, « Motivation radio », u été réalisé aux Etats-Unis avec le concours du coproducteur de Stevie Wonder.

SIAW MIAJA \* Le 23 juin su Stadium, 20 heures.
Discographie chez Virgin, dist. Polydor.

PRECISION. - Nous avious



thatararmount INTERDIT ACA MOINS DE 28 ANS

VERSAILLES CYTAND - VELIZY - ROSMY Artel ENCHIEN Prançais - GRETELL, Artel ARGENTEUH, Alpha

#### Théâtre

#### VINCI AVAIT RAISON», de Topor

Une famille qui habite un petit appartement attend un couple d'amis pour le week-end. Le tuyau d'évacuation de la cuvette hygiènique est bouché. L'ami, hygiénique est bouché. L'ami, lorsqu'il arrive, a la colique. Partant de là Rolland Topor écrit une pièce, Vinci avait raison, qui a les excréments pour sujet. Ces excrément sont partout, sur le tapis, sur les tables, dans les assiettes, dans les lits. Les comédiens ôtent leur culotte, nous exposent le bas de leur dos, font des efforts, ainsi de suite. Et, comme chez Sade, une fois que c'est fait, ils en mangent.

Dans Ubu roi, Ubu lance tout à coup un « balai innommable », à coup un « balai innommable », dit Jarry, sur « le jestin » (il a des invités). Unu demande en-suite au capitaine Bordure

« Avez-vous bien diné? » « Fort bien, monsieur, sauf la merdre », répond Bordure. Uou de fâche, et la Mère Ubu, pour calmer son monde, dit sèchement : « Chacun son goût. »

Il manque, à la pièce de Roiand Topor, cette touche de réserve de la Mère Ubu. Si la scatologie règne, sans frein, si aucume réfraction ne vient donner une e existence de théâtre » aux excré-ments, ceux-ci ne sont que comme des saletés sur le trottoir : on fait un pas de côté, c'est tout ce que ca mérite.

De bons acteurs, Frédérique Ruchaud, Christian de Tilière, Ruchaud, Christian de Tilière, Jean-Luc Bagot, jouent avec un métier sûr cette pièce aussi « innommable » que le balai d'Ubu. Le metieur en scène Jean-Christian Grinevald a rendu son spectacle le plus « performant » possible. « Chacun son goût » : les coprophages seront comblés par Vinci avait raison. Les autres, qui sont quand même légion, semble-t-il, perdraient là leur temps.

MICHEL COURNOT.

\* Théâtre Marie-Stuart, 20 h. 30,

#### **Exposition**

#### Pour la diffusion de l'histoire de l'art

Par rapport à l'Angleterre et à la Suisse, pour ne citer que deux pays voisins, l'édition d'art ne connaît pas aujourd'hui en France ses plus beaux jours. Certes il existe de bonnes collections, de temrs à autra une thèse est pu-bliée avec le concours de la rechercha scientifique, mais, à quelques exceptions près, hono-rables ou maladroites, les édi-teur: pensent du termes de grand-public, d'ouvrages - cadeau, et demeurent fort réservés à l'égard

des études originales, du travail historique proprement dit. Ils ont sans doute leurs raisons, Ils ont sans doute leurs raisons, mais pour le chercheur, l'érudit, l'amateur éclairé, qui a passé des années de sa vie à réunir des d'auments, établir un catalogue, où publier? La situation est si paradoxale que l'on voit paraître en Angleterre et en anglais des études dues à des auteurs francais sans édition indigène corres. cuices auces à ces anteurs fran-cais, sans édition indigènd corres-pondante, et notre architecture classique paraît désormais défini-tivement relever du « domaind angiais », mais dirait Larbaud, vuisque c'est dans la série des « Studies in architecture » dirigée par Sir Anthony Blunt qu'il faut lire, et sans espoir de traduction, les ouvrages fondamentaux consa-cré à François Mansart, Salocré à François Mansart, Salo-mon de Brosse et, tout récemment, à Jacques-Ange Gabridl.
Voilà pourquoi, constatant qu'en
France « incontestablement l'édition n'a pas suivi la recherche n, un groupe d'historiens et d'ama-'ars, fort éclairés si l'on en juge par les garanties scientifiques

dont ils se sont entourés, a décidé de créer une association a pour la diffusion de l'histoira de l'art » et de fonder, sans but lucratif, sa propre maison d'édition. Cette sa propre maison d'édition. Cette association, c'est Arthena, dont le siège est à Paris, 37, avenne de Breteuil, Arthena se propose de publier des catalogues raisonnés d'artistes des XVII, XVIII, XVIII et XIX siècles, d'ont beaucoup sont tombés dans le plus injuste

ını film inedit

- MERCREDI -

omis, dans le texte publié dans « lo Mondo» du 23 juin, d'indiquer que le Syndicat de la critique drama-tique et musicale avait attribué le prix du meilleur livre sur le théâtre à « Mettre en scène au présent », de Raymondo Temkine, aux éditions l'Age d'homme-la Cité.

U.S.C. BIARRITZ (2 salles, 2 horaires) (v.o.)
U.S.C. MARBEUF (v.o.) - NAPOLEON (v.f.)
REX (v.f.) - CAREO (v.f.) - CLICHY PATHE (v.f.)
BRETAGNE (v.f.) - MISTRAL (v.f.) - MAGIC
CONVENTION (v.f.) - U.S.C. GOBELIAS (v.f.)
U.S.C. SARE OE LYON.(v.f.) - 3 SECRETAN (v.f.)
CLUMY ECOLES (v.o.) - U.S.C. ODEDN (v.o.)



oubli, de concevoir des ouvrage originaux (sources inédites, in-ventaires photographiques), de rééditer des textes foudamentaux

épuisés.

La première de ces rééditions est celle de l'étude da Jean Locquin sur la Peinture d'histoire en France de 1747 à 1785, étude en effet capitale sur la peinture française de Boucher à David, dont l'actualité parut évidente lors de la mémorable exposition de David à Delacroix, qui fut présentée au Grand Palais en 1974. Le « Locquin 78 » comporpresences au crand raias en 1974. Le a locquin 78 » comportera, ce qui n'était pas le cas de l'édition originale, une abondante illustration (deux cents tableaux, dont beau nombre d'inédits) et sera épanlé par le catalogue raisonné, dù à Nicole Wilk-Brocard, de François Ménageot qui triompha au Salon en 1781 avec un Léonard de Vinct courant dans les bras de François l' di fut de 1787 à 1792 directeur de l'Académie de France à Rome. Le prix de ces deux onviages est, respectivement, de 400 at 200 F, et, si l'on souscrit avant le 30 juin, de 260 et 130 F. Ensuite ? On annouce, dans l'immédiat, des catalogues de Berthélémy, Duraneau at Vien. D'autres projets portent sur Gaspard Dughet, Laurent de la Hyre, Sébastien Bourdon. Puvis de Sébastien Bourdon. Puvis Chavannes, etc. Ultérieurement, Arthéna pourrait — devrait ouvrir ses portes aux sculpteurs, aux artistes étrangers et pourquoi pas ? aux architectes, l'ar-chitecture étant aujourd'hui la lanterna rouge des publications françaises.

ANDRÉ FERMIGIER.

#### UNE SOUSCRIPTION POUR UN MILLET

La ville de Barbizon a décidé de lancer une souscription en vue de l'acquisition d'un dessin du peintre Jean-François Millet. En effet, dimanche 25 juin, à la salle des ventes de Fontainebleau, sera mis aux enchères un dessin sera mis aux encheres un dessin original de Jean-François Millet : le Berger, fusain sur papier, annoté et signé par l'artiste et dédicacé à son filleul, Adrien Feuardent. La ville de Barbizon. dont le musee municipal vient d'être entièrement rénové, a alloué und somme pour tenter d'acquérir cette œuvre. Mais cette somme risquant d'être insuffisante la municipalité a lancé une sous-cription publique.

Dans un appel, la maire de Barbicon, auquel s'associent la comité du musée municipal at le syndicat d'initiative, demandent non seulement aux habitants de la commune, mais à tous ceux qui aiment l'école de Barbizon de participer à la souscription c afin que l'œuvre puisse demeurer dans le patrimoine de cette cité des peintres que chaque année visitent des millers et des millers de touristes et d'amateurs d'art du monde entier ». — (Corresp.)

FRANCE ÉLYSÉES



es lit

**編に関われている。 まったり** 

PROPERTY AND ADDRESS OF THE

MANAGER MEN TOTAL ANGER MEN



en raison du succès PROLONGATION jusqu'au 13 juillet

LE GRAND **MAGIC CIRCUS** 1.001 muits



TS LES SOIRS 21 H SAUF DIMANCHE TELEPHONE. 548.38.53. à portir de 17 juillet tournée en Italie

Cartoucherie (métro Château-de-Viucennes) DIMANCHE 25 JUIN

De midi à minuit du Syndicat des correcteurs

cinéma; théâtre; débats libres; expositions; manège; jeux; montgolfière; buffet; buvette.

## Dom Juan

Comédie de Molière Théâtre du Soleil Cartoucherie 374.24.08

ioue on s'attend au meilleur. est le pire qui errive\_FRANCE SOR

non intellectualise mais fort intelligent impose de bout en bout se conérente nouveauté. POLITIQUE-HEBD

ABBAYE DE ROYAUMONT

PASCAL DUMAY (piano) ... BEETHOVEN : 3 sonates pour violon et plano

Renseignements : 670-40-18. Location : Chez Durand.

RAPHAEL OLEG (violon)

STAGES DU 10 AU 22 JUILLET Dir. Jonathan MERZER MIME COMMEDIA

DETT. MASQUE MUSIQUE ARTE 8-id rue Bertin-Poire. (Métro Châtelet). Tél. : 233-95-22 - 578-11-62.

Pour responsables culturels municipalités, C.E., association PORMATION of DEMOCRATIE UN STAGE EN AVIGNON

RENCONTRE EN AVIGNON Recherche, confroctation : les questions de l'action urelie

Renseignament, inscriptions: FORMATION of DEMOCRATIE 2, rue Cauchy, 9411d ARCUEIL - Tel.: 657-56-16.

lundi 26 juin 20 h 30

GIUSEPPE SINOPOLI ANNE-MARIE BLANZAT soprane

MARIE-CLAIRE JAMET barpe STOCKHAUSEN - BONATONI WEBERN - RANDS - BUSSOTTI THEATRE DE LA VILLE - 274.11.24

THEATRE DES CHAMPS ELYSEES A PARTIR DU 27 JUIN Pour la première fois en Europe musique danses de par le GONG SAWAN



### **SPECTACLES**

#### théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 20 : Madame Butterfly. Comédie-Française, 20 h. 30 : les Femmes savautes. Chalifot, grande saile, 20 h. 30 . Cyrano on les Soleils de la raison. — Salle Gémier, 20 h. 30 : les

Les salles municipales

Nouveau Carre, salle Papin, 20 h. 30 : Yiddish Story : 22 h. 30 : les Soilloques du pauvre. Théatre de la Ville, 18 h. 30 et 20 h. 20 : Ballet Opéra Btuttgart.

Les autres sailes

Aire libre, 20 h. 30 : Venez nombreuz.
Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos.
Atelier. 21 h. : la Plus Gentille.
Athènée, 21 h. : les Pourberles de
Scapin.
Blothéâtre. 21 h. : J.-J. Rousseau.
Blothéâtre. 21 h. : J.-J. Rousseau.
Boufles-Parisiens, 2d h. 45 : RétroParade.
Cartoucherie. Atelier du Chaudrou.
20 h. 30 : la Golem. — Théâtre du
Soleil, 20 h. 30 : Dom Juan.
Cité internatiouale, la Galerie, 21 h. :
l'Intervention.

l'Intervention.
Espace Cardin, 21 h. : Ceux qui font
les clowns.
Espace, 18 h. 30 : les Lettres de la
religieuse portugaise; 21 h. : la

Cigale. 21 h.: Dzi Croquettes.
Gymass, 21 h.: Octuche.
Huchette, 20 h. 30 : la Cantatries chauve; la Leçon.
Il Teatrino, 21 h.: Louiss la Pétroleuse. Il Teatrino, 21 h.: Louise la Pétroleuse, le Lacernaire, Théâtre noir,
20 h. 30: Punk et punk et colegram.— Théâtre rouge, 18 h. 20:
Une heure evec Rainer Meria
Riike; 20 h. 30: Labiche à
l'affiche.
Michel, 21 h. 13: Duo sur canapé.
Michel, 21 h. 13: Pune sur canapé.
Moutparnasse, 21 h.: Peines da cœur
d'une shatté anglaise.

d'une chatte angiaise.
Genyre, 30 h. 30 : Gotche; 22 h. :
la Briss-l'ame.
Orssy, 21 h. : les Mille et Une Nuits
(Magic Circus).
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux
-folies. Merce.
Studio des Champs-Elysées. 21 h. 10:
les Dames du jeudi.
Théstre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était
la Belgique... une fois.
Théstre-en-Bond. 21 h.: Trois pour rire. Theatre du Marais, 20 h. ; les Chaises; 22 h. : Jeanne d'Arc et

coance; 22 h.; deanne d'Arc et ses copines.
Théstre Marie-Stoart, 21 h.; Vinel avait raison; 22 h. 30; Trois p'tites vieilles et paus s'en voet.
Théstre Présent, 30 h. 30; la Tour de Nesle.

Les cafés-théâtres

Au Bec Cin, 19 h. 45 : L Saint-Lèger ; 20 h. 45 : le Grand Beart ; 22 h. : la Femme rompue; 23 h. 15 : le Cadeau.

le Cadeau.

Blancs-Meoteaux. 18 h. 30 : la Metrierche; 20 h. 30 : la Tour infernale; 22 h : Au nivrau du chou; 23 h. 15 : P. Triboulet.

Café d'Edgar, L, 20 h. 15 : Chris et Laure; 21 h. 30 : Popeck; 23 h. 5 : les Autruches. — II, 22 h. 15 : Deux Eulsses au-dessus de tout soupcon. coupon.

Café de le Gare, 20 h. 15 : Procédé
Guimard - Delsunay ; 22 h. :
A. More.

PANTHÉON

LE PREMIER FILM DE

**ROMAN POLANSKI** 

25JUIN/16h

26.27 JUIN/20h PAV DE PARIS

JEFFERSON

STARSHIP

28.29 JUIN/20h

LOCATIONS: RTL/3FNAC

MUSIC ACTION CLEMENTINE

PAVILLON DE PARIS

SEULS LES BILLETS ACHETÉS

dans les points de vente

CI-DESSUS SERONT VALABLES

LE JOUR DU CONCERT

PAV DE PARIS

Coupe-Chou, 18 h. 30: la Maison de l'inceste; 20 h. 20: le Petit Prince.
Coor des Miracies, 20 h. 20:
G. Pierron chante G. Coutet;
21 h. 45: Yvou Labejof; 23 h.:
l'Esu en poudre.
Oix-Heures, 20 h. 30: Plus con qua jamais; 22 h. 15: P. Fout et P. Val.

P. Val.

Le Fanal, 19 h.: Un coin dans le sens de la marche; 21 h.: le Présidéot.

La Mama du Marais, 19 h. 45 : Mimi et ses malubars; 20 h. 45 : Zézette; 22 h.: Kuillères-valise.

Le Manuscrit, 20 h.: Axel et Sarah, triade.

triade.

La Marisserie de bananes. 21 h.:
les Etolies; 23 h.: M. Etpoche.
Petits-Pavés, 21 h.: le Droit à la
paresse; 22 h 30 : M. Azoulal.
23 h.: J. Aveline.

Le Plateau. 20 h. 30 : Anticosi:
22 h.: Hiroshima, mon amour.

Le Point-Virgule, 20 h. 30 : Ah i les
prittes l'emmes; 21 h. 30 : Un sprésmidi d'automne; 22 h. 30 : Entre
chiens et loups; 23 h. 30 : B. Joyet.
Quatre-Cents-Coops. 20 h. 30 :
l'Autobus; 21 h. 30 : le Goutte;
22 0 30 Y e qu'là que j'suis biec.
Ls Sélénite, I. 20 h.: le Culture
physique: 21 h 35 : M. Truifeut;
22 h. 30 : Bodéo et Juliette.
II. 20 b. 30 : les Bonnes; 22 h. 30 :
Qui a tué la conclerge?

Qui a. 30 : les Bonnes; 22 h. 30 :
Qui a. tué la conclerge?
La Tanière, 20 h. 45 : C. Antonini
et J.-B. Plait.
La Visite Grille, I, 20 h. 30 :
Carmela; 21 h. 30 : A. Pichiarini; 22 h. 30 : Poussez pas te
m a m 1 fére, — II, 21 h. :
C. Ricard; 22 h. ; Piurielle; 23 h. ;
Sugar Blue.

Chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Y a du va et vient dans l'ouverture.

Dans la région parisienne

Arcuell, parc E.-Satie, 20 h. 30 : Uo Arcuell, parc E.-Satie, 20 h. 30 : Uo drame muxical instantané.
Champigny, Soleil-dans-la-Téte,
21 h. : le Droit à la paresse;
23 h. : le Droit à la paresse;
23 h. : J. Pinsolle, vihraphoue.
Courbevele, Maisoo pour tous, 21 h.:
Hétalt deux contès,
Meaux, cathédrale, 20 h. 45 : Musique de la garde républicaine (Tchalkovski, Beethoveu),
Moutrenil, Studio-Théatre, 20 h. :
Désaccord pariait, mime.
Versailles, château. Grand Trianon,
21 h. 30 : Britannicus,

Galerie Nane Stern, 19 h.: Trio Borsarello, R. Pontaine, G. Genals (Hummel, Lemeland, Kodely).

Thé Aire des Champs Hysées.

20 h. 30: Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H von Karajan, sol. A. Welssenberg (Dvorak, Moussorgski).

Egitse Sainst-Germain-des-Frés, 21 h.: la Porte de 18 vie.

La Défense (bassin Agam), 22 h. 30: Bpectacle d'eau et de inusiqua (Tchaikovski, Ravel, Carl Orff, Gershwin, Le mbert, Bosseur, Ascione) Ascione)
Hôtel Héronet, 20 h. 15; S. Escure, plano (Bach).

Festival du Marais

Hôtel de Beauvais, 19 h et 20 h. 30 ; P. Siniavine, chansons; 22 h.; Comme un sens inversé.
Pavés do Marsis (place du Marché-Sainte-Catheriue) 19 h. 30 R. Dyens, gnitare; P. Midy, J.-L. Ced da ha, percussions; Y. Le Goff, flûte (variations sur le Brésil); 20 h. 30 : Divertissimo. Hôtel Carnavaiet, 21 h. 15 : Quatuor Parrenin (Beethovan, Dutilleux).

LA CLEF

LA MORT DE

SEBASTIEN

ARACHE

un film argentin de NICOLAS SARQUIS

Distribution : COLLECTIF GRAIN DE SABLE 206, rue de Charenton 75012 PARIS 161. 244.16.72

4<sup>e</sup> Festival d'anjou

aux sources du XX' siècle soirée non-stop

Erik SATIE

avec Irène JARSKY, Martine JOSTE et Sylvaine BILLIER

mardi 27 juin

John CAGE

par Gerard FREMY

SCHOENBERG

Le Pierrot Lunaire direction Michel DECOUST

mise en scène Henri RONSE

samedi 8 juillet

Roger

WOODWARD

sonates de Beethoven opus 90,106, 109, 110,111

mardi 4 juillet

Musique

Contemporaine

Angers aux Greniers Saint-Jean

jeudi 6 juillet

mardi 11 juillet Arnold

Poul tous renseignements concernant. l'ensemble des programmes ou des salles LE MINDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.7L20 (lignes groupées) et 727.42.34

> (de 11 heures à 21 heures, sur les dimanches et jours tériés)

> > Vendredi 23 juin

Jazz. pop'. rok et folk Ten Galions, d hiso es 2 h. 30 : Palais des arts. I Irvine, folk : 30 I bourn, folk (derr

Cumpegne-Première 20 h. 30 : Rohin Ariel Kalma.

Cavean de la Einchette, 21 h. 20 : Georges Probert. Locamaire, 22 h. 30 : Antoina Tome, La danse

HE SA

ILC. ERMITAGE . MELDER ATEM AC DANTON - GOBELINS MESTRAL ...

ARGENTEUIL - PETROR AND

Ur filr

## cinémas

Les films marqués (\* sont interdis aux moins de tolzé ana, (\*\*) aux moins de \* hoit ans.

La Cinémathèque

Challiot, 15 h.: entine, de R. Wiene; 18 h. 30; Caunes 78... Ecrivain public ou le teniez-Vous de l'oubli, d'A. Estat. Seis Clins d'Cil; 20 h. 30; A fece de courage, de P. Palardeau el J. Poulin; C'était un Québécois de Petagne, madame, d'A.-P. Perrada; L'arbre sacré est mort à Woulde-Knee, d'A. Chesne; Géocolde arrênien, de Chahine et D. Couedig 27h, 30; le Ellence de la mer, de J.-. Melville.

ville, leaubourg, 15 h.: Cames 3... le Grand Remue-Ménage, de S Boux et F. Allaire; 17 h.; le Symponie nuptiale, d'E. von Stroeim; 19 h. 30; Fidelio, de F. Jouran.

Les exclusivités

ADIFU, JE RESTE (A., v.o.): Hntefeuille, & (633-79-38); Collsd. &
(339-29-46)

LA RECHERCHE DE M. GODBAR (A., v.o.) (\*\*): Balses &
(339-52-70).

ALLO I MADAME (it., v.f.) (\*\*):
U.G.O. Dpéra. 2\* (261-50-32).

UAMOUR VIOLE (Fr.) (\*): U.C.
Opéra. 2\* (261-50-32).

ANNIE HALL (A., v.o.): la Clef. Opera,
ANNIE HALL (A., v.o.) 1

137-50-90)
L'ARGENT DE LA VUEILLE (...
v.o.) : 16 Maraia, 4 (278-47-86).

Ursulines, 5 (033-39-19).
Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

Ursulines, 5 (033-39-19).

CHAUSSETTE SURPRISE (Pr.);
U.G. C. - Danton, 6 (329-42-62);
Ermitage, 8 (359-15-71); Heider,
9 (770-11-24); U.G.C. Gobelins,
13 (331-06-19); U.G.C. Gase de
Lyon, 12 (343-01-80); Mistral, 14 (539-52-43); Migto-Convention, 15 (528-20-64), Jungo'az 25; Elemyous-Moutparnase, 15 (544-25-02);
Secrétan, 19 (206-71-33).
LE CRABE-TAMBOUR (Fr.1: Cir'As (1548-15-22);
CE (222-67-22); Calypeo, 17 (734-10-63)

6- (222-87-23); Calypso. 17- [784-10-88]
LETAT SAUVAGE (Pr.); Quinterso. 5- (033-35-40); Montparname 83. 6- (544-14-27); Marignan 9- (289-2-21); Français, 9- (770-3-88); Ternes, 17- (380-10-41).

LA FEMME LIBBE (A. v.o.); Satot-Germain Huchetta, 5- (633-87-58); Gaumont Rive-Gaucha, 6- (548-26-36); Qosrtler Latin, 5- (326-84-85); Gaumont Rive-Gaucha, 6- (548-36-14); George-V, 9- (225-41-46); Marignan, 8- (359-92-82).; P.L.M. Saint-Jacques, 14- (589-67-42); Marignan, 6- (525-27-06).; (v.l); Richelleu, 2- (233-56-70); Gammont-Copéra, 9- (773-75-48); Nationa, 12- (343-04-97); Gaumont-Copéra, 18- (326-42-27); Clichy-Pathé, 18- (523-37-41).

LA FIEVRE DU SAMEDI BOIE (A. v.o.) (\*) Salot-Michel, 5- (326-50-32); Maréville, 9- (770-77-86); Miráma; 14- (320-89-52).

MUTLER, UN FILM D'ALLEMACRI.

U.G.C. BIARRITZ V. - VENDOME V.O. SAINT-ANDRE-DES-ART V.O. - BRETAGNE V.F.



LYMPIA

GRAND PRIX

du FILM d'HUMOUR

. de CHAMROUSSE 1978

Lundi 26 juin à 21 h. **ART BLAKEY** et LES JAZZ MESSENGERS

présente

Tarifs: 30 et 40 F. U.G.C. MARBEUF - STUDIO CUJAS

MARTIN SCORSESE ROBERT DE NIRO

QUNTETTE - FRANÇAIS **AONTPARNASSE-83** LES TERNES - ARTEL Rosny



BALZAC ÉLYSÉES - SAINT-LAZARE PASQUIER STUDIO ST-ANDRÉ-DES-ARTS - OLYMPIC ENTREPOT



Robert C MARIGNAN PATHÉ Bernade Michel Claude 3 mois Anna Bernar Christin Bernar

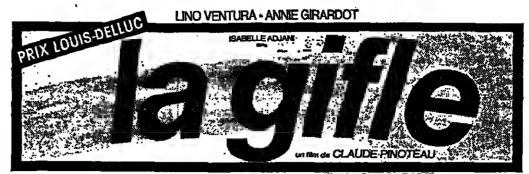
> THE Jean-Fra qui amusera ar que les

Rt

comedie dont le tun est tout à lait en ne ocean du cinema Français. "Un 51

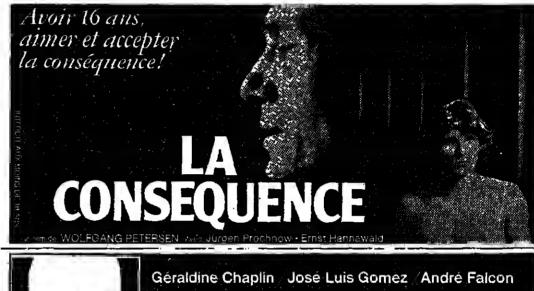
ism et nonchalant, le film déborde d'i amblaise dreidnes-nut qu mer merre ma Acturement dramment avec me

هكذا من الأص



Economico JEAN-LOUP DABADIE o CLAUDE PINOTEAU Diatogorida JEAN-LOUP DABADIE GUINA TRANSPORTANTIONAL PRODUCTIONS 2000 Production ALAIN PORTE

UGC BIARRITZ vo - UGC DANTON vo - 3 MURAT vo - UGC OPERA vi - UGC GARE DE LYON vi MISTRAL vi - ALPHA Argenteuil - PARLY 2 - ARTEL Nogent





ES YEUX BANDES.

LOS OJOS VENDADOS

Carlos Saura

La version française supervisée par Carlos Saura est interprétée par Geraldine Chaplin et José Luis Gomez.

PUBLICIS ÉLYSÉES » PUBLICIS MATIGNON » PARAMOUNT OPÉRA » PUBLICIS SAINT-GERMAIN » PARAMOUNT MONTMARTRE PARAMOUNT MONTPARNASSE • MAX LINDEN • PARAMOUNT DIVERA • POBLICES SANT • PERSONAN • PARAMOUNT MAILTOT • PASSA PARAMOUNT MONTPARNASSE • MAX LINDEN • PARAMOUNT GALAXIE • PARAMOUNT BASTRILE • PARAMOUNT ORLEANS CONVENTION ST-CHARLES • PARAMOUNT GOBELINS • PARAMOUNT GALAXIE • PARAMOUNT BASTRILE • PARAMOUNT ORLEANS Périphérie : PARAMOUNT EL SEES IL La Gelle SI-Cood • PARAMOUNT La Verenne • PARAMOUNT CHY • BOXY AMESSY SI-Antoine CYRANO Versones • MELIES Montroul • ARTEL Bosny • CARREFONE PENDEN • ARTEL VINCENNES SI-Georges • ALPHA Argendrall FRANÇAIS Enghien • CZL SI-Georgia • BLIS Ovary • FLANADES Sarcolles



SYLMA KRISTEL FRANÇOIS LETERRER

CONCORDE PATHÉ - GAUMONT LUMIÈRE - CLICHY PATHÉ - SAINT-LAZARE PASQUIER - FAUVETTE - MONTPARNASSE-83 - GAUMONT SUD - CAMBRONNE PATHÉ - ATHÉNA - QUINTETTE - BOSQUET - STUDIO LOGOS - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - GAUMONT Évry - PATHÉ Champigny - VÉLIZY CYRANO Versuilles - FLANADES Sorcelles - MARLY Enghism - TRICYCLE Asnières



ISABELLE HUPPERT Prix d'Interprétation Féminine **CANNES 78** 



### **SPECTACLES**

concernant the programmes ou des salles E PERMEATINES SPECTACLES. mes grangies) et 727.42.34 in 11 houres & 21 houres. dimenoises et jours fériés)

Fendredi 23 juin

Ensemble.

Ensemble.

Cavona de la Hachette e 12

Lucernaire.

Ensemble.

Cavona de la Hachette e 12

Lucernaire.

Cavona de la Hachette 12

Lucernaire.

Cavona de la Hachette e 12

Lucernaire.

Cavona La danse Thefire de la Cité interesse,

CHAUSETTE SE CONTROL S CHAUSETTE SUPPRISE NECESSARY OF SUPPRISE PARTY O PRESTRUCTION CONTRACTOR CONTRACTO ANTIAL RAUSING THE CONTROL OF THE CO THE STATE OF 35 -14: VAN 1 7 LA PIECES DI SENTISE DELL'ARTE DE L'AMBRES DELL'ARTE DE L'AMBRES MARINES MARIN 1

Maller **学等人等** RELATER TA AL A PRINCE THE STATE OF THE S

7.2.

ARIGNAN PATH

TETTE - FRANÇAS

. YENDOW! S.C. PLASSITY TAPIDES PESAL - 本世紀では3・2

estal tre

WE - STURM COLAS CHESTSE

AC BEYSES - SAINT-LAZATE

ST ANDER DES ARTS . OLYMPIC HIKARUKA JAMAIS JE NE TAI PROMIS UN JARDIN DE ROSES (A., v.o.) (\*); U.G.C.-Odéon, 6\* (325-71-08); Biar-ritz, 8\* (723-69-23). JESUS DE NAZARETH (It., v.f.) (2 parties); Madeleina, 8\* (073-36-03).

36-03). LE JEU DE LA PORME (Tch., v.o.): Vendôme, 2° (073-97-52), Baint-André-des-Aria, 6° (328-48-18); Biarritz, 8° (723-69-23); v.f.: Bretegne, 6° (222-57-97). JULIA (A., V.O.) : Marbeuf, 8° (225-JULIA (A., V.o.) : Marbouf, 8= (225-47-19).

LAST WALITZ (A., V.O.) : A.B.C., 2\* (226-55-54) : Bautefeuille, 6\* (533-79-38) : Montparnasse 83. 8\* (544-14-27) : Gaumont-Eysées. 8\* (339-84-67) : Olympic, 14\* (542-67-42).

67-42).

MAIS, QU'EST-CE QU'ELLES VEULENT? (Fr.): Cluoy-Ecoles, 5(033-30-12).

LA MOET DE SEBASTIEN AEACHR
(AFE, v.o.): La Clef, 5- (337-90-90).

LES NOUVEAUX MONSTRES (R.,
v.o.): Quioqueste, 5- (333-35-40):
Be u te fe ol ((e., 6- (533-79-38):
14-Juillet-Parnasse, 3- (326-58-00):
M o o te - C s r' o R- (225-98-83):
14-Juillet-Bastille, 11- (357-90-81):
v.f.: Saiot-Lazare-Pasquiet, 8(387-35-42): Gaumont-Sud, 14(331-51-16).

V. f.; Saiot - Lazare - Pasquier, 8° (327 - 33 - 43); Gaumont-Sud, 14° (331-51-15).

OUTRAGEOUS (A., v.o.) : Studio Alpha, 5° (033-39-47); Paramount-Elysées, 8° (339-49-34)

PAPA EN A OEUE (A., v.o.) : Marignan, 8° (359-92-82); v.f. : Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

LA PETTTB (A., v.o.) (\*\*); Cluoy-Reoles, 5° (033-20-12); D.G.C.-Cdéon, 6° (325-71-08); B(arritz-år (723-69-23); Marbeuf. 8° (225-47-19); v.f. : Rez. 2° (236-83-93); Bretage, 5° (222-57-97); Caméo, 9° (770-20-89), D.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); D.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (533-52-43); Magic-Convection, 15° (232-064), Jusqu'eu 25; Clichy - Pathá, 18° (322-37-41); Napoléon, 17° (380-41-46); Seerésan, 19° (208-71-33).

POURQUOI PAS 7 (Fr.) (\*\*)

41-46); Secretan, 15° (200-11-33).

POURQUOI PAS 7 (Fr.) (\*\*):
Contrectape, 5° (329-78-37); Tourelles, 20° (636-51-96). Mar. 21 b.
PROMENADR AU PAYS DE LA
VISILLESSE (Fr.): 14 JulietParnasse, 8° (326-58-00): 14 Juli)st-Bastille, 11° (357-90-81).

STUDIO des URSU NES 10 rue des Ursulines 033 39 79 (1418 et 2117 parties: Jours Impairs " et 4117 parties: Jours pairs )

Ul film

gai, gai gai... le pied.

**47** 

QUAND LES ABEILLES ATTAQUERONT? 4., v.o.) (7): ElyséesCinéma, 8° (225-37-90); Studio
Baspail, 3° (320-38-98). — V.F.:
Omnia, 2° (233-39-38).
ENCONTES DU TROISIEME TYPE
(A., v.o.): Galerie Point Show, 8°
(225-67-28). — V.F.: Ekchelleu,
2° (233-5-70); Sa(ot-Ambroise,
11° (700-3-16); Cambronna, 15°
(734-42-96,
ETTOUR (I., v.o.): Studio Médicis,
5° (633-2597); Paramouot-Odéon,
6° (325-5-83): Publics ChampeElysées 8 (720-76-23). — V.F.:
Paramoun - Marivaux, 2° (74283-90); kramount-Montparnass,
14° (325-2-17).
BEVE DE SINGE (It., v. aogl.)

Paramoun - Marivaux 2° (742-83-90); Bramount-Montparoasss, 14° (328-2-17).

REVE DE SINGE (It., v. aogl.)

(\*\*) : Sudio de la Harpe, 5° (633-34-85; Hautefeuille, 6° (633-79-38); Mrignao, 8° (355-92-82); Olympie, 1° (542-67-42). - v. P.; Impérial, ) (742-77-52); 14 Juinet-Bastille, 1° (357-90-81); Nations, 12° (343-4-67); Psuvette, 13° (321-58-86; Mootparnasse-Pathé, 18° (522-37-41)

ROBERT E ROBERT (Fr.): Impérial, 2° (42-72-52); Richelieu, 2° (233-58-7; Saint-Germain Studio, 5° (03-42-72); Colisée, 8° (359-29-46); 'vséex-Lúcocio, 8° (359-39-16); 'vséex-Lúcocio, 8° (359-39-76); 'Vséex-Lúcocio, 8° (359-39-76); 'Vséex-Lúcocio, 8° (379-34-77); 'Psex-mount-parisse, 18° (367-30-70); 'Gaumor - Garmbetta, 20° (797-02-74).

LES ROCES DU SUD (Fr.1: Paramount-parisse, 14° (326-22-71) 'Paramount-Maritval', '(742-83-90) 'Soulti DES HYENES (Tun., v.o.): 'Rib., 6° (633-43-71); Palais des as, ° (272-62-98).

LE SIRVIVANTS OS LA FIN DD DNJE (A., v.o.): D.G C.-Ocióon.

325-71-081: Normacdie, 8° (235-49-5); 'Disral, 14° (359-52-43): Magicocventico, 15° (828-90-75), 'Usural 16° (288-99-75), 'TDURNANT DR LA VIE (A., o.): Marbeuf, 8° (225-47-19),

le H.J. SYBERBERG

Robert Chazal France Soir.

Bernadette Lafont.

Michel Galabru.

Claude Piéplu. Anna Karina.

Rufus.

Bernard Haller.

Christine Pascal.

Bernard Lecoq.

UN ESPION DE TROP (A.; v.o.):

Cluny-Palace, 5° (033-07-78);

Ambassade, 3° (359-19-08), — V.F.:

Richelleu, 2° (233-56-70); Français,

9° (770-33-88); Atbéna, 13° (34307-48); Mootparnasse-Pathé, 14° (343-513); Gaumoos-Sod, 14° (331-51-15); Wepler, 18° (357-50-70); Gaumoot-Gambetts, 20° (787-02-74)

UN PAPILLON SUR L'EPAULE (Fr.): Collide, 3° (359-29-46); Montparnasse - Pathé, 4° (326-65-13).

هكذا من الأصل

65-13). LA VIE DEVANT SOI (Pt.) : Calypso. LA VIE DEVANT SOI (Pr.): Calypso. 17° (754-10-85).
VIOLETTE NOZUERE (Fr.): Quiotette, 5° (033-35-40): Studio Logos, 5° (033-26-42): Mootparnasse 33, 6° (544-14-27): Boaquet, 7° (551-44-11): Concorde, 3° (339-93-94): Saint-Lasare Pasquier, 8° (337-35-43): Lumtére, 9° (770-84-84): Athéna, 12° (343-07-45): Faurette, 13° (331-56-86); Gaumont-Sud, 14° (331-51-51): Cambronna, 15° (734-42-961): Clicby-Pathé, 8° (822-37-41).

#### Les grandes reprises

AFFREUX, SALES ET MECBANTS (At., v.o.); Le Clef., 5 (337-90-90) APOCALTPSE 2024 (A., v.o.); J REDOIT, 9° (874-40-75), O. à Mar ARSENIC ET VIRILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action - Christine, 8° (325-85-78) : Elysées-Liocoin, 8° (339-36-14) : Action - Rooles, 5° (325-72-071.

(339-36-14); Action - Ecoles. 5°
(325-72-071.

AU FIL DU TEMPS (All., v.o.):
Marals. 4° (278-47-56).

BILITIS (Fr.) (\*\*): France-Elysées.
8° (723-71-11).

CABARET (A., v.o.): A.-Bazin, 13°
(337-74-39); (v.o., v.f.) Escurial.
13° (707-28-04).

LES CBEVAUX DE FEU (Sov., v.o.):
Quintette. 5° (033-35-40).

LES CLOWNS (IL., v.o.): Champoi((on. 5° (033-51-60).

LES CDNTES IMMDRAUX (Pol., v.o.)
(\*\*): Actua Champo, 5° (03351-60).

CRIS ET CHUCHOTEMENTS (Suèd.,

177): Actua Champo, 5- (833-51-60)
CRIS ET CHUCHOTEMENTS (Suèd., v.o.): Lucernaire, 6- (544-57-34).
2001. ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.o.) Luxembourg. 6- (633-97-77): (v.f.) Hausmano, 8- (770-47-55).
LA GIFLE (Pr.), Impérial. 2- (742-72-52): Quiotette, 5- (633-35-40): Mootparnasse 83. 6- (544-14-27): Paris, 8- (359-53-89): Nations, 12- (343-04-67): Gaumoot-Coovection, 15- (828-42-27): Clichy-Patha, 18- (522-37-41): Elysées-Polot-Show, 6- (225-67-29)
GO WEST (A., v.o.): Action La

(225-57-29)
GO WEST (A., v.o.) : Actioo La
Fayette, 9\* (878-80-50) : Luxembourg, 6\* (633-97-77).
LA GRANDE BDUFFE (It., v.o.)
(\*\*1 : Clooche Salot-Germain, 8\*
(633-10-82).

(Lire la suite des programmes cinèma page 24.)

ARLEQUIN 548.62.25 rue de Sèvres 75006

GAUMONT CHAMPS-ELYSÉES en Dolby Stéréo, v.o. A.B.C., v.o. - HAUTEFEUILLE, v.o. MONTPARNASSE 83, v.o. OLYMPIC ENTREPOT, v.o.

Il faut aller le voir et l'entendre... Le plus étonnant et consacrés à la

Un sommet de la musique pop, rock, folk et country.

un film de musique pop. R.T.L. • Remo Forlani

tourner les têtes : et chavirer les cœurs. L'EXPRESS • Philippe Adler Un Film de Martin Scorsese

Jean-François Davy qui amusera autant les enfants que les parents. comédie dont le ton est tout à fait inattendu dans le n e océan du cinéma Français". "Un film enjoué, jamais v úre et quelquefois désopilant". felu et nonchalant, le film déborde d'idées extravagantes narmantes... d'une maturité cinématographique en tout

U.G.C. ERMITAGE - HELDE - BIENVENUE MONTPARNASSE
U.G.C. DANTON - GOBELINS MISTRAL - 3 SECRÉTAN - MAGIC
CONVENTION - U.G.C. GARE
LYON - CYRANO Versoilles - ARTEL
Croteil - ARTEL Nogent - MÉS Montreuil - CARREFOUR Pactio
ARGENTEUIL - RINOR Authory-sous-Bois

LAST WALTZ s'adresse à tous les publics. FRANCE-SOIR . Robert Chazal le plus réussi des films

L'AURORE . Norbert Lemaire

LAST WALTZ fera .

C2 L Saint-Germain UN FILM DE CLAUDE CHABROL

(Interdit aux moins de 13 ans.)

vertissement qu'animent avec une bonne humeur emplaire, quelques-uns de nos meilleurs comédiens"

es lit

HOSTOIRE D'O (Fr.) (\*\*): Capri, 20 (508-11-69).

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'DUEST (II., v.l.): Deniert, 14 (033-00-11).

LE JARDIN DES FINZI-CONTINI (II., v.o.): 64yz, 50 (633-08-40).

#### Les films nouveaux

Les films nouveaux

DE La NEIGE SUR LES TULLPES, flum a m 6 i le al n de
R. Clours (v.o.): Mercury, 8:
(225-73-90): (v.L.): Caprl, 2:
(508-11-69): Paramonnt-Opera,
ge (073-34-37): Paramonnt-Opera,
ge (073-34-37): Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03): Paramount-Moniparnesse, 14º (335-22-17): Convention Saint-Charles, 15º (57913-00): Paramount-Moniparnesse, 14º (352-22-17): Convention Saint-Charles, 15º (57913-00): Paramount-Maillot,
17º (758-24-24): Moulin-Eouge,
18º (606-34-25).
LA CONGEQUENCE, flim allemand de Wnifgang Petersen
(\*\*) (v.o.): U.G.C. Daoton,
6º (339-43-62): Blarritz, 8º
(722-69-33): (J.): U.G.C.
Opéra, 2º (261-50-32); U.O.C.
Gare de Lyon, 12º (343-01-59):
Mistral, 14º (539-52-43): Murat, 16º (238-99-78).
GOOD BYE EMMANUELLE, film
français de F. Leterrier (\*\*):
Boul'Mich, 5º (033-48-29):
Publicis Saint-Germain, 6º
(222-72-30): Publicis ChampeRiysées, 2º (712-76-23); Publicis-Matignon, 8º (359-31-97);
Maxi-Linder, 9º (770-40-04):
Paramount-Opéra, 9º (07334-37): ParamountGalaxia, 13º (580-18-05): ParamountGalaxia, 13º (580-18-05): ParamountGalaxia, 13º (580-18-05): ParamountGalaxia, 14º (226-90-34); ParamountMoniparuesse, 14º (33622-17): Paramount-Montmartre, 18º (266-34-25).
L'HOROSCOPE, film français
de J. Oirauli: Rax, 2º (23636-22): Ermitage, 8º (33306-22): Ermitage, 8º (33306-23): Mistral, 14º (53924-31): Convention SaintCharles, 13º (579-33-00): Murat, 18º (288-99-75): (HichyPathé, 18º (288-99-75): (HichyPathé, 18º (283-99-75): (Hichy-

L'ESPION AUX PATTES DE VELOURS (A. v.o.): Marignan, 6
339-92-82): v.f.: Elchelieu. 2\* (23356-70): La Royale, 8\* (255-82-85):
Geumont-Sud. 14\* (331-51-16);
Montparnasse - Pathé. 14\* (32665-13): Cambronne. 15\* (73442-96): Gaumont-Gambetta, 20\* (737-02-74).
L'ILE NUE (Jap., v.o.): Saint-André-dec-Aris, 6\* (326-48-18); Balsac, 6\* (339-52-70): Gaint-LasarePasquier, 8\* (337-35-43): Olympic, 14\* (522-67-42).
LITTLE BIO SHAN (A., v.o.): Noctambules, 5\* (033-89-22); Marbeuf, 8\* (235-47-19)
MON NOM EST PERSONNE (It., v.f.): Rez, 2\* (236-83-93): Bienvenne - Mantparnasse, 15\* (54425-02): Secrétan, 19\* (206-71-33).
NIAGARA (A. v.o.): Studio Bertrand, 7\* (783-64-66).
ORFEU NEGRIG (Brés.-Fr.): Cinéma des Champs-Elysées, 8\* (339-61-70).
PAIN ET CHOCOLAT (It. v.o.):
Dominique, 7\* (705-04-53) (saur mard.): Lucernaire, 6\* (544-57-34).
PANQUE A NEEROLE PARE (A. v.o.): U.G.C. Danton, 6\* (32942-62); Paramount - Elysées, 8\* (339-49-34): v.f.: Caprl, 2\* (50811-69): Paramount - Elysées, 8\* (339-49-34): v.f.: Caprl, 2\* (50811-69): Paramount - Galaxie, 13\* (580-19-03): Paramount - Montparnasse, 14\* (326-22-17).
SCHMOCK (A. v.o.): Luxembourg, 6\* (633-97-77): Elysées-Point-Show, 8\* (225-57-29).
SOLEIL VERT (A. v.o.): Daumesnil, 12\* (323-22-17).
TOMEE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. v.o.): Orands-Augustins 6\* (633-97-77): Elysées-Point-Show, 8\* (225-57-22).
TOUT CE QUE VGUS AVEZ TOUJGURS VOULU GAVOIR SUE LE
6EXE (A. v.o.) (\*\*): J.-Cocteau, 5\* (033-47-62): v.f.: ParamountOpéra, 9\* (033-34-37).
TREMBLEMENT OE TERRE (A. v.o./): J.Présent, 19\* (203-02-55).

V.O. (v.f.) : Les Templiers, \$\sigma\$ (272-94-55).

TROIS FEMMES (A., v.o.) : Théâtre Présent, 19\* (203-02-55).

UN ETE 42 (A., v.o.) : U.G.C. Odéon. 6\* (325-71-08) : Biarritz, 5\* (722-69-23) ; v.f. : U.G.C. Opéra, 2\* (261-59-32) ; Bonaparte, 6\* (326-12-12) ; U.O.C. Oare de Lyon, 12\* (349-01-59) ; Convention-Saint-Charles, 15\* (579-33-00).

VICES CACHES, VERTUS PUBLIQUES (YOUR, v.O./v.f.) (\*\*) ; Les Templiers, 3\* (272-94-56).

VIOL ET CHATIBIENT (A., v.f.) (\*\*) ; Club, 9\* (770-81-47).

ZARDOZ (Ang., v.o.) ; J.-Renoir, 9\* (874-40-75) (Mer., & Sam.),

MARCO FERRERI

GRAND PRIX

Interdit aux moins de 13 ans

LE FILM DE MARCO FERRERI PASSE DANS 10 SALLES PARIS . VOIR LIGNES PROGRAMMES

MERCURY VO • PARAMOUNT MAILLOT • PARAMOUNT OPERA CAPRI GRANDS BOULEVARDS • MOULIN ROUGE

PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLEANS

PARAMOUNT GALAXIE - CONVENTION SAINT-CHARLES

et dans les mellieures salles de la périphérie

richard egan-lexlir nielson bradford dillean

L'almanach du pèlerin 1979 EF est chez votre

est chez votre marchand de journaux

une nouvelle enquête fracassante.

(भ)

KEYE LUKE GEORGE CHEUNG

ROBERT MITCHUM dans

VU LA NOUVELLE ESPAGNE

A II I

Très plaisants et instructijs carnets de route espagnols que ceux de Jacques
Grignon-Dumoulin, présentés
jeudi soir 22 juin à TF 1 dans
le cadre de l'Evénement. Un
commentaire solide, des images spectaculaires et contrastées, des personnages choisis :
quelques-uns des problemes
de la nouvelle Espagne démocratique ont ainsi été sobrement, mais clairement,
exposés.

La libération des femmes

ATF 1

La libération des femmes est encore une longue lutte. L'Eglise se met à jour avec difficultés. Les légionnaires du troisième tercio de la Bandera, basés aux Canaries, ce souci numero 1 de Madrid, regretient les sables du Sahara. Le chômage grandit, particulièrement en Andaparticulterement en Anda-lousie : Le Pays basque, à la fois traditionaliste et révolté, lance de multiples défis au pouvoir central. — M. N.

#### ANTIBROUGLE A YERRES LES 1er ET 2 JUALLET

Le collectif de soutien aux radios libres annonce que la fête Antibrouille 78 a changé de lieu et de date. Elle se tiendra les 1<sup>st</sup> et 2 juillet à Yerres (Essonne), dans le parc de Calllebotte, et non à Massy, le week-end prochain, comme il était prévu (le Monde du 23 juin). Renseignements : tél. 805-07-65.

● Une nouvelle radio libre, Radio Atol 103, émet depuis le 15 juin à Toulon, Affiliée à l'Association pour la libération des ondes, la station propose, tous les Jours, sauf le dimanche, entre 22 heures et 1 heure, de la musique, des informations locales et des nouvelles des autres radios libres (avec, le mardi, à 20 h. 30, une émission pour les enfents), une émission pour les enfents. une émission pour les enfants). L'équipe est composée de jour-nalistes, d'universitaires et d'étu-

#### UNE SÉLECTION POUR LE WEEK-END

Karajan au - Grand Echi quier ..

quier.,

Le grand maître se prête an jeu du « Grand Echiquier » (an programme: Wagner, Offenhach, Sibelius, Johann Strauss) avec une exigence à laquelle il est resté fidèle malgrè son immense succès. (Samedi, A 2, 20 h. 45.)

 Fabre-Luce en question. L'auteur des Cent premiers Jours de Giscard et des Cent Jours de Mitterrand, pamphlè taire touché par le giscardisme, face à Alexandre Sanguinetti. Les deux autres questionneurs sont René Rémond et Marie-Pierre de Brissac. (Dimanche FR 3, 21 h. 35.)

Histoire de sorcières.

Une femme accusée de sorcel-lerie. Etonnantes réactions des villageois dans ce psychodrame d'un antre âge. (Dimanche, A 2, 21 h. 50.)

 Naissance d'un orchestre. L'orchestre des jeunes de l'Or-chestre de Paris répète sous la direction de J.-C. Casadesus, Daniel Barenbolm, Pierre Boulez. Une véritable initiation au travail d'orchestre. (Dimanche, TF 1, 22 h. 35.)

TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 24 JUIN

— M. Henri Caillavet, sénateur (gauche dém), participe à l'émis-sion «Les quatre vérités» sur R.M.C., à 13 h. 30.

DIMANCHE 25 JUIN M. Jacques Chirac, maire de Paris, président du R.P.R., est l'invité du Club de la presse d'Europe 1, à 19 heures.

*LE MONDE* diplomatique

DU MOIS DE JUIN Au sommaire :

LE ZAIRE, **PARI PERDU?**  VENDREDI 23 JUIN

CHAINE 1: TF 1

20 h. Journal.
20 h. 30. Au théatre ce soir : Un ménage en or, de J. Valmy et M. Cab, mise en scène : M. Ducasse, avec A.-M. Carrière, H. Palud, M. Perrin, S. Fontaine, Y. Clech, H. Duc, J. Vinci, D. Bourdon.

L'histoire d'un Roméo et d'une Juliste qui arriversient à leurs itns, maigré M. et Muse Montaigu.

22 h. 40 La musique est à tout le monde :

22 h. 40, La musique est à tout le monde : Benlamin Britten, réal, J.-D. Verhaeghe. 23 h. 35, Journal.

CHAINE II : A 2

20 h., Journal. 20 h. 30. Spécial Conpe du monde: 20 h. 40. Série : Docteur Erika Werner (quatriéme épisode).

episonel.

21 h. 40. Emission littéraire : Apostrophes (Génétique et hérédité).

Avec MM B.-J. Eysenck (l'Inégalité de l'humme); D. Rorvick (A son image);

J.-M. Robert l'uhérédité raéoutée sur parents); P. Tokia pour J. Lawler (Intelligence, Cénétique, Racisme).

22 h. 50. Journal

22 h. 50. Journal 23 h., Telé-club : Le bon patriote, d'après une pièce de J. Osborne, réal. J. Vergez, avec P. Vaneck, G. Ismaël. M. Derville (redif.). CHAINE III : FR 3 20 h., Les jeux.

o h. 30. Le nouveau vendredi : Les fles aux Une enquête de Pierre Ostion et Marie-Hélène Rebois sur les lies Anglo-Normandes; Jessey, Guernesey, Sercq, qui vivent de la pêche, de l'agriculture et du tourisme, igno-rent les querelles politiques. Seule la pollu-tion les menage.

tion les menace.

1 h. 30. Série : Il était une fois... le pouvoir II. La Forteresse des intrigues. le pouvoir Cette sèrie d'émissions traite d'une question peu courante dans le cinéma ethnographique : le rapport de pouvoir entre les gans, les sociétés primitives et traditionnelles.

10i, cetui du chelk Abdallah Ben Hussein. Al Ahmr, au cœur du Yémen, qui détient encore tous les attributs des grands seigneurs jéodaux.

2 h. 25. Journal.

FRANCE-CULTURE

h., Juliette Récamier, par Anguk Adelmann; 130, Musique de chambre : P. Wismer, A. Tahaman d'usion) : 22 h. 30, Nuits magnétiques... Le tango, l. Mennier.

FRANCE-MUSIQUE

2 h. 30. Grands crus; 21 h. 20. Cycle d'échanges franc-allemands... Nouve) Orchestre philharmonique de Rijo-France, direction G. Amy. Avec E. Erivine, violon; O. Ligeti, Cartok, Ctravinsh; 23 h. 15. France Musique la suit : grands crus; 0 h. 5. De la nature de la femme, des voyages, 00 bonheur, du fantas pue, mais aussi de l'humour... Saite, Hahn, Chausen, Duparc, Fauré, Debussy, Ravel.

SAMEDI 24 JUIN

CHAINE I : TF 1

12 h. 10, Emission regionale; 12 h. 30, Dis-moi ce que tu milotes; 12 h. 45, Jeunes pratique; 13 h. Journal; 13 h. 35, Le monde de l'accordéon; 13 h. 50, La France défigurée; 14 h. 9, Restez donc avec nous; 15 h. 5. L'île petrde; 15 h. 40, Vidocq; 19 h., Trente millions d'amis: la louve et le chagrin; 18 h. 35, Magazine antomoto; 19 h. 5, Six minntes pour vous défendre; 19 h. 15, Journal.

19 h. 50, Conpe dn monde de football : Bré-sil-Italie (en direct). 20 h. 45. Eh bien., raconte l. 20 h. 55. Conpe dn monde de footbali (deuxième mi-temps); 22 h., Série américaine : Starsky et Huich; 23 h., Les comiques associés. 23 h. 30, Journal.

CHAINE II : A 2

11 h. 45. La télévision des téléspectateurs en super-8 ; 12 h. 15, Journal des sourds et des malentendants.

12 h. 30, Samedi et demi ; 13 h. 35, Top-cinb ; 14 h. 35, Les jeux du stade ; 17 h. 10, Des animanx et des hommes ; les phoques ; 18 h., Chronique du temps de l'ombre ; 1940-1944, ce jour-là, l'en témolgne ; 18 h. 55, Jeu ; Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Top-cinb (avec Charles Aznavourl ; 20 h., Journal.

20 h. 35. Spécial Coupe du monde ; 20 h. 45. Le grand échiquier de J. Chancel. Avec Herbert von Karajan et l'Orchestre phiharmonique de Berlin ; M.M. M. Rostro-poutch, A. Weissenberg..., et Mmes A.-M. Mutter, M. Freni.

23 h. 15, Journal.

CHAINE !!! : FR 3

18 h. 35 Pour les jeunes ; 19 h. 5. Emissions régionales 18 h. 40. Samedi entre nous ; 20 h.,

régionales 19 h. 40, Sameur en la la la les jouri 20 h. 30 Téléfilm américain : Un juge pas comme les uitres, de D. L. Rich, sur un scénario de D. S.aw. R. Levinson et W. Link. Avec B. Davis, J. Randolph. D. McClure.

Jas Wyler et Quint, deux en-foreats, ont été ontiés d la garde du juge Meredith, qui a overt une agence de police priode. Apprenant par Wyler que sa femme le tromps avec le joueur du tenuis Frank Morrison, Robet Dodd a un malaise et on le retroupe pend: à l'Adoptal. Suicide on membre ?

FRANCE-CULTURE

14 h. 5. L. vie sans voir, par M.-H. Fraissé; 16 h. 20. Le live O'or, avec J. Starker, violoncelliste (Bach, Hindemin); 17 n. 30, Pour mémoire... Les grandes avenue: de la science moderne; 19 h. 25. Communauté railophomique;

20 h., e Les Vanvals Coups », de Roger Vailland, avec R. Rimbaud J. Berto; 21 h. 55, Ad ilb.; 22 h. 5, La fugus Ou sanadi ou mi-fugus, mi-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

13 h. 30, Chareurs de son stéréo; 14 h. Disco-thèque 78... Le crique des auditeurs; 15 h. Récital des jeunes solistes, 16 h. 30, L'art des bruits par le Groupe de recheurres musicales de FINA; 17 b. 15, Après-midi lyriqu.; e les Mattres chanteurs s, (Wagner), deuxième partie, avec D. Fischer - Dieskau, P. Domitique;

(Wagner), deuxième partie, avec L. Land.
P. Domingo;
20 h. 5. Musiquet cublièes; 20 h. 30. En liaison
avec «Le grand échénier » sur Antennes 2... Orchestre
philharmotique de Beilin, direction H. von Karajan;
verdi, Wagner, Sibelta, Strauss, Mususongaky, Kavel,
Offenbach, Tchelkovski, Mosart, feoneavallo, Puccini;
23 h 20. France-Musique la nuit; Jazz forum; 0 h. 5.
Concert de minuit; 1 h., Sept Continents, de Jules
Verne.

DIMANCHE 25 JUIN

CHAINE I : TF 1

9 h. 15, Emissions philosophiques et reli-gleuses : A Bible cuverte ; 9 h. 30, Orthodoxie ; 10 h. Présence protestante ; 10 h. 30, Le jour dn Seigneur ; 11 h., Messe célébrée en l'église Saint-Germain-de-Charonne à Paris, préd. Père Michel Quoist.

12 h., La sequence du spectateur ; 12 h. 30, La bonne conduite ; 13 h., Journal ; 13 h. 20, C'est pas sérieux ; 14 h. 10, Les rendez-vous du dimanche ; 15 h. 30, Les animaux du monde ; 16 h., Série : Section contre-enquête ; 17 h., Sports première (athlétisme).

18 h. 30, Dramatique : Milady, d'après une nouvelle de P. Morand, réal. F. Leterrier. Avec J. Dufilho, Cl. Giraud, J. Martinelli : 20 h., Journal.

MAINS SALES, de C. Chabrol (1974), avec R. Schneider, R. Steiger, P. Giusti, J. Rochefort, F. Maistre. P Santini.

A Saint-Tropes, une jeune femme tente de se débarrasser de son mari, très riche et aleocolique, avec le concours de son amant. La machination se retourne contre elle. Suspense, sèrie noire pour rérèler le mysière d'une femme et la tragédie d'un couple. Maitrise de la thématique et du style. Belle interprétation.

22 h. 30. Emission de l'INA: La leçon de musique. (Naissance d'un orchestre.)

De jeunes musiciens en répétition qui nous affrent une véritable initiation au travail d'orchestre. Paire découvrir également qu'être muncien d'orchestre ce n'est pas nècessairement étre un soliste frustré.

23 h. 35. Journal.

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A 2

11 h. 40, Concert: Prélude et mort d'Ysolde,
de R. Wagner, par l'Orch. de Strasbourg, dir.
A. Lombard: 12 h., Bon dimanche: 12 h. 5.
Blue leans: 13 h., Journal: 13 h. 25, Grand
album: 14 h., Pom, pom, pom, pom., (reprise
à 15 h., 16 h., 17 h. 20 et 18 b.); 14 b. 25, Dessins
animés: 14 h. 35, Série: Super Jaimie: 15 h. 25,
La lorgnette et variétés de province: 18 h. 15,
Muppet show: 16 h. 45, L'école des fans;
17 h. 25, Monsienr Cinéma; 18 h. 15. Petit
théatre du dimanche: 19 h. 30, Journal; 19 h. 55,
Conpe du monde de football: finale: Argentine-Pays-Bas (en direct).
21 h. 50, Série: Les légendaires, de P. Du-

mayet, Ph. Alfonsi et P. Pesnot (On dit que je suis une sorcièrel, 22 h. 50, Journal.

CHAINE III : FR 3

16 h. 35. Il était une lois... le ponvoir lla Forteresse des intrigues, reprise de l'émission du 23 juinl ; 17 h. 30, Espace musical ; 18 h. 25, Cheval, mon ami : Des chevaux en or ; 18 h. 50, Plein air ; 19 h. 20, Spécial DOM-TOM ; 19 h. 35, Feuilleton : Deux enfant, en Afrique Idernier en secole) 20 h. 5. Histoires de France, d'A. Conte et L. Dejean : « la Belle Sabine », réal. R. Saint-

Pierre.
20 h. 30. Emission d'art : Tels qu'en eux-mémes... Dialogue avec Cézanne, de C. Brabant ; 21 b. 20. Journal. 21 h. 35. L'homme en question : Alfred Fabre-

Un libéral giscardien qui aimersit que les commes sachent en/in e se passer d'ortho-

hommes suchent en/in a se passer d'orthodoxie s.

22 h. 35, FILM (cinéma de minuit, cycle Lon Chaney): THE BLACK BIRD (L'OISEAU NOIR), de T. Browning (1926), avec l. Chaney, R. Adorée, O. Moore, D. Lloyd. (Must. N.)

Uu apache des bas-lona; loudoniens, frère d'un évêque infirme (et dévoué aux malheureux), réprend d'une petite artiste dont il veut gagner le cour.

Bncore un drame de la passion pour Lon Chaney, particulierement exponant lei dens ses transformations et ses maquillages.

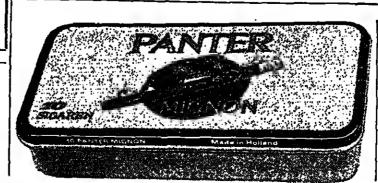
FRANCE-CULTURE

14 h. 5. La Comédie-Française présente : « le Dibbouk », Os An-Ski, avec J. Syser, J. Toja, O. Winter; 16 h. 5. Musique de chambre; 17 h. 30, Bencontre avec... V. Junkelsviich; 18 h. 20, Ma non troppo; 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes; 20 h. 5. Poésie... Jean Daive et Pablo Palamelo; 20 h. 40, Atelier de création radiophonque; « Mundial », par P. Campo et A. Orr; 22 h., Black and Blue; 23 h. 50, Poésie... Daniel Blanchard.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques de disques :

c Liberkreig e (Schumann): 17 h., Le concert égoiste
de J.-L. Themin: 19 h. Musiques chorsies : Pro
cantions antiqua de Londres; 19 h. 35. Janz vivant :
quatre styles de plano;
20 h. 30. Orchestre symphonique de la radio de
Smutgart, chocurs de Gnehingen et de réglise du
Souvenir, direction H. Rilling: Szymanow, Brackner;
22 h. 30. France-Musique la nuit; 33 h., Musique de
chambre; 0 h. 5. Sept Continents, de Jules Verne.



A VENDRE pour habitat (avec moteur) Tél. 972-41-48

1 90

مكذا من الأصل

URBANISME Archite

18-5-1

Till :: : :

actives.

Egent de remaini

Catalog in the second

the dange l'état d'approprie

big pour la projection de la création Una autorna

stis NEER

Control of the Contro

TRATE : 47 ...

直面 明 500年11月1日日

14 July 1.4 - 13 K

---

(1955年) (19<del>56年)</del> >7.0 m/s = 1 ≤ 17.0 m/s = 1

3 C -----

- Care 111

1 → ± 1

A . . . . ( ) 18 A 25 TO

4 2 3 TAX SECTIONS

100mg \$400

Control of the second

18 1 A 77 1 ---

CONTRACTOR : /-/ =

1000

· .....

2 2 2

स्टाइन रहे 

200 200

da territor

CAN COL

steen confi

domi a p

\*\*\*

200

T:38 ...

marang r

金色 理解 はん かいくいか 見るだしか。 \*\*\* and service of the Services of the services of Table property of aguer F 21.20 A TAMES OF THE SECOND S sement le ಮುಂದ ಮುಂದರ ಎಂದಿ ವಿಶಾ**ಧಿಸಿತ್ತು**. There was Le pot de terre et le pu The to tel the Sale relative a tabante et du ministe. Sais the bear irus Dus . . . . . . rens-See V. Dry at petts 2 67.9 30 5 mm. 15%.

The substance of the C 3514 ALTER AND AND STORY OF C. Tanking ment T En train y to bottomer in the land THE PARTY 7.3. Na to is one; it we we will ----THE TAX THE STATE OF THE PARTY. 10 100 pent our TAC CA Bodens singer in armite EUP IL Se PARE MUSE ALL DIA DATES E BOLLA CALL STORMS CO. :3:55, "es audra: - Indiana THE PRINTS gation à

Prince table, in-bar, entire standard or to trade the standard or to trade the standard of the dilitare di po: de terre: En top Roums 14 à 21 e Pic.ne A propos de mines : cJembrace man

A mais cest pour l'écourier, à louis cest pour l'écourier, à louis manière, départer cui famipement en ben et en de manière l'écourier de la compe tout le manière de la cest de démpissent un manière le cest de démpissent un manière le cest de démpissent un manière le cest de la démpissent un manière le maisse vive de la cest de la change vive de la cest de la change vive de la cest de la change vive de la cest de l Case ( Consta de mer 003 ment des purisans de la LE ਦੂ 1**61, ma** 

(Suite de la première page.)

UIN

a 25 Journal

ICE-CULTURE

CE-MUSIQUE

ME FR 3

25 数 ...

\*\*\*

54 A. M. 42

Marrostin in its

5 JUIN

aret Fig. Addition

the second state of

经基础 拉拉 医精

to h lin li giall one

Property of the second

-

MAN THE PARTY OF T

The table of the Section

Se to a later of

A THE PARTY OF THE PARTY AS A SECOND

THE THE WOLLD

الماسا بور دونو سويد

**表:49** 

FIRST BEAUTY

Same reserved of the second of

Nº 10 4

PRANCE-CULTURE

Spenisher & St. Sec. 34

PEANCE-MUSIQUE 34 to 20

12 7:3 · 品、以 类、 4 下上地面的 FR 4

tore are a ..

Later - New --

LNCEC

E 38, Le nouveau rendredi : Les iles acr

Track see in five to the first in the party of the Sameren entry to the first

THE RESERVE AND THE STATE OF TH

thems the Lat Late of the comment of

115 ME 4 TO F

1.1

Street Street

La situation est encore plus inquietante lorsqu'on passe du plan national au plan local. Supprimera-t-on, comme on a pensé le faire, les conservations régionales des bâtiments de France et les inspections régionales des sites? Nous ne le savons pas, mais ce que l'on sait, c'est qu'il est question de créer des commissions départementales des monuments historiques, de confier les permis de construire aux collectivités locales, de regrouper l'ensemble des ser-vices intéressés (protecteurs et constructeurs) à l'intérieur des directions départementales de l'équipement, lesquelles disposent déjà d'un pouvoir exhorbitant, dont personne ne peut dire qu'elles aient toujours fait le meilleur usage.

C'est sur ce point que la réforme paraît la plus imprudente. Comment ne pas voir que « départementaliser » la gestion dn patrimoine, c'est donner libre cours et nouvel élan à toutes les pressions locales, à toutes les complaisances, électorales on non? Comment ne pas voir que les maires, excellents administrateurs, en général, sont sonvent des hommes peu « concernés », comme on dit, en matière culturelle? Comment oublier que ce ne sont pas les services de la rue de Valois qui sont responsables des invraisemblables déprédations dont ont été victimes des villes comme Nancy, Metz ou Châlons-sur-Marne ? Que ces services aient plus d'une fols mal résisté, manqué de combativité, c'est un fait. Mais au moins, ils disposaient d'un frein. Si ce frein saute, tout est possible, et s'il est nne chose one l'histoire nous enseigne, c'est que le patrimoine a été, sinon sauvé, tout au moins protégé dans sa majeure partie. lorsqu'il a été placé, par Guizot, en 1830, sous l'autorité de l'Etat.

On prend aujourd'hui le chemin contraire. Le ministère de la culture était un ministère faible (en moyens, en crédits), on l'affaiblit encore, le réduisant

Résumons le problème sous réforme est le suivant : notre forme d'apologue. C'est l'histoire architecture est manvaise, c'est de l'hirsute et du vétuste. Soit un couloir. D'un côté X. le constructeur, dans un grand bureau. De l'autre, Y, dans un petit bureau, souffreteux et mal Pour X. Y est un empêcheur de danser en rond et de bétonner en cadence, un vétuste, un maniaque de la criaiHerie. De son côté. Y ne se prive pas de dénoncer in petto X comme un vandale, un hirsute, un assassin de ses chères vieilles pierres.

La réforme survient. X convoque Y. lui saute au cou : « Tout est arrangé. Désormals, entre nous, c'est la mano nella mano. Et, pour prouver ma bonne volonte, je vous installe chez moi, je vous attribue cette jolie petite table, là-bas, entre le placard et le radiateur, et je vous promets un téléphone personnel dans les meilleurs délais » Tout cela évoque assez bien l'histoire du pot de terre et du pot de fer ou les propos de Néron de Racine à propos de Britannicus : « J'embrasse mon rival, mais c'est pour l'étouffer. » De toute manière, réforme ou pas, l'équipement en bien et en mal, comme tout ie monde, de-4.5%meurera l'équipement, et ce n'est pas en débaptisant un ministère qu'on change l'état d'esprit d'une administration.

....

. .

N -775 122-1

. . . .

Voilà pour la protection ; passons à la création. Un autre argument des partisans de la

à la portion congrue des sous-secrétariats aux beaux-aris de jadis. La direction de l'architecture faible, elle aussi, avait une certaine existence politique : elle pouveit, en cas de conflit, demander à son ministre de l'appuyer, de solliciter l'arbitrage du chef du gouvernement. Elle ne le pourra plus désormais, en fait, elle ne pourra plus rien, et il y a dans cette réforme une brutalité, une hâte qui surprennent, et paraissent être l'expression de profonds ressentiments. Préparée en grand secret, et sans consultation, semble - t - ii, des intéressés (des architectes, en particulier), elle ne peut, en outre, que conduire aux plus redoutables imbroglios administratifs en placant l'ensemble des fonctionnaires concernés sous l'autorité de deux ministres, dont l'expérience prouve qu'ils parviennent rarement à accorder leurs violons.

Deux ministres ? Non : un seul, et c'est là qu'il faut dire les choses comme elles sont. Un des arguments avancés en faveur de la réforme est qu'il convient de réconcilier deux types d'hommes, les « protecteurs » et les « constructeurs », dont les rapports ne sont pas précisement œux d'Oreste et de Pylade, mais qui, de toute manière, sont amenés à travailler sur le même terrain. Oui, mais au profit de qui ? Etant donnée l'inégalité, en nombre et en moyens, des champions en prèsence, ce beau mariage de raison ne peut qu'aboutir à placer l'architecture (et les flots protègés du territoire) sous l'autorité des ingénieurs des ponts et chaussees, corps d'élite s'il en est, mais dont la philosophie (e tout droit jusqu'à la mer», ainsi que la résument les manyais esprits) ne parait pas s'embarrasser outre mesure de préoccupations esthétiques. Préparés par un ingénieur des ponts, la réforme plonge d'ailleurs dans le ravissement la corporation tout entière, qui n'en avait jamais tant

Le pot de terre et le pot de fer

architecture est manvaise, c'est une honte nationale. Rh bien. en feisant passer la rue de Valois à l'environnement, nons allons « culturaliser » la construction, injecter du qualitatif dans le quantitatif. Très blen, mais comment? Et comment espèrer que le déplacement de quelques Services puisse débloquer une situation qui n'a pas évolué depuis vingt ans, et même depuis quatre? Les parents pauvres occupent rarement le haut de la table, les interventions du Saint Esprit se font de plus en plus rares, et pour que la voix dn qualitatif soit entendue, il lui faudrait l'appul d'un organisme independant, puissamment operationnel, du type de cette delé-

envisage aujourd'hui de creer.

En toutes saisons, séjour santé en Roumanie. Cures de Gériatrie de 14 à 21 jours dans les instituts spé-

ciaux. Traitement reputé du Pro-

2,760 F

Depart basse saison & Avien Paris-Constanza A/R e Sejour 21 Jours bord de mer e Traitement Gerlathe 14 Jours. Renseignements et documentation

161, rue St+Honore - 75001 PARIS -Tel.: 260.38.55

@.COMITOUR

fesseur Ana Asiar

REFUȘEZ DE VIEILUR!

CURES DE GERIATRIE EN ROUMANIE

Nom:\_

Ville:

Adresse :

Code postal :

De toute manière, protection et creation sont deux problèmes distincts, et ce n'est pas en protégeant moins que l'on construira mieux.

Paulo majora canamus. On dit

parfois qu'il n'y 2 pas d'archi-tectes en France, Rien n'est plus feux et sottement désobligeant : ll y a en France d'excellents architectes, mais ils sont noyes dans la masse et, s'il y a en France de bons architectes, il n'y a pas de d'architecture, la situation étant d'ailleurs, pour des raisons très complexes, européenne et même mondisle. A cels, nous ne pouvons rien. Mettre en place la réforme de l'architecture, informer, éclairer l'opinion au niveau des particuliers, des collectivités locales, des responsables administratifs, est une œuvre de longue haleine dont les résultats ne seront perceptihies que dans de très longues

Ce qui est en revanche possible, tout de suite, c'est que l'Etat donne le bon exemple, ce m'il n'a pratiquement jamais fait comme montrent nos écoles, nos bureaux de poste, nos centres de sécurité sociale et tout ce qui relève de la commande publique. Même si elle intervient bien tard, la mission confiée à M. Bernard Tricot est sur ce point une initiative heureuse, mais elle ne peut à elle seule redresser la

Qu'on le veuille ou non, et en attendant que soient rénnies les conditions d'une véritable démo-

L'affaire des Halles

pérons, de l'intention réformatrice tient an fait que, peut-être par scrupule liberal, l'autorité n'a pas su ou pas voulu s'exercer dans un domaine où, plus que dans nul autre, elle seule peut discipliner le jeu des intérêts sectoriels et des traditionnelles rivalités administratives. On le voit bien dans l'affaire des Ralles. Même si la complexité de l'opération incite à moduler la critique, il y a certaines questions que l'on ne peut pas ne pas poser et que viennent de poser de façon très pertinente deux eonseillers de Paris (1).

Pour se limiter sux plus urgentes : comment est-il possible que, quatre ans après la décision de ereer un jardin, celui-ci n'ait encore fait l'objet d'aucun projet précis? Comment, quelle que soit la qualité du bâtiment Bofill, décider de ce que l'on construira au nord alors que l'on ne sait pas ce que l'on construira au sud et à peine ce que l'on construira à l'est, où la sagesse serait d'ailleurs de ne rien faire? Qui a pu avoir l'idée de confier l'ensemble de l'opération à trois personnalités eussi différentes, c'est leur droit respectif, que Ricardo Bofill, Henry Bernard et Marc Saltet? La pire cacophonie n'est-eile pas à eraindre et, puisque nous en

Je désire recevoir une documentation détailée sur les cures de Gériatrie du Professeur ASLAN.

et nous pensons ici an triom-phalisme immobilier de l'ère pompidolienne, le plus souvent avec des résultats inégaux - on n'a pas toujours un Colbert sous la main. - mais dans l'ensemble positifs, comme le montrent le Paris de Haussmann ou l'énorme effort architectural accompil dans le domaine scolaire par quelques-uns des grands ministres de la III. République. Or que constatons-nous aujour-d'hui? Le début dn septennat a

cratisation du domaine bati (on

attendra longtemps), l'architec-

en bien (ce fut en général le cas

été marqué par d'heureuses injtiatives. Nous avons vu naître depuis une loi sur l'architecture, dont le contenn est assez mince breuses et solennelles déclarations, inspirées par les intentions les plus louables, mais qui, sur le terrain, n'ont en rien modifie la situation. Cette situation est d'autant plus préoccupante que, il y a vingt ans, personne ne protestait contre la mauvaise qua-lité de l'architecture, alors que, aujourd'hui, tout le monde proteste et que la qualité demeure aussi décevante, comme le montre la plus brève promenade dans le centre de Paris, sans parier même de ce que l'on construit encore à la périphérie d'inadmissible et de terrifiant. Alarmé déjà par les projets plus haut évoques, un esprit chagrin pourrait parier de l'année 1978 comme d'une sorte

L'échec, provisoire nous l'es-, sommes à la cacophonie, une gare est-elle un sous-sol idéal pour un palais de la musique? A supposer qu'il faille encore construire des palais : on pon-vait espérer que le Palais des congrès sersit le dernier édifice du genre.

d'année zéro de l'architecture.

Un dernier mot à propos de ces prises d'air frais, vomitoires d'air vicié, tuyaux d'échappement et sauts d'obstacles divers que Jack Lang et Georges Dayan évoquaient dans leur conférence de presse. La SEMAH assure que tout cela sera incorporé dans les immeubles voisins (merci pour eux 1) et que l'on verra seulement devant Saint-Eustache deux cheminées de 5 métres de hauteur traitées comme portique d'entrée au jardin. Yous avez bien lu l Deux cheminées-colonnes de 5 metres plantées devant Saint-Eustache. Mais c'est épouvantable ! Mais il faut sonner le tocsin l Mais il faut décréter l'état d'argence !

Ce qu'il faut d'abord, c'est éteindre le moteur, se donner le temps de la réflexion, présenter à tous un parti détaillé lisible par tous, qui ne nous mette pas devant le fait ou le méfait accompli pour la désolation de tous, y compris de ceux qui conduisent l'affaire et ne sont pas des monstres Qu'il s'agisse des extravagants projets initiaux ou du centre de commerce international, à chaque fois qu'il y a eu une pause dans cette his-toire, elle a été bénéfique ; cela aussi, on ne le dira jamais trop, l'operation étant jalonnée de catastronbes, de justesse évitées Nous ne prétendons pas à l'infaillibilité, nous souhaitons seulement que l'affaire soit dépolitisée et nous ne vous demannous dire exactement ce que vous voulez faire

ANDRE FERMIGIER. (1) Voir le Monde du 17 juin et l'article de Michéle Champenois « Jardin de béton ».

CAPELOU ture est le fait du prince. Parfois Seule agresse de vente DISTRIBUTEUR 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XI > Métro Parmentier Tel 357.46.33 de la monarchie), parfois en mal,

#### Affiches américaines 1945-1975 Reflets d'une époque

Musée 11 Mai-13 Juillet 1978 des Arts Decoratifs 707, rue de Rivoli Ports 1"

Organisé por The National Collection of Fine Arts Smithsonian Institution Washington D.C.

avec le concours de Mobil

TRANSALPINO OFFRE TOUJOURS MIEUX

JEUNES de moins de 26 ans

Voyagez en train. Régulier, sûr, rapide mais AUSSI LE MEILLEUR MARCHE pour les jeunes grace au

**NOUVEAU PROGRAMME** TRANSALPINO

er aux conditions exceptionnelles résultant des 5 MILLIONS DE JEUNES ayant déjà voyagé avec un BIGE TRANSALPINO.

VERS L'ETRANGER, le BIGE TRANSALPINO, réservé exclusivement por contrat à tous les jeunes (travailleurs, lycéens, scolaires, étudionts...) de moins de 26 ans. Bruxelles, Landres, Dublin, Amsterdam, Francfort/Main, Munich, Vienne, Berlin, Vorsovie, Ozlo, Copenhague, Stockholm, Helsinki, Budapest, Prague, Rame, Naples, Milan, Venise, Athènes, Belgrade, Sofia Istambal Madrid, Barcelone, Tanger, Casablanca. Départ tous les jours pour de nombreuses destinations. Relations avec toutes les grandes villes. Voyages par trains désignés du service international régulier. VOYAGES EN FRANCE. Billets intérieurs réservés AUX ETU-DIANTS ET SCOLAIRES jusqu'à 26 nns. Départ tous les jours pour Voyages par trains désignés.

EN VENTE :

TRANSALPINO 14, rue La Fayette, 75009 Paris Metro: Chaussée-d'Antin. Tel.: 770-82-08/83-41/78-63

TRANSALPINO 36 bis, rue de Dunkerque, 75010 Paris. Mètro : Gare-du-Nord.

Tél. : 878-05-77.

TRANSAI PIND 2. rue R.-de-Luzarches. 80000 Amiens.

**TRANSALPINO** 61, rue du Président-Herriot, 69002 Lyon. Tel.: 25-57-73.

es lit

et dons de nombreux points de vente en Province. Liste compléte des bareaux de vente et documentation sur demande aux adresses ci-dessus.

« AU CARRÉ D'AGNEAU CHEZ ALBERT

122, 2v. du Maine. 229-21-59 (F. Ivadi) 320-05-19 (F. Ivadi) 1ERRASSE COUVERTE PARKING Ses demolselles en brochsta Son bounard poché Son célèbre carré d'aguern in Sa cave. l'une des meilleures de Paris

Atelier de poterie « LE CRU ET LE CUIT » 1 accueille en groupe, toute l'onnée. les ameteurs de 3. à 83 ons 5. RUE LACEPEDE. PARTS-50

# Jusqu'au 8 juillet. Dans tous les rayons.

Brummell Rosny 2/Entrepôt de l'Île-St-Denis.

A VENDRE PÉNICHES pour habitat Tel. 972-41-48

OFFRES D'EMPLO! DEMANDES C'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** PROP. COMM. CAPITAUX

## ANNONCES CLASSEES

BIENS D'ÉQUIPEMENT

C.A. 150 M. per en dont 80 % Export Siège Paris - Usine Lyonneise

recherche pour seconder son Directeur Financier

CONTROLEUR

DE GESTION

minimum 32 ans

Connaissant l'industrie méamique et ayant l'expé-rience de l'application des couts directs.

POSTE INTERESSANT dans entreprise dynamique en jorts expansion depuis 8 ans.

Ecrira quec C.V., rémunération demandée et date de disponibilité à noire Couseil qui traitera les candidatures en toute discrétion.

Réponse assurée avant fin juin. Earte à N° 185 - POBLICITES REUNIES 112, boulevard Voisètre, 75011 PARIS, qui transm

SOCIETE FINANCIERE AMERICAINE désireuse de s'installer an France

charche pour toute région

DES ATTACHÉS COMMERCIAUX

Susceptibles de représenter nos produits défiant touts concurrance. Conviendrait à toute personne sérieuse, désireuse de gagner le maximum de revenu en un minimum de temps, ceel sur la base de commissions primes telles que voyages, voitures et autres. L'expérieuce dans la vente de services est recommandée pour atteindre un

REVENU MINIMUM DE FF 150,000

Envoyer les documents habitels aujourd'hui ancore zous chiffre :

H 18-118162 - PUBLICITAS - CH 1211 GENEVE 3.

Imple entrep, travx électriques ch. CADRE ADMINISTRATIF gest du person, format sup. + licence droit expér. législat. du travail sochafiée, T. 742-78-39.

travail sociaties, T. 742-9-9.

OUARTIER MONTREUIL

Important fabricant
de quincafilerie pour meubles
offre à TECHNICO CCIAL
experimenté dans l'animation
d'un réceu da représentants,
possibilité d'avair. France

positione of avent, France et firanger, nivest DUT, statistiques, gestion, englais stage, age minimum 20 ans. Ecrica avec C.V. manuscrit prior et prétentions à : SAB 136 de Diderut, 75012 PARIS.

RGENT ch. serrurler P2, P3,

AKNONCES ENCADREES DEMANOES O'EMPLOIS **IMMOBILIER** AUTOMOBILES

7.C. 27,45 5,72 22,88 22,88 22,88 Le pu/m cot. 24,00 5,00 20,00 20,00 20,00 REPRODUCTION INTERDITE

divers

CENTRE OCCASIONS

GHIA, 1978 GHIA, 1977 GHIA, 1977 280 SE AC, 1977 104 SL, 1978 105 GR, 1978 504 GL, T.D., 1977 504 GL, T.D., 1979 504 FAM, 1977 RENAULT

SIMCA

111, rue du Mont-Ceris, 92, rue Duhesme, 75008 PARIS. Téléphone 269-62-90.

191, avenue Youri-Gagarine 94400 Vitry-sur-Seine, Téléphone, 681-03-75.

locat.-autos

17,590

, 1977 , 1978

TL, 1978 GTL, 1977 GTL, 1978

N, 1978

1307 GLS, 1977 1307 GLS, 1978 CITROEN

HERTZ

offres d'emploi

Le Ilgne T.C 49,19 11,44 •34,32 34,32

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

10,00

30,00

30,00

30,00

80.00

Vous avez une expérience de plusieurs années du Télétraitement. Vous avez une formation supérieure en informatique, une bonne connaissance du DOS, une pratique de l'analyse et de le programma-tion (PL 1).

La filiale française d'un groupe informatique multinational vous propose de devenir ANIMATEUR DE FORMATION en systèmes d'exploitation et télétraitement auprès de ses ingénieurs commerciaux et d'analystes-programmeurs.

Adresser C.V. + photo et prétentions sous référence 6291 à :



#### SPIE-BATIGNOLLES

pour son activité LIGNES T.H.T.

#### INGÉNIEURS

Formation T.P. ou Electricitá. Destinés à la Direction de chantiers de construction de lignes T.H.T. en Afrique, Amérique du Sud et Moyen-Orient. Ils devront être capables d'en assurer les responsabilités administratives et techniques. Anglais indispensable. Autres langues souhaitées.

#### INGÉNIEUR

Pormation mécanique. Il sera chargé de la gestion d'un parc matériel important et des ataliers du Département. Le poste est à pourvoir à VELIZY et de fréquents déplacements sont à prévoir.

### CONDUCTEURS DE TRAVAUX

Hommes d'expérience. Ils assisterent les Direc-teurs de chantiers à l'étranger. Leur mission de commandement et d'organisation comporte des responsabilités techniques nécessitant une bonne expérience des chantiers de lignes T.H.T.

#### AGENT TECHNIQUE

Charge de l'établissement de devis et de factu-ration, il secondera un Ingénieur d'affaire. Le poste est à pourvoir à VELLZY. Méthode et sens des responsabilités sont indispensables.

#### GÉOMÈTRES

Ils devront avoir l'expérience des études de lignes T.H.T. tant topographiques qu'administratives. Le poste à pourvoir comporte des déplacements en

Adresser, pour ces différents postes, C.V. et prêt. à : M. Benoît FAURE - SPIE-BATIGNOILLES Service Lignes TELT. - 4, av. Morane-Saulnier, 78140 VELLEY VILLACOUBLAY.

Société Presse Démocratique recherche

#### JEUNES ANALYSTES PROGRAMMEURS

Type MIACE ou Expertise Informatique - Travail sur projet en Télétraltement - Bases de données. Envoyer curriculum vitas à LA VIE OUVRIERE Service du Personnei 33, rus Bourst. — 75940 PARIS CEDEX 19



#### emploi/ régionaux



et de Formation Industrielle Delegation Normandie

Centre d'Etude

#### INGENIÈURS ou ASSIMILÉS

CRITERES DE SÉLECTION: Expérience de 5 à 10 ans à un poste de commandement en entreprise. Conneissance sérieuses des réalités de l'entreprise et des problèmes humains. Homme de contact sechent dialoguer. Analyste de situation, Age de 35 à 40 ans.

MISSION: Responsable du secteur de la Basse-Seine pou contauter les grandes entreprises aux hiveaux de la Direction des responsables de formation ou des chefs de personne dans un but d'Information et d'action de formation ZONE D'ACTIÓN : Secteur de la Basse-Seine. Bureaux Rouen ou à Évreux.

PRISE DE FONCTION : Dès que possible RENSEIGNEMENTS: C.E.F.I. - Françoie LESTEVEN Le Périsontre Est - 151, rue de la Délivrande - 14000 CAEN Adresser C.V. et photo.

#### LAUTHER AROMATIQUES

pour renforcer son équipe de créations arômes

AROMATICIEN

- àgé 28 ans minimum - connaissance anglais Lautier Aromatiques. B.P. 99-05332 Grasse Cedex

Recherchons pour Septembre FDRMATEURS connaissant installation et exploitation réseau élactriq. H.T/B.T. Emploi à temps complet ou partiel possible, candidatures souhaitées rapidement. Ecriru HAYAS CHAMBERY, nº 5.550.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES: 296-15-01

#### MPORTANTE SOCIETE rect UN INGÉNIEUR

TRES EXPERIMENTE
en conception de machines
inydrautiques complexes.
Il possedera complexes.
Il possedera complexes.
Il possedera complexes.
Il possedera complexes en
MECANIGUE DE PRECISION.
Il aura pour charge l'amination
d'une équipe créatrice de produits nouveaux dont la destination est l'automatisation des
tâches en 'milieu industriel. Sa
responsabilité s'étendra depuis
la définition mécanique et
hydrautique jusqu'à ta recherche des composants, procédés
eu sous-traitants nécessaires à
l'exécution du projet.
Adresser lettre manuscrite décrivant l'expérience industrielle
et indiquant les prétentions à :
A.O.I.P. PARIS (197).
Filiale franc important groupe

Filiale franc. Important groupe americaln material equipement petrolier rech. INSENIEUR d'Autres de par analyse informatisée des structures. Com., a débutant intéressé par analyse informatisée des structures. Com., anglas scolaire intisp. Lles de trav.: 60 km. Sud Paris. Libre rapidem. Env. C.V. et prés. S.M.P., nº 6.00, B.P. 34, 7/302 Fontaineblasu Cedax, q.t.

Usine 15 km Crépy-en-Vaiols
(60) recherche pour labo

FECHNICIEN BIS

CHIMIE ou PHYSIQUE
syent pratique industrielle
Env. C.V. et prétent. à RMC

ANTILLY 60620 BETZ. importante Ste NEUILLY

> STÉNODACTYLO TRADUCTRICE 25 - 38 ars Pratique confirmée de la langue angialse

14 mois - Avantages sociaux

secondaire et supérieur hors contrat recherche PROFESSEURS agregés ou certifies sciences physiques, mathémati-ques, non qualifié s'abstanir, Ecrira Publiché MEESTES, sous nº 306, 113, rue de Réulliy, PARIS-119, qui transmettra.

STE EXPERTISE COMPTABLE ASSISTANT CONFIRME SAB 136 bd Dicerot.
75012 PARIS.
RGENT ch. serrorier P2, P3.
Q. vacances possibles août.
Se prisenter : 25-71, rue
Arthur-Rozier, Paris-194.
85 bis, r. Résumur, 7502 Paris.

## proposit. com.

capitaux ou

De rotour étranger, dispose CAPITAUX, cherche affaire industrielle, comm. ou presta-tions services. Tél. SITRUK. 487-84-89. Administrateur de biens en vue cession cabinet IC.A. H.T. 700.000), étud. L'es propos. par candidal apte, carte professionnelle gestion immobilière. Ecr. à T. 06.576 M. Régie-Presse, 85 bis, r. Réeumur, PARIS-2\*.

#### demandes d'emploi

DIRECTEUR TECHNIQUE
pour direction da productions
ou études ou maintenances,
reyon de 40 km d'Aureau (28).
Ecr. à Y 606.559 M Régie-Presse
55 bis. r. Réaumur, Paris-2.
J.F., 21 ens, CAP employee de
bureau, BEP agent administr,
ext travallé 1 an assurances,
ch. piece stable, préfer, dans
comptabilié.
Ecr. à 6.059, e le Monde, P.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
LIBRAIRE 48 a., grande expé-

#### représent. demande

REPRESENTANT DEX PER CHERCHE PLACE STABLE (Edit. et assur, s'absteolr) (Ecr. nº 5.897 « le Monde » Put 5, rue des Italiens, 75427 Pari

#### à domicile

)emande

h. transcript. bandes magn. préfér., textes exigeant lune. Prisent, soignée TIBM 82 C). Tél. ; 203-97-32.

#### automobiles

- de 5 C.V. 104 - 304 - 504 - 604 1977 et 1978, peu roudé, garantie AUTO-PARIS XV, 531 - 61 - 5 63, rue Desnouetles, Paris (19)

Vends 2 CV - 500 F. 974-51-25, après 20 heures. PARTICULIER vend 2 CV 4, Spécial 1976, première main, 19.000 km., bon état mécanique et carross, 705-39-10, bres buc., on 555-12-58, après 18 beures.

#### 8 à 11 C.V. RENAULT 20 TL, 1977, bleu métal., glaces teinfées, 45.000 kilomètres, Téléphoner 902-36-81, h. bur., ou 423-13-18 après 20 h.

Particulier, je vends ma SIMCA 1308 GT, (année 1976, 28 000 km), (rès, très bon état, Prix Argus, Tél. M. TOUYET : 266-23-89. 5. r. des Italiens, 7542/ Paris-v.
LIBRAIRE 48 a., grande expé-rience en gestion complète:
vente, approvisionnement, stock, personnel, secteur librairie et papelarie, rech, poste de resp. Willers, 107, ev. Cyrille-Besset, 06100 NICE, ou tél. (92) 84-47-16.

+ de 16 C.V.

#### travail

#### DES OCCASIONS RECENTES GARANTIE 24 MOIS OU 24,000 KM, PIECES ET M.D. CREDIT Prix à pertir de F 1100 L, 1977 1100 L, 1978 GRANADA

PARTICULIER VEND OPEL CITY 1200 S 976, moteur 53 000 km, refalt, arrosserie neuve, 15 000 F. 721-37-13 M. FAYET H. B.

#### 12 à 16 C.V.

THUILLIER
CDNCESSIDNAIRE PEUGEOT
vend prix Indressant
604 exposition, 8 kliemètra.
46, rue de Mouzaïa, Paris (19').
Téléph, 200-94-12, M. Serrat,

## Vend JAGUAR XJ6 4.2 litres. Julilet 73, pari. état, 65 000 km. Px 44 000 F, T. 368-14-14 H. B.

R 18 R 5 Estatettes 78-77-05 rue Rochechouart, Paris-9-

## deux roues

R 18 - R 5 Estafettes

Nous prions les lecteurs répondant aux "ANNONCES DOMICILIEES" de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du "Monde Publicité" ou d'une agence.

# Emmil we come

## Offres

de particuliers

VENDRE CONGELATEUR irmolre, 220 1. marque DICAF de novembre 1977, 1 500 F. Téléphone : 903-07-33 le soir. Part. vend argenterie, bibeiots meubla Boule, étains, etc. Téléph. : 347-22-36 9-12 h.

#### Ameublement

Relations

Sur TOUT l'ameut REMISE 15 % prix livré OU 20 % prix emporté

e messager de votre bonheu pour une vie à deux.

D sillson lay D

CONSEIL MATRIMONIAL MARIAGES, SOIREES DANS, 35, rue La Boètie, Paris-Se, élépit : 256-04-02 et 256-28-87,

#### TEL: 325-5-41. 30, bd de Veugirerd, PARIS-15-(à 60 m. gare Montparmasse). avenue d'Italie, PARIS-13c.

à PARIS

S, rue du Cirque (Rond-Point des Champs Elysées) Td : 720.02.78/720.02.97

DEBARRAS 2000 *Hi-*Fi

Débarras

## HAUTE-FIDELITE

Antiquités

Bijoux

SALLE de VENTE ST. MONDRE 214, r. du Pg-St. Honoré, Paris. ACH.-VTE excel. cond. meubles anciers, horioges, brozzes, tabbz. Téléph. : 756-53-84 et 027-65-58.

ILLEL CENTER com acheter votre chaine HI-F Remises de 70 & 30 % Sur la marché d'exposition

104, av. Félix-Faure 75015 Paris TEL. : 554-09-22

**SOLITAIRES** 

qui redoutez la bêtise autant que la vulgatité et qui souhaitez communiques, sortin, voyages, vous lier ou vous marier en des conditions

Maître RUCKEBUSCH vous recevna sur rendez-vous et vous facilitera, avec le taet et la discré-tion qui s'imposent, des rencontres selon vos aspirations.

# ACHAT COMPTANT, board bi-lock, meme importants, bril-lants, pierres fines, objets d'art. J. HDRSTEN 14, r. Royele, 8-81JOUX ANCIENS SAGUES ROMANTIQUES SE chelsissent cher Gillet, 19, r. d'Arcole, 4-. T. 635-66-81.

ENSEIGNEMENT PRIVE - LAIC offre aux jnes gane et jnes fille 2 ETALLISSEMENTS

à LILLE

4&6 rue JeanBart

Tcl: 54.86.71/54.77.42

Cours

AVEC INTERNAT ET EXTERNAT DE QUALITÉ école primaire et secondaire, école technique privée cciale. Activités artistiq, et artisanales, stade, piscina et gymnase priv.

ENGLISH IN LONDON

Cours d'été pr adultes, 4 s. du 3/7 ou 31/7. Rep. et logt ds cité. Lanly. Activ, call'ysport. 2 73 TC. Cambridge School of En-glish, 7 Meor 5t, London Wt. Tél. : 01-724 4203 ou 01-437 5337.

VENCE STATION CLIMATIQUE
REPUTEE
9 km mer, et 35 km neige

Mi40 VENCE. TEL.: (13) SB-03-01.

#### L'INSTITUTION MONTAIGNE FONDEE EN 1983 Meubles

Instrument

Cours d'ellem, à HAMBOURG 2/4 semaines juillet/août 1978 Ecrire à LINGUOTHEK 2 Hamburg 13, Schillterstr. 22

# Seignaments et réservation SAINT-LOUP, avenus des Soldats, 34300 CAP-D'AGDE. TEL.: (67) 94-20-50.

NDRMANDIE, 130 km Paris, Deauville 65 km, rég. pittoresq., gde et beile ville, cit exception, meublée richement + mais. Ind., pêche truites. Location julii. 3 sept. 25 000 F, entretier extér. Compris. Pptaire : 504-20-30 ou week end : (32) 44-00-24. Partic. loue soft veiller Kelt 8 m., 6 couch., nav. 2e catég., Manche, Atlantiq. T. 672-55-09.

#### Moquette

de musique 30 à 60 % sur 10 000 m2 moquette belles qualités variées laine et syn-thétique. Téléphone : 757-19-19. PIANOS neufs et occasions récents, droits et queues. Remises pour légers défau d'aspect. Location-vente, Location-test. Réparation, enfretien, crédit, livraison. 10 sns garantie pièces.

Daniel MAGNE, 50, rue de Rome, Paris. 522-30-90 et 21-74.

Une copia de meubles d'époque, en nos ateliers, est un placement. DISSIDI, ébéciste d'art, habit, moleur GM 110 CV, bon 16, passaga de la Bonne-Graine, àtat, 150 000 F. a HENNY », PARIS-11\*. Téléphone : 700-47-95. qual d'Austerlitz (ace à la gere.

Péniche

MOQUETTE PURE LAINE
label WOOLMARK, gde largeur
13, coloris divers, 70 F ie m2.
ATELIER ILLOUZ.
Métro Convention. T.: 842-42-62. Rencontres MARIAGES - discrision
MARIAGES - discrision
22 r. du 4 Septembra
PARIS 26 - 742.63.44 REKCONTRES Relations directes bridge, échecs, scrabble, débats, tange, etc. Téléph. : '222-453.

Plongée

sous-marine

Montage de verre correcteur SUR MASQUE SOUS-MARIN. ALLENBACH opticles, 73, pd de Strasbourg, Paris-Nu. TEL: 778-20-66.

#### **VACANCES - TOURISME - LOISIRS** Mer - Montagne - Campagne

MOINS CHER

A louer junier et août à B. porte pr. Corbeil, idin, cft, v. La Tour de Mare, as FREJUS, a louer junier et août apper en vironnement calme.

TEL : (581 77-86-34.

Ha Tour de Mare, as FREJUS, a louer junier et août apper en vironnement calme.

TEL : (581 77-86-34.

PLATTAG FRAIS AV., PILOTE. 1. 783-25-49 mat. av. 9 b. 1.500 P/m.

W.E. TTES DESTINATIONS.
PARTAG FRAIS AV. PLOTE,
TRES BON MARCHE, TEL.
TRES BON MARCHE, TEL.
M. GILDER, HRES DE BUR
OT8-75-60, poste 2228.
Hôtes payants évullants Ansércains cherchent à se loger sans
repais dans famille française
Paris mois de Judiel.
S'act., Paris Americas Academy
7, rue des Ursufines, Paris 6.
TEL.: 218-38-83.

45 km PARIS, sortes
6 pièces, tout confort, jardin.
Téléph.: 476-40-31 ou 728-4-71.
Fam. Franc, RECOIT A PARIS La Tour de Mare, 83 FREJUS, à louer jufflet : 5 500 F et août : 6500 F mals, provençale 1775, 6 personnes, gar., jaroid 1 500 m2. Téléphone : 914-67-42. SAINT-TROPEZ SAINT-TROPEZ
quelques eppartements milérem.
equipés pour 4 à 6 personnes.
Disponibles juillet à septembre
Location à la semaine,
renseignem. Mms GAGNEUR.
35, av. de l'Opéra, Paris-2s.
Tél.; 261-22-37 Inaures bureau). GASSIN (village) 7 km St-Tropez ravissent doplex 3 pers. assit 3 500. Ecr. Marlin, can menor 8 Madrid 30. T. (11 273-03-40 Mad. Tenseignern. Amma
35, av. de l'Opére, Poissant,
35, av. de l'Opére, Poissant,
36, av. de l'Opére, Poissant,
37, av. de l'Opére, Poissant,
38, av. de l'Opére, Poissant,
39, av. de l'Opére, Poissant,
30, av. de l'Opére, Poissant,
40, av. de l'Opére Sept. love villa bord de mer RAMMAMET TUNISIE Prix intéressant. T.: 567-77-53. LOCATION CAP-D'AGDE LOCATION CAP-D'AGDE
apris neufs, studios, 2 pièces,
3 pièces. Prix studios en acot,
1050 F, en septembre 500 F,
Prix 2 pièces en acot 1530 F,
septembre 750 F par semalna
lour compris. Prix 3 pièces en
acot 1750 F, septembre 900 F
par semalna tout compris.
Prischie, supermarch, boutique,
toyer d'antimation.

Destribunements et septembre 100

#### shoull up couste

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs tromerost sous ce titre des offres et des demandes conses de particuliers (objets et membles d'occusion livré, instruments de musique, batcaux, etc.) ainsi que des propositions d'enfreprises de services (estimit, dépanances, interprêtes, locations, etc.). Est annonces peuvent être adressées soit par assisti au journal, soit par téléphone su 19645-61.

مُكذا من الأصل

('immobil

HOR COUR

WEEK!

THE CONTROL OF THE CO

PERTURNAL SERVICES

F GARE-DE-LYON

TOOL FE M.

Paris

tre gauche

PARIA PIEPRE

BAR DE MARS IPRES

AP JE HARS 19285

JE OT JOSEPH JE STORY JE STORY

Lin au Gustin

appartements vente THE BARRET DE pire disite

THE PERM STATE ENTER AN AREA CONTROL OF THE PROPERTY OF 15" SPEND P 75.64 ANTE DE LA CONTRACTOR D PREES THE 

4 5 PCB . 60 C STUDIOS at 2 M MONTPAREAS!

HONTPARKATION

HALBIAL the the Charles people THE STREET SWITT mégion parisiana

-

SAINT-MAIN ASSA TO SAINT THE SAINT S TAL 200-59-11 ... SAINT-CLOUD - Pra

Silter of the second se ALTTENETIAE-TE-B Tectiff Da 4" Att TA VERSAULES LA SEIGNEDEN - Cracel and a post

EXCEPTIONNEL ST. JOUY-EN-JOSAS The Property of the Control of the C GENTILLY GRAND

CONTINUE CONTINUES OF THE CONTINUES OF T Forth improving de Control of A Fichal ar in the Fichal ar institution electronic case of the following de la gama de la case of the following the control of the control of the following the

हें के कार्य के 14 के 19 हें की मानाम हो माहामाहका कर करावार, संस्थानिक स्था TRIERHONE : STIL Province City F4 TOURS

BEZIERS Part we es Hanteur WE MIRANDOLE The state of the s

Sindio au 5 aler 14 01 303 a PRIX FERMES Petrope of Property of Street of Property of Property

PACES OF THE PROPERTY OF THE P

apparteme

Secretary of the land of the l

occupés

EL SE L'YERSEN PARTICULAR VEND WEL CITY 1200 S 7-2-1-7-7-2-1-7-1-7-1 1844.F

12 & 16 C.V.

TWENCE PEUGENT

INCESSIONNESSION PEUGENT

INCESSIONNESSION + de 16 C.V.

1 1 1 5

deal rougs 125 EM R 18 4 5 EM

ine lecteurs repondant ax ES DOMICILIEES" de vouit

The second second

locat.-auto

Well-learners sur l'enveloppe l'arannos les intéressant et de dreune, selon qu'il s'agir du " ou d'une agence



1 100020 411 23 - TERRETAR HOLES CHEE 3 . W.S. HOMETTS HORE LANG DUMONTE

PHILIP

新されています。 東京 (1988年) 日本の日本 (1987年) 日本 (198 ES - TOURISME - LOISIES Montagne - Campagee

The second secon 

340, rue ST-JACQUES
Samedi, dim., lundi, 15 è 18 h.

7e Invalides, 2 p. lt cit, 40 m2,
300,000 F. Visite hundi,
Tél, 705-09-43; de prét. apr. 18 h.

28 bis, rue du Cardinal-Lemoina

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER AUTOMOBILES** AGENDA PROP, COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

T.G. 27,45 5,72 Le m/m col. · 24,00 5,00 22,88 20,00 20,00 22,88 22,88 20,00

pavillons

FONTENAY-SS-BOIS

MAISON BOURGEOISE

TOUT A PROXIMITE

Autobus à la porte, RER 10 min. 6-7 Pièces, 155 m2 hubitables, PARPAIT ETAT, séjour 43 m2, 4 chambres, tout confl., garaga, jard. paysagé donn, sur 2 rues.

PRIX : 530,000 F. Vis., s/piace, vendr. 23, sam. 24, lundi 26, de 15 à 20 heures, au 185 bis, avenue de la République

94-FONTENAY-SOUS-BOIS

500IM : 343-48-19 ea 49-01.

Bois-Colombes, 300 m. gare, sėjour 40 m², 5 chb., 2 bains, garage 2 volt., 490 == ter-rain, 700.000 F - 788-49-00.

CHEVREUSE, Les hauts du Che-vreuse, s/700 au terr., ils. forêt,

VILLEUIF PAV.

Cuis. équipée + 2 petites pces, sous-sol, fardinet, gur., impacc. 270,000 F, avec 150,000 F cpt. Tél. : 580-70-98

ENGHIEN PEIZET

inquet pavillon, sous-sol, 4 P., grande cuisina, bains, charfage marout, garage. Jerdin 260 mc. leneccable. 400.000 F avec

CHOISY-LE-ROI

REPRODUCTION INTERDITE

## L'immobilier

La Ngne 7.0 49,19

11,44

34,32

10,00

30,00

80,00

MONTPARNASSE

SEJOUR + 3 CHAMBRES
Taut confort, livre à neuf,
calme, verdure, solell, 360.000 F
PROPRIETAIRE : 256-30-64.

SAINT-GERMAIN-DES-PRES

4/5 PCES - GD CONFORT VUE EXCEPTIONNELLE 325-32-77 ET 767-12-60.

STUDIOS et 2 PIÈCES out confort. Ce lour, 14-17 h bls, rue da la Fédération 325-32-77 et 707-12-60,

52. RUE DU

MONTPARNASSE

Région parisienne

appartements vente RUE BARBET-DE-JOUY
Prox. ambassades al ministeres,
dans ravissant hötel XIXº entièrement remis à neur et divise
en 3 appartements. Reste dis-Paris

Rive droite SACRE-CEUR Dans Imm.
rémové : 2 PIECES, vue sur PARIS, verdure, plein sud.
Sur place : vendure, plein sud.
(11 à 17 h.) : 6, rue Maurice.
Utrillo, ou téi. : 256-20-33,
ou après 20 h. : 261-72-00. en 3 appartements. Reste dis-ponible: un appartem, de 4 p., 173 m², grend confort, mugnifi-que réception, calme, solell, parking. Sur place samed 24, de 10 h. 30 à 15 heures, 26, RUE BARBET DE JOUY.

Utrillo, ou 161. 126-203, ou après 20 h. 261-72-00.

DAUMESNIL Bel immeuble planre de faille 6º 6t. struy et cour, escenseur.chf. cent. individuel, 9d liv. + 3 chbres. 450,000 F. - 244-43-87.

MITTI-SUCHET - Exception.

Dermier étage Raviss. II. + 1 chbre + balc. terrasse. Parir état. 69e 000 F. Parking. — x TAC v 329-33-30.

20-, MARAICHRES. Part. vend 3 Pces, 83 m2, loggée de 14 m2, caltre, vue, saileil, cave, park., têl. 465,000 F, frais réd. + poss. chore. Tél.. le soir, au 370-23-70.

LOUIS-BLANC. Urgt. Part. vend cause départ tr. beau 3 Pièces, 90 m2, it cit. 50 etg., 300.000 F.

GARE DE L'EST. Bel Imm. P.

GARE DE L'EST. Bel Imm. P.

GARE DE L'EST. Bel Imm. P.

GUILLE BARBET DE JOUY.

PRANK ARTHIR

124, bd Naussmann. 766 - 01 - 69.

PRES CHAMP-DE-MARS

C QUAL D'ORSAY | prox.)
7 PIFCES 195 M2, | immeubla
4 chbres, 2 bains, 3 chbres serv.
1 box. 076-02-42, matin.

GARE DE L'EST, Bel Imm. P. de T., ascens., chif. cent., v.o., beas 2 Pces, pari. état, calme: 250,000 F. Téléphone: 200-09-06. ETOILE. - Propriétaire vend : gd studio, it conft, 32 m2. Prix : 215.000 F. S/pl., ce ir, 14 h. à 18 h. 30, 16, rue de l'Etolle, PRES AV. VICTOR-HUGO: GD 2 P., TT CFT, S/rue, balc., GD LIV., 2 CNBRES, 2 balrs.; 4 P., TT CFT. S/piece, ce jour et demain, 14-18 h., 77, rue des BELLES-FEUILLES. - 870-87-10. MARAIS. 3 Pleas, cuisine, S. de B., w.-c., caime, clair, caractère, téléphone, cave : 180,000 F. B1, rue du Temple, week-end et soir. apr. 19 h. ou mat. av. 10 h. ILE SAINT-LOUIS

grand studio de charme, 65 m2, poutres apparentes, grande hatter sous platond, 5e étage sansaconseur. Téléphone : 567-22-88.

CHAMPERRET Imm. récent, gd studio, 40 m2, tout contort. — Tél. : 567-22-88. Me LEDRU-ROLLIN rupriétaire vend directement dans très bel immeuble de caractère, entièrement restaure, STUDETTES;

STUDIOS;
FT 2 PIECES.
Tous loués. Prix étudiés pour achat groupé.
EXCEPTIONNEL POUR INVESTISSEURS AVERTIS,
DFBI 1 535-72-72. SAINT-AUGUSTIN GRAND STANDING in réception, 3 chant 325-32-77 et 707-12-60.

2 bains, serv., impeccat 567-47-47, matin. 20° NATION. Imm. standing 75 Grand 4 pièces 87 m2 + loggia, 7° ét., état neuf, solell, box, 385.000 F. GIERI, 373-05-81. 177, AV. PHILIPPE-AUGUSTE Bet Imm. recent. TRES BEAU 3-4 P. tres grande terrasse, pein soleil, double assettion plein soleil, double exposition
340.000 F poss, sv, 70.000 F
PRDPRIETAIRE
Vendredl, samedl, 14 h. à 19 h.,
ou TEL, 606-00-30

M° GARE-DE-LYON Bon immeuble ravalé, sor rue
2 p. culsine installée, téléph...
AGREABLEMENT AMENAGE
3.800 F LE M2 Chauffage
central
4, rua d'ALIGRE
Sarnedi, dim., lundi, 15 à 18 h.

MONCEAU
Part. vend dans imm. gd stand.
Face mêtro Courcelles - Solell
Pétage eur rue, à neuf - Tél.
STUDIO - DUPLEX SIUDIU - DUPLEA
33/48 m2 - Escaller èlégant
sans ascenseur
Entrée, w.-c., lavabo, sélour20 m2, débarras 3 m2, cutsine
neuve, placards. Four Laveveissalle. Notte. Cutson gaz et
électrique. Mezzanina 13 m2 av.
s. de bains tuce, chf. individuel,
vide-ordures, grenier accessible.
Prix 330,000, charges minimes.
Tét, : 974-31-30, sauf 17 à 20 h.

Paris

Rive gauche

Mª ALSIA PIERRE
Imm. recent ti conft. 8º étage.
Séjour + chibre, enirée. cuisine.
Sur jardin. Saile de bains. Té.
PRIX INTERESSANT . ESC. B
18, rue du Moulin-Veri
Sam., dimanche, jundi, 15 à 10.
DS EN ENSEMBLE RESTAURE.
QUALITE EXCEPTIONN., vds :
— PETIT. MAIS. 5 et 6 PCES.;
— 45 PCES, JARD. PRIVAT.;
— 2 ET 3 PIECES;

VISIA, 14-17 h., 15, r. de la Clef.,
787-12-60 et 125-32-77.

CHAMP-OE-MARS IDDES.

787-12-60 et 325-32-77.

CHAMP-OE-MARS [PRES)
Imm. P. de T., asc. en cours;
2 P., CFT, vue dégag, 210.00 F.
Ce jour at demain. 14 à 19 h.
S, bd de Greneile. — 870-87-11.

Me ECDLE-MILITAIRE
bon imm, asc. vue s/ia alace,
LIV. DBLE + 2 CNAMBRES,
entr. coils, balvas, wc. 1469h.
AGREABLEMENT AMENAGE,
Prix Intéressant, cheuf centr.
129, RUE SAINT - DOMINIQUE,
Sam., dim., sundi, de 15 à 18 h.
XVe - TRES BEAUX APPTS
STUDIOS, 2, 3 et 4/PIECES;
6.500 francs ie m2. 'Sur alace,
7, rue da la Smala,
samedi, de 10 à 19 heures.
LOYER S.A. : 277-97-26.

LOYÉR S.A.: 217-81-26.

131, BD BRANCIDN.
beau 2 Pces, it cft, décoré +
JARDINET. Extentionnel:
145.000 FRANCS. - Visites:
vendredi, samedi; 14 à 18 h.
Tél.: 874-43-78 - 206-15-30.

22, BD SAINT-MICHEL
étage élevé, S/JARD. CLUNY,
2 PIECES, 66 M2,
3 PIECES, 86 M2,
3 PIECES, 86 M2,
PARKING. Chambre de service,
IMM. STANOING, ASC., BALC.
Jeudi, vendr., sam., 14 à 18 h.

WAI DE Chaff. Sur.

WALDE-GRACE Sur rus

Ma PORT-ROYAL Bees imm.
PETIT STUDIO, entire, kitchenette, a. de beins, w.-c., chauft
AGREABLE-MENT AMENAGE
PRIX INTERESSANT. Esc. D.
340, rus ST-JACQUES
Samedi, dim., lundi, 15 & 18 h.
Ma Insteller

constructions neuves

dans la véritable Haute-Provence, un site classé à 45 kilomètres d'Avignor

sans vis-à-vis, au millèu des vignes, à cinq minutes du centre ville

Renseignements: bureau de veute sur place M° MONTAGARD, ootaire — Tél. (90) 36-00-16.

LA VARENNE près R.E.R. 16, AVENUE MICHELET VENTE DIRECTE Dans Immeuble neuf standir Profitez des quelques appartements disponibles STUDIO, 2-3-4 P. et au & et dernier étage 150 M2 + LOGGIA 46 M2 Samedi, lundi, 14 h à 17 h

Pres GARE DE LYON XIIº 15-17, rue BECCARIA hardes PRESTATIONS hauries PREDIATIONS
plèces 82 m2 + baic. + caw
plèces 102 m2 + baic. + caw
PRIX FERME 5.360 F
le m2

état peuf, calme, solell, étage. Samedi de 15 à 19 h TOIBIAC
bel immeuble P. de T., 3v étags
sur rue calme, beau 2 Pièces
culsine, entrée, 155,000 F. ave
70,000 comptant. Tel.; 588-08-56 DE VOLTAIRE

SAINT-MAUR Dens bon Imm. Appt 84 m2
Linxieusement décoré
Séjour 30 m2. Chambres 21 et 14 m2. Culs, aménagée enlièrem. 2 balcons. Box. 400.000 F. Tél.: 282-91-52 SAINT-CLOUD - Près gare OUPLEX 3-4 PCES, 86 m2 -lerrasse aménagée 95 m2 600.000 F. — Tel. : 602-16-04 VILLENEUVE-LE-ROI Appt 4-5 p., 9d stana, 303,900 F. Facilité palement. Tél. 597-39-11.

VERSAILLES 76, evenue de Paris LA SEIGNEURIE 2 pièces et à pièces, Sur place, de 14 h. à 19 h. EXCEPTIONNEL Ds immeuble grand luxe tres GD STUDID avec Jardin QUARTIER STJAMES Part, as prétérence à Part. RARE Prix élevé Usite bandi 26, de 15 à 18 h : 16, RUE DE LA FERME NEUILLY-SUR-SEINE

JOUY-EN-JOSAS Piscine Résid. 4 P., % m2, séjour dble, 2 ch., 2 bains, Except. 330.000 F. Urgeut. 956-25-89, soir, week-end. GENTILLY GRAND 5 P., culsine, salla de bains, conlort, tres grand grenler amenageable, box possible. Prix 350,000 F. Visito lundi 26-6, de 13 a 17 h : 26, rue du Président-Wilson Proximité R.E.R.

MASSY
Petit Immeuble de 3 étages :
reste un 4 Pièces au dernier
étage, 90 m2, habitable de sulte,
esceniseur, standing culture des escenseur, standing, calme, piein escenseur, standing, calme, piein sud, proche de la gera R.E.R. et de toutes les commodités. PRET ANCIEN P.I.C. CONDITIONS EXCEPTIONN.

TELEPNIONE : 011-48-21. Province

Vends F 4, TOURS, bord du Cher, 2º étage, bâtiment bas, ascenseur, baicons nord et sud. Téléphone : 147) 61-09-30, heures de repas. BETIERS Part, vd F 5 (constr. 711 tres blen expose pt imm. calme, 90 m2, placards loogia, balc., sellier, chiff. Cant. Indiv. gaz. Lib., Janv. 205.000 F + garage. - Tél. [67] 76-70-10. Haufeurs KICE Vue exceptionnelle mer et montagnes RESIDENCE

MIRANDOLE Studio au 5 nièces ec lérrasse et loggia, jardin piscine, jeux d'enfants. PRIX FERMES DE LANCEMENT 2 Pièces, 53 m2 + terrasse aa 12 m2, de 273,000 à \$41,000 F. Perticipation Worms-La Hévin. NERMES PROMOTION, 19. avenue Auber. — Nice. 19, avenue Auber. — Nice. Teléphone : [93] 37-50-56 FNPC MONTPELLIER, vos, peripher Nard, F5, 98 m2, loggia, garage, vus except., sylonèda et cottos, ts seru. 150.000 F + 40.000 C.F. Téléphona: 167) 75-32-29, soir

appartements occupes

28 VILLAS-APPARTEMENTS

LIVRAISONS IMMEDIATES

Région parisienne Pour Sté auropéanne cherche villas, pavillons, pour CADRES Durée 2 à 6 ans. — 283-57-02

S.C.I. LES JARDINS

-70, boulevard Richard-Lend 11° arrondissement, LIVRAISON IMMEDIATE. AZED S.A.

RESIDENCE AMBROISE 6-18, rue de la Folle-Merica PARIS 111°), LIVRAISON ETE 1978.

25-27, bd Richard-Lenoir (11)\* Teleph, 355-35-34 + RESIDENCE DES PYRÉNÉES 199-207, rue des Pyrénée Métro GAMBETTA

DU STUDID aa 6 PIECES Burgau de vente sur place lundi, vendredt.
Dimanche 7 14 h. è 18 h.
utili, samedi : 10 h. è 18 h.
S.D.G.E.I. ; 231-45-61 +.
PRIX A DEBATTRE.
BUCHY, B.P. 143, Bureau de vente sur place

RICHARD-LENOIR Sur le boulevard, 51 à 55, PARIS 1119 LIVRAISON EN FIN D'ANNEE

achat

Ste recherche appts, même à renov., secteurs 11e, 12e, 19e, 20e, Pour R.-V., GIERI : 373-05-81. locations non meublées

Région parisienne VALLEE DE CHEVREUSE

POUR VOTRE RETRAITE

VAISON-LA-ROMAINE

Une réalisation avec d'excellentes prestations, chauffage collectif de base at personnel

locations non meublées Demande

Offre

Paris

16°, rue da Conseiller-Colligaon, somptueux 235 m2, salon, S, a M., 3 chambres, 3 bains, ser-vice, — Téléphone 1 755-87-86.

VAL-DE-GRACE - 5° arrdf

Région

parisienne

NEULLY-SUR-SEINE Imbres à louer, été, à partir de 90 francs la semaine, Téléphone : 624-53-25.

**Immobilier** 

(information)

immeubles

LOUVRE, immeuble à rénover, 16 logements dont 6 libres, Exclusivité - 246-28-68.

LA VARENNE R.E.R. Imm. gd standing, marbre, en cours de livraison, STUDIOS, 27/4 PCES. Visite appartem. 1emoin samedi at dimanche, da 14 h. à 18 h., 120, rua Pierre-Semard.

hôtels-partic.

VILLAGE OE MONTMARTRE dans le celme et la verdure d'une vole privée, BELLE MAI-SON de 180 => + terrasses. Tél. : 076-02-63 le matin.

bureaux

tudio, culs., s. bas, meublé, .800 F CC. T. 887-48-17, m

locations meublées

Bénéficie PRET conventionné VISITE sur place de 15 à 19 h du mardi se samedi, ou 628-75-4

25-27, bd Richard-Lenoir Téléph. 355-35-34 +.

S.C.J.

AZED S.A. 25-27, boul. Richard-Lenoir-11 Tel.: 335-35-34 +

appartem.

Jean FEUILLAOB, 54, uv. de La Motte-Picquet | 115°) - 556-00-75, rehc., Paris 15° et 7e, pour bors clients, appris tontes surfaces et immeubles. Paiement comptant.

Offre

Sans commission, pavillon seuf, R.E.R., 4/5 Pces, confort, tél., garage 2 voil. sous-soi, jardin, 2,100 (rancs. - 907-84-52, Vendredi - Samedi - Olmanche.

EURE-ET-LOIR

fonds de

BERRY TOURISTIQUE DERKT I UUKL) I UUKL)
Vends cause retraite MAGASIN
TOUS COMMERCES: VOYAGE,
CADEAUX, JOUETS, SPORTS,
gros C.A., petit personnel, cenret ville, parkings, achats groupés possibles. Sociétaira S.A.J.,
U.C.E.F., fonds 250.000 + stock,
avec possibilité murs, grand
appartement ettenant.
Ecrira ou téléphoner
RDBIN André,
« Les Variétes »,
36 - LA CHATRE,
Téléph. (54) 48-13-78.

propriétés propriétés

CRENN immobilier Tél. (10-35) 28-27-40 - 33, Pourtour du Marchà 76400 FECAMP BORD DE MER - Entre Le Havre et Dieppe « Les Petites Dàlles », Très bella villa avec jardin

« Les Petites Dalles », Tres bella villa avec jarun aménagé et planté sur 1 600 m², vue sur mer imprenable comprenant:

— Res-de-chaussée, cuisine, salle avec cheminée, sallon, chambre, chauffarle, cellier, salla de bains, w.c.

— 1 étage : llving avec loggias, cheminée, 5 chambres, salla de bains, 3 salles d'esu, w.c. at un salon d'été. Possibilité : 136 000 F comptant.

HOUTLARS - Résidentiel (13 minutes Saint-Lazare) PROPRIÉTÉ DE CARACTÈRE EN MEULIÈRE

12 PIÈCES sur sous-sol 320 m2 HABITABLES - 767 m2 de JARDIN Prix : 1,300,000 F. - Gros credit vendeur SEBA : 968-72-27

MONTARGIS

SUR 5 ha

PARE 20 km Paris Sud Bordura de lac 90 m2 habitables, 3 Jennis, Parc 1,000 m2, 900,000 F. 539-67-52,

Vue dégagée sur coteau
BELLE DEMEURE MDDERNE
en r-de-ch., eurf. habt. 260 m²,
tout confort, og garage, selle de
jeux. - JARDIN 5.400 m²,
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET - 576-05-96

châteaux

110 KM AUTORDUTE SUD 135 KM. PARIS S.-E.
BELLE PPTE, Irès beau bord
de Seine, 7 p., 9d contt + maison d'amis, 2.000 = . — Société
R. RDBINET, 23, rue Gambetta.
2200 Châteaudun, 137 45-17-10.
VILLEAUGURE E. BAS., Callon. PARC J IIId

dans son cadre élégani,
bordée par rivière 1º
catég., ancienne demeura
du 1º s. en ter à
cheval, absolument impect
ble, entièrement aménagée,
LA SERENITE D'UNE
DÉMÉURE D'AUTREFOIS
ET LE CONFORT
D'AUJOURD'NUI,
Dressing-room, seil, cheminé

Z2200 Châteaudum, [37] 45-17-10.
VILLEMOMBLE, Rès., calme, ppte compr. 1 VILLA meulière r.de-ch., od sel., culs.; 1s;; 3 chb., s. de ba; 3 caves-1 pet. pavill., 2 pces, culs., s. d'eau, bead lerd. 755 =3, te tout imp. H. Ropea: 738-74-38.
GARD, UZ'ès, mas anc., 10 p., cheminée. cour intérleure, dep. Habit. de Suite. Prix 500.000 F à déb. T. Gillain (66) 87-02-11.
Vailée de l'Aisne, Saint-Erme Vallée de l'Aisne, Saint-Erme 150 km Paris, A VENORE: ; MAISDN, laçade 17 mètres, 10 ares (don! 5 ares de ter-rain), 5 pces ti conft, chaufi, centr. (+ grenier aménage compr. 1 gde chb, et 1 petite pièce avec chaufi, cent, ent, carrelé), belies dép., gar. [pr 2 ou 3 voill, JAROINS larbres fruit.), toit, releite, gros-esuvra bon état. Tous commerçants -Ecole, SNCF, Estim. 200,000 F Dom. 905-58-39, apr. 19 heures. boxes chevaux, belle grange, piscine chauffée, tennis, chauffée, tennis, chauffée, tennis, chauffée, tennis, chauffée, tennis, chauffée, tennis, lengue could control traite avec 200,000 F comptent, long crédit - TURPIN, LES PEUPLIERS, Relais Miel 5 km. N. 7, MDNTARGIS, Tél. 16 (30) 25-22-72, après 19 houres 16 (28) 92-32-33 - 24 houres sur 24.

Propriété exceptionnelle Site classé Narmandie 2 heures de Paris, mer 40 km., 25 pièces, chauffage central, communs, maison de gardien, 12 ha., près, bois, roches, ri-vière, étang, Tél. : 326-44-89.

vière, étang, Tél. : 326-44-97.
BOURGES. 12 km, 5-900 m²
boisé. Maison rustique 1976, tt
conft. étg., ss-sol, poutre, chem.
chiff. électr. Tél. (36) 26-13-22.
CELLE-SAINT-CLOUD/RUEIL
dans domaine privé
Purt. à part. vd très belie
viilla, 4 chbr., 2 salles de bs.
rècept. superbe, grande bala
vitrée, tout de pialn-pied, sur
lerrasse, lardin de 2.000 m².
Agence s'absteuir.
918-15-66 ou 969-31-03.

SUPENES VAL D'DR - Hors classe, somptuetts mais, de maître, triple récupt. 6 chbres, services, 2,200 m² de jardin, impeccable, 2,400,000 F. Visite somedi, de 11 h à 19 h : 2, AV. DE LA CRIOLLA 120 km Est Paris, melson 5 p.
G., w.-C., toll., garage, kiln, pr.
rivière, bon état, 140.000 F.
avec petit complant, 808-25-52 LE VESINET - Belle proptà
construct. récente de qualilà.
salar 85 m², salle à manger,
culsine, aar., 4 chbres, 4 bains,
3 w.c., chbra de bonne, gar. 3
voltures, entièr. clos de murs,
terrain 2 900 m². Renseignem.:
H. LE CLAIR - 976-30-02. Domicil. artis. et commerç. Siège S.A.R.L. - Rédaction d'actes. Statuts Informations Juridiques Secret., tél., télex, bur. A partir de 100 F/mois. PARIS 11" - 338-70-80. PARIS 10" - 770-16-82. TOURAINE 200 km Paris
Au CALME
Beile DEMEURE caract. 8
Ct. Communs. Piscine. Jall Jd.
clos. CNATET 37150 Francuell.

NANCY LORRAINE Accessible par autor PETIT CHATEAU XVIII° Monument historique avec grilles de JEAN LAMOUF PARC 15.000 m2 - P2 1.500.00 NERBETN, 126 et 136 bis. rus Saint-Dizler s4000 Nancy Tél. : | 1281 35-54-85 fermettes

fermette 18 ha, site calme min. Villeneuve-sur-Lot. Tel [49] 28-35-84 NIDRT 79000.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 – de 13 h. 30 à 18 heures

296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

maisons individuelles

commerce Ds bourg, ts commerces, SNCF, vendu pour Cause maladie, sur Nationale, bar, tabac, bimbeloterie, jeux, possibil. restaurant, Prtx 280,000 F ou 420,000 F avec smurs. Credit, Téléphone 25-39-% ou 16 (37) 22-05-00.

1 1 de Chantilly GARE à 1000 m 

2"" tranche PRIX FERMES at DEFINITIES à la réservatio

MARCOUSSIS (91) Vends rurale, restaer. 200 m2 hebitat. Tt cft. Gar. Jdinet. 380,000 F, Tél. : 901-04-14

tel.: WI-94-14
Vds ds petit village du Languedoc, 75 km mar, maison anc.,
bon état, 70 m² surf. habit,
av, beras, ombr. 35 m²-droit
au bail sur gd immeuble 9 pces.
Prix: 180.000 F.
Ecr. à 7.521 v la Monde v Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9\*,

CRETEIL, 500 ==: 250.000 F, 38 m2 + balcon, 5 chambres of the conft. 9d sous-sol, chauff. Cent. 1, 260.000 F, 38 m2 + balcon, 5 chambres of the conft. 9d sous-sol, chauff. Cent. 1, 270 ==: 1, 260.000 F, 360.000 F, 360.00 terrains

exposition piein Sud, entouré de forêt, 2,000 =2. Prix 370,000 F. Téléph. 970-21-43, heures repas. UNIOUE, pres CNEVREUSE, clairière 7,500 = 3, 3 km, R.E.R., eau, électr., tél., permis constr. une maison. T. 033-61-40, 359-89-15. VALLEE CHEVREUSE Urgent, départ étranger, vend TERRAIN 1.500 M2 divisible 2 lots, 260.000 F chaque. 236-58-60 ou 233-46-87,

DIGNE, Alpes He-Provence, lerrain à vdre, 2 ha. urbanisé. RIEU, Tél. 16 (61) 51-15-69. EN AROECNE
Partic. vend Z.625 m² å bätir.
Tél.: 421-04-80 le solr. Tét.: 421-04-90 le soir.

Corse Sud, Entre bale Copebla
et goffe Valinco, part. vd sup.
percelles construct. divisibles::
4 hd. 5. Prix: 600.000 F.
9 ba. (partia espace vert). Px
800.000 F. Emplac, except. dom.
mer. Criques et calanqu. 400 m.
P.O.S. approuvé. Prix à débatt.
Ecr. J. Darguell, 88, rue des
Augustins, 46000 CAHORS.

LE PERREUX BOO m2 - 1,100 m2 DEJUST - 883-15-50 GIF . R.E.R. - Vua sud 3,000 m2 · 430.000 BURES - 2' R.E.R.
Liv, dble, 3 chbres, terrasse, Gd cft Reft neuf. Possibilitie ograndir. Jdin paysage 500 m2.
Vus Imprenable - 493.000 F 53, rue La Nacquialètre - 15-18 la. samedi, dimanche, limidi. 264-27-55 og 907-33-64, solr 266-77-59 08 90/10-00, som NOGENT - Résidentiel 48, rue de Coolmiers, magnitique plein-pled récent, ilving 40 == + 3 chbr., cuis., gd conft., lard., garage. Prix : 650.00 F, credit 80 %. Samedi, dimanche, 10 h-79 h.

Samedi, dimanche, 10 h-19 h. AFFAIRE EXCEPTIONNELLE AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
Vist, raison tamilii., luxueux
PAVILLON NEUF à DomontVillage. Sur sous-sol total, cave,
buand., gatage, gote entren,
escalter marbre blanc. Sépour
double, cheminée, cuts. équipée,
w.c. lavabo, 1 ctb., A l'étage;
3 chb., s. de be, w.c. t tapissé et cartelà peuf + poss,
2 pet. pièces, chauff. cent. gaz.
Grenter aménageable. Jard. clos.
Rosiers, terrasse. A foréa de
la forét. Prix : 390,000 F.
TEL.: 991-56-83.

chasse pêche BDIS, 16 na. blen situe pres AUTNON-DU-PERCHE Environmement exceptionnel | tr. ponne Chasse, tallis, clos, solsé, en penta - 2 fac. 30 m | URGENT, T. (37) 49-20-45 - 266-27-55 ea 907-73-64. soir | [37) 49-00-67

maisons de campagne

"Journées d'information"

Du 27 Mai eu 30 Juin, un très important constructeur du Sud-Est vous présente ses réalisations à la Maison da Daaphiné, 2, place da Théatre-Français à Parie 1°. (Tél. 296.08.43 Mètro Palais Rovall.

phoël, à 200 m de la moret du

A vdra dans village palsible Loir-et-Cher, grande maison bon étut, avac jardin, 200.000 F Tél. : 531-82-63.

FURF-ET-LOIR

110 km Parts autoroute
Purfait pr retraité, da gr. bourg
5 comm., gara. Maison excell.
Aut de gros œuvre, petite cour.
Prix total 94.000 F. Crédit 80 %.
Tal: 285.286 GARD · UZÈS

PROX. IMMED. MAS DE CARACTÈRE restauré, tout contort ces, dont 4 chb., 1 s. bs, 1 s d'eau, 2 w.-c., chauff. cont rain 2,700 = pieina nature, sile exceptionnal. 400.000 F

Pierra Duplaix, Salni-Maximin 30700 UZES Tel 1661 22-24-92 Sorties autoroute BRIGNDLES of LE LUC. Attitude \$60 m.

villas

bon 4 iut. avac [ardin, 20,000 F Tél.: 531-82-63.

45 km PARIS OUEST SPLENOIDE chains 80 m2 sel: 50 m², 3-4 chb., 850,000 F. Zel: 50 500,000 F. 705-09-63, de 14 à 17 h.
PORT-MARLY, sur Nat. 13,
entre Bougival et Saint-Germain
bella construction 1955 sur cave,
175 m' hebitables, 5 p., cft,
2 terrasses 100 = p. parc
4200 m', 550,000 F.
Facilités. Cremer, 101, route
da Guisseray, Breuillet 91650.
Tél.: 491-41-25.

Tel.: 491-41-25.

BIEVAL Particul, vand VILLA
7 pcas, saton, s. à m.,
cuis, equipee, 5 cribres, 2 beins,
1 cab. toll., s. de jeux, sous-soi,
jdin paysage 900 m2. Ag. s'abst,
Prix 850.000 F. Tél. 941-02-81. ROYAUMONT

KUTAUMUNI

32 tm Paris. Joile villa plain-pd.
enl., dble liv., cheminee, 4 bel.
chb., sup. cuis eq., bains, s. eau,
cuit cl., gar., magnit. terr. clos
agrement. 37,000 av. 77,400 F.
ACB 25, r. Nutionale. Beuumontsur-Olse. 470-20-4/27-10.

DRA VEIL residential, bella
VILLA pierre de t., vaste fiv.,
cheminee, terrasse, bur., 3 ch.,
s. leux, t cft, ss-col total, gar.,
3 v., idin payage 3 500 m2 env.
A VDIR: 850 000 F 942-70-55.

Sit es

Montagne et Mer à Paris

Montagne : Station les Glovettes au cour du Ver-cors à 7 kms de Villard-de-Lans. Studio à partir de 70.700 F.

port. Construction provença-la dans une pinède. Studio + Jardinet depuis 164,000 F.

Sortes announce Britande 360 m.

BUNGALOW en dur
Constr. solgnée et récente. Gd
sel.. curs., sal. d'eau, w.-c., de
PARC 1.580 m² meloure partie
bolse. vue imprenable. vis.
sur place. Ts renseignements:
J PRDUCELLE, 2, rue Albert
Dauphim, 8 80 80 A M I E N S
Téléph. 122) 97-44-19.

Cause départ vena u 125 km
de Paris par A-6 joile maison
ancienne rénovée, comprenant :
gd séjour, 2 chôres, cuistie,
salle d'eau, 2 w.-c., tout confort,
grange et grenier Tél., jardin
1500 m², grands arbres Prix
meublé et équipé : 280 900 F.
T. : 504-65-95 et (38) 94-03-27.

1000年

## A Monte économie-régions

SOCIAL

LE CONFLIT DES ARSENAUX

#### La combativité légendaire des ouvriers de Brest

Alors que les grèves et occupations se poursuivent dans les arse-naux, les fédérations C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.F.T.C. des travailleurs de l'Etat ont renouvelé, jeudi 22 juin, leur appel au ministère de la défense pour obtenir l'ouverture de discussions. A Brest, « jer de lance de l'action », nous indique notre correspondant, les grévistes déclarent plus que jamais qu'ils ne céderont pas.

De notre correspondent

fils de cultivateurs nés sur une terre ingrate. Il a eu de la chance de trouver un empioi sur les bords dela Penfeld.

Sa casquette défraichie de marin enfoncée jusqu'aux oreilles, visage rond comme une boule et rougi par la boule de la mer, il prend chaque jour le train de Moriaix pour rejoindre son atelier, au cœur de l'un des méandres de la rivière. Ils sont enviner, an cœur de l'un des mean-dres de la rivière. Ils sont envi-ron sept mille comme Yffic — c'est le surnom que lui ont donné ses camarades — à vivre de l'ar-senal, à ne vivre que pour lui. Tous s'identifient icl à l'établis-sement militale. Et a reviablis-Tous s'identifient tel a l'établis-sement militaire. Etre ouvrier à l'arsenal, c'était, autrefois, une référence. Cela l'est beaccoup moins maintenant, mais c'est surtout, quand on bénéticle du statut d'ouvrier de l'Etat, un em-ploi assuré jusqu'à sont écurent pioi assure jusqu'a son depart en retraite. Certes, s'il est courant de danber sur lui, le travail à l'arsenal u'est pas de tout repos. Maintes fois, le sort du personenl a été remis en question. L'histoire de l'arsenal est jalonnée de l'uttes incessantes, de défilés, et de victoires parfois difficilement arrachées.

C'est le cas du décret du

#### GRÈVE DES AGENTS COMMUNAUX A NANTERRE

de la ville de Nanterre (Hauts-de-Seine), dont le maire est M. Yves Saudmont (P.C.), est en grève depuis le 7 juin dernier pour obtenir de la municipalité l'application d'un texte paru au Journal officiel da 22 octobre 1977 prévoyant le reclassement des ouvriers de la catégorie des O.P. 2 sixième écheion » en maîtres-ouvriers. Cette mesure pourrait concerner quarante quatre employés à Nanterre. La grève, qui concerne actuelle-ment quatre-vingt-trois travail-leurs, est reconductible de jour en jour « jusqu'à satisfaction des revendications », précise le syndi-cat C.G.T. des communaux de Nanterre Selon M. Roland Veu-rier, adjoint (P.C.) au maire, « il s'agit d'une divergence d'interpré-tation du texte officiel qui prévoit la possibilité d'une promotion et non un reclassement systèma-tique. La revendication des O.P. est en fait une revendication sa lariale qui devrait être clairemen posse comme telle. e C'est pour-quil, tout en se disant « solidaire des travailleurs dans leurs reven-

dications pour un meilleur sta-

tut » (la municipalité de Nanterre entend rester ferme sur sa

Brest. — L'heure de la retraite va bientôt sonner pour lui. Il a dépassé la cinquantaine. Comme il a effectué des travaux pénibles dans le fond des navires, il partira en retraite dans deux oa trois ans. L'arsenal de Brest est toute sa vie. C'est aussi son gagne-pain. Sans lui, il aurait été contraint de quitter la Bretagne, comme l'ont fait tant de fils de cultivateurs nés sur me ployé à Brest, à Lorient, à Cherterre l'arstat. Il a eu de la chance bourg ou à Paris », rappelle M. Le Thual, responsable F.O. Avec le décret da 22 mai 1951.

Avec le décret da 22 mai 1951, les salaires des travailleurs des arsenaux étaient inderés sur ceux des métallos parisiens. Son application se traduisit par des augmentations substantielles. Puis vint la crise. Le 28 mars 1977, le gouvernement prenait un décret selon lequel les salaires des arsenaux décrochaient pour un an de ces références parisiennes. Il s'agissait, pour les pouvoirs publics, de faire participer les ouvriers d'Etat à l'effort national en vue d'assainir la situation en vue d'assainir la situation économique

« Ce décret du 28 mars 1977 a Ce décret du 28 mars 1977
n'a effet qu'à partir du 1º juillet
1977, et pour une période d'une
année, au terme de laquelle les
dispositions antérieures reprendront leur valeur initiale », déciarait M. Bourges à l'Assemblée
nationale, répondant à une question posée par M. Allainmat, dépaté du Morbinan.
Sans trop maugnéer, les person-

Sans trop maugréer, les person-nels des arsenaux acceptérent l'effort demandé. Or, cette année, le gouvernement est revenu sur sa promesse en décidant de sus-pendre, une nouvelle fois, le fameux décret. Le projet gouvernemental déclencha une levée immédiate de boucliers, « C'est un début pour remettre en cause les salvires entiers en cause les salvires entiers en cause les salaires nationaux. On va revenir aux salaires régionaux», s'écriè-rent les syndicais et les ouvriers de l'arsenal. Ils ajoutaient : « Le danger est grand non seulement pour les ouvriers d'Etat, mais aussi pour les salaires des personneis des entreprises privées. Car l'arsenal sert de base de réfé-rence. Tous les salaires payés à Brest vont être dévalorisés.»

La riposte ue se fit donc pas attendre. Les quatre syndicats (C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.F.T.C.) mobilissient leurs troupes. Ils ont leurs adhérents then en main et entraînés à la guérilla sociale. Souvent en bleus de travail, les troupes syndicales font mouve-ment au centre de la ville. Les colères de l'arsenal sont devenues légendaires. Rares sont les exemples où ces excès de mauexemples où ces exeès de mauvaise humeur u'ont pas aboutl à une amélioration du sort des travailleurs. Fer de lance d'un combat syndical mené à bon esclent, il n'a jamais reculé. Il ne redoute pas les grèves longues. Les dirigeants syndicaux entrevoient déjà un uouveau mars 1951. « Le ministre de la déjeuse a fatt jausse route, souligne Yffic. il a cru que la proximité des vacances allait annihiler la combatioité des travailleurs. Il a cu tort. Nous ne céderons pas. C'est lui qui tra à Canossa.» JEAN DE ROSIÈRE

#### PÊCHE

#### L'intransigeance britannique met en péril l'Europe des pêches Le ministre britannique de l'agriculture, M. John Silkin, a laissé

entendre jeudi 22 juin que la Grande-Bretagne pourrait prendre des mesures unilatérales pour déjendre son industrie de la pêche. M. Silkin rendait compte à la Chambre des communes de l'échec des discussions communautaires sur la pêche à Luxembourg, ou cours desquelles la Grande-Bretagne avait été vivement attaquée par ses partenaires et par la Commission.

De notre correspondant

Luxembourg curopéennes). — Les ministres chargés de la politique de la pêche dans les neuf pays de la C.E.E., qui étaient réunits mardi 20 juin à Luxembourg, ont fait une nouvelle tentative pour parvenir à nue répartition des droits de parts dons le compare de la c de peche dans la zone de 200 milles communautaires. L'échec, une fois de plus, à été complet en raison de l'attitude totalement négative de M. Silkin, le ministre britan-

nique.

M. Gundelach, le commissaire compétent, a exposé les inconvénients grandissants qui résultent de l'absence de pulltique commune: il devient de plus en plus difficile de négoder avec les pays tiers comme la Norvège ou les îles Féroé et, d'autre part, le risque de voir certains Etats membres, c'est-à-dire eu fait surtout la Grande-Bretagne, arièmembres, c'est - à - dire eu fait surtout la Grande-Bretagne, arrê-ter des mesures unilatérales de préservation des stocks s'accroît. A quelques unances près, les prétentions britauniques. contraires au traité d'adhésion

(Communautés aboutiraient à expulser les pé-

aboutiraient à expulser les pécheurs coutinentaux des eaux britanniques d'ici à 1982.

Il s'agit, pour la commission
comme pour les autres Etats
membres, d'apporter des arguments utilisables pour la phase
contentieuse — devant la cour de
justice de Luxembourg — qui
pourrait débuter prochainement.

M. Silkin, qui donne l'impression de « promener » ses interlocuteurs comme bon lui semble,
e'est une fols de plus dérobé et gest une fois de plus dérobé et u'a pas répondu nettement à M. Gundelach M. Erti, le ministre allemand, a attaqué très vive-ment M. Silkin. Les Français se sont exprimés dans le même sens mais avec moins de potds. Le ministre français des transports. M. Joël Le Theule, a cru bou de oultier Lavemboure avrès deux quitter Luxembourg après deux heures de réunion. Il avait indiqué augaravant que « la France n'avait plus aucune concession à faire » et qu'elle n'accepteralt « aucune mesure unitatérale ».

PHILIPPE LEMAITRE

#### Le travail est à peu près normal à l'usine Renault de Flins

Le travail est redevenu en grande partie normal à l'usine de Flins, indique la régie Renault. Dans les ateliers des presses, évacués par la police, des agents de maîtrise et des O.S. nou grévistes reconstituent le stock qui, lorsqu'il sera jugé suifissant, devrait permetire aux stock qui, lorsqa'il sera juge sui-fisant, devrait permettre aux neuf mille salaries mis en chô-mage technique de reprendre le chemin de l'usine. Vendredi ma-tin, la direction n'avait encore donné aucune indication sur la date de la reprise. Selon des rumesurs serieuses, des matrices de presses seraient éva-

Seion des rumeurs sérieuses, des matrices de presses seraient évacuées par la Régie vers une usine 
située à l'étranger (en Roumanie). A la direction, on indique 
qu'il y a en permanence, grève 
ou non, des mouvements de matériel de ce genre, comme cela 
a été le cas, en 1977, pour la 
R. 12 que fabrique l'usine roumaine.

Les discussions sont, elles, toujours suspendues. La direction
ignorait, veu dre di matin, le
contenn du rapport de l'expert
désigne par le tribunal de Versalles. Ce rapport, déposé sous
forme manuscrite jeudi matin
(le Monde du 23 juin), ne devrait
être ufficiellement rem le au
greffe, sous sa forme dactylographiée, que vendredi dans la journée. La veille, la réunion normale
du comité central d'entreprise
avait été suspendue, les syndicais
u'ayant pas obtenu de la direction le retrait des forces de
police, toujours présentes vendredi matin. Les discussions sont, elles, tou-

dredi matin ● Chez Moulinex, où désormais huit usines sont occupées, la direction de l'établissement d'irection de l'établissement d'Alençon a annoncé, vendredi, que l'entreprise serait rouverte lundi et que le travail pourrait reprendre : estimant que 90 % cu personnel désirent travailler, la direction envisagerait de faire intervenir les forces de l'ordre, si nécessaire, comme une ordon-nance eu référé le lui permet. De leur côté, les syndicats C.F.D.T. des différentes usines « se déclarent prêts à la lepée de l'occupation des lundi, dans la mesure où durant le week-end des négociations se seroni ouvertes ». Cette prise de position, jeudi, faisait suite à une manifestation nanquée des grévistes; comme uous l'indique notre correspondant, à peine quatre cents personnes, dont la moitié seulement de Moulinex, ont défilé en ville. Après la rencontre sans résultat de la direction et des syndicats chez le préfet de l'Orne, mercredi.

rèunir, vendredi, les deux parties pour tenter de renouer le dia-logue.

• A Air Inter, la grève de vingt-quatre heures, qui ue coucernait que les agents de trafic. s'est traduite, jeudi 22 juin, par des retards de dix minutes, indique la dissettem

direction.

A la Société Dehé (réfection de voies ferrées), le travail devrait reprendre normalement lundi sur les chantiers de Mâcon et Limoges, après un mois de conflit. Un compromis a été élaboré et accepté sur l'initiative de la commission régionale de cuu clliatiun de Limoges (indemnisation des ouvriers licenciés, accroissement de la prime de déplacement et amélioration des logements). lioration des logements).

A Besançon, la police a saisi, jeudi 22 juin, 7 200 montres chez un employé de l'ex-société Lip.

#### PERTURBATIONS A LA S.N.C.F.

Des perturbations sout à prévoir prochainement sur différentes lignes de la S.N.C.F.

BANLIEUE PARISIENNE BANLIEUE PARISIENNE: 24 et 25 juin : Seale, la F.G.A.A.C. (antonome) a donné, jusqu'à présent des consignes de grève. Le service, selon la direction de la S.N.C.F., serait assuréentre 50 % et 70 % de la normale, suivant les régions. Les trains rapides et express circuleront comme à l'ordinaire.

REGION OUEST et CHAM-BERY: du 23 juin au 4 juillet.

Les chemiuots C.G.T. et C.F.D.T. ont déposé un préavis de grève sans fixer le jour ni la durée des débrayages des agents de conduite.

D'autre part, à la cinquième réunion sur les salaires, tenue le 21 juin, la direction de la S.N.C.F. n'a fait que des propositions quan'a fait que des pour le niveau L. 7 pour le niveau II et 3 pour le niveau II et 3 pour le niveau III la valeur du point étant de 14.06 F). Mais il s'agirait, d'une aagmentation étalée sur trois ans. délai beaucoup trop long décla-rent les cheminots chrétieus. Prochaine réunion le 4 juillet

#### Les bangues déclarent qu'elles ne sont pas responsables de la situation du groupe Boussac

La situation actuelle da groape Boussac résulte d'erreurs de ges-tion et de l'insuffisance na de l'inadaptation des plans sucressifs de redressement, ont déclaré, uffi-ciellement, jeudi 22 juin, les banques creancières da groupe banques creancières da groupe. Cette prise de position est intervenue au momeut où, tant à Epinal qu'à Paris, des employés du groupe ont manifesté pour exiger à le versement de la pais de juin et des congés payés de juillet » et pour la défense de l'emploi.

A Epinal, une délégation a été reçue par le préfet des Vosges, ainsi que par les directeurs des succursales des banques créancières, le Crédit lyonnais, la B.N.P. et la Société générale. A Paris, quatre cents manifestants unt investi le siège du Crédit lyonnais, qu'ils ont occupé pendant quatre heures. Quelques-uns d'entre eux transportaient dans trois petites maliettes prés de 20 millions de francs d'effets de commerce ! 20 millians d'effets qu'ils n'unt pas hésité à sortir des coffres du siège Boussac pour les déposer à la banque. 20 millions qui suffisent, disent-ils, a éviter la liquidation dout un les menace, mais que les banques refusent de-A Epinal, une délégation a été

puis des semaines d'accepter à Rappelant que M. Boussac bé-néficie d'un découvert à hauteur de 105 millions de francs et d'un

prêt bancaire de 80 millions, qui e'ajoute à celui du F.D.E.S. (35 millions), le comunique des banques donne ces précisions : « Les prête bancaires, plusieurs jois prorogés, n'ont pas eté rem-bourses à leur dernière échieance. Les banques ne se sont jamais opposées aux apports personnels opposées aux apports personnels de M. Boussac, dans la mesure où de tels apports iaissaient à l'intéressé la possibilité de respecter les engagements souscrits à leur égard. Tel n'est plus le cas aujourd'hui dès lors que celui-ci subordonne les nouveaux apports qu'il envisage à une renonciation des banques à des garanties antérieures.

Barrage de la N. 57

Tous les nuvriers des trois usi-nes des Vosges. Vinley, Nomesy, Igney, ont déclenché une nou-velle action, vendredi 23 juin, en barrant la nationele 57. Plusieurs camions des usines et des containers de coton avalent été mis eu travers de la route.

#### Le personnel du groupe de presse «l'Aurore» manifeste son inquiétude à l'Elysée

Livre.

Les organisations syndicales représentatives du personnel da gru u pe de presse l'Aurore — C.G.C. C.F.D.T. S.N.J. F.O. Livre C.G.T. et cadres techniques C.G.T. — ont décidé d'alerter la présidence de la République et le cabinat du premier ministre sur cabinat du premier de la cabinat cabinet du premier ministre sur les résolutions qu'elles ont prises, facr à l'incertitude qui pèse depuis six mois sur l'avenir de

a Décidés à défendre l'emplot des huit cents personnes de l'.treprise et la continuité des deux grands fournaux qui la font vivre, déclarent un communiqué publié jeudi 22 juin, les responsables syndicaux a ont pris toutes les dispositions nécessaires dans le cadre de la plate-forme commune adoptée à l'unanimité le 19 juin 1978 et signée par leurs deux comités d'entreprise. Dans un espril de responsabilité et avec le souci d'assurer la survie de l'en-Decidés à défendre l'emplot souci d'assurer la survie de l'en-treprise, ils ont décide de s'adres-

Matignon ».

La plate-forme commune signée par les syndicats du personnel de l'Aurore le 19 juin — qui eutraine une solidarité réciproque des signataires en cas de besoin — prévoit acteurs par la literature des signataires en cas de besoin — prévoit acteurs des signataires en cas de besoin — prévoit acteurs des signataires en cas de besoin — prévoit acteurs des signataires en cas de besoin — prévoit acteurs des signataires en cas de besoin — prévoit acteurs de la commune de — prévoit notsamment diverses clauses de défense pour la garantie de l'empioi, le maintien des effectifs, le nun-démantèlement effectis, le nun-démantélement du groupe, ainsi que des assurances spécifiques à certaines catégories : délais d'application de le clause de conscience pour les journalistes, respect de l'accordcadre de la presse parisienue pour ce qui concerne les ouvriers du

ser dès ee soir à l'Elysée et à

La transaction pour le rachat de gruupe de presse a été conflée à un cabinet d'affaires, agissant à un cabinet d'affaires, agissant pour un groupe financier. Compte tenu de certaines difficultés de trésorerie immédiates, la vente du groupe de presse—si elle doit se faire — devrait intervenir le 28 juin aa plus tard

M. Barre s'attend à une « croissance soutenue »

CONJONCTURE

l'année, nous devrions enregistrer de nouveau une modération dans l'évoution de nos prix, e dèclare é Antenne 2, le 22 juin, M. Raymond Berre. Noue evons absorbé le heusse des prix agricoles liée à le dévalustion du trenc vert (\_\_). Ce sere utile à l'agriculture et c'est nécessaire pour nos exportations agriet notre balence commerclaie (...). En ce qui concerne les tarits publics, il ne s'agit pas de revenir, comme on l'e dil, à une vêrilé ebsolue des prix. Je le voudreie blen, mais il e'agit simplement de maitriser la progression des concoura budgétaires eux entreprises

publiques (...). Ce que nous avone entrepris de feire depuie deux ans, c'est d'adir sur les ceuses prolondes de le hausse des prix, et nous réussissone progressivement è modèrer ces lacteurs, ce qui ne

> signifie pes que nous en ayone tini avec cas problèmes. . - Par ailleurs, e soulignà M. Barre, on constate une amélioration de le eituation économique. Les réeultets de l'enquête leile par l'INSEE, en juin, sur le conjoncture Indiquent

que le demande des méneges se production restent bien orientées, que l'activité économique devrait rester soutenue eu moins jusqu'eu trolsième trimestre. L'on signale C'est eussi le pas des secieurs produisant des biens de consomma-

égelement que, dans le eecleur des biens d'àquipement, il y e une amélloration des carnets de commandes, des perspectives assez favorebles. tion, dont les carnels de commandes se soni vivemeni redressés. Nous avons, par ailleurs, des exportations qui continuent à croitre de taçon

- Normalement, d'ici à le fin de à penser qu'il y aure en France une activité économique relativement setisfaisante. Ce ne sera pas l'expanelon brillante et Inflat niste des années antérieures à 1974. maie une croissance économique

et à une «modération» des prix

Cependant, nuançant ses décisrations du matin, cur le relanca, au quotidien Sud-Ouest (le Monde du 23 juin), le premier ministre e prépays européens, en liaison avec le Japon et les Eteta-Unie, pourraient procèder à une action concertée an vue de stimuler le conjoncture. Je. souhalte que le sommet des pays sur ce eujer (...). Les documents de le Commission des Communautée européannes reconnaissent que la Frence leit déjé un elfort en ce sens. Il ne taut pas croire que nous eommes les demiers en matière d'ection de stimulation de la

Les peys européens devraien, quant à eux. - ee mettre d'eccord pour que leur politique de stabilité montiaire e eppuie eur des politiques économiques convergentes, qui permettent de stimuler le conjoncture et, par là-même, d'eboutir à une réduction progressive du chômage ». . .

Enfin, à propos de la réduction des Inégalités, M. Barre a déclaré : «Le gouvernement e indiqué que l'Impôt eur les grandes fortunes eerait éjudié et II le sere. Plus tôt que vous ne le pensez... Un certain nombre de problèmes se posent, en particulier un problème tenant aux procédés par lesquels on ve contrôler les déclarations sur les grandes lortunes el qui risque, de certains points de vue, de relever de l'inqui-

#### **AGRICULTURE**

De notre envoyé special. Bruxelles. - Pour muntrer leur attachement à la construc-

tion européenne, les céréaliers français ont tenu pour la première fois leur cougrès annuel à Bruxelles, les 20 et 21 juin, un congrès dominé par la question des produits de substitution des céréales, et parmi ceux-ci essentiellement le manioc. M. Méhaignerie, ministre français de l'agriculture, a demandé à la Commission européenne de proposer une réglementation de ces produits à l'occasion du prochain conseil sur les prix agricoles.

a La brèche est ouverte. Elle e la oreche est ouverte. Eue peut éagrandir. Il g a un danger pour les céréales fourragères de l'Europe qui n'a pourtant pas intéréi à accroître son défic it agro-alimentaire », a déclaré le ministre, dont le discours clôturait ce congrès.

Après les betteraviers avec l'iso-Après les betteraviers avec l'iso-glucose, après les producteurs de lait avec les builes végétales, la troisième grande famille des pay-sans français s'inquiète à son tour de voir le produit concur-reur, fruit de la division interreut. Iruit de la division inter-nationale du travail, ve n l'r lui - ses débouchés. L'Associa-tion géuérale des producteurs de ble (A.C.P.B.) a dressé un tableau apocalyptique de l'avenir de l'agriculture française au cas où des mesures ne seraient pas prises pour freiner ces importations. Les produits de substitution re-présentent à l'heure actuelle 30 % des céréales fourragères utilisées

pour l'alimentation animale. En 1968, la Communauté importait 700 000 tonnes de manioc. En 1978 4 millions de tonnes en pruve-nance de Thallande sont achetées surt ut par les Pays-Bas et l'Alle-magne fédérale pour être incor-porées d'ane les aliments de bétail.

Perce qu'il ne sublt qu'un pré-lèvement de 6 %, ce produit revieut nettement moins cher que revieut nettement moins cher que les céréales européennes : la muitié du prix du mais dans la C.E.E. « Nous eavone, dit le président de l'A.G.P.B., M. Neeser, que la ration alimentaire du porc peut exclure totalement les céréales. A terme, en la courbe actuelle se prolonge, ce sont 15 millions de tonnes de mantoc qui entreront en Europe. Pour maintenir la production et nos exportations, il faudrait accroître les ventes our pays tiers de 20 vuillions et tonnes avec les restitutions nécesnes avec les restitutions néces-saires. Coût pour les contribuables européens : 1,5 milliard d'unités de cerroit de compte. >

Le manioc est riche en cellu-lose, pauvre en protéines. Son utilisation débouche dunc sur un besoiu supplémentaire de tour-teaux, évolution contradictoire, diseut les céréaliers, avec la vo-lonté du gouvernement français de réduire notre dépendance en de réduire notre dépendance en produits azotés d'importation. Sans manioc, la fabrication du Sans manioc, la fabrication du kilo de porc revient à 3.24 F; avec ce produit à 2.88 F. L'intérêt pour les fabricants d'aliments est évident. Il paraît l'être également pour les éleveurs. Ce n'est pas l'avis de l'A.G.P.B., car la distor-

allmends qui inondent alors le marche français, distonsion aggra-vee par l'avantage qu'apportent aux exportateurs les montants cumpensatoires monétaires

Que se passera-t-il si les de-veurs français veulent cependant profiter de cet avantage? L'aver-tissement des céréaliers est très clair : « Nous sommes en moyenns des gens qui transition de clair : « Nous sommes en moyenne des gens qui travaillons sur des surjaces raisonnables, a déclaré M. Cazalé, président des producteurs de mais. Si nous ne trouvons plus de débouchés pour nos produits, nous les transformerons nous-mêmes, et cela bouleversen l'accionibles é transcions de la companion d l'agriculture française. » Faut-il pour autant priver les pays à l'économie précaire, le

#### LA SEPTIÈME CULTURE DANS LE MONDE

Appelé cassova dans les pays laugue anglaise et en Thallande, yucca eu Amérique latine, ta-ploca en Inde et en Malaiste, le manior est surtout cultivé dans les régions tropicales. En 1576, la production mondiale était de 195 mulions de tonnes, sur une superficie de 11,6 milions d'usetares, avec un rendement moyer de 9 tennes à l'hectare. C'est, par le volume, la septième culture sur le plan mondial.

Thailande, mais aussi l'Indonésie uu ceux du continent africain. d'un débouché ? « Nous nous héstitons à de gros intérêts, dit M. Neeser. Des sociétés oussi-allemandes et néerlandaises au investi dans ces pays pour dése-lopper cette culture, en l'intérgrant à leur circuit de transports et de transformation. Payé 9 F le quintal au producteur, le monoc arrive à 45 F en Europe. Oà passe la différence?

Pour résoudre ces différenties. l'A.G.P.B. propose de modifier le régime douanier des produits de substitution (dans le cadre des accords tarifaires du GATT (1).

accords tarifaires du GATT (1), et d'assujettir ces produits à un système de prélèvements comparable à celui des autres cérésies avec la possibilité de reverser les sommes ainsi prélevées aux passiproducteurs, soit sous forme d'aids directe, soit sous forme d'aids contrepartie économique de type agricole et industriel. agricole et industriel JACQUES GRALL

(1) Organisation mondiale pour les droits de douane et le comment

Les Houilleres de Los phient sur une contribution pour relancer leur pro

KODUTS PETROLIERS MINI EE 23 JUNN

A STEEL STEE

Programme Commence of the Comm

Supr de la little de la decembra del decembra de la decembra de la decembra del decembra de la decembra decembra de la decembr

POULENC VA CRÉER

an Gundols (Ce - Tables)

a superal de sance son

a ballamianne de son

abbrique de sance son

ballamian de son

Be bels des

Months of are falle for the fall of the fa

W F CONTRACTOR serietares e espoilation a Romaje el a Same cal a des recelerations

778

NUT & PARTY

THE STATE OF THE S

JEAN.CH

Comments who

A FARM IN BARRY & COMMENTAGES. The same and the s teh Nationa (BNOE) to declive the second of the second o

The second secon Emperher to: Elide man-Ance interna

at one mande

ZIOJEME EMPLOIS

MATIÈRE OTHAZHOM DE SES A Après Union

א שוניברות

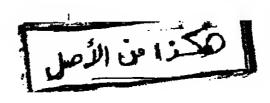
implantation de contract de principues.

Ses actifs e principues.

Cette for principues.

C caise de Wins mon n at the second and a secon Traux emiché

de 33 dans de 33 dans



to the de Branser gurl y surp en France SCHOOL CONTROL OF THE PROPERTY mere des années ante-leures à la MES CLE 2.2.213455 4204 FF. Gependant, Tulivant Sat No.

rations du main per à teleproje qualifier Sud-Oler is the 23 prof. is promise to the con-Days Suropeant on Line Ber Mapor et les Etats des pontes proceder à une dotton contente Nut de simmer la reference Activities date to secure del se Midustrial Secure del secure del se ser ce suer ... Les actions de Commission des Commissions des europtennes totanne trem the France tal of a state by Bers C no fact that the hard

304-42 165 25-25 4- 165 WINTER TO THE THE TANK 207 2071 8 Les bays curticard days of the 5-8-2 - 50 (FERT, 2 (FERT 22)) ale protest as the same 8 355-3 Sal der 11 15-11 for PROPER TOTAL CONTRACT OF STREET THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH megaratare de trimita Erfe abritti in trettere 12 674 HE U 1111 1 1115 wide gowennicht in history Kimphinatur in history seran etua in ori

THE ATT STATE OF THE PLANT OF THE PLANT OF THE PROPERTY OF T was your as a traffic trameaning the side of the Mer de titament un den touriends of the State of the parties at the state of the

ES CEREALIERS FRANCA'S A BIRLE sur le manion

The makes were the treated Pres sandrer lear attachement the wet a Brunetten tre Tenant is the same

de lagraculture, à domi me was rights -= (a. .... the contribute our les print and a margine the sales to property for the

the time that the same Name wouldness -

LA SEPTIEME CULTUR

 $\mathcal{A} \in \mathbb{R}^{n_1 \times n_2 \times n_3 \times n_4}$ 

DANS LE MONDE

Sept 448 M. Section of

The second AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO I BAL BERNETT

- 100 Marie 100 To the same of ecolicidade y

A LONG TO LAND

THE RESERVE TO SERVE THE PROPERTY OF THE PROPE

portance dans la localite.

Sur un plan plus général, les mesures arrêtées en décembre dernier par Rhône-Poulenc pour stopper l'hémorragie dans le secteur des fibres chimiques commencent à porter leurs fruits. Le déficit de la division textile a déjà sensiblement diminué. «Nous per-tons 20 millions de francs en moins por mois », a déclaré M. Gandois. Tout en se félleitant des resultats obtenus, il reconnait des resultais obtenus, il reconnaît
qu'un travail considérable reste
encore à faire, avant que RhônePoulenc - Textiles n'ait vraiment
opèré son redressement. Mais « le
retour à la rentabilité est à l'horizon 1980, a-t-il ajouté. D'ici là,
nous aurons reconstitué en France
une industrie des textilles chimi

#### ÉNERGIE

#### Les Houillères de Lorraine tablent sur une contribution de l'État pour relancer leur production

De notre correspondent Metz. — Après des années de morosité, un certain optimisme règne au sein des Houillères du baseln de Lorraine (H.B.L.). scilles espèrent que leur avenir sera conforté par le contrat de programme de trois ans signé le 23 janvier derrière entre l'Etat et les Charbonness de France les Charbonness de France les Charbonness de France les Elevillères conneissant curieur. morosité, un certain optimisme règne au sein des Houilléres du baseln de Lorrame (H.B.L.). Elles espèrent que leur avenir sera conforté par le contrat de pro-gramme de trois ans signé le 28 janvier dernéer entre l'Etat et 25 janvier dermer entre l'atsi et les Charbonnages de France, contrat qui leur accordera une autonomie de gestion à compter du 1 = juillet. « Si on lui laisse le choix des moyens, la profession a tout intérêt à javoriser la production en Lorraine. Cela devrait aboutir au maintien des effectifs ouvriers-fond au niveau d'onze mille deux cents personnes et porter dès 1979 la production entre 10 et 11 millions de tonnes », a notamment déclaré M. Robert Coeuillet, directeur général, mer-credi 21 juin, à Hombourg, an siège des H.B.L. à l'occasion de

présentation du rapport de Malgre des déficits non negligeables ces dernières années 1780 millions en 1977), la contri-bution forfaitaire versée par l'Etat va permettre aux H.B.L. de relancer les investissements. Pour assurer notamment la saturation de la capacité de production des sièges de l'Est, l'ouverture du

#### TY HYAUZZE DES PRODUITS PÉTROLIERS EST INTERVENUE LE 23 JUIN

Les prix des produits pétroliers ont été augmentés es vendredi 23 juin. En région parisienne, le litre d'essence ordinaire est passé de 2.23 F à 2.48 F, celui du super de 2.42 F à 2.68 F, le litre de fuel domestique de 0.80 F à 0.89 F et celui du gas-oil de 1.45 F à

1.62 F.
Rappelant que cette hausse fiscale servirait à financer l' « objecul prioritaire » qu'est « le
pacte national pour l'emploi des
jeunes », M. Raymond Barre a
ajouté le 22 juin. sur Antenne 2 : « On aurait pu recourir à l'impôt sur les revenus des personnes mais une telle décision pouvait affecter la consommation qui outient la croissance de l'éco-

outelles créent des emplois aurait eté une politique de gribouille.

n On ne pouvait pas davantage augmenter la taxe sur la valeur ajoutée, qui est déjà élevée en France par rapport à ce qu'elle est dans d'autres pays car il s'en serait suivi immédiatement une répercussion sur les prix.

Nous avons donc décide d'augmenter le prix de l'essence, et je ne pense pas que depuis que nous augmentons le prix de l'essence on att constaté une telle aggravation de la situation des Français. »

RHONE-POULENC VA CRÉER

TROIS CENT TRENTE EMPLOIS

**A BEZANCON** 

Cette implantation dont le coût devrait atteindre 200 millions de

du groupe

devrait atteindre 200 millions de francs, permettra de créer trois cent trente emplois, pour compenser partiellement les pertes d'emplois résultant de la fermeture, à terme, de l'usine textile du groupe

La démonstration est ainsi faite

La démonstration est ainsi faite que Besançon n'est pas tout à fait la ville repoussoir décrite par certains, après le traumatisme de l'affaire Lip. Il fant toutefois remonter à une quinzaine d'années en arrière pour retronver la trace d'une installation de quelque importance dans la localité.

les Houilères connaissent curleu-sement certaines difficultés maigre la crise que traverse sujour-d'hui la Moselle. L'objectif est d'atteindre trois mille embauches entre 1977 et 1978 en vue de fournir les 11 millions de tonnes. En ce qui concerne l'écoulement

celui de la houlde a pratiquement stagné en 1977 (10,22 millions de tonnes contre 10,05 millions en 1978), bien que les livralsons de coke aient baissé d'environ 14 % en raison de l'aggravation de la crise de la eidérurgie. Pour éviter d'être à la merci du fléchisse-ment des enlèvements de coke de la sidérurgle de l'Est, qui n'a honore qu'à 66 % ses contrats commercieux, les H.B.L. entendent promouvoir d'antres lébounés: un écoulement du coke vers le Luxembourg et la recherche d'antres qualités de coke électro-me-

tres qualités de core electro-me-tallurgique.

D'ici à l'horizon 1980-1985, le problème des cokeries nécessitera selon le président du conseil d'administration, M. Jean Runel, un choix de politique d'indépen-dance nationale. Les H.B.L. fe-ront à l'antomne des propositions au ministère des finances et à celui de l'industrie afin que l'acticelui de l'industrie afin que l'acti-vité de la sidérurgie lorraine ne

dépende pas du coke importé. JEAN-CHARLES BOURDIER.

 British Petroleum a confirmé le 22 juin avoir en des « contacts préliminaires » avec des officiels soviétiques pour la recherche et l'exploitation des hydrocarbures en mer de Barents. Située entre la Norvège et l'extrême nord de la Russie, cette zone stratégique recélerait d'importantes ressources écurgétiques, mais il faudra près de quinze ans, selon B.P., pour les mettre en production.

" Nouvelle découverte pétrolière en mer du Nord. — La Bri-tish National Oil Corporation (B.N.O.C.) vient de faire une découverte en mer du Nord à près souttene de commié.

nomié.

découverte en mer du Nord à pres de 320 kilomètres à l'est de Dundee (Ecosse). Les réserves ou de 320 kilomètres à l'est de Dundee (Ecosse). Les réserves et des ce gisement pétrolier seraient de l'ordre de 250 à 300 millions de barils (35 à 700 millions de tonnes).

• Les Etats-Unis livreraient de l'uranium à l'Inde. — La com-mission des affaires étrangères du Sènat américain a décidé de ne pas s'opposer à la vente de 7.4 tonnes d'uranium à l'Inde pour la centrale nucléaire de Tarapur. Elle pourrait toutefois empêcher toute vente ultérieure si l'Inde n'accepte pas la surveil-lance internationale de ses instal-lations nucléaires. — (A.F.P.)

### **AFFAIRES**

#### MATIÈRES PLASTIQUES : MONSANTO VEND UNE PARTIE DE SES ACTIFS EUROPEENS

A B.P. M. Jean Gandols, vice-président directeur général de Rhône-Poulenc, a annoncé que son groupe aliait implanter à Besan-con une fabrique de fils d'acier pour l'armature des pneumatiques, par le bisis de sa filiale SODETAL.

A S.P.

Après Union Carbide, une antre compagnie américaine, Monsanto, envisage à son tour de céder à B.P. Chemicals, filiale de la British Petroleum, une partie de ses actifs européens dans les plastiques.

Cette fois, ee n'est plus le polyéthylène qui est concerné, mais le polystyrène. Les discussions qui out été engagées par les deux partis portent sur la cession à B.P. Chemicals de l'usine française de Wingles (Pas-de-Calais). d'une capacité de 130 000 tonnesan, mais aussi du fonds de cramerce et des moyens de support technique associés que Monsanto possède dans le Marché commun. Pour faire bon poids, Monsanto a également décidé de revendre à B.P. Chemicals sa participation de 33 % dans le capital de la firme britannique Forth Chemicals Lid, gros producteur de styrène monomére, dont B.P. est déjà actionnaire à 65 %, très concurrencé, comme ses grands rivaux européens, par le styrène importé des Etats-Unis à des prix de dumping.

prix de dumping. La dépense occasionnée à La dépense occasionnée à B.P. Chemicals par ces nonvéaux rachais d'actifs atteindrait environ 20 millions de livres sterling (170 millions de francs), ce qui porteralt ainsi à près de 15 milliard de francs le montant total de ses récentes acquisitions. Blen que Monsanto ait décidé de continuer à fabriquer du polystyrène en Grande-Bretagne « pour apretour à la rentabilité est à l'horicon 1980, a-t-il ajouté. D'ici là,
nous aurons reconstitué en France
une industrie des textiles chimiis ques capoble de tentr la route
dant la concurrence mondiale.

#### **RHONE-ALPES**

VOTEZ-LE VOUS-MÊME...

#### Les Stéphanois choisissent les grandes orientations de leur hudget . Inversion du sens unique rues Richelieu et Drouot

De notre correspondent

Saint-Etienne. - - Parce que la démocratie ne saurait etre . pour elle . un mot vide de sens », la municipalité de gauche de Saint-Etienne dans notre pays » en préparant avec les habitants, et non à leur place, le budget de la ville pour 1979. Une consultation populaire est donc en cours.

Un questionnaire en double exemplaire, encarté dans le numéra de juin du hulletin municipal d'information Vivre à Saint-Etienne, a été distribué systématiquement dans les 98 000 boltes à lettres de la ville; 950 autres exemplaires ont été, en outra adressés à toutes les associations locales. Le maire communiste, M. Joseph Sanguedoice et son équipe, souhaitent que leure administrés expriment leur avis en répondant à ces quatre pages de questions, réparties en trois chapitres: Quels besoins? Quel ehoix? A quel prix?

Il est ainsi demandé à chacun, en cochant les cases correspondantes, d'indiquer la priorité qu'il souhaiterait voir accor-Un questionnaire en double

qu'il souhaiterait voir accor-der à cinq des vingt activités municipales, de la santé aux affaires économiques, en passant par la circulation, la culture, les par la circulation, la culture, les personnes àgées, le logement, les écoles, les loisirs, le sport, etc. Quelle priorité aussi méritent les équipements, ceux propres à cha-que quartier, comme ceux inté-ressant toute la ville, quelles seraient les actions nouvelles à dérelement, ceit immédiatement développer, soit immédiatement soit dans les cinq années à venir ? Plus d'un Stéphanois sera peot-è-: tenté, dans un premier temps, de voir grand ou de vouloir trop, Mais en fonction des options exprimées, il lui est aussi demandé d'être logique en indiquant à combien il pense qu'il serait nécessaire de porter l'an prochain l'augmentation de l'impôt local

M. MARC BÉCAM : une grande convergence de vues entre le Sénat et le gouvernement.

a dans la mesure où l'endette

Jendi et le gouvernement.

« Le plan gouvernemental de développement des responsabilités locales sera présenté à la commission des lois de l'Assemblée nationale au cours de la semaine prochaine », a Indiqué jeudi 22 juin M. Marc Becam, secrètaire d'Etat auprès du ministre de l'intèrieur. Il a ajouté que le débat qui a en lieu au Bénat mardi 20 juin avait fait ressortir « une grande compréhension et une grande convergence de vues entre le gouvernement et les sénaieurs sur les objectifs essentiels de la réforme ». Le projet de loi-cadre sur la réforme sera présenté eu Senat au plus tard le 15 octobre. Selon M. Bécam, « le temps de la consultation est a le temps de la consultation est termine, nous entrons maintenant termine, nous entrons mainlemant dans la phase de concertation s. A propos dn personnel communal (son statut, sa formation, ses perspectives de carrière), M. Pierre Richard, directeur général des collectivités locales, a précisé qu'il appartenait ao gouvernement de faire sur ce point des e propositions courageuses, car cet aspect de la réjorme des collectivités locales est aussi essentiel que son aspect aussi essentiel que son aspect financier ».

#### TRANSPORTS

#### CONCORDE BIENTOT A DALLAS?

Le Bureau de l'aéronautique civile amèricain (CAB) a approuvé jeudi 22 juin, le principe du prolongement des lignes Concorde Paris-Washington et Concorde Faris-washington et Londres-Washington jusqu'à Dal-las Forth-Worth, au Texas. Ce prolongement a déjà fait l'objet d'un accord entre Air France et d'un accord entre Air France et British Airways, d'une part, et la comnagnie américaine Braniif International qui doit exploiter l'avion supersonique en location entre Washington et Dallas Forth-Worth.

Les responsables de Braniif In-ternational experent obtenir les

accords gouvernementaux nécesaccords gouvernementaux neces-saires pour commencer à desservir Dallas Forth-Worth au mois d'oc-tobre prochain. La principale autorisation nécessaire est le cer-tificat de navigabilité que doit décerner l'Administration fédérale de l'aviation (FAA). Braniss International envisage d'assurer six vois hebdomadaires entre Dallas Forth-Worth et Washington L'appareil supersoni-

#### ment, les dépenses incompressi-bles et l'inflation prévisible de 12 % entrainent à eux seuls une augmentation de 12 % par rap-port à la taxe de 1977 ». Pour gauche de Saint-Etienne cette augmentation quatre choix entend procéder - à une expé-rience absolument nonvelle et 20 %.

Un choix difficile

Si l'augmentation de 12 % cor-respondant à celle du coût de la réspondant à celle du cout de la vie permettait seulement un maintien des activités munici-pal... actuelles avec pen d'inves-tissements nouveaux, en revanche les trois autres éventuelltés représenteraient dans l'ordre croissant 5,4 millions, 10,8 millions, 14,4 millions de ressources supplémen-taires pour des actions et des équipements nouveaux. Le choix va donc être difficile si les Sté-phanois venlent véritablement exp. imer un souci de recherche d'une meilleure qualité de la vie set ainsi que l'écrit M. Sangued: L. e'il correspond aussi e a ce qui rassemble notre population — par-delà la diversité légitime de ses opinions — c'est-à-dire la polo-té d'arracher Saint-Etienne

à la riagnation économique et d'assurer à chacun de ses habi-tris un avenir heureux ». La municipalité souhaite « re-cevoir, avant le 3 juillet, des mil-liers et des milliers de réponses ». Celles-ci, après avoir été traitées sur ordinateur, seront étudiées, a avec le plus grand soin », par les commissions municipale et extramunicipale, ainsi que par le conseil des adjoints. Les résultats seront en outre discutés par les eltoyens des associations an cours de réunions qui seront organisées, à l'antomne, dans les vingt-trois quartiers de la ville, Enfin, dans les derniers mois de 1978, ao cours d'un « meeting central », la population se verra présenter le projet de budget que le conseil municipal aura à voter pour conclure fin décembre, en séance publique,

PAUL CHAPPEL

#### Embûches pour Rhin-Rhône LE CONSEIL GÉNÉRAL DE L'AIN

DIT NON A UN PROJET

DE GRAND CANAL (De notre correspond. régional.) Lyon. — Le conseil général de l'Ain présidé par M. Roland Ruct, sénateur (U.D.F. - P.R.) réuni, jeudi 23 juin, en séance extraordinaire, s'est prononcé à une forte majorité contre la construction, dans le cadre de l'aménagement de la liaison Rhin-Rhône, d'un canal de dérivation de 5 bilomès. de la liaison Rhin-Rhône, d'un canal de dérivation de 5 kilomètres de long. La construction de ce canal destiné à éviter le pont Saint-Laurent à Mâcon — ouvrage elassé, dont le maintien est incompatible avec la navigation à grand gabarit — devrait entraîner la suppression de 80 hectares de terre cultivable et rendre plus difficile l'accès à 170 anires hectares situés entre la Saône et le canal.

170 antres hectares situés entre la Saône et le canal.

La commission économique du conseil général s'était prononcée en faveur du projet (3 voix pour, 2 contre, 2 ebstentions), mais l'assemblée plénière a rejeté cet avis par 24 voix contre 5 et 2 abstentions.

Après cette levée de boucliers des élus de l'Ain le ministre des

Après cette leves de bouchers des élus de l'Ain, le ministre des transports maintiendra-t-ll le projet ou envisagera-t-ll une au-tre solution comme par exemple la surélévation du pont Saint-Laurent, modification qui récla-meralt sans doute un déclasse-

ment de l'ouvrage ? BERNARD ELIE

#### Circulation

Bouchous à la frontière espagnote. — La Fédération nationale des transports routiers (F.N.T.R.) vient de demander aux autorités françaises d'intervenir auprès du gouvernement espagnol arin que des améliorations solent apportées. des ameliorations solent apportees aux conditions de passage à la frontière Hendaye-Irun, a où le trafic routier franco-espagnol risque d'être totalement paralysé par le mauvais fonctionnement des douanes espagnoles ». Ce vendredi 23 juin, une file de quatre cents camions du côté français et de mille véhicules du côté espagnoles promincient les mostes de encombraient les postes douane.

Poids lourds volés. - Sept cent quatre-vingt-deux poids lourds de plus de 3,5 tonnes ont été volés en France au cours du premier trimestre 1978, selon le centre de documentation et d'inque devra voler à vitesse subsonique au-dessus du territoire américain, il ne gagnera donc que douze minutes sur le trajet Washington-Dallas. formation de l'assurance Le nombre total de vols de poids lourds pour l'ensemble de l'année 1977 étalt de mille sept cent quatre-

#### **ILE-DE-FRANCE**

Le plan de circulation dans le centre de Paris

### • Le parvis de Notre-Dame interdit aux voitures

faciles les accès et les dépla-Pari? Pour répondre à cette question, M. Jacques Chirae presentera à la rentrée d'automne au Conseil de Paris un plan de circulation spécifique pour le centre de la capi-

Adopté au moie de décembre 1976, le plan de circulation est tous les quartiers de Paris, soit 1 200 kilomètres de ruee dont 300 ebsorbent 70 % du trafic eutomobile et des autobus. La première zone à aménager, selon les propositions du maire, est délimitée par le place de la Concorde, le boulevard Saint-Germein, le place de le Bastille et les Grands Boulevards, A l'Intérieur de ce vaste périmètre se trouvent. notamment, l'Hôtel de Ville, les Halles, le pleieau Beaubourg, l'île Saini-Louis et Notre-Deme. Une zone très sensible donc, pour les Parielene comme pour les touristes. Les mesures que proposera la municipalité constitueront une - petile révolution - et confirmeront, souligneton dans l'entourage du maire, que, - eans nier les besoine économiques de le Cité, on veut y éviter è lout prix le dévaloppement de le circulation automobile ».

Les principeles propositions sont les sulvantes : ● Zones piétonnières. — L'aménegement du quartier Saint-Séverin eera poursulvi et le pervis de Notre-Deme totalement interdit à le circulation, elnsi que la place de l'Hôlel-de-Ville. Dans le quartier des Halles, entre le Carreeu et le centre Georges - Pompidou, dix hectares

Comment rendre plus seront rendue eux plétons. Ces deux zones communiqueront par un passage protégé large de 15 mètres, traversant le boulevard Sébastopol eu débouché de le rue Berger.

Une eutre proposition importante

concerne le place de l'Opera. L'amé-

portion de le rue Auber, située entre

le place Gernier et celle de l'Opéra, une partie de la rue Halévy ainsi que toute la moitié nord de le plece, formant le pervis du monument. Seulo seraient autorisés à circuler dene cette zone les autobus et les taxie, selon le schema mis eu point per l'Atelier parieien d'urbanieme. Enfin, d'eutres opérations d'aménagements piélonniers plus modestes eont prévus, notamment place Saint-André-des-Arts. La piece Colette, pour sa pert, serait rattachée à le Comédie-Française; des portions des rues de Buci, de Montorgueil, Saint-Honoré eeraient Interdites aux voitures elnsi que certalnes

le gere d'Orsey. Transports en commun : le programme de création de couloirs d'autobus eera poureuivi. Un couloir è contre-sens sera mis en service boulevard Sébastopol.

pertiee de le voirle ectuelle devent

La voirie ; la municipalité considére qu'il feut, en premiére urgence, désengorger le quartier Opéra-Chaussée-d'Antin. Pour cela, elle propose une inversion du sens unique, rue de Richelleu et rue Drouot. D'autres sens uniques sont également prévus bouleverd Henri-IV (des quale vers la Bastille) et dane différents quertiers où auront été créées des zones plétonnières.

JEAN PERRIN.

s-té lu

it es es es lit

## Voici les prix

	L	CATIO	ON DE	VÉHIC	ULES
TARIF UTILITAIRES		_		au	1.06.78
TYA : 17,60 %			PRISE EN C	HARGE -	f- KM
		L'HEURE	ie JO	URNÉE	
		moximum 4 heures	de 1 à 6 Jours	7 Jours el ou delà	Le KM
RENAULT 4 Foorg 400 kg	HI YA	F 12,00 2,11 14,11	51,00 8,98 59,98	F 47,00 8,27 55,27	0,22 0,04 0,26
RENAULT Estatette norm, on surel.	HT VA	14,00 2,46 16,46	58,00 10,21 <b>68,21</b>	53,00 9,33 62,33	0,40 0,07 0,47
PEUGEOT Fourgoo 17 1800 kg T	HT AV ITC	16,00 2,82 18,82	66, <b>0</b> 0 11,62 <b>77,62</b>	61,00 10.74 71,74	0,44 0.08 0,52
CITROEN Fourgen C35 essente T 1885 kg	HT YA ITC	19,00 3,34 22,34	77,00 13,55 <b>90,5</b> 5	72,00 12,67 <b>84,67</b>	0,48 0,08 0,56
CITROËN Fourgoo C 35 diesel T 1835 kg	HT VA	21,00 3,70 24,70	86,00 15,14 <b>101,14</b>	81,00 14,26 95,26	0,50 0,09 0,59

# Comparez...

Pour les locations de 4 à 24 mois voir notre tarif spécial "LONGUE DURÉE"

12º - 205, Rue de Bercy (R.E.R. et Mélio : Gore de Lyon) (1) 346.11.50 12. - 108, Bd Diderot (1) 628.27.50 18. - 102, Rue Ordener (1) 076.32.90

LYON (78) 72.83.85 • NICE (93) 87.14.30 MARSEILLE (91) 79.90.10

**60 AGENCES EN FRANCE** 

#### Les salaires ont augmenté de 3,6 % en avril

De notre correspondant

Londree. - Selon les dernières statistiques dn ministère britannique de l'emploi, les salaires moyens ont angmenté de 3,6 % en avril, ce

Néanmoins, le gouvernement comme le patronat estiment qu'il ne tant pas exagèrer l'importance de ces résultats. M. Methuen, président de la Confédération de l'industrie IC.B.I.), a déclaré que la dernière hausse — la plus forte depuis décembre 1974 — s'expliquait essentiellement par des rappels de salaires dans les grandes industries (imprimeris, chandes industries (imprimeris, c rappeis de salaires dans les gran-des industries (imprimerie, chan-tlers navals), ainsi que par le paiement d'heures supplémentai-res consécutives à la reprise industrielle.

M. Methnen a souligné toute-fois que les augmentaires de

fois que les augmentations de salaires s'établissalent à un haut niveau et que les ouvriers devaient taire preuve de modération dans

#### LE DÉFICIT DES PAIEMENTS COU-RANTS A ATTEMT, AU COURS DU PREMIER TRIMESTRE. 7 MILLIARDS DE DOLLARS.

Washington (A.F.P.). — Le défielt de la bajance américaipe des comptes convants a atteint le nivean record de 0 004 millions de dollars pendant le premier trimestre. Ce record u'est toutefnis que très lègèrement supérionr au précédent, enregistré pendant le quatrième trimestre 1977, avec 6 334 millions da dollars.

Les statistiques du département da commerce tienneat compte pour la première fois des bénéfices réinvestie des tilales à l'étraacet des cattepties américaines. Sans ces bénéfices, le déficit se serait élevé, on l'ancienne base de calcul, 9.1 millards de dollars au premier trimestre an lieu de 8,4 milliards an trimestre précédent. Le déficit commercial s'est élevé à

lui scui à fi 201 millions de dallars aa liea de 16 170 millions au qua-trième trimestre 1977. En revanebe, un ralentissement des sortles de capitaux a été enregistré. Les actifs ntficiels étrangers aux Etats - Unis, reflétant largement les opérations da sontina da dollar par les banques centrales étrangères, unt ougmenté de 14 906 millions au premier trimestre, solt au peu moins rapide-ment que pendant les trois mois précédents (15 133 millions).

A VENDRE JAGUAR Mk2 1964

bon état 974-51-25 (soir)

CONVOCATION

A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

CONTORMÉMENT & UX STATUS, TOM MEMBY DE CE L'ASSOCIATION CULTURELLE DE L'EGLISE APOS-TOLIQUE ARMENIENNE DE PARIS ET DE LA REGION PARISIENNE

soni convoqués à une Assemblé

BUREAU DE L'ASSEMBLEE DES DELEGUES

compte rendu.

leurs revendications pour main-tenir la compétitivité des expor-tations britanniques. En tait, l'augmentation moyenne des salaires devrait encore a'accrofire d'icl à juillet, après la négociation

les salaires moyens ont angmentation moyenne des salaires devrait encore a'accroître des salaires moyens ont angmentation de 18,5 % lpar rapport à avril 1977, la hausse a été de 15 % lpar rapport des midustries, comme le bâtiment.

A Whitehall, on note que la hausse de 15 % des salaires, comparée à l'augmentation de 8 % des prix, confirme une nette amélioration du niveau de vie, avant même que les effets de la reduction d'impôts récemment aunoncée se tassent sentir. Les autorités ne pensent pens que, pour les prochains mois, et en tout cas d'el aux élections générales industries (EBL), a déclaré que le ces résultats. M. Methuen, mésident de la Confédération des industries (EBL), a déclaré que a dernière hausse — la plus forte lepuis décembre 1974 — s'expliquait essentiellement per des industries (imprimerie, chanlers navals), ainsi que par le les industries (imprimerie, chanlers navals), ainsi que par le les industries (imprimerie, chanlers navals), ainsi que par le les industries (imprimerie, chanlers navals), ainsi que par le les industries (imprimerie, chanlers navals), ainsi que par le les industries (imprimerie, chanlers navals), ainsi que par le les industries de la Banque d'Angleterre linsiste également sur la nécessité de réduire très nettement de la Banque d'Angleterre linsiste également sur la nécessité de réduire très nettement leur taux d'angmentation. Il indique que la compétitivité de l'industrie britannique ne doit pas être maintenne par une mouvelle depréciation du taux de la livre, mais par une modération des coûts de production. L'appréciation de la Banque implique que, dans l'avenir, le mainten de l'infation à son niveau actuel de 3% ne pourra être obtenu que si l'augmentation des salaires reste dans une ilmite de 5 à 6 %.

HENRI PIERRE

La balance commerciale britannique a enregistré en mai un déficit de 169 millions de livres, alors qu'elle était excédentaire de 223 millions (chiffre révisé) en avrii. Ces exportations ont diminué de 4,1% pour revenir à 3877 millions de livres, taudis que les importations ont augmenté de 9,7%, se situant à 3046 millions. Compte tenu d'un surplus des échanges invisibles évaire à 120 millions, la balance des paiements courants a été déficitaire de 49 millions de livres (+ 343 millions en avril). Pour les cinq premiers mois de 1978, le déficit des palements courants a 2té de 11 millions de livres. • La balance commerciale bri-

● RECTIFICATIF. — Contestant un point de l'article « Chinois à Bruxelles » (le Monde du 6 juin 1978. « Europa »), M. Thiery, directeur de l'Ecole supérieure d'interpretes et de traducteurs de Paris, nous écrit : « Les négociations entre la Chine et le Communauté se sont déroulées du 30 fanvier ou 3 février 1978, ovec le concours de quatre interprètes de conférence, diplômés de l'École supérieure d'interprètes et de tra-ducteurs de l'universilé de la Sorbonne nouvelle, et recommandes por notre établissement à la Communauté européenne.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	TTON OD		,dM	M015		0Eux	MOIS	313	<b>#</b> 015
	+ 025	+ mant	Rop.	+ 1	10 Ot	<b>9</b> . –	8mp. +	00 Otp	Rep. + (	n 0m
\$ 8U 5 caa Yen (188)	4,5750 4,0719 2,1800	4,58 4,0760 2,10	‡	27 15 85	<b>=</b>	3 20 00	70 65 + 135	- 30 - 15 + 165	- 125 150 + 450	- 185 - 65 + 520
D &c. Florin F. B. (1001 L. (1 008)	2,1960 2,0459 13,98 2,4360 5,3329 8,4280	2,1990 2,0470 23.99 2,4410 5,3440 8,4450	±	90 70 390 145 180 175	#	100 85 410 155 169 155	+ 150 + 100 + 440 + 240 - 360 - 570	+ 180 + 130 + 610 + 285 - 340 - 440	+ 510 + 500 + 1200 + 740 - 1550 - 1560	+ 570 + 350 +1670 + 820 -1370 -1370

#### TAUX DES EURO-MONNAIES

Fr frage.   0 1/2   11 1/4   11   11 1/2   11 3/15   11 11/18   12 1/4   17   17   17   17   17   17   17   1	Florid 3 F. B (100) 3 P. S. L (1000) 8 Z. 1010 000 0 1010 1010 1010 1010 1010 1	5/8 77/8 31/2 1/8 51/8 5/8 3/4 14 1/2 11 1/4 1/2 10 1/8	11	11 f/2 f0 3/8	11 3/15	11 11/18	9 51/8 53/10 17/8 135/8 12 105/8	11.1/8
---	---	---	----	------------------	---------	----------	--	--------

des devises tais qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque da la place.

SYNTHÉLABO

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 23 juin 1973 sous la présidence de M. J. Kolb, président du conseil de surveillance, a approuvé les rapports et les résolutions qui lui ont été présentés.

Le mandat de M. P. Mensau, membre du conseil de surveillance, a été renouvelé pour six ans. M. V. Lemoinc, membre sortant, n'a pas sollicité le renouvellament de son mandat. M. Ch. Genot, ayant du quitter, pour raisons de santé, la présidence du conseil de surveillants après l'assemblée générale ordinairs de juin 1977, à été nommé président d'honneur.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe s'est éleré en 1977 à 587 millions de francs en les sociétés de 8 millions de france.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe s'est éleré en 1977 à 587 millions de france.

SITUATION FINANCIÈRE CONSOLIDÉE

SITUATION FINANCIÈRE CONSOLIDÉE En millions de frances

- 1	1973	1974	1975	1070	1977
Vantes	353	421	493	533	587
Marge brûte d'autofinance- ment Bénéfice net Dépenses de recherche	43 34 20	45 34 25	54 27 35	48 27 48	48 27 62
Dans son allocation. B indiqué que la progression d attendre 14 %. Cette progr	u chi//re	d'affoires	du premi	er semestr	etoire, c a devroit

atteindra 14%. Cette progression s'explique notamment par :

Le développement des ventes de spécialités pharmaceutiques en France (+ 13%) grâca ou loncement de deux nouveaux produits par les laboratoires Dausse et les laboratoires Robert et Carrère ;

Les bons résultais de la filiale allemonde (+ 42%) qui pourrait équilibrer ses résultais en 1973;

Les ventes de ligaturus de lo filiale à 50%, Robert et Carrière Léderlé (+ 13%) en raison du succès de l'Ercedex, première ligature synthètique résorbable, lancée en 1975, qui prend une part de marché de plus en plus considérable.

(+ 18 %) en raison du succès de l'Ercedez, première ligature synthétique résorbable, lancée en 1975, qui prend une part de marché de plus en plus considérable.

La construction du centre de recherche, dont les travaux devaient commences début 1978, a été retardée par des difficultés administratives. Le choix du terrain n'a pas encore été firé. Le directoire ne préroit donc pas d'utilier, estie année, l'outorisation d'augmenter le capital social, Les charges de recherche continuent d'progresser. Elles devraient dépasser 30 milions de france en 1978, tondis que l'cifectif total employé d'a racherche, qui est passé de 342 personnes fin 1974 à 380 fin juia, atteindra 400 à l'expiration de cette année.

M. Guy Villepleit a annoncé que Synthelobo avait augmenté de 25 à 50 % sa participation dans le capital de Teletronies, société australienne. l'un des premiers fobriconis mondioux de stimulatours cordiaques, dont le chiffre d'affaires de l'exercice en ours correspond à entiron 110 milions de france.

Sunthelabo entend demourer dans le secteur de la contée, En dépit

le chiffre d'affaires de l'exercics en cours correspond à entiron 110 millions de francs.

Synthelabo entend demeurer dans le secteur de la «sonté». En dépit des hausses de priz très inférieures ou sythme accéléré de l'inflation et de la progression des frais de recherche, l'ougmentation des ventes et les mesures de gestion qui sont prises devenient permettre de présenter pour 1978 des résultats proches de ceux de 1977, avec un chiffre d'affaires consolidé en progression de plus de 12 %.

#### LA REDOUTE

atteint 105,1 millions de francs contre 102,7 millions de francs, l'an dernirr (+ 3,9 %).

Quant au bénélice net, après incidence rèclie de la perticipation des salariés, il atteint 44.7 millions de francs contre 43,2 millions de francs (+ 3,4 %), apit par action 48,30 F (+ 3,4 %), solt per action 48,30 F contre 46,70 F en 1075-1977.

Au niveau des filiales françaises, la chifre d'affaires T.T.C. de la Société n nu vel 1 e d'expansion Redoute a progressé de 43.2 %, atteignant 154.60 millions de francs, et le nombre des magasins a'élère maintenant à seize.
L'exèrcice se solde par une perte de 793 083 F.
Le bénéfics net de Prémarian a atteint 4,3 millions de francs (+ 18.8 %) pour un chifre d'affaires de 141.7 millions de francs (+ 18.7 %). Celui de Finareí avec un montant de 2.52 F millions de francs est en progression de 12,5 %.
A l'étranger, la filiale beige Ser-

Dans as lettre traditionnelle de moi, le président Henri Pollet a présenté oux actionnaires les résultats de l'exercice 1977-1978 (1° mars-20 février).

Le chiffre d'affaires T.T.O. de La Redoute S.A. s'est élevé à 2719 millions de francs, soit une progression de 13 % par rapport à 1976-1977.

Le bénéfice d'arploitation a atteint 165,1 millions de francs i article l'argistre une perte contre 1824 millions de francs i article de l'argistre une perte d'argistre une perte de l'argistre une perte d'argistre une perte de l'argistre une perte d'argistre une perte d'argistre ent marge brute d'autofinance ment en progression 11.3 %, revient de F.B. 5,22 millions en 1976-1978 (-7,6 %).

La fillale l'argistre une chiffre d'affaires de l'argistre une marge brute d'autofinance ment en progression 11.3 %, revient de F.B. 5,22 millions en 1976-1978 (-7,6 %).

lienne et elle suregistre une perte de 1,7 milliard de lires contre une perte de 263 millions de lires l'an dernier. dernier.

Au nivean du groupo Bedouta, le chiftre d'affaires T.T.C. consolidé a'est élevé à 3 290 millions de tranca, en progression de 11,8 % par rapport à 1076, et le bénéfice net consolidé ressort à 41 millions de france contra 44,3 millions de Iranes ne 1976-1977 (— 7.8 %) essentiellement en raison de la prise en compte de la perte de Vestro.

L'activité des trois premiers mois de l'exercice 1978-1979 a évoiné de façon satisfaisante et marqua nne progression de l'ordre de 13 % pour la Redoute S.A. et de f0 % pour le groupe.

La Redoute S.A. et de la prole groupe.

Le conseil proposers à la prochaine assemblée de distribuer nn
dividende ust par action de 20 F,
auquel s'ajonters nn crédit d'impôt
de 10 F, soit un revenn global de
30 F contre 27 F l'an dernier.
mars -0 13)

#### SLIVARENTE

Au cours de sa séanes du 22 juin, le conseil d'administration de la société a porté à sa présidence M. Jacques Ecche, directeur général du Crédit jyonala, en remplacement de M. Maurice Schlogel atteint par la limite d'âge. M. Schlogel, qui demeure administrateur de la société, a été élu président d'honneur. Par ailleurs, M. Jean Cheroux, s'est vu confier les fonctions d'administrateur-directeur général. Il est rappelé que les actifs de Blivanente, qui gère un important portefeuilla essentiellement composé d'obligations, attelgnaient lors de la tenne de son assemblée générale, la 30 juin 1978, la somme de 2784 millions 615 816,48 francs.
Son c o n ac 16 d'administration comprend, ontre les trois personnes d'dessus mentinunées: MM. Dominique Ecyar, Gilbert Cares, Henry de La Tour d'Auvergne, Mario de Liucs, Jean Mo, Etienne Moulin, Hubert d'Ornano, Jean Pineau, Jürgen Beimnitz.

#### EUROPE Nº 1

Pour la période de huit mois s'étendant du le octobre 1977 au 3f mai 1978, le chiffre d'affaires bors taxes radio du groupe s'élève à 222 180 000 F contre 190 246 000 F pour la même période de l'axerdes précédent, soit une progression de 10,78 %.

Au 31 mai 1977, la progression par rapport à la même époque de l'exercies 1975-1976 était de 14,86 %.

#### BURROUGHS

Le conseil d'administration de Burroughs Corp. a approuvé le ver-sement d'un dividende de 6,35 doi-lar par action au deuxième trimes-tre 1978, contre 0,20 dollar par action au deuxième trimestre 1977, soit une augmentation de 75 %. C'est le trole cent cinquante-qua-trième versement consécutif aux actionnaires.

#### CHAMPAGNE MUMM

SOCIÉTÉS

--- Première maison de champagne de Reims.
--- Groupe champenois diversifié dans la distribution de spiriture. de luxe comprenent les sociétés Mamm, Perrier-Jouët et Heidsick et Cie Monapola : près de 11 millions de bouteilles de champage vandues en 1977, dont 58 % à l'expertation. Chiffre d'affaires total consolide 1977 : F 333 333 000,

DES

L'assemblée générale ordinaire, réunis le 21 juin 1978 sous la présidence de M. Alain de Gunsburg, président-directeur générale, a opprouvé les comptes et le bilan de l'exercice clos le 31 décembre 1977, qui ont fait apparaitre un bénéfice net de 7 682 404.

Le bénéfice d'exploitation s'est élavé à 23 073 627 francs après notammont 4 331 835 d'amortissement et 21 696 998 francs de frais financiers.
Le compte de pertes et profits euregistre un abandon de créance de 2 000 000 francs, avec clause de remboursement en cas de retour à mellieure fortune, en faveur de la filiale 5 A. Champagne Heidsdeck et Co Monopole. Les titres de cette société font par allieurs l'objet d'une dépréciation de 1 300 000 francs.

L'assemblée a approuvé la proposition du conseil d'administration de distribuer un dividende de 11,25

#### PIERREFITTE - AUBY

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de Pierrefitte-Amby o'est tenue le 31 juin 1978, sous la pré-dence de M. Louis Marvier, prési-dent du conseil d'administration. L'assemblée générale a approuvé, à l'ucanimité. l'ensemble des réco-lutions qui étaient présentées, et notamment les comptes de l'exercice clos le 31 décembrs 1977.

Les comptes de cet exercice funt apparaître un bénéfice not, après plus-values et moins-values à long terme, et après impôts, de 20 593 000 france.

Le dividenda net de 6 P par action, formant avec l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fisca) un revenu global de 0 F, sera mis en palement le 5 juillet 1978, contre remise du coupon nº 63 des titres su porteur ou production des certificats nominatifs.

Un avis ultérieur oux actionnaires précisera les modalités d'échange des actions ou porteur, qui earont démunies de coupons après le détachement du coupon n° 93.

Après affectation des résultats, le réport à nanveeu s'étabilt à 20 142 000 F.

20 142 000 F.

M. Marvier a indiqué que les revenus provenant des intéréts des prèts et des placements devraient. en 1978, rester sensiblement égaux au niveau enregistré en 1977.

En es qui concerne CECA S.A., M. Marvier a précisé que les ventes dons les aecteurs où la société occupe les positions les pius favorables poursuivent les progressions escomptées. Le chiffre d'affaires à tin avril 1978 est supérieur de 14 % environ eu chiffre d'affaires à fin ovril 1977.

Après ovoir précisé les facteurs qui

#### MOTEURS LEROY - SOMER

L'assemblée générala ordinaire de la Boclété des Moteurs Leroy-Somer a'est tenue le 12 fuin à Angoulème, aous la présidence de M. Albert-Jean Bertin, président du conseil de surveillance.

M. Georgea Chavanes, président du directoire, a d'abord présenté le résultats de l'experiese éconié : shiftre d'affaires, hors tares : 711 millions de france, dont 25 g réalisés à l'exportation; bénéfic net : 21,4 millions de france, dont 25 g réalisés à l'exportation; bénéfic net : 21,4 millions de france, L'année 1977 a été très durs pour toute la profession des constructeurs de macbines électriques tournantes. B le dumping pratiqué par les pay de l'Est reste le modif principal és cetts dégradation, l'augmentation des salaires provoquée par l'infation, la hausse des charges sociales, ainsi que l'impossibilité d'ajuster les prit de vents, ont en des consequences sur les résultats, Quant à l'avenir de la société, si est maintenant résolument tourné vers les économies d'énergie et les énergies nouvelles, Les pompes à chalut en situation : la création de la Société France Funton conordise nu servenu l'auteniton : la création de la Société France Funton conordise et la Société américaine Solare, spécialiste de la fabrication de la Société France Funton conordise et la Société américaine Solare, spécialiste de la fabrication de la Société américaine Solare, spécialiste de la fabrication de la mise en panneaux des cellules et leur commercialisation.

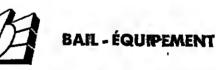
Après deux mots difficiles, si semble se maniferser en 1978 une certaine reprise. El ele econsime, anneaux aux les présidat des confirme, anneaux aux les présidat de la résultat de la ré

fin avril 1978 est supérieur de 14 % environ eu chiffre d'allaires à l'in ovril 1977.

Après evoir précisé les facteurs qat curactérisent l'industrie des engrais, nntamment en matière de prix, M. Marvier a indiqué que le Compagnie française de l'asois e COFAZ a avait retrouvé une capsolté bénégal retrouvé une capsolté de son dévoucment, et en dynamisme que le résultat de l'année dernière.

M. Chovanes a concin son exposite en remerciant le personnel de ses efforts et de son dévoucment, et en dynamisme que le résultat de l'année dernière.

M. Chovanes a concin son exposite en remerciant le personnel de ses efforts et de son dévoucment, et en dynamisme que le cours serve en mailler retrouvé une controuvé une controuvé une controuvé de la controuv



L'assemblée générale des actimnaires s'est réunis le 20 juin 1978 pour appronver les comptes de l'exercies 1977.

Le montant des achats, hors taxes, s'est élevé pour Ball-Equipement et ces fillales à 037 millions de francs (+ 28 %). Simultanément, l'encours financier a progressé de 22 %.

Aprés dotation de 15.04 millions de l'ance à le « réserve lotente », le bénéfice net comptable de Bail-Equipement s'éléve à 0.02 millions de francs.

L'assembée a approuvé la distribution d'un dividende nst par action de 12 £, complété de 1 20 £ correspondant au « report à nonveau » de l'exercies 1076, ce qui assure un revenu gibbal de 10.30 £.

Le président François de Dreury o notamment déciaré :

« Dans le cadre de notre politique de développement d'activités complémentaires, la Société Auxiliaire de Bail vient de prendre une participation de 23 % dans le capital de Leaseplan France, société on capital de constitution, Leaseplan ofre aux entreprises un service original de garcs de voltures de société. Bail-Squipement jouera un rôle actif

dans la commercialisation de ce service, qui a fait ses preuves aa Ecnelux et en Allemagne.

3 Une antre filiale, Techniball, 3 pris, de méme, en avril demis, nne participation de 49 % dans 0. & K. Location, S. A. ac capital de 1,5 millioa de francs, crée per assurer la location des pelles húmiliques gommercialisées par Ormann & Roppel France.

#### SOCIÉTÉ ANONYME DEZ NZIMEZ CHANZZON

Réunie sons la présidence de M. Paul de Buyer, l'assemblés générals des actionnaires a opprouvé les comptes de l'exercice 1977. Geur-d'iont apparaîre, pour un chiffir d'offaires bors taxes de 236291760 france, un excédent brut d'exploitation de 101882000 contre 8205600 frants en 1976.

france en 1976.

Après déduction des charges financières pour 51 605 900 F contr
30 902,000 F en 1976, des amortiserments et provisions pour 45 665 001
france contre 41 735 005 F en 1976,
ainsi que des pertes at profits divers, le résultat ressort à 2559 000 F.
Ce chiffre ne peut être comparé à
celui du précédent exardes (60 millions 441 000 F), celui-ni ayant êtinfluence par d'importantes plusvalues d'apport.

Dans son allocution, M. Paul de

values d'apport.

Dans son allocution, M. Paul de Bayer a roudn hommage à ses prédécesseurs.

Il a rappelé les progrès accomplis par la société an cours des dir dernières années, et il a déclaré que les actions qu'il entendait menies avec l'appul de tous visant : — A maintenir et, chaqua fes que cela sera possible, à développe lo position de leader de notre groupe dans ses apécialités thermiques et de véhicules de moyenne série;

 A développer encors la containe et l'esprit d'équipe qui anime nous personnel; — A assurer à l'ensemble de noi activités que rentabilité convenable permettant notamment la reprise de la distribution de dividande.



... 100

Générale, oul se llendre à la Mat-Saint-Dominique, 75007 Paris, le JEUDI 29 JUIN 1978, à 20 n. 30 précises, où le Conseil d'Adminis-tration de l'Association ters son

'Du 7 juin au 31 soût 1978, vol supplémentaire le mercredi à 14 h 45 en 747.



ا مُكذا من الأصل

LES A

PARIS 22 -- 1

Effritement general

HOUY 3. THUTT

TETA CO.

VALFURS

(D) 1973 3:41

LLF SNE Cent., 111 is. O Pani-vie 123 Controle Francis Controle Francis Control Francis Contro

15 4.5 % 1973 747 28 CAE 2 % ... 2:29

ď;

44 Z. C

2 11 P Service of the Control of the Contro

som Mal. F. De tilbre des formantes freit ein imper-mente formantes an inches annels malling TOTAL P Co Sing · SALVE AN

BOURSE DE PARIS -VALEURS Com

10 15 12 \*\*\*\*\* \*\*\*\*\* Frederica A.L.R. 238 SAP ..... M. Alterficit. Esemba 3.12. Sampo Morret 586 Com Mysen. Ed. 712 Ryce Mc. Fishs 2.25 Let & Schill. Paris 2.5 Automo Moting. 122 C.S. R.

A SCHOL PAR SECURITY OF SECURITY SECURI VALEURS COLTS CARRIER

Name ten de la anéreté du éstas que mana est importa-tantes dans res derdiéres editions. Les urrems des des la corr. Elles vont rerritérs des la arméganiste dessi

the VALEURS Preced Premier Dersier Cours Cours Cours 744 58 744 96 2478 2438 2428

**VALEURS** 

HORS COTE

SICAV
SICAV
171 Plac. Institut. | 14427 93 | 19938 18 | 179 | 128 50 | 179 | 1810 | 179 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 1810 | 181

es

VALEURS Cours Dereier

Cours Deraied

YALEURS

OPS Faribse...
Paris-Origans...
Paternelie (La)...
Piesen. intur ...
Provisiones S.A..
Devilien...
Santa-Fa...
Softo...
Santa-Fa...
Softo...

Cours Dernier précéd. cours

VALEURS

orécéd. coms

| Preced. | Score | Preced. | Cours | Preced. | Preced

Moveter
O.F.P.-Ops.F.Paria
Publicia
SelBor-Lebiase
Waterma S.A.
Srass. de staroc.
Brass. Opest-Afr.
(8) Min. at Meti.

# HAMPAGNE MUMM

e du cheminique de Reims.

anté diversifie dens la distribution de pine
est pois de 11 millions de bouteilles de chem
est pois de 11 millions de bouteilles de chem
est pois de 11 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de bouteilles de chem
est pois de 17 millions de 17 millions de chem
est pois de 17 millions d

rate extinatre, por por de Outscharg, por de Countre, por de Countre, por de Milan de Africa de Milan A fin mai 100 complete of the condense of the complete of the condense of the piotesticti g'act and agree populari-northwestern et freis functions. arties et profits
don de treame

avec chains de
ris faveur de la
pas flaidaign et
diffic de cute
de recour de
de recour de recours de
de recour de recours de

E-ALBY

MOTEURS LEROY . SOME will describe the line and lin 

of miles in the season of the BRANCHES AND THE TOTAL AND ADDRESS AND ADD Me W par aution policies (47 d Am-let au party), gain-de un party au foi-de un party au foi-de un party au (Allem 160 promites (Carrell Main Coult) # Bank alektrichetier | page | 98. 64. 56. 4 46. 96678 to 121 to 12 to 1

Target was the read to the second to the sec CHAPT TO USE MAN STATE COMMON TO STATE OF STATE The State of the Control of the State of the There is the total to the second seco

BAIL - ÉQUIPEMENT

materials from the series of t

TOP THE PROPERTY OF THE PARTY O

Appendix of the Control of the Contr

12 7

LES MARCHÉS FINANCIERS

LONDRES

Non parvent Sr isoverture) (dallars) 185 28 centre 180 30 CLOTURE TALEURS 22 0 23 . 0 Contrairement aux prévisions contrarement aux previsions émises par les projessionnels peu avant la séance, les valeurs francaises se sont éffritées sur un large front ce jeudi à la Boursa de Paris. A l'issue de cotations expédiées au pas de charge tant les ordres étaient peu nombreux, l'indicateur instantante étatit replié d'environ 0.6 %. 636 ... 850 ... 115 ... 390 ... 278 ... 28 7... 160 ... 28 7/8 21 1/4 23 3/19 350 ... 220 ... 530 ... 185 ... 25 5/8 27 1/4 23 ... Victors 185 168 29 5/8 28 7/8
War Lean 3 1/2 % 29 5/8 28 7/8
Whest Driedowtein 27 1/4 21 1/4
Westers Holdings 23 1 23 3/19
(\*) En dollers 11.5. pet de griten sur le doller investissement.

Toute/ois, d'un mois à l'autre, cet indice a conservé un gain de 3 % en moyenne, et la liquidation des opérations à crédit qui se déaes operations à creat qui se ue-roulait ce 22 juin s'est avérie légèrement gagnante (contre — 2,5 % environ au cours des quatre semaines précédentes). COURS OU DOLLAR & TOKYO 22 0 23 0 218 55

précéd. cours

182 51 81 **58** 

22 JUIN

VALEURS

précéd. cours

La dernière séance du mois boursier de juin s'est cependant soldée par un repli léger mais général de l'ensemble des compartiments. Les replis les plus sévères ont été enregistrés par Marine Wendel, Comptoir des entrepreneurs, Prénatal et Raffineries de Saint-Louis (-- 5 % en movenne). **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** THOMSON-C.S.F. — Le président a laissé entendre que le chiffre d'affaires pourrait augmenter de 20 % on 1978, le carnet de com-mandes dépassent 15 milliards de francs, dont 71 % à l'exportation. COMPTOIR DES ENTREPRE-NEURS. — L'année 1970 se présente relativement favorablement pour la société et il est permis d'espérer un aceroissement du produit brut d'exportation qui, contrairement à 1977, pourrait s'arrompagner d'une augmentation du bénéfice à répartir, augmentation du bénéfice à répartir,
MICHELIN. — Les résultats consolidés du groupe s'élèvent à 575 millions de francs en 1978, svec un
chiffre d'affaires de 18,1 milliards
de francs contre 18,2 milliards de
francs. Le groupe e mis en service
se troisième usine en Caroline du
Bud, aux Etats-Unis, consecrée à is
fabrication de pneus pour puids
lourds.

EATERNANT Le bénéfice a charge

moyenne).

Les investisseurs institutionnels ont-ils décidé de garder
des « munitions » pour la nouvelle liquidation qui débute vendredi? C'est la question que l'on
se posait autour de la corbeille
où l'absence quasi totale des jameux a gendarmes » n'est pas
passée inaperçue. Au moment où
les députés débattent de la loi sur
l'orientation de l'épargne, tandis
que les sénateurs s'apprêtent à
voter (sauf coup de théâtre improbable) la nouvelle législation
taxant les plus-values mobilières, le marché s'est retrouvé
l'uré à lui-même. Chacun a pu
aiors constater qu'il n'envisage
guère le proche avenir de juçon
optimiste...

**PARIS** 

**22 JUIN** 

Effritement général

plié d'environ 0,6 %.

Sur le marché de l'or, le lingot a reculé, revenant de 27 690 F à 27 570 F, puis à 27 510 F au dernier cours. Le napoléon a mieux résisté, s'inscrivant à 258.80 F contre 259.20 F. Le volume des transactions est resté peu important à 7.18 millions de francs contre 6,18 millions.

VALEURS du nonz.

YALEURS

Emy. 7 % 1573. 3140 . 3147 E.B.F. parts 1958 . . . . 535 E.B.F. parts 1958 . . . . 509 Ch. Fracco 8 % . . . . 174

1.0

- 2

W.V.

BOURSE DE PARIS -

précéd. cours

**VALEURS** 

**NEW-YORK** 

Légère reprise

Une légère reprise o été enregistrée jeudi à Wall Sureet, où l'indice Dow Janes e récupéré 2,77 points à 27,70, eprès en avoir perdu 32 en six séances.

Cette reprise a revêtu un caractère purament technique, estimant les spécialistes. Les craintes d'une nouvelle tension des taux d'intérêt sont tonjours vives : malgré une diminution de la masse monétaire cette sensaine, les crédits bancaires continuent à angmenter et les autorités monétaires semblent décidées à durcir à nouveau leur politique.

Quelques nouvelles « favorables » ont étés prises en compte par les opérateurs : mensce présidentielle de taxer los importations de pétrote si le Congrès ne vote pas la foi sur l'énergie et diminutinn de l'importance des rabais d'impôts demandés par ledit Congrès (ce qui permetrante de ne pas trop relancar l'inflation). Cambedge....

I trest

Indo-Miretas.

Madag, Agr. (sd. (M.) Miret....

Padang
Salins du Midi...

continuent à angine rités monétaires sen durcir à nouveau le Quelques nouveau e quelques nouveau tés prises le opérateurs : mens de taxer iou imports si le Congrès ne voi l'énergie et diminu- tance des rahais d'I par ledit Congrès trait de ne pas tre flation).	blent de sur polities « favo compte ce préal ations de te pas la tinn de mpôts de (ce qui	cides à lque. par les dentielle petrote loi sur l'impor- emandés permet-	agment Essential Alighrage	159 158 81 579	07 562 203
VALEURS	21/8	22 B	Serving		178 54 183
Alcos All.  Octor  Bhase Manbattan Bank Ba Pout de Nexions  Eastming Kedak  Exxos  Ford  General Electric	44 0 8 40 5.8	43 50 1 2 20 8 4 115 1/4 54 1.2 44 1/2 58 1 2	Cr. Maul Paris. Micelas. Picer-Heidsleck. Patio. Bochefortalse Degrefort. Sup Marchil Dec. Taittieger. Onlest	264 377 223 80 388	284 379 223 50 410 184 254 149 266
Seneral Hotors 8 meral Motors 10 odyear 1.B.M. L.1. 4 comecut Webli Oli Prizer 5 Celiumberger	31 0 4 50 0 0 15 0 4 287   4 58 1/0 22   4 55   8 32   0	31   2 50 10 5 0 256 9 0 30 1 4 22 7 8 65 0 4 33 80 3/4	Bénédiction	236	340
LALL 10C. Onion Eurbida U.S. Steel Westingnoise Xerox	24 3/4 28   4 27   /4	24 0 0 28 3 0 50 1 2 20 3 4 21 3 8 51 7 0	Sigman Suct. Remedia Sacr. Boissonnais	81 40 101	151
Tours do morch	å manål		Chausson (Os.j Engly Véhicules.		

Indication de pheus pour phids lourds.  WATERMAN. — Le bénéfice net a streint 19,4 millions de francs en	Toux du marché monétaire								
1977 contre 10,5 millions de francs en 1978, Le dividende global passe de 12 F à 12,75 F.									
INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100: 30 dec 1977.)	VALEURS ( Actions et ponts )	Madalités	Deroiers cents						
Valeurs françaises 135,7 134,4 Valeurs étrangères 100,5 100 Cè DES AGENTS DE CHANGE Base 100: 29 dec 1961.) Indiee général 70,4 76	Clo Béner, Electr. c. 38. Longométal-Atrique, c. 32 Finsider, dr. Rolloco, c. 18	1 0. 4 2 p. 1	8 80 16 .,						

**VALEURS** 

## Annual Part | 224 | 225 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 226 | 2 - COMPTANT Cours | Derole précéd. cours | Second | S Bunlop Hatchiason-Mapa Safic-Algan S.M.A.C. au-Industrio.... o 70 50 o Applic. Mécau... 34 20 Arbei... 147 ov. Oass, Bregnet 349 o Beruard-Moteurs 50 B.S.I. 140 ... 140 . monanse (aves.)
Optima (val.)...
Planinter...
S. L Est......
S. L Est......
Sogiater.....
tuhwior....
Yalirem.... 

Banqua Worma.
C.S.I.B.
Cofics.
CA.M.P.
Creditel.
Credite | 182 | 101 | Sovabati | 278 | 280 | Applic (Violency) | 4221 | 80 | 221 | 80 | 81 | United | 176 | 124 | 124 | 125 | 124 | 125 | 125 | 126 | 126 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 12 MARCHÉ A TERME to Bizambre syndicate o décide, à titro expérimental, de protonger, aprês la citture, la cutation des exiours nyant fait l'objet de transactions entre 18 à, 18 et 14 a, 30. Four colts raison, coms ne genuons plus garantir l'Exactitude des derdiets coms de l'après-ends

sation VALEURS	ciôture cours	conta conta	sating	VALEURS CLOS	ELE COMES	cont.2	Conts	Sation	VALEURS cloters	CORLE	Conts Conts Diemet,	sation V	ALEURS	DIS CORLE	1 B	remier compa	VALEURS	ciótare gos	ILE CONTA	DISMIST IN
745 4,5 % 1873 2488 C.R.E. 3 %	745 745 2429 2428	744 58 744 80 2438 2428 .	365 77 250	E. J. Lefebyre 372 Esso S.A.F 77 Enratrance 250 Europa p. 1, 460	59 76 60 252	75 251 :	375 76 50 252	154 .	Hord 20 50 Houvel Cal. 122 Olido-Caby 157 Coli-Parities 00 Si	J18 90		73 . 181 197 . The	4. Ericszan 435 rus 0eug. 73 emson-6r 152 - tehl. 234	58 197	78 198 40	190 . 20	Beidfields	275 10 274 14 60 14 28 30 28	30 14	35  4 40
310 Atrique Scs Air Ligarde b2 Air Ligarde b2 Air Ligarde b2 Air Ligarde b2 Air Ligarde b3 .	62 50 51 50 152 80 153 72 72 80 150 152 502 483 92 40 88	51 40 81 76 153 153	420 465 60	Ferano	30, 419 30 465 80 59 50 40 191 . 50 203 177 60 95 65 20	418 465 59 50 150 203 178 65 50	418 . 460 00 . 59 58 . 160 10 . 202 . 177 59 . 65 20 .	58 84 93 125 25 285 260 270 78	Paris-France 35 Pechellirons 33 21 P.O.K. 31 St. 32	88 84 50 124 50 80 20 256 1 281 262 77 50	50 85 40 24 84 59 10 85 124 50 125 36 20 35 50 261 99 208 10 265 24 265 268 257 77 78 10	295 . U.1 101 . U.1 275 . Br. 118 . 9 . 1 22 . Usu 187 . 42 646 . V. 445 . Vis	25. 360 C.B. 162 F. Eques 274 1.A. 114 (not 22 - 10bl.) 183 Roursc 88 Clicapot-P 544 algrix 445	50 295 181 273 110 21 50 50 105 50 90 22 08 841 447	295 50 181 50 276 193 21 60 150 50 96 90 841 445	95 80 250 295 448 . 295 152	Imp Chem Inco Limited	76 48 74 21 1 1228 140 20 139 296 50 264 247 50 248 294 50 295 640 2750	50 31 80 74 1210 10 139 50 284 248 295	20 74 48 1220 18 148 26 252 28 248 294 8750
90 Bechin-Szy 520 8kc 8kc 8kc 9kc 7kc 1540 Carretont 275 Cettl Cettl 225 Cettl 225 Cettl 225 Cettl 225 Cettl 225	294 80 250 114 114 54 128 80 128 54 64 80 520 619 148 830 525 525 525 525 525 325 1545 1555 276 50 277 50 1134 1100 75 72 50 232 12 22 12 80 122 10 133 28 50 20 20 20	123 50   128 68	78 160 110 150 150 250 220 52 370 114 135 78 218 228	Gie d'Entr 185 Bie Fendorie 113 Bie mu Pai. 141 Boderale orz 125 Gr. ir Mars. 275 Guyeone-Sas 265 Hachette 227 Issetpi	50 110 130 70 369 50 228 220 16 52 60 011 50 114 50 50 19 50 50 19	185 199 50 138 70 382 258 2 218 2 218 37 114 20 132 50 170 87 58	195	76	— [ohi.] 441 54 Pierra-Anhy 72 71 Pi	73 50 63 60 508 50 172 68 172 68 172 68 116 76 31 60 31 60	74 40 74 80 115 70 118 115 70 118 115 70 118 272 278	285 Am 16 Am 16 Am 18 Am 19 Am 10 Am 1	ner Tel	283 85 18 50 94 58 88 254 50 50 59 72 29 11 85 50 75 142 50 50 76 10 90 010 18 40 573 553 553	283 18 70 95 10 354 60 286 . 365 50 12 142 20 78 10 210 49 210 40 210 40 21	283 - 209 2-2 - 209 2-50 73 265 - 11 35 18 - 18 - 18 - 18 - 18 - 18 - 18 - 18	Philip Morris Philips. Philips. Priss Brand. Ruslimbs. Randfonteln. Rogal Dutch. Rio limb Zine. StHelena Co. Lakitomberg. Sheb 1: (S.). Seegens A.C. Janganyike. Outlever Onliever One Corp. Research	54 60 53 ## 20 52 272 29 273 281, 199 268 18 265 18 30 16 42 16 42 44 60 44 645 64 64 50 60 35 18 26 24 248 78 248	46 53 1 02 174 30 200 1 18 18 48 365 50 44 1 75 50 12 4 50 12	274 28 274 28 281 30 560 284 75 18 50 18 50 18 50 44 35 544 75 35 75 36 75
133	130	139   139 50   131   150   135   135   135   1070   1023   1023   1237   1237   124   110   118   136   1376   136   1376   13	280 240 1638 2130 159 176 970 2150 425	100 Hg.   270 LB Sento   242 Lsgrano   1548   1548   1548   1548   156	278 240 10 1639 2130 160 175 370 770 2180	278 2 241 2 1632 16 2130 2 168 60 174 20 364 5 763 3	277 244 277 .	73 - 84 - 545 - 180 - 250 - 485 - 150	Raffio (Fsn). 73 85 Raff St 88 56 Raff St	73 54 546 90 30 288 252 490	73 73 70 80 54 50 545 548 98 10 98 252 252 400 397 50 30 147 597 609	135 Eri 283 Ex 218 fer 88 Fre 236 Ger	icssen 138 zen Cerp 285 ru Woter 215 es State 28 n. Electric 234	184 50 285 50 50 217 80 89 60 238 JRS GONNA Mieri 1 8 1	137 58 205 10 211 89 20 230 58 (C L1ED COUPS	134 50 127 206 50 46 210 108 88 240 230 107	West Drief.	128 60 127 46 19 46 105 50 105 242 30 248 0 75 0 EULEMENT	127 8 50 45 8 80 106 5 240 8 73 8 7	50 126 50 45 50 185 50 50 248 98 74 0 73
245 C.C.E		364 345 391 10 392	40 950 54	Mach. Coll. 68 Mars. Poenix 963 Mar Wensol 57	30 39 80 550 54	040 4	39 98 (01	140 529 42	Saunt-Gobeln 141 48 8.A.1		140 30 140 80 010 010 . 42 42 . 179 56 175 50	<b> </b>		COURS price	COURS 22 I	DES BILLETS échange da gré à gré entre sanques	MOMBASES ET		COURS PIEC.	COURS 22 8
190 — (obl.). 335   Gréd. Fone. 190 — (obl.). 335   Gréd. Fone. 101   Gréd. Fone. 388   Gréd. Ross. 53   Gréd. Ross.	110 78 110 194 90 190 190 190 190 190 190 101 28 302 299 53 74 98 254 58 275 177 35 10 101 177 35 10 177 35 10 177 35 10 177 785	110	50 395 425 (290 80 1393 585 350 490 148 335 148 335 100		425 1270 2855 500 1380 585 801 487 560 20 148 30 80 336 425 42 188 88	305 3 426 4 1272 12 2018 50 1383 13 585 8 381 3 476 4 608 5 555 5 144 50 1 3424 198 50 1	60 385 580 50 81 388 387 465 465 465 465 465 465 465	174 78 124 225 255 220 158 83 1649 80 419 256 260 479 72;	Sampiquet 172 70 0.C.O.A 74 98	72 50 123 30 274 10 265 221 158 13 1540	173 50 175 71 80 72 50 123 20 123 30 272 50 270 258 250 220 225 48 158 157 30 33 83 1549 1540	Allamagne delique (1) Paga-Bas Basemara (1) Sueda (1)00 Morvéga (1)00 Mo	13 1)	4 582	4 577 728 029 13 938 204 938 81 220 95 600 24 736 6 653 5 343 244 550 36 563 5 790 18 825 2 174	4 615 220 12 925 286 600 81 600 8 5 500 8 450 8 450 242 500 39 650 5 800 10 625 4 115 2 194	Or file (Allo ea m Or file (an ling at) Piece française Piece ausses (20 Secretars - Piece de 20 Secretars - Piece de 20 Beil Piece de 18 Oels Piece de 50 spes Piece de 18 Gord	(26 fr.,) (16 fr.,) (17 fr.,) (18 fr.,) (17 fr.,) (18 fr	760)	27509 27519 282 80 283 90 231 20 232 20 233 20 254 10 1245 50 1620 416 1120 247

# Le Monde

## DANS LE MONDE

- 2. IDÉES LE DÉBAT AU SEIN DU P.S.: - Ogestions à un proche du ocques Lhomet: - Portruitacques Lnomer; « l'oftrait-souvenir », per Gabriel Matz-neff; « Ne pas changer de stratégie », par Luc Soubré et Philippe Genthan.
- 3. ETRANGER Rivalités et ma metiques es Afrique.
- De la Rhodésie an Zimbabwe > (11), par Jean-Cloude Pomoati
- 5. PROCHE-ORIENT
- ITALIE : les élections par tielles peuvent avoir ane in-
- CHINE : le tou semble baisser dens le campagn contre le Vietnam.
- 6. AMERIQUES ÉTATS-UNIS : la Chembr des représentants suspend poor un an l'aide alimeataire à le Corée du Sud.
- 7 29. POLITIQUE La polémique entre le P.S. et le P.C.F. - LIBRES OPINIONS :- - Les
- intellectuals et la politique = por Alein Rovennes Les travaux parlen 10-11. SOCIETE
- Les dix ans du Syndicat de le magistrature,

#### 12. EDUCATION ..

#### LE MUNDE DES LOISIRS ET DU TOURISME PAGES 13 A 18

- Monaco, un royaume où le bon marché est hors de prix Saint-Antonin, duègue de la Sainte-Victoire.
- Chenoncean par sons et La Réunion : des touristes gouveaux, pas de nouveaux
- Motocyclisms ; Jardinage ; Flaisire de la table ; Jeux ; Hippisme ; Philatélie.

#### 21 à 24. CULTURE 25. URBANISME

#### 28 à 38. ÉCONDMIE - RÉGIUNS

SOCIAL : les banques dé cierent qu'elles ne sont pas responsables de la situation da groapo Soussac.

NOUVELLES BRÈVES

Lire également RADIO-TELEVISION (24) Annoges classées (26 - 27); Aujourd'hui (29); Carnet (19); Loto (20); Mátéorologie (20); Mote croisés (20); Bourse (31].

M. Giscard d'Estaing s'est entretenu jeudi après-midi 22 juin durant plus d'une heure

avec le président de la Commis-

avec le president de la Commission des communautés euro-péennes. M. Roy Jenkins, des problèmes qui domineront le prochain consell suropéen des é et 7 juillet à Brême, en Allema-gne fédérale. « Nous avons parié de l'ordre du jour du conseil et particulièrement des deux pro-blèmes les plus importants: l'ac-croissement économique et la zone de stabilité européenne moné-taire», a précisé M. Jenkins à sa sortie de l'Elysée.

Le conseil d'administration de l'Alliance française a éin son bureau le 22 juin M. Marc Blancpain, secrétaire général depuis 1944, a été éin à l'unanimité président. M. Philippe Greffet, agrégé de l'Université, ancien conseiller culturei, a été éiu secrétaire général et M. Roger Gouse nommé délégué général.

• Interpellations en Corse. — Trois des personnes interpellées, le mardi 20 juin en Corse, dans

le cadre de l'enquête sur les acti-

vités du Front de libération na-tionale de la Corse (FLN.C.) viennent d'être transférées à Paris

viennent d'estre transcrees à la cour de sûreté de l'Etat. Il s'agit de MM José Galletti, fils du maîre de Lucciana, Claude Filippi, adjoint au maire de Lucciana, et Mathien Finodiri, cenologue à Chisoneccie à Aleccia trois des

Ghisonaccia. A Ajaccio, trois des personnes gardées à vue — MM. Antoine Facchi, Yves Genna et Joseph Morini — ont été placées sous mandat de dépôt

#### La préparation des élections européennes

#### Les socialistes français développeront leur propre programme

Le 8 juin 1977 le bureau de l'union des partis socialistes de la Communauté européenne, aujour-d'hui présidé par M. Robert Pon-tillon, sénateur des Hauts-detillon, sénateur des Hauts-de-Seine, avait adopté un « projet de programme électoral » en vue du scrutin du 10 juin 1979. Ce document avait été rapidement examiné, au début du mois de décembre, par le secrétariat du PS., et M. Mitterrand avait souhaité qu'il ne fût pes trop diffusé ? le parti communiste commençait déjà à mettre en opposition ce terte et le pro-ment afin d'illustrer sa campagne de dénonciation du « virage à droite » du PS. M. Roland Leroy reprend d'allieurs cette argumenreprend d'ailleurs cette argumen-tation dans l'Humanité du 23 juin.

tation dans l'Humanité du 23 juin.

Mercredi 21 juin, le bureau
exécutif du P.S., plus d'un an
après l'élaboration du « projet de
programme», en a examiné le
contenu A la quasi-unanimité, il
a décidé de ne pas retenir ce
document. La délégation du P.S.,
conduite par M. François Mitterrand et comprenant MM. Mauroy,
Pontillon, Delors et Jean-Pierre
Cot, qui participe ce vendredi
23 juin à Bruxelles à la rencontre
des dirigeants socialistes de la
Communauté a, en conséquence,
recu pour mission de refuser le
« projet de programme » et de e projet de programme » et proposer un texte plus limité.

D'antres délégations adopte-ront sans doute une position si-milaire, et les P.S. de la C.E.E. pourraient, en conséquence, se contenter d'un bref préambule commun, chaque formation conservant la responsabilité de dé-velopper son propre programme, Au sein de chaque parti, en effet, l'examen du « projet de pro-

gramme a fait natire des de-mandes de modifications qui ac-centuatent encore les différences qui existent entre les différents partis. Les contradictions sont partis. Les contradictions sont particulièrement fortes entre les P.S. qui ont des responsabilités gouvernementales et ceux qui demeurent dans l'opposition. En fait, le « projet de programme » représentait pour l'essentiel une synthèse entre le P.S. français et la S.P.D. allemande, les Britaniques n'ayant guère participé aux négociations. Cette synthèse était importante pour le P.S. dans la perspective de son arrivée au pouvoir. Il aurait eu besoin que le gouvernement d'Allemagne fédérale apportât un soutien, no-tamment monétaire, à son expérience.

Aujourd'hui les perspectives sont évidemment différentes pour les socialistes français. M. Pierre Guidoni, député de l'Aude et membre du CERER, qui, le premier au sein du bureau exécutif, a plaide le rejet du «projet de programme », a notamment insisté sur le fait qu'en fuin 1979 le P.S. doit avoir pour souci d'obtenir « le plus grand succès possible », afin d'améliorer encore le rapport des forces au sein de la gauche. Adopter le document la gauche. Adopter le document élaboré au niveau de la C.E.E. lui apparaissalt à la fois impo-pulaire et périlleux, même si cela pouvait se justifier « idéologiquement ». Encore considère-t-li que le document, dans sa partie écoto document, dans sa partie ecouomique, e se situe entièrement
dans la logique iniellectuelle du
capitalisme dont il reprend les
théories les plus banales s, et que
le texte consiste en un alignement du P.S. sur les positions de
la S.P.D.

#### Clivages anciens et tensions actuelles

A cette première série d'arguments, M. Guidoni a ajouté que le problème européen est le seui sujet susceptible aujourd'hui de mettre en danger l'unité du P.S. Les socialistes avalent adopté une position unanime sur ce dos-sier en décembre 1973, lors d'une rand avait du brandir la menace de sa démission. L'unanimité obtenue avait été de façade.

Les critiques de M. Guidoni ont été relayées et accentuées par M. Pierre Joxe, député de Saone-et-Loire et proche du premier secrétaire, qui s'est toujours montré fort réservé face au pro-cessus d'intégration européenne.

A ces clivages anciens s'ajou-teut les tensions actuelles au sein du P.S. NI M. Mauroy ni M. Rocard n'assistaient à la réu-nion du bureau exécutif mais la mise en cause du document était aussi, en partie, une mise en cause des négociateurs français : MM. Pontillon, Rocard, Jeanconvention nationale, mais, pour MM. Pontillon, Rocard, parvenir à ce résultat, M. Mitter-parvenir à ce résultat, M. Mitter-premiers étant plus directement premiers étant plus directement de M. Guidoni n'a d'aijconcernés. M. Guidoni n'a d'ali-leurs pas caché cet aspect du problème en soulignant qu'il lui paraissait « mconcevable » que des socialistes français alent pu des socialistes français alent pu participer à la rédaction d'un tel document, que des membres français du bureau de l'uniou aient pu-l'adopter.

#### Le P.C.F. va mener une campagne vigoureuse

De leur côté, les communistes français qui siègent à l'Assemblée européenne de Strasbourg ont indiqué, jeudi 22 juin, que le P.C.F. mènera pour le scrutin de juin 1979 une campagne vigou-reuse MM. Gérard Bordu, vicereuse. MM. Gerard Bordu, vice-président du Parlement euro-péen, et Gustave Ansart, membre dn bureau politique dn P.C.F., ont précisé qu'une réuniou du comité ceutral du parti commu-niste français se réunira en sep-

Une ordonnance de non-lieu avait été rendue le 7 mai 1975, M. Ak-koutchi poursuivait sol. accusatice, mardi 20 jain, pour a dénon-

un Courbet, une douzième œuvre ayant été retrouvée dans le

tembre prochain pour évoquer ces

M. Bordu a notamment affirme que le groupe communiste e prendra part et toute sa part » à ce scrutin, et qu'il considère que le traité de Rome doit être appliqué dans son esprit et sa lettre. Il a cependant insisté sur lettre. Il a cependant insisté sur le concept de souveraineté des nations au sein de la Commu-nauté, car, a-t-il déclaré, « ces notions de souveraineté ont le droit de cité ».

M. Bordu s'est félicité du mode de scrutin adopté pour ors élec-tions européennes et a ajouté : « Elles vont permettre à la France de renaître au contact du seru-tin proportionnel, et nous som-mes donc fondés à nous en

trois mois d'emprisonnement et 10 000 francs de dommages-intérêts par le tribunal correctionnei de Lille. Le 13 décembre 1974, Mile M'thakleh, alors âgée de dixueuf ans, avait accusé à tort M. Mouloud Akkoutchi. âgé de trente ans, de l'avoir violée. Arrêté le 18 janvier 1975 et libéré trois jours plus tard, M. Akkoutchi avait été reconnu innocent. Une ordonnance de non-lieu avait M. Ansart a souligné, de sou côté, que le P.C.F. n'avait jamais été hostile au Parlement euro-péen. « Nous n'irons pas porter peen. enough nations put porter the bus le parole subversive, a-t-il indique. Nous voulons prendre notre place, et toute notre part, dans ce Perlement, et nous colla-borerous avec toutes les forces qui auront des idées identiques sur l'Europe des peuples. »

#### THIERRY PFISTER.

● L'un des tableaux que la police croyait dans le camion volé, mercredi 21 juin, à Marseille, se trouvait en fait à Paris (nos dernières éditions). Ce tableau, une hulle sur toile de Paul Guigon infitulée « les collines d'Allauch » faisait partie de trois tableaux prêtés par le Musée des beaux-arts de Marseille mais n'avait pas été retenu pour les expositions en Chine et en Corés du Sud. Les voleurs ont donc emporté onze toiles de maîtres dont un Sisiey, un Gauguin et un Courbet, une douzième œuvre ● Le Conseil constitutionnel a rejeté, mercredi 21 juin, truis recours relatifs aux derudères élections législatives. Ces recours visalent les élections de MM. Franvisitent es electrors de mais, Fran-cois Delmas (U.D.R., Hérault, 1"), Jean Laurain (P.S., Moselle, 1") et Jean-Paul de Rocca-Serra (R.P.R., Corse du Sud, 2° circ.).

551 362 exemplaires.

#### Un piano droit pour 6950 F. (ou a crédit : 1450 F + 21 mensualités de 317 F TTC). hamm, venez visiter ses 5 étages



Mme Alicha M'thakleb a été condamnée, mardi 20 juin, à

ABCDEF

Le numéro du « Monde daté 23 juin 1978 a été tiré à

A1:

Domaine du Révellion, à Villecreanes (94440). A 18 lan de Paris. Dans un valon en Isière de bois. A 300 m du cantre ville Maisons de 134 à 278 m². Terrains 500 è 900 m². 781, 589,18,62

M. BEULLAC EN TOURNÉE DANS LE SUD-OUEST

#### «Nous avons désormais cassé les cloisons»

De notre envoyé spécial

Albi. — M. Christian Beullac, ministre de l'éducation, a visité le 22 juin les lycées de Carmaux et d'Albi.

et d'Albi.

An terme d'une rapide prise de
contact pendant laquelle il a notamment rencontre les inspecteurs
d'acadèmie des huit départements
de Midi-Pyrénées, M. Beullac nous
a notamment déclaré, à propos
de l'application de la réforme

de l'application de la reforme Haby:
« Le proi problème se pose à la sortis du cours moyen deuxième année. Avec l'encienne méthode des filières, il était souvent difficile d'établir des passerelles. Nous evons désormais casse les cloisons et évité qu'il y ait une orientation

#### CINO « GRÉVISTES DE LA FAIM » A L'UNIVERSITÉ DE PARIS - VII

diennage employés par l'université Paris-VII (Jussieu) out délogé, dans la nuit de jeudi an vendredi 23 juin. cinq enseignants vacataires qui avaient commencé une grève de la faim jendi matin dans un local de la tour centrale de l'université. Ces enseignants entendent protester. avant sog gramen par l'Assemblée nationale, le 27 juin, coutre un Ce texte autoriserait le ministre des universités à fixer par déeret les conditions d'emploi des vacataires. Ces derniers eraignent qu'od d'abon-tisse à des licenciements (« le Moude» de 9 juin), Les cin- gréristes de la faim so sout réinstalles, ce vendredi matin, dans le même iocal en présence de représentants de l'Association nationale des vacataires de l'enseignement supérieur. du Syndicat général de l'édocation nationale (SGEN-C.F.D.T.) et de Syndiest national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup.),

définitive evant la troisième. (\_)
Si dens certaines classes l'écart
est trop grand entre les bons et
les moins bons, il est possible
d'apporter un soutien avec les
heures de rattrapage. Certains
élèves, c'est vrai, trop lourds au
trainer », risquent de retarder les
meilleurs. C'est pourquoi nous
avons du créer des groupes là où
les maîtres ont constaté des retards. Mais jamais nous n'evons
voulu enfermer certains élèves
dans un ghetto. (\_) On va nous
accuser de ne pas avoir gagné au
premier coup. Noublions pas que
la loi Jules Ferry a mis cinquante ens evant de convaincre, »
— L. P.

#### M. CLAUDE VILLAIN EST NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE A BRUXELLES

M. Claude Villain, directeur général de la concurrence et des prix an ministère de l'économie, vient d'être nommé directeur général de l'agriculture de la Commission européenne. Il remplace M. Georges Rabot, âge de soixante-cinq ans, qui occupait ce poste depuis 1958.

Né le 4 janvier 1935 à Paris, M. Claude Villain est licencié en droit, diplôme d'études supérieures de sciences économiques et ancien élève de l'Ecole nationale de la Prance d'outre-mer. Entré au minis-Prancs d'outre-mer. Entré au ministère de l'économie et des finances en 1864 (direction du budget), il fut chargé de la sous-direction des produits agricoles à la direction général de commerce intérieur et des prix de 1972 à 1972. Conseiller technique no cabinet de M. Giacard d'Estaing, puls de M. Jean -Pierre Fourcade, ministre des finances, depuis le 2 mars 1974, il avait été nommé directeur général de la concurrence et des prix le 12 juin 1974.

#### L'U.R.S.S. REFUSE DE DESCUIER DU CONTENTREUX SUR LA PÉCHE AVEC LE JAPON

AVEC LE JAPON

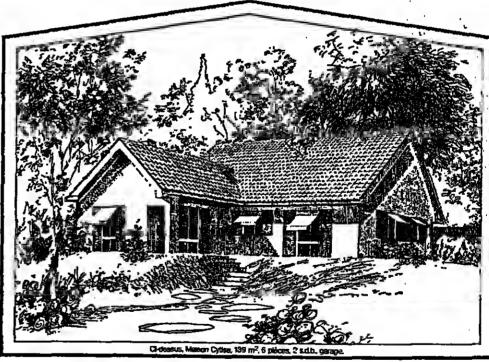
(De notre correspondant.)

Tokyo. — La proposition adressée à la Chine par le gouvernement japonais de reprendre le négociations sur le traité de paix sino-japonais à partir du 3 juillet n'a pas tardé à provoquer une réaction de la part de l'Union soviétique. Le jour même, jeudi 22 juin, où cette proposition était officiellement notifiée aux autorités chinoises, les Soviétiques informalent Tokyo, par vole diplomatique, qu'ils refusaient d'entamer des négociations sur les droits de pêche avec les Japonais. Selon le quotidien Asahi, citant des sources gouvernementales nippones, les Soviétiques ont clairement indiqué que leur décision était motivée par un réajustement de leur politique à l'égard du Japon alors que ce dernier s'appréte à signer avec la Chine un traité « hostile à l'U.R.S.S. 2. Les négociations nippo-soviétiques en matière de pêche étaient prévues depuis avril dernier, Les Japonais demandaient aux Soviétiques de lever l'interdiction faite aux pêche un isponais de prendre

Japonais demandaient aux Sovietiques de lever l'interdiction faite
aux pècheurs japonais de prendre
du poisson autour de l'îlot de
Kaigara, à l'extrême sud de l'archipel des Kouriles, au large duquel ont d'ailleurs lieu, depuis deur
semaines, des manoenvres miltaires soviétiques (le Monds du
9 et dn 20 juin).
C'est la première fois depuis
l'incident du Mig-25 dont le pilote
demanda asile au Japon avant de

demanda asile au Japon avant de gagner les Etats-Unis, en novem-bre 1976, que Moscou annule des négociations décidées au niveau gouvernemental, note-t-on du côté

# Breguet



#### LA VALEUR D'UNE MAISON C'EST AUSSI SON TERRAIN.

An fil des années, les maisons construites par Breguet sont devenues <u>le symbole de la qualité dans la</u> <u>construction</u> et du raffinement dans le confort. C'est la ère parantie de votre investissement Mais la valeur d'une maison et ses chances de plus-value dépendent aussi de son terrain. <u>C'est pour quoi</u>

Breguet applique des critères de sélection très sévères pour choisir ses terrains; proximité immédiate de Paris, transports en commun R.E.R. et SNCF très fréquents, voies rapides routières ou actoroutie sence d'équipements publics complets (con

#### BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 500 A 2000 M2 TOUT PRES DE PARIS. VENEZ LES VOIR.

Domaine de Bouffémont, à Bouffémont (96570). À 21 km de Paris. En issère de la forêt de Montmorency. Maisons de 121 à 156 m. Terrains 500 à 800 m². Tél. 991.35.59. Domeine de Montmétian, à Se reule paris. En issère de bots, à 5 km de la forêt d'Emmenontie.

Maisons de 135 à 278 m². Terrairs 700 à 1,800 m².

181, 471,56,55 Domaine du Mont Chalats, à Challas (77500). A 20 km de Paris, En faière de bois, Meisons de 12 à 277 m². Temans 600 à 900 m². Tél. 020,14.00. Domaines des Louvertes, à Maurepas (78310). A 28 km du Port de St-Cloud En fisière de bois entre une ville nouvelle et un charmant village. 4 types de maisons de 134 à 278 m². Terrains 800 à 1,900 m². Tél. 062,96.43. Pontaine du Bots la Crox, a Pontaint-Combaint (77340). A 18 km de Paris Autour d'un parc de 18 ha, Près du centre-ville. 5 types de melsons de 93 à 155 m. terrains 500 à 800 m. Tel. 028,64,63. PARIS N.34 ine de l'Ormole, à la Cuava-air-Brie (94510). A 15 km de Paris, Dans une campagne velionnée. 4 lypes de maisons de 134 à 278 m². Terrains 600 à 900 m². N.20 N.19 Domaine des Templiers, à Ballahr-villiers (91169). A 21 km de Paris En Isière d'un bels historique et prolégé. 4 types de maisons de 134 à 276 m². Terrains 500 à 1000 m². Tét 909.89,22

DANS CHAQUE DOMAINE, VISITE DES MAISONS MODÈLES. TOUS LES JOURS DE 10-H A 19 H. Écrivez ou téléphonez aux Domaines pour recevoir notre tuxueuse documentation gratuite.

المُكذا من الأصل

TREVIEC NO STATE AND SEE paris proteste contre l'expulsion de deux diplomates français du Laos LIRE PAGE CO

LES OPT

leui

Ce ac

tet de

و دوست

THE PROPERTY.

Trans.

0.15

7317073

- WELCHT

det int

der es

**Pertubet** 

zei. cert

de l'i's

- 122 CE- W

87 July 1

PATTE !

CU DO

TOUR E

5 to 300

100

Alex. eg

I Kurepe

ist mrine

deciarate

ONE THEN

Le parti se

les partis de la Con

## Conseil de famille

where del combernie is de CO proper contract. Printingers of Mercensone with past alternate adefens a l'Assembles parie. The foregreen to be the boots des fines de constantes ins terms Mais 122; turbe de ce minorise el alectore sans le rectalines proces de ment April les des comments

the soft has parties seed ines pet riessent de tente a mes lem premiere grande empresaraio.co Bige l'ebfet de conte muwith an principal tie meilter esta me effenente dan mune apper to pius creed porte. appalle de saffra :- 1 s'est gis des controll de ಜ್ಞಾಕೀಕಾರ'ಮಾ ೯೦≥೯೯೫ ರೇ. ಭಾಕತಕರ. la dispatione de la disparación de la constituir de la co police de mandante es de medi milita. d'electeure em fat un desse e de danssee aemic pian inter- attreae unema Ele tocaliste tracerete, qui en aponie val. . . uniques am projet de programme mpu leurs homologues de tir ontalle finniement me derlamit.on politique Ze 30 pris d'amendemente m les amendements per-Caumment to pricatem prendre dans : : argie ce la Commanagre A la delEspagne et an Portugal. to cetrantailles ent alleten ted monire, the nonrelle

or presented to presented tractionness mande du Ape de sériensos distrinunces Beat M. Andre Cong. cuprement sur Ma PS. beire ctali certaide dynamic de dynamic fonde a saaimer que des partis encialistes de munuté constitut à le qu bloke be e politique le plus pitte sant s mechanic de (LEE: east-il pas peche minisme en Gienet qu'il L'objectif med che plut homogene » . mer phase distinction (maintinancile sacions democratics on trala d'un côté, parrisans TOTAL AU - projet de empire avec le capitalisme prisecte par prisecense Processes Union des cants social he med eridemment dif. g lisaboration q.on procomman à toute la & schliste. Les dirigeants

Brazelles ec sont efforobjectif le lenner la difficulté : si idention signice vendredi similar signe venuttus de référence à sais de caudidais, en replant de caudidais, en replant et de défendre son la pagamme. crands traits PM et Italiens doivent /Live to Minager en fonction de la mie Les partis locianx-« HOUS C t Cat Probablement ponr

dezlions de politique que M. Milterrand, par

the lean a ce qu'il fut

property a ce dout the

blee et non un Par-

harquée par d'antres La réflexions de ses

scialiste ceropéenne

EVOLUTIO MENTALIT declare M. Camille Lire par du minis culturelles Lévesque,)

traiterions de la problème de la company de photors partis, dont le

photors partis, dont le

photors partis, dont le

paraient le projet qui

se de M. Sieco Man
part, ese diffé-

die et historique à to available it available is people in the fatte ieternation. DIM A sintement un jour.

A sintement un jour.

A part de la Commu-GRAN DE 

Location des p

RESTA PANOR ti. 3